DERNIÈRE ÉDITION 3

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12957

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Fontaine

JEUDI 25 SEPTEMBRE 1986

Les libéraux britanniques divisés sur la défense

«Humilia tion », « défaite », « mauvais coup »... La presse britannique est unanime dans son apprécistion de la mise en minorité de M. Devid Steel, principal dirigeant du Parti tibéral, lors du congrès annuel de sa formation, cui se tient en ce moment à qui se tient en ce moment à Eastbourne.

L'affaire est en effet d'impo tance : elle met en jeu la crédibi-lité de l'Allience formée par le Parti libéral et le Parti socialdémocrate de M. David Owen sur une question essentielle, la défense du Royaume-Uni, où des élections législatives doivent se dérouler au plus tard au prin-temps da 1988. Par vingt-sept voix de majorité seulement sur plus de mille deux cents votants. - le Congrès a adopté une motion en faveur d'une plus grande coopération européenne dans le domaine militaire, à condition qu'elle ne porte pas sur les armes nucléaires.

-- *e.v

127

15.5

1 1 W. 1 3 12

W 18

home was

tra light m

4.75 AV

majura se

42.

on water a

Cette importante réserve ruine l'édifice construit à grand-peine durant l'êté par MM. Devid Owen et Devid Steel, qui étaient pervenus à repprocher les points de vue des deux formations. Seion ce compromis, les libéraux partisans de désarmement nuclèaire unilatical de la Grande-Bretagne et les sociaux-démocrates plufit favorables et maintien de la force de diseus-sion s'accordatent part. L'aumet-tre à après les élections la question de la modernisation de l'acconsi nucléaire britannique.

An cours des dernières semaines, notamment eprès une visite à Peris, le 14 septembre dernier, M. Scelaveit fait un pas supplémentaire en direction de M. Owen en admettant qu'il était souhaitable minimum » dans le cadre europoen, grace à une cocoération avec la France.

C'était trop pour la majorité du Parti libéral, visiblement influencé per les sirènes peci-fistes et « unilatéralistes » du Labour. La présence au sein de la formation libérale de nombreux membres du CND (Campaign for Nuclear Disarmament), qui com-bat depuis des décennies l'armement atomique du pays, a égale-ment contribué à faire pencher la balanca en faveur des antinucléaires. Même si M. Steel s'attache aujourd'hui à minimiser la portée du vote du mardi 23 septembra en déclerant qu'après tout cette défaite n'est e pas si grave », il ressort doublement affaibli de l'épreuve.

il perd d'abord du poids par rapport à son calter ego » à le tête de l'Alliance, M. Devid Owen, qui bénéficiait déjà d'un eventage certain dans l'opinion.

Mais l'échec de M. Steel au sein de se propre formation diminue également les chances de l'Alliance dans son ensemble, enlevant beeucoup de se crédibilité à l'hypothèse d'une Chambre des communes dans laquello aucun des grands partis n'aurait la majorité absolue.

Plus profondément, cet incident témoigne de la persistance dans l'opinion britannique d'un courant pacifiste dont l'influence s'étend bien au-delà des rangs du Labour.

Voils qui ne devrait pes rassurer le secrétaire eméricain à la fense, M. Caspar Weinberger, lequel vient d'attequer violemment à Londres la politique de défense des travaillistes. Quant aux Européans, qui estiment que la mise en œuvre d'une coopération accrus en matière de défense, y compris nucléaire, est indispensable pour échapper au déclin, ils na peuvent que constater une fois de plus que teur rêve s'eloigne dans le tempe.

Le conseil des ministres a adopté l'ordonnance de M. Pasqua

M. Mitterrand ne veut pas « réveiller » la controverse sur le découpage électoral

Le conseil des ministres a adopté, mercredi avant promulgation. M. Mitterrand a 24 septembre, l'ordonnance qui doit fixer le toutefois décidé de reserver son accord, afin nouveau découpage électoral à la suite du de ne pas « réveiller cette controverse ». « Le rétablissement du scrutin majoritaire pour les élections législatives. Ce texte est désormais soumis à l'appréciation du président de lo République, dont la signature est obligatoire

Terrorisme ou pas, la vie conti-me. Et les dirigeants du pays doi-vent continuer à faire leur métier. M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac font le leur. Comme si de rien n'était ? Il serait excessif de le prétendre. En tout cas avec une volonté commine de confirmer que, face à la menace collective, le pouvoir

s'arcboute pour opposer un front tres, après avoir fait la navette, commun à ceux qui s'emploient à pendant un mois, entre le miniscommun à ceux qui s'emploient à le déstabiliser.

Mais il est elair que, dans un tel contexte, certains dossiers deviennent subalternes. Tel est le cas du fin juillet. projet de redécoupage des cir-conscriptions législatives qui a été adopté, ce mercredi matin 24 septembre, par le conseil des minis-

président de la République fera savoir sa décision dans un délai aussi bref que possible », a indiqué le porte-parole de l'Elysée.

> tère de l'intérieur et le Conseil d'Etat, en passant par la commission dite des six «sages» installée

> > ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

La lutte contre le terrorisme et la politique française au Proche-Orient

M. Michel Aurillac, ministre de lo coopération, se trouve en visite à Domos, opprenoit-on ce mercredi

le témoignage d'une employée de l'aéroport d'Orly, Emile Abdallah, soupçonné d'être l'un des outeurs de l'ottentat de lo rue de 24 septembre. L'enquête sur les derniers Rennes le 17 septembre, ourait pris l'avion attentats commis à Paris se poursuit. Selon pour Vienne le soir-même. (Lire page 28.)

Les arbres et la forêt

n'est pas . seulement nord-

quer alors que les bombes explo-

par Jacques Ametric.

La Prance a-t-elle encore les moyens et la volomé d'avoir une politique au Proche-Orient ? Doitelle même continuer à tenter d'en avoir and? Questions provocante, mais

combien d'actualité même si elles out été soigneusement ignorées par l'essentiel de la classe politique, majorité et opposition confonducs. Il faut pourtant à un tel aveuglement un bel acharne-ment : ne distinguer que quelques arbres pour ne pas voir l'évidente foret. La France n'est pas sculeil en guerre contre quatre of cinq frères ou leurs cousins des villages voisias. Le clan de Kobayat, certes, est loin d'être aussi innocent qu'il veut bien le prétendre, mais il ne constitue que la partie visible d'une alliance conjoncturelle d'intérêts et de passions contradictoires dont le but est d'en finir avec toute influence occidentale dans la region.

La France peut-elle encore résister à ces forces en pleine expansion? Y est-elle préparée? L'aventure aurait-elle un sens?

La partie, indiscutablement, est mal engagée. En portant le terrorisme en France, les ennemis de toute influence française au Proche-Orient out pris le risque,

certes, de déclencher un phéno- sent pourquoi la France devrait mêne d'union nationale. Mais leur s'obstiner et maintenir sa préconnaissance de notre pays les sence dans une région de tempousse à penser qu'il ne sera sans pêtes. doute qu'éphémère. Encore quel-La retraite, au demourant, n'aques atrocités, se disent-ils, et les

t-elle pas déjà été sonnée au belles résolutions manifestées Liban? C'est de justesse que la dans les derniers sondages face a été saovée en 1983 dans l'affaire de la force d'interposis'émousseront. L'isolationnisme tion, après l'attentat du Drakkar. américain. D'autant plus qu'il n'est ni facile ni évident d'expli-Les Etats-Unis avaient, il est vrai, pris les devants dans la fuite.

(Lire la suite page 4.)



La « 5 » interrompt toutes ses grandes émissions

Les grands feuilletons, les émissions sportives dispa-raissent en raison des circonstances actuelles. PAGE 20

Sanglante fusillade à Lomé (13 morts)

Les autorités togolaises mettent en cause un « commando terroriste » venu du Ghana.

Levée de l'immunité parlementaire de M. Mzali

L'ancien premier ministre tunisien dénonce « des faits sans précédent dans l'histoire du pays ». PAGE 5

Réglementation pour la procréation artificielle

Les techniques nécessitant la collecte, la conservation et la cession du sperme et des œufs humains vont être prochainement réglementées.

PAGE 12

Les conséquences de Tchernobyl

Deux conventions devraient être signées à Vienne pour renforcer l'information et l'assistance en cas d'accident nucléaire.

PAGE 10

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Exposition: Arp à Strasbourg. - Cinéma: l'horreur poétique de Franju.

(Pages 13 à 15)

Le sommaire complet se trouve page 28

En Iran

L'opposition légale somme l'imam Khomeiny d'arrêter la guerre

Tendis que les dirigeants ira-niers poursuivent fébrilement la qui a été distribué à des milliers préparation de la grande « offensive finale > contre l'Irak, le Mouvement de libération de l'Iran pré-sidé par M. Mehdi Bazargan, qui fut le chef du gouvernement provisoira constitué par l'imam Khomainy su lendemain de la révolu-tion, a rendu public à Téhéran un « message au Guide de la Révolution » dans lequel il lui demande instamment de mettre fin è une querre ruineuse aussi bien pour

d'exempleires à Téhéran. M. Bazargan et ses amis affirment que la plupart des responsables iraniens sont favorables à une solution négociée du conflit, que seul l'imam s'obstine à poursuivre, faisant ainsi preuve « d'une dicteture et d'un despotisme » qui sont contraires « à l'islam, au Coran et à Constitution ».

(Lire page 4.)

Les nouvelles mesures contre la toxicomanie

Plus coupables que malades



12, avenue Montaigne PARIS. 47.20.06.73

artier

Les byoux Cartier sont en vente exclusivement dan et les boutiques Must de Cartier, un certif

23 septembre, les grandes orientations de la politique de Intte contre la drogue : il a insisté sur l'aspect répressif du dispositif mis en place par le gouvernement avec l'application stricte de la loi de 1970 et l'aggravation

En mettant l'accent sur la répression et en laissant de côté la prévention, le ministre de la justice condamne les politiques de prise en charge de la toxicomanie patiemment élaborées depuis quinze ans. Mettre un usager de drogue en prison ne résout pas son mal. Au contraire. Les psychiatres, les éducateurs spécialisés, la plupart des magistrats et beaucoup de policiers en sant

fléau, elle inquiète à juste titre en cause un individu coupable l'opinioo publique. Mais faut-il prendre des mesures répressives qui n'ont, dans le domaine de la drogue en tout cas, aucune efficacité pour les usagers ?

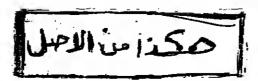
Un toxicomane en prison ou dans quelque lieu fermé que ce soit est sevré physiquement en quelques jours. Mais s'il suffisait de le séparer de son produit pour le guérir, on eppliquerait la recette depuis longtemps. En réalité, et les statistiques le prouvent, un drogué libéré, laché dans la nature, renoue des contacts et retombe dans son enfer. Beaucoup de surdoses mortelles ont eu lien à la sortie des prisons.

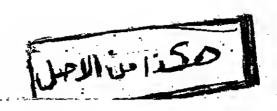
L'étude de la toxicomanie, la fréquentation des toxicomanes ont appris à mieux saisir un phênoconvaincus. La drogue est un mêne qui ne met pas simplement

d'avoir contrevenu à la loi sur l'usage des stupéfiants. La toxicomanie reste, selon la formule du docteur Claude Olievenstein, la rencontre d'un produit, d'un individu et d'un milieu socioculturel. La loi de 1970, qui prévoyait l'injonction thérapeutique, s'inspirait de cette conception. La culpabilité du toxicomane n'était plus celle d'un délinquant ordinaire troublant l'ordre publie. On considérait - et on estimait que c'était un progrès - l'usager de drogue comme un malade, et sa responsa-bilité en était diminuée d'autant.

L'arsenal répressif mis en place aujourd'hui par le garde des sceaux marque apparemment une politique de fermeté.

> CHRISTIAN COLOMBANIL (Lire la suite page 10.)





TN débat éthique est

tions de procréation médicale-

ment assistée (an sein des ins-

tances officielles, mais aussi, de

manière plus diffuse, dans des

manifestations et colloques dont

- Génétione, Procréation et

Droit » a donné publiquement le

et trop vite - en matière de

roman des origines ». Et cela, sans

attendre que les enfants du repentir.

de l'anonymat ou du secret (les cas

de figure seraient trop nombreux'à

énumérer) aient vingt ans et décla-

rent à la télévision : « J'aurais pré-

un progrès qui consiste à program-

mer des détournements de filiation,

lorsqu'on sait que la majorité des

adolescents souffrant de problèmes

psychologiques font état de pro-blèmes de filiation ? Car plus l'œuf

devient transparent, plus l'origine

(i) L'Œuf transporent, Flammanon, Oct, 1986 (à passière). (2) Cf. notamment « Cocì est une éthè-

que ». F. Laboric, les Temps modernes, janv. févr. 1985; « Nature ou calture ? », A. Danchin, Le Débat, Gallimard,

oct. 1985; l'Enfant derrière la vitre.

D. Grange, Encre, 1985.

(3) Emile Papiernik, «Vital» nº 70, juillet 1986.

(4) Cf. « Pourquoi faire simple quand on vent faire compilioné 7 ». L. Marcha-

on peut faire compliqué ? », J. Marcus-Steiff, les Temps modernes, sept. 1986.

(5) * Les procréations artificialles ». Rapport préliminaire. M. O. Alnot, C. Labrusse, J. Mandelbaum, Y. Peyrol, J.-P.

Ou bien faut-il appeler « régrès »

féré ne pas natire » (6).

coup d'envoi, en janvier 1985).

engagé depuis plus de

deux ans sur les ques-

Les manipulations génétiques

L'appel de Jacques Testart à un moratoire sur certaines recherches biologiques a impressionné la communauté scientifique. Le débat est rouvert ici par Laurence Gavarini, qui se demande si la possibilité d'avoir des « enfants sur mesure » va devenir une nouvelle valeur, et par Anne-Marie de Vilaine, qui doute qu'on puisse appeler progrès celui qui consiste à programmer des détournements de filiation.

Un pavé dans la mare

Aucune urgence humaine ne justifie le manque de recul avec lequel on expérimente de nouveaux procédés de reproduction

N annonçant qu'il arrêtait la recherche « qui œuvre à un changement changement radical de la personne humaine », en appelant à un moratoire international, Jacques Testart a lance un pavé dans la mare où pataugent, entre business, pouvoir et fantasmes, ceux qui tirent déjà trop de profits de la « révolution procréatique » pour s'avouer qu'elle crée beaucoup plus de problèmes qu'elle n'en résout.

Qu'il se rassure : si sa « position est ultra-minoritaire dans les milieux scientifiques », s'il se sent seul, il n'est pas isolé. D'autres pen-sent comme lui que « la conjonction d'une idéologie scientiste triomphante avec l'accélèration de la production scientifique » qui caractérise notre époque « atteint, pour la première fois, à la violence » (1). Comme lui, ils jugent indispensables l'élaboration d'une réflexion critique sur le sens de la production scientifique, la notion de progrès et le pouvoir médical, la définition de seuils et de limites à ne pas franchir et la constitution de contre-pouvoirs.

Leurs voix, malgré quelques publications (2) ou participations à des colloques, avaient été jusqu'ici esque emièrement couvertes nar les discours abondamment médiatisés de médecins et de scientifiques souvent triomphalistes.

Félicitons-nous que la renommée de Jacques Testart, pionnier de la procréation artificielle, lui donne droit non sculement à la parole, mais à être entendu. Espérons qu'à sa suite pourront se faire entendre tous ceux et celles qui considèrent qu'aucune urgence humaine ne justifie le manque de recul avec lequel on expérimente de nouveaux procédés de reproduction humaine visant à long terme à produire des enfants calibrés, présexués, pré-normés et conformes à la demande de elients-parents ou des «enfants artificiels = conçus grâce à ce = pro-grès technique fabuleux = que serait = la grossesse artificielle avec un placenta et une couveuse artifi-

Espérons aussi qu'un « Tchernobyl - biologique ne sera pas necespar ANNE-MARIE DE VILAINE (*)

saire pour que l'opinion publique et en particulier les femmes, qui sont plus intimement et physiquement concernées - soit réellement informée des risques et des aléas de la procréation médicalement assistéc. Qui sait que la coelioscopie est « un acte dangereux » (docteur Fonty) ? Que l'innocuité de l'échographie est remise en question aux Etats-Unis? Que l'hyperstimulation hormonale peut provoquer des accidents graves ou des ménopauses précoces ? Qui connaît les taux élevés des grossesses extra-utérines, des accouchements prématurés, des présentations par le siège, des césariennes et de la mortinatalité, induits par la FIVETE (fécondation in vitro et transfert d'embryon) ? Qui sait, enfin, que les chances de réussite sont peut-être plus proches de 7 % que de 10 % ou 15 % comme il est dit le plus souvent (4)?

Des choix « en amont »

Les usagers des nouvelles techniques pourraient constituer des seraient évalués, à partir de l'expérience vécue, les costs et les bénéfices réels et symboliques pour l'être humain, de ce qui est univoquement défini par la technoscience comme « exploit », « prouesse », ou « progrès ».

Mais si ce contrôle en aval est nécessaire, il n'est pas suffisant. Il est évident que des choix éthiques doivent se faire en amout des découvertes scientifiques, comme l'a fait remarquer Jacques Testart. Et même si - la pensée défaille sur la mesure de la responsabilité envers un être humain non encore humanisé = (5), il va bien falloir, en s'aidant notamment de la clinique et des repères psychanalytiques, poser des interdits provisoires et dire jusqu'où on ne peut aller trop loin -

(°) Counteur de Maternité en mouve-ment - Les Fernnes, la Re/production et les Hommes de science, PUG. Ed. St.

Tome 1. 608 pages - 60 F / Tome 2. 736 pages - 64 F

S.W. Baron

Histoire d'Israël

11/ LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÈRE CHRÉTIENNE

La bio-éthique en question

Le corps scientifique résiste à se laisser détourner de ce qu'il définit comme les voies du progrès

par LAURENCE GAVARINI (*)

Une consultation ustionale devrait être entreprise, à la suite du rapport remis par la commission de cinq sages nommés par le précédent gouvernement (1). Ici et là les initiatives se sont multipliées, contribuant à une réflexion nationale dont la France s'enorgueillit, le président de la République étant personnellement à l'origine du Comité consultatif national d'éthique et d'une rencontre internationale sur la bio-Ethique (2).

Si la réflexion est entamée, force est de constater que le corps scientifique résiste à se laisser influencer ou détourner de ce qu'il définit comme les voies du progrès. Récemment, pourtant, un éminent chercheur en reproduction humaine, Jacques Testart, se revendiquant d'une « éthique do la non-recherche », annonçsit, dans ces mêmes colonnes, son - suicide professionnel » (le Monde du 10 septembre 1986). Il demandait, par ailleurs, que la recherche bio-génétique, visant à la production d'enfants standards, sélectionnés an stade embryonnaire, marque un temps

Immédiatement, le président du Comité national réplique que, si une suspension temporaire est envisageable, il n'est jamais souhaitable de mettre fin au développement de la recherche dont les conséquences, mauvaises ou bonnes, sout largement imprévisibles. Et, se voulant rassurant, il ajouta que, à côté des « Ponce Pilate = et des «malbenreux », une nouvelle catégorie de chercheurs se fait jour, qui « prend conscience de ses responsabilités » (« Franco-Inter »), le 11 septembre 1986. Labrusse, J. Mandelhaum, X. reyrot, J.-r. Roseneveig, février 1986.

(6) Comme l'a fait l'Américaine Sazame R. lorsqu'elle appait par son pare adoptif qu'elle avait été conque par lAD (insémination artificielle avec domeur).

Que reste-t-il de la volonté éthique su regard du poids d'une logique scientifique et médicale qui se donne pour principe l'incinctabilité de son propre développement? Qu'est devenne la réflexion éthique qui se voulait distincte de la pratique scientifique, opérant la nécessaire mise à distance, créant le regard extérieur qui permet le jugement? Veut-on la réduire à un point de vue, loin de l'essentiel, sur des jeux déjà faits, et à n'envisager que les seules modalités d'application des déconvertes scientifi-

« Droit » à l'enfant ?

Cet événement repose la question des instances nationales et locales d'éthique dont s'est pourvae la recherche, de leur composition, fonctionnement et visées, ainsi que du atatut de leurs conclusions. Question complexe car elle touche des enjeux socioinstitutionnels (politiques de recherche, moyens attribués, carrières, résultats obtenus, restruoturation du champ scientifique et clinique de la reproduction, etc.) que n'ont pas permis d'écleirer les grands débats sur la médecine reproductive et prédictive.

Jusqu'à présent, ceux-ci ont plus facilité la levée de barrières psychologiques et morales faisant obstacle à la recherche, que servi l'analyse des problèmes fondamentanz. Ainsi, on y a vu emerger la notion de « droit » à l'enfant, qui scrait un pendant du droit à la contraception et à l'avortement. Par une sorte de sophisme, l'on fait comme si le droit à disposer de son corps, de ne pas avoir d'enfant, pour une femme, pouvait se retourner, et lui équivaloir un droit absolu de faire des enfauts par tous les moyens quand bien même scrait-ce - à tout prix . (3). Ce qui permet de présenter la médicalisation et la technologisation de la reproduction humaine comme des pronesses scientifiques « naturelies » aux fins de satisfaire aux demandes individuelles privées, jugées a priori légitimes.

(°) Sociologue, université Paris-VIII. Contribution à Génésique. Procréation et Droit. Ed. Actes Sud, 1985. La Filiation: rupture et continuité. Institut de l'enfance et de la famille, publications da CINERHI, diff. BUF.

Autre exemple, l'idée d'enfant sur mesure, programmé non plus seulement dans le temps (comme le permettent déjà les méthodes contraceptives) mais aussi, peutêtre bientôt, dans ses caractéristiques (sexuelles et génétiques), fait son chemin. (La programmation du sexe est désormais possible en reproduction animale, par une sélection de départ opérée

entre les embryons bovins). Cette idée, en passe d'être une norvelle valeur, vient à point pour légitimer la recherche sur les embryons humains et l'extension des indications médicales de la FIVETE (4) (initialement réser-vée aux stérilités tubaires des femmes). Celle-ci ouvrirait des possibilités procréatives accrues anx couples « à risque », c'està dire porteurs d'un risque de maladie héréditaire ou ayant déjà eu des enfants atteints d'anoma-

C'est précisément le point où Testart dit vouloir s'arrêter, évoquant, lui, des risques de dérapages on de dévoiement vers un engénisme positif. Sa prise de position, si elle ne reste pas isolée, pomrait permettre d'élargir la réflexion éthique à une véritable évaluation sociale de l'activité bio-médicale dans ce secteur de la reproduction.

(1) Les Procréations artificielles, de M. O. Alnot, C. Labrusse-Riou, J. Man-delbaum, Y. Perol, J.-P. Rosenczweig.

(2) Rambouillet, avril 1985.
(3) Selou l'expression de G. Delaisi de Parseval qui, dans son livre l'Enfant d tout prix (en collaboration avec A. Janand, Seuil), fut une des premières à montrer le prix que paient les individus atériles dans leurs quêtes de filiation biologique en ayant recour bio-rechnologies de la reproduction. (4) Fécondation in vitro et transfert

Vers la « procréatique »

Un numero special de la revue Projet (14, rue d'Assas, 75006 Paris) vient d'être consacré au génie génétique. Intitulé « Vers la procréatique », il passe en revue de manière très complète les multiples problèmes soulevés par les avancées foudroyantes de la biologie, notamment sur les thèmes « Vaincre la stérilité», «Savoir avant la naissance », «Dilemmes éthiques et politiques ».

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE -

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (per messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1386 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole niciomo : tarif sur des

Tél : (1) 42-47-98-72

COURRIER DES LECTEURS

The lettre de M. Charles Hélou

L'affreux assassinat de l'attaché militaire français an Liban prolonge la série sanglante des attentats contre le contingent français de la FINUL dans le sud du Liban et contre la population civile en France même. Je m'associe de tout mon cœur, de toute mon âme, aux sentiments d'horreur et d'indignation qui sont ceux de mes compatriotes libanais, à l'unisson du peuple français, devant les atrocités organisées en France et au Liban par le terrorisme international.

Nous sommes, nous, Libanais, doublement atteints par ces malheurs : atteints dans ce qu'ils ensanglantent et endenillent le peuple français, atteints aussi parce qu'ils semblent bien avoir également pour objectif de susciter la méliance ou l'hostilité envers l'ensemble des Libansis, qui sont pourtant eux-inémes victimes du terrorisme dans leur propre pays. Ce que le Monde a ap-pelé « la sale guerre » vise à ébrat-ler la France dans sa sécurité, dans ses institutions et dans ses amitiés, au premier rang desquelles se situe l'amitié, l'attachement fidèle et fervent du peuple libanais. (...)

La France nous apparaît depuis des siècles non sculement comme un exemple, mais aussi l'autre nom de la liberté. grand pays ami et comme un grand

CHARLES HELOU Ancien président du Liban

Deux amaléames

Il y a, aujourd'hui, dans vos co-konnes, qui me sont familières depuis plus de quarante ans, au moins deux amalgames : un premier amalgame de la familio Abdallah de Kobayat et des chrétiens du Liban : un socond amaleume du Liban et du terrorisme international, surtout antifrançais.

La famille Abdallah n'est pas un chan. Elle n'a ni les racines ni la dimension d'un clan. Elle n'interprète pas la pensée des maronites. Kobayat est, à l'extrémité septentrionale du territoire libanais, une agglomeration dont is population est chrétienne et l'environnement musulman. Kobayat approvisionne en soldats l'armée libanaise, et en instiinteurs et intellectuels non conformistes les écoles primaires et secondaires de l'Etat. Georges Ibrahim Abdallah - e'est le Monde qui le dit - a appartenu successivement au Parti national social syrien, su Parti communiste libenzis, au Front democratique palestimen, pour finalement entrer au service des rensei-guements de Damas. Tout cela n'était pas très libanais.

Ses frères ant peut-être suivi le même chemin. Je n'en sais rien. Je sais, par contre, que les maronites se nt, en général, dans ce que vous appelez, en France, le centro

Les Libanais ne sont pes des ter-roristes, et le Liban est la première victime de terrorisme, qui a détruit ses institutions et frappe anjourd'hni la France. Si les puissances occidentales n'avaient pas laissé tomber ce pays, il ne serait pas devenu le foyer à partir duquel opèrent les totalita-rismes qui ent des comptes à régler avec les démocraties. Le phénomène de rejet dont souffrent aujourd'hui les Libenais établis - ou réfugiés -en France et les étudiants inscrits dans vos universités nous irrite sans doute ici, bien que nous sachions qu'il est justifié. Nous souhaitons qu'il soit ponetuel et qu'il ne frappe pas aveuglément un peuple qui s'ho-nore d'être de culture arabe et fran-

KESROUAN LABAKI Ambassadeur, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères du Liban.

Une conclusion réveltante

(...) Les Libanais, qui souffrent du terrorisme et des prises d'otages depuis douze ans, sout les premiers à partager les souffrances des familles des victimes, l'inquiétude du gouvernement et du peuple de France.

La guerre du Proche-Orient, et celle du Liban en particulier, a mis sur le marché, hélas! depuis longtemps, des enfants perdus, prêts à louer leurs bras pour de tristes besoones. Mettre leur action, en France on ailleurs, au compte du peuple libanais ou de telle ou telle communauté, surtout chrétienne, est une conclusion révoltante parce que fausse et injuste (...)

Mer PIERRE HARPOUCHE, vicaire patriarcal maronine

à Paris.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécoplem : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Habert Bouve-Miry (1944-1969) Jacques Franct (1969-1982) André Leurans (1982-1985)

10 décembre 1944. Capital social: Principoux amediés de la un

Durée de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Cortdocteur en chef : Claude Sales.



tessey, 75007 PARIS. Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MCRIDPUB 286 136 F Ventilez areir l'obligemes d'écrire tous les nouis propres en espitales d'imprimerje.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapaz LE MONDE



serf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

1985

PRIX DE VENTE-A L'ETRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, 4:20 dr.; Tunisia, 400 m.; Altermann, 1,80-DM; Autricia, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 fr; Ghei-d'holes, 315 fr CFA; Danomark, 8 fr.; Espagni, 120 pan.; G.E., 185 gr.; Grien, 120 dr.; March, 16 fr.; Luis, 1700 L.; Liye, 0,400 Dt.; Lamenhoity, 30 fr; Horsign, 2 hr.; Papellan, 2 fr.; Portugi, 110 sec.; Ministry, 30 fr; Bales, 1,40 fr; Lidd, 1,26 fr; USA, (West Coast), 1,50 fr; Respectation, 110 pa.



Le Conseil de sécurité a adopté la résolution française demandant le retrait d'Israël du sud du Liban

NEW-YORK de nos envoyés spéciaux

Un pas important a été franchi, le mardi 22 septembre, sur la voie d'une réévaluation du rôle de la FINUL dans le sud du Liban. Le Conseil de sécurité a en effet adopté à la quasi-unanimité de quatorze voix la résolution déposée par la France avec l'appui du secrétariat général de l'ONU demandant le retrait d'Israël du sud du Liban. Les Etats-Unis se sont abstenus.

La résolution (n° 587) s'appuie essentiellement sur les textes similaires déjà votés par le Conseil, notamment la résolution 425 qui, no 1978, avait créé la FINUL dans le but de servir de tampon entre l'armée israélieune et les différentes forces armées opérant au sud do Liban. Un rapport sur l'application de la résolution sera remis par le secrétaire général dans un délai de 21 jours.

Le débat avait commencé vendredi 19 septembre, dirigé par l'ambassadeur soviétique Alexandre Belonogov, président, ce mois-ci, du Conseil de sécurité. Israël e sévèrement critiqué le rapport du secré-taire général de l'ONU dont les conclusions servaient de base à la discussion. Selon Jérusalem, il est illogique de demander le retrait de l'armée israélieune alors que ce sont des extrémistes chiites qui attaquent la FINUL. L'ambassadeur Benjamin Netanyahu, tout en affirmant a comprendre · l'irritation de la France et des autres pays contributeurs de la FINUL, a refusé par evance un tel retrait car . l'armée israelienne assure l'ordre dans la région, alors que la FINUL laissée seule ne serait pas en mesure d'éviter des attaques contre la frontière tsraélienne». Aussi, pour Jérusa-lem, « la résolution proposée est-elle hors de propos car la FINUL a besoin de l'armée israélienne sans laquelle elle serait attaquée davantage encore qu'en ce moment ».

L'Union soviétique s'est brièvement exprirée en faveur de la résolution, de même que tous les orateurs qui se sont succédé jusqu'au vote. Alors que la Chine et la Bulgarie ont mis en garde contre toutes dépenses supplémentaires excessives, le Danemark et l'Australie ont affirmé qu'ils étaient prêts à supporter les charges qui résulteraient de l'application des recommandations contenues dans le rapport du secrétaire préféral.

L'abstention américaine

Isolé, Israel comptait sur l'appui final des Etats-Unis. Ceux-ci ont préféré l'abstention. Il leur était difficile de refuser une résolution qui ne demandait que l'application d'une décision déjà votée par le Conseil. De surcroît, le texte était l'œuvre de la France, membre permanent du Conseil et pays ami... Pourtant, les considérations électorales n'étaient sans doute pas ebsentes de la tentative de la mission américaine d'obtenir, lors d'une réunion privée evec la mission française, un assouplissement du projet de résolution.

Et ce sont sans doute ces mêmes considérations qui ont motivé l'ebstention que l'ambassadeur Vernon Walters e expliquée en ces termes :

La résolution proposée ne va pas dans le sens d'une meilleure protection de la FINUL. En mettant l'accent sur le déploiement de la force jusqu'à la frontière, la résolution ignore le facteur critique : l'absence d'accord entre les parties concernées et d'une autorité gouvernementale libanaise dans la région. Il n'est ni réaliste ni responsable de demander de telles mesures, et leur application n'est pas dans le pouvoir du secrétaire général. »

Visite-éclair du premier ministre français

Malgré ce vote, les milieux diplomatiques s'interrogent sur le but précis poursuivi par la France. Etant donné que le retrait israélien n'est pas envisageable actuellement, s'agit-il d'obtenir un remplacement de la FINUL, sa réduction ou son retrait? Le rapport du secrétaire général devrait apporter une réponse à cette question.

C'est fort de ce succès diplomatique que M. Chirac devait prendre la devrait se rendre ultérieurement

parole ce mercredi matin devant l'Assemblée générale des Nations unies. Le premier ministre, arrivé le matin même eo Concorde, devait d'abord evoir un entretien evec le secrétaire général de l'Organisation, M. Perez de Cuellar, puis déjeuner avec M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain, avant de rencontrer le président mexicain M. Miguel de La Madrid et de tenir une conférence de presse; il devait reprendre le soir même l'avion de Paris.

Visite-éclair donc. M. Chirae devait à l'origine gagner Ottawa puis Montréal au terme de son bref séjour à New-York; la multiplication des attentais à Paris l'a conduit à différer son voyage eu Canada mais non à annuler son passage aux Nations unies.

Le ministre des affaires étrangères, de son côté, poursuit sa série de consultations biletéreles en marge de l'Assemblée générale avec d'eutant pins d'epplication que c'est le chef de la délégation permanente M. de Kemoularia, qui siège an Conseil de sécurité et M. Chirac qui prononce le discours tradiconnel devant l'ensemble des délégués. M. Jean-Bernard Raimond a ainsi pu s'entretenir avec l'ambassadeur libyen à l'ONU, M. Ali-Trikki, an cours d'ane discussion • franche et directe », il a pu notamment rappeler que la France restait fermement hostile à toute présence militaire étrangère au Tchad.

M. Raimond a également conféré avec son collègue du Congo : la médiation de cet actuel président de l'OUA dans le conflit tehadico est appréciée à Paris. Il a eussi rencontré le ministre des affaires étrangères de Bulgarie (on e parlé échanges commercieux et culturels), de l'Inde, de Cuha — avec évidemment l'affaire Bofill — de l'Irak, lequel a semblé moins pessimiste que précédemment sur l'issue de la guerre evec l'Iran, du Pakistan, de la Finlande, du Népal, de l'Albanie, de la Pologne — M. Raimond a rappelé à son interlocuteur qu'il ettend toujours le visite à Paris de » son anni Geremek », pour l'instant empêché de sortir du pays — et enfin de Hongrie où le ministre français

M. Raimond e également participé mardi soir au traditionnel diner des Douze au nom desquels sir Geoffrey Howe avait prononcé dans la matinée, en tant que président en exercice du Conseil européen, un

discours sans surprise.

La présence de M. Tjibaou

La France a en outre en a résondre no petit problème diplomatique: celui que posait la présence aux Netions unies de M. Jean-Marie Tjibaou. Le dirigeant séparatiste néocalédouien y arborait l'insigne de la délégation du Vanuatu. Mais il était surtout veou, seloo ses propres termes « compter des amis » et aussi faire eo sorte que la « décolonisation » de le Nouvelle-Calédonie soit rapidement inscrite à l'ordre du jour des travaux des Netions unies. Sous ce double rapport, les premiers contacts qo'il e pu avoir à New-York semblent evoir été un pen décevants pour lui. Situation d'eutant plus piquante que le sénateur Dick Ukeivé fait partie de la délégation française evec treize eutres parlementaires...

Dans l'entourage de M. Raimond on s'est finalement contenté de faire quelques remontrances au Vanuatu pour ce « geste inamical » et à se demander à haute voix comment M. Tjibaou pouvait bien « concilier sa prèsence au sein d'une délégation étrangère et sa qualité de chef élu d'une collectivité territoriale française ». Manifestement on veut éviter tout esclandre susceptible de compromettre la reprise, encore fragile, du dialogue avec les indépendantistes de Nouvelle-Calédonie.

BERNARD BRIGOULEIX of CHARLES LESCAUT.

Les thèmes du discours de M. Chirac

Liban, terrorisme et désarmement

C'est aux alentoure de 18 heures (heure de Peris) que M. Chirae deveit prendre le parole devent l'Assemblée générale. Le premier ministre devait notamment traiter du problème libanais dont l'enjeu « dépasse largement le seul Liban ». A cette occasion, il devait dresser une sorte de constat d'échec de la FINUL, « devenua la cible d'ettentats méthodiquament préparés ». « Les soldets français ont trop souvent payé de leur vie une mission de paix. Mais la situation est devenue tout dernièrement intolérable », devait-il

affirmer.

Avant d'aborder le problème du terrorisme, M. Chirac comptait insister sur la gravité du conflit irano-irakien, dont le poursuite « menace de bouleverser les équilibres d'une région du monda d'importance atratégique » et en appeler à une solution négociée.

A propos du terrorisme,

eerme systématique d'une querre sans frontières et la plus souvent sans visage », le premier ministre devait appeler la communauté internationale à se demander esi elle a toujours montré la lucidité nécessaire face à ce fléau », qui ne peut pas être la seul moyen d'expression des peuples opprimés. Les méthodes employées, deveit souligner M. Chirac, interdisent de l'assimiler à une résistance authentique. M. Chirac voulait eussi stigmetiser la montée de l'intolérance et du fanatisme

C'est aux alentoure de heures (heure de Paris) que c'heures (heure de Paris) que c'heures (heure de Paris) que c'heures (heure de Paris) que c'heure de farmer les yeux sur les activités d'organisations terroristes ou n'hésitent pas à les utilizer à leur profit quand ils ne les encouragent pas ». Le premier ministre devait aussi lancer un eppel pour une plus grande coopération internationale.

Autre sujet qu'entendait traiter M. Chirac : le désarmement. Après avoir réaffirmé que la dissussion nucléaire demeura « un facteur de paix irremplaçable », le premier ministre devait souligner la disproportion qui existe entre les arsenaux des deux Grands et ceux des eutres puissences nucléaires, dont le France, Il devait aussi refuser la prise en compte de la force de dissuasion française dana les négociations soviéto-américaines et réaffirmer la volonté de maintenir la crédibilité des forces stratégiques françaises e eu niveau nécessaire ». « La France, devait dire M. Chiree, n'acceptera ni le gel numérique ou qualitatif de ses moyens, ni l'arrêt de ses essais nucléaires. >

M. Chiree voulait aussi évoquer la catastrophe de Tchernobyl pour rappeler qu'elle n'est pes transposable et que la France n'envisage pas de revenir sur l'énergie nucléaire, garente de son indépendance énergétique. Il voulait aussi proclamer une nouvelle fois que la pouvoir de réglementer en matière de sécurité ne peut appertenir qu'eux gouvernements nationaux.

POINT DE VUE

La primauté de la solidarité

par Pierre Mauroy

N septembre 1982 j'avais tenu à prononcer, à New-York, le traditionnel discours de la Franca devant l'Assemblée générale ennuelle. C'était la première fois, sous le V° République, qu'un premier ministre français montait à cetta tri-

Une telle démarche ne doit pas être conçue comma un simple geste de communication, à plus forta raison comme une manière de chercher à s'Imposer eu sein de nos institutions. J'ai pu mesurer ce que les délégations rassemblées au siège des Nations unies attendent de la France.

En 1982, puis l'année suivante par la voix de M. François Mitterrand, France a dévelocé una analys sur l'origine des tensions du monde et proposé des éléments de solution. J'avais notamment mis en garde contra «la montée de la violence dont le terrorisme est une des manifestations les plus odieuses». Voici que la France est directement agressée. Il est natural qu'en de tels instants les citovens se rassemblent autour de caux qui ont vocation à défendre la nation : le président de la République at le gouvernement. Je me sens, comme tous les Français, mobilisé pour ce combat implacable. Nous devons prendre les moyens de mettre un terma aux anissements de

ceux qui tentent de destabiliser notre démocratie, tout en veillant avec soin au respect des libertés individuelles et collectives et en sachant éviter l'exaspération xenophobe.

En metière de terrorisme, le dénonciation ne suffit pas. Il convient d'enalyser les causes pour combattre plus efficacement le mal. Tous les prétextes sont utilisés par les auteurs et les commanditaires da ces agressions pour tenter de justifier l'injustifiable : la sécurité, la religion, les idéologies, et parfois la vengeance tout court. Chacuna de cas sources, prise isolément, n'apporte aucune reponse réelle. Elles ne sont que les siones encoissants d'un phénomène plus vaste : le risque d'une régression de l'humanité, d'un retour à la barbarie, à une aituation où la force primerait le droit. (...) En 1978, la France, en a'engageant eu sein de la FINUL, e montré qu'alla était prête à prendre ses responsabilités pour aider à rétablir la paix sur les lieux mêmes de la guerre et restaurer la souverameté d'un pays ami, membre de l'ONU. Encore faudrait-il qu'ella ait les moyens d'assurer sa mission.

Ce message demeure, aujourd'hui encore, essentiel. Parier à la tribune des Nations unies, e'est admettre le primauté du collectif sur l'individuel, de solidanté sur l'égoisme. C'est accepter de limiter certaina éléments de sa souveraineté au nom d'une discipline internationale acceptée. (...)

Voilà aussi pourquoi je me réjouis de voir l'actuel premier ministre français effectuer le voyage de New-York. Cer, dans la montée das égoismes à laquelle nous assistons depuis une bonne décennie, l'idéologie libérala a souvent rempli le fonction de caution intellectuelle quand ce n'était pas d'incitation.

Cette montée des égoïsmes est la principale aource des tenaions contemporaines, des violences actuelles. La dégradation mondiale qui en résulte sert ensuite d'argument pour de nouveaux replis, par un sur-eroit de netionalisme, pour la pour-suite de l'hallucinant surammement qui dévore, eujourd'hui, les respontes de la planête tout en menaçant de l'anéantir demain. Certes, des signes encourageants viennent de sa manifester.

Mais ces éléments positifs ne suffisent pas à équilibrer les grands facteurs de rupture à l'œuvre depuis si longtemps:

 Le jeu des grandes puissances.
 Lorsqu'elles violent, notamment, la droit des peuples à l'eutodétermination, elles continuent de susciter le révolte et la violence. Aussi bien en Afghanistan qu'au Nicarague;

 L'eveuglement des nations industrialisées. Elles poussent des millions d'hommes au désespoir et demain à la révolte en ne cessant d'appauvrir le tiers-monde par l'exploitation de ses richesses sans lui permettre de maîtriser les cours des matières premières et des produits de base. Elles l'épuisent sous le poids d'une dette aggrevée par les évolutions et les manipulations des grandes monnaies.

Le libéralisme ne propose pas de réponse à ces situationa. Au contraira, le credo monéteriste et le désengagement de la puissance publique ont entraîné un déficit messif des finances publiques et le maintien de taux d'intérêt réels excessifs qui ont prolongé le stagnation économique. Voici que des voix s'élèvent aux Etats-Unis pour se demander si le politique mise en œuvre par l'actuelle administration de la Meison Blanche n'eura pas « engrangé la plus de problèmes pour l'avenir » (1).

J'espèra que, face au concert des pauples, la France saure encore refi ser la fatalité de la crise et du réflexe d'égoïsme pour parler d'avenir et préconiser una véritable solidanté économique internationale. Pes cella des riches contre les pauvres mais, au contraira, un renforcement massif du systèma finencier international soutenu par une aide publique au développement dynamique. C'est la stagnation économique qui a généré et qui entretient le repli sur soi et le refus des autres, sources des violences dont nous souffrons. C'est une reprise concertée de la croissance qui nous sortira de l'impasse actuelle. Elle ne sera possible que si nous savons faire confiance à l'avenir, c'est-à-dire é la recherche, à la culture, aux technologies du futur, mais eussi à tout ce qui nous est étrenger et qui doit nous enrichir. La différence est non seulement un droit maia aussi une source de vie et da développement. Or la crise économique s'accompagne, dans nos so-ciétés, d'une crise d'identità, d'une crise culturelle. Se refermer sur soi dans l'illusoire espoir de se protéger. e est accepter un effadissement de la pensée qui devient facteur d'aggravation de le crise. Je souhaite que la France sache,

Je souhaite que la France sache, demain comma hier, se faire entendre à la tribune des Netions unies. Je souhaite que, fidèle à sa tradition d'humanisme et de générosité, elle n'oublie pas, au milieu même de la tragédie d'aujourd'hui, de continuer à ouvrir les voies de l'avenir, qui sont celles des solidantés, nationales et internationales.

(1) Professeur Hugh Hécko dans le New York Times.

• Retour d'un ambassadeur égyptien en Israël. — La nouvel ambassadeur d'Egypta an Israël, M. Mohammad Bassiouny, e pris ses fonctions, mardi 23 septembre, mettant officiellement fin à quatre ennées de rapports tendus entre les deux pays. L'Egypte avait rappelé son embassadeur en 1982 pour protester contre l'invasion du Liban par l'armée israélienne. — (Reuter.)

Un soldat népalais de la FINUL blessé par balles

Beyrouth. — Un soldat népalais de la FINUL e été blessé par balles, ce mercredi 24 septembre, alors qu'il était de garde sur un mirador dans le village de Kadmus, à huit kilomètres de Tyr, au sud du Liban. — (Reuter).

M. Heisbourg sera le premier directeur français de l'Institut stratégique de Londres

Le conseil d'administration de l'Institut international pour les études stratégiques de Londres (IISS) vient de désigner, pour la première fois depuis sa création en 1958, un directeur français pour succéder à M. O'Neill, un professeur australien qui doit reprendre l'an prochain des activités d'enseignement à Oxford. Il s'agit de M. François Heisbourg, ancien conseiller technique au cabinet de M. Hernu, ministre de la défense, actuellement directeur général adjoint de Thompson International. Il prendra ses fonc-tions le 1st octobre 1987 et sera le cinquième directeur de cette prestigieuse institution, dont les publications (notamment le célèbre Military balance, bilan annuel des forces militaires dans le monde) font autorité.

[Agé de trente-sept ans seulement, énarque, ancien diplomate (il a été notamment en poste à la mission française auprès de l'ONU à New-York), perfaitement bilingue franco-anglais, M. François Heisbourg s'est fait comaître du grand public français comme co-anteur, avec Pascal Bouilace, du livre la Puce, les hommes et la bombe, publié cette année (Hachtet), mais il avait ecquis depuis longtemps parmi les experts une solide réputation de spécialiste, à la fois dans la théorie et dans la pratique, des questions stratégiques. Auteur de nombreux et brilhants articles sur le sujet, notamment dans le Monde, il a joué ces dernières années un rôle discret, mais efficace, dans le développement de la coopératioo fraceo-allemande, dans la mise sur pied de la Force d'action rapide, enfin, pendant son passage chez Thompson à partir de 1984, dans la vente aux Etats-Unis du avstème de transmission militaire RITA.]

Les principaux points

New-York (Nations unies). — Voici les principaux passages de la résolution adoptée par la Conseil de sécurité de l'ONU sur la FINUL par 14 voix et 1 abstention.

 Le Conseil de sécurité,
 1) condamne avec la plus grande fermeré les attentats perpétrés contre la FINUL;
 2) a intime des soutiers

dont peuvent bénéficier de telles actions criminelles; 3) rend hommage eu courage, à l'esprit de disciplins et au sang-froid des soldats de

la FINUL;

3 4) prend acte du rapport du sacrétaire général (...) et notamment des peragraphes relatifs à la sécurité de la FINUL et au retrait des forces militaires israéliennes du Liben sud;

» 5) prend acte des premières mesures de sécurité décidées par le secrétaire général et lui demande de prendre toutes me-

saires pour mieux assurar la s' sécurité des hommes de la Forca dans leur mission de paix; 6) demande avec insistance

» 6) demande avec insistance à toutes les parties intéressées d'apporter un concours sens réserve à la Force dens l'epplication de son mandat;
» 7) demande à nouveau la

fin, au Liberi sud, de toute présence militaire qui ne soit pas acceptée par les autorités libanaises; >> 8) demande au secrétaire général de prendre les dispositions nécessaires à un déploie-

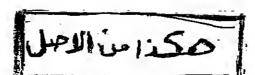
ment de la Force jusqu'à la frontière méridionale du Liben, et

appella solennellement toutes les

parties intéressées à collaborer à la réalisation de cet objectif;

» 9) prie le secrétaire général de lui faire rapport dans un délai de vingt et un jours sur l'application de la présente résolution. »,







Diplomatie

Quelle politique française au Proche-Orient?

Les arbres et la forêt

(Suite de la première page.)

Mais, depuis, l'adversaire n'a cessé de marquer des points : pour éviter d'affrir trop de ses ressortissants ca otages. Paris a été contraint, il y a trois mois, d'évacuer diplomates, professeurs et médecins de Beyrouth-Ouest; quelques jours plus tôt, les abser-vateura militaires français avaient été retirés de la capitale divisée : d'arhitres, ils étaient devenus cibles. Bientôt ce sera au contingent français de la FINUL de rembarquer, à moins qu'on ne décide de le faire vivre sous terre, c'est-à-dire de le condamner à ne servir à rien. Nos représegiants ne sont même plus en sécurité à Beyrouth-Eat depuis l'assassinat de notre attaché mili-

Que restera-t-il, à ce rythme, de la présence française au Liban? Pas grand-chose à coap sûr. Peut-être, chez les maronites encerclés, quelques-uns de ces ceatres culturels et de ces établissements scolaires que le président syrien Assad se disait pret à tolérer, en 1984, devant un François Mitterrand qui venait de lui dé-cerner, oubliant un peu vite l'assassinat de l'ambassadeur Louis Delamare, nn brevet de nonterrorisme? Mais ne serait-ce pas trop encore pour les extré-mistes chiites qui ne supportent de République qu'islamique?

Que pèseat, face à ce tablean désastreux, une poignée de terroristes détenus dans nos prisons? Pourquoi faudrait-il les y maintenir si le phénomène de rejet de l'Occident est irrémédiable là-bas? Ces affirmations en forme d'interrogations, il faut s'attendre à les entendre bientôt. On en trouvait d'ailleurs déjà l'écho

L'Organisation de la justice révolutionnaire revendique l'enlèvement d'un Français disparu depuis février

BEYROUTH de notre correspondant

Revendiqué ce mercredi 24 septembre par l'Organisation de la justice révolutionnaire, l'enlèvement du ressortissant français Marcel Coudari, qui scrait en réalité un certain Marcel Coudre, semble être au départ une affaire de règlements de comptes qui, dans le contexte actuel, a été récupérée et politisée.

» Il n'y a aucun nom correspon dans à celui publié dans le commu niqué de l'Organisation de la justice révolutionnaire parmi les Français immatriculés dans les services consulaires français au Liban, a déclaré au Monde l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff qui a cependant ajouté: « En revanche, il existe un Français dont on était sans nouvelles depuis février der-nier et dont le nom est très proche de celui annoncé, à propos duquel nous n'avions reçu ni informations ni revendications jusqu'au commu-

Selon des sources qualifiées, Marcel Coudari aurait été enlevé en février à Beyrouth-Ouest. Aucune trace de son entrée au Liban a'existe à la Sûreté libanaise. La revendication de son enlèvement par l'Organisation de la justice révolutionnaire en même temps que celle d'un res-sortissant américain — donne un caractère - politique - à cette

Nouveau raid israélien à l'est de Bevrouth

Beyrouth. - L'aviation israé-lienne a effectué, le mardi après-midi 23 septembre, quatre raids contre plusieurs bases palestiniennes situées dans des villages de la mon-tagne druze d'Aley, à l'est de Beyrouth. Selon le Parti socialiste pro-gressiste (PSP druze de M. Walid Joumblatt). qui contrôle la région, les chasseurs bombardiers israéliens ant effectué plusieurs piqués sur les villages de Baissour, Kaifoun, Chemlan, Ainab et Aaramoun. Il y aurait au moirs quatre blessée aurait au moins quatre blesses.

C'est le second raid dans la montagne druze et le neuvième au Liban depuis le début de l'année. Le précédent raid dans la région d'Aley, qui avait visé des bases palestiniennes, avait fait 5 morts et 11 hlessés.

avait fait 5 morts et 1 î hiessés.

Selon un porte-parole militaire israélien, le raid a permis de détruire des bâtimeats utilisés par le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP, de M. Nayer Hawatmeh, pro-soviétique) et par des dissidents pro-syriens du Fatah dirigés par Abon Moussa. — (AFP.)

n'y a pas si longtemps, avant que le sang ne soit versé à Paris.

Il a'y avait là, à vrai dire, rien de bien étonnant. Sinon la vieille contradiction française – elle re-monte as moins à M. Giscard d'Estaing – qui consiste à reven-diquer nn rôle bistsrique au Proche-Orient tout en se laissant tenter par la négociation et l'accammodement avec le terrorisme. Les terroristes ant vite compris l'avantage qu'ils pou-vaient en tirer. Et lorsque le sanctuaire - français leur a été refusé, ils ont d'abord pris des otages français au Liban avant de considérer chaque Parisiea comme un otage potentiel.

Le piège est d'autant plus diabolique que l'adversaire ne se dé voile jamais. C'est à qui feindra la plus grande affliction devant les victimes, quitte à s'incliner respectueusement devant la colère et la spontanéité des masses. On le voit bien dans l'interminable normalisation de nos relations avec l'Iran, ébauchée sous le gouvernement précédent, recherchée avec obstination par celui de M. Chirae. Ce qu'il faut bien ap-peler l'hypocrisie damine la scène; on en vient à se demander si le vrai but d'une négociation, pour Téhéran et ses affidés, n'est pas tout simplement l'humiliation de l'interlocuteur.

Toujours est-il que la Syrie et l'Iran auront bientôt atteint leurs bnts, en ce qui concerne la France, au Liban. Sans doute les deux pays s'affronteront-ils alors, tant les projets qu'ils nourrissent pour le pays du Cèdre sont différents. Mais il restera en tout état de cause un autre objectif à atteindre pour l'Iran : en finir avec la politique française à l'égard de

On peut aujourd'hui ergoter sur le bien-fondé de cette politique, au lancement de laquelle M. Chirac n'a pas peu contribué. On peut - et on doit - s'interroger sur les tares du régime du president Saddam Hussein. Il reste que le conflit irano-irakien dépasse, par ses conséquences possibles, le conflit israélo-arabei Que l'Iran l'emporte, et c'est tout le rapport des farces dans la région qui en sera modifié.

Quelle sera la réponse francaise à ce nouveau défi, surtout s'il est appuyé par de noavelles prises d'otages, de noaveaux

dans l'entourage de M. Chirac, il actes de terrorisme? Nos dirigeants pensent-ils sérieusement que la France, l'un des plus im-portants fournisseurs d'armes à l'Irak, sera longtemps épargnée par un régime dont le messia-nisme risque d'embraser la ré-gion? Ce ne sont évidemment pas nos timides propositions de forum » international sur le Proche-Orient on nos prudentes réaffirmations du droit à l'autonomie du peuple palestinien qui suffiront à calmer ceux qui n'accepteat pas l'existence d'Israel.

Le pire est peut-être à venir. Mieux vaat, si l'on veut préparer l'opinion à faire face, ne pas hési-ter à lui dire la vérité.

M. Mitterrand entend favoriser la réunion d'une conférence internationale

JACQUES AMALRIC.

Le président Mitterrand accepté, à la demande de la Jorda-nie, de relancer les efforts diplomatiques en vue de réunir un - comité préparatoire » a une conférence internationale de paix au Proche-Orient. Le chef de l'Etat français, qui recevait mardi 23 septembre le premier ministre de Jardanie, M. Zeid El Rifai, a rappelé que la France était favorable à la mise en place d'un tel comité, composé de ciaq membres permaacats da Conseil de sécurité de l'ONU, a-t-on Conseil de sécurite indiqué à l'Elysée.

An chef da gouvernement jorda-nien venu lui demander de réactiver ce processus actuellement hloqué sur le problème de la composition du sar le problème de la composition du comité, — Washington est notamment hostile à la participation de l'URSS, — M. Mitterrand a réponde qu'il allait tenter de donner plus de poids à cette initiative en s'efforçant d'y associer les partenaires européens de la France.

Le président français deviait

Le président français devrait engager des consultations sur ce point avec plusieurs capitales enro-péennes à commencer par Londres. M. Mitterrand a, une nouvelle fois, M. Mitterrand a, une nouvelle loss, misait valoir qu'on « n'arriveralt à rien » dans la recherche d'un règlement au Proche-Orient si l'URSS n'y est pas associée. Le chef de l'Etat s'était prosoncé pour la promière fois en faveur de le constitution de ce « comité préparatoire » lors de sa visite officielle à Moscou en initiet dernier. en juillet dernier.

L'agence Tass s'est vivement félicitée, des mardi, de l'initiative annoucée à Paris.

Après deux nouveaux entretiens Shultz-Chevardnadze

L'affaire Daniloff semble approcher d'une solution

M. Gaerasimov, porte-parole soviétique, a exprimé P«espoir», mardi 23 septembre à New-York, que l'affaire du journaliste américain Daniloff puisse être réglée rapidement. «Je ne vois pas de grands pro-blèmes pour le règlement de cette affaire», a-t-il dit, justiflant sa discrétion par une formale employée il y a quelques jours par le président Ronald Rengan : «Je ne veux pas faire chaviter la barque.» Interrogé sor le point de savoir s'il était toriours optimiste quant à un sommet soviéto-américain, M. Guerasimov a répondu : « Osi, chaque jour darastage. ».

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Le long feuilleton de l'affaire Daniloff s'est peut-être rapproché de sa conclusion. MM. Shultz et Chevardnadze se sont, en effet, à deux reprises entretems de ce donier, mardi 23 septembre, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies – d'abord quarante-cinq minutes en fin de matinée au siège de l'ONU et juste avant que le ministre acviétique des affaires étrangères ne déclare à la tribune qu'un deuxième sommet Reagan-Gorbatchev était une « possibilité réaliste », ensuite une heure et demie durant dans la soirée, au siège de la mission soviétique auprès de l'Organisation internationale.

Pen après le premier de ces deux entretiens imprévus, plus souriant que jamais, M. Chevardnadze a lancé aux journalistes qui le harce-laient de questions qu'il y avait « de bonnes chances de résoudre le pro-blème », que « tout dépendait des Etats-Unis, et que sa «conscience était claire» car il avait fait « toutes [ses] propositions ».

Beaucoup plus réservé, le porte-parole du département d'Esat a estimé, pour sa part, que le cas du correspondant à Mascon de Us News & World Report - n'avait pas été résolu » par cette nouvelle rencontre des chefs des deux diplopourtant à penser qu'il y a eu mou-

Dimagche dernier d'abord. M. Shuitz avait pris som d'indiquer qu'un nouvel examen de l'affaire. Daniloff avec son homologue soviétique n'aurait de sens que s'il pouvait faciliter une solution. Ensuite, le gouvernement américain a demandé et abtenu mardi du tribunal de Brookiyn devant lequel comparaissait

M. Guennadi Zakharov qu'aucune date ne soit encore fixée pour Pouverune du procès du fonction-naire soviétique des Nations unies dont l'arrestation pour espionnage, le 23 août dernier à New-York, avait été rapidement suivie de celle de M. Daniloff par le KGB. Il est clair ces le Meison Blanche a sinti sonque la Maison Blanche a ainsi son-haité laisser un peu de temps aux négociations de coulisse.

Le Washington Post croyait savoir, mercredi matin, que Moscou aurait proposé de laisser M. Daniloff quitter l'URSS, puis de relâcher au moins un prisonnier politique avant que les États-Unis ne laissent en retour M. Zakharov regagner Moscou. Le refins américa in d'érbanner, un cougre » contre un d'échanger un «otage» contre un «espion» et de céder par là à un chantage pourrait être de cette

tation et à l'intransigeance dans le domaine qui compte le plus pour le genre humain – celui de la conclugenre humain — celui de la conclusion d'une paix durable et garantie (...). Je tiens à dire que nous sommes loin de considérer que nos relations, avec les Etats-Unis ne comportent pas de promesses. Les contours prometteurs à accords significatifs se sont dessinés ces derniers temps ». Une réunion au sommet est une possibilité réaliste ». a alors ajouté le ministre soviétique, faisant ainsi allusion à une éventualiné que M. Reagan avait, lui, choisi int que M. Reagan avait, lui, choui de passer sous silence. M. Chevard-naize a conciu: » Nous pourrions avancer plutôt aisément, si e est ce que veut la partie américaine. »

Cet optimisme est d'autant plus remarquable que, pendant toute la première partie de son discours,



manière contourné - à la condition que le scénario final puisse permettre su Kremlin de sauver hi ansai la

Un discours habile da ministre soviétique

Les détails de forme et antres conditions secondaires sont en pareil cas les plus difficiles à fixer. Mais le volonté politique d'aller de l'avant est décidément aussi grande chez les deux super puissances. Après que M. Resgan ent longuement fait part à l'Assemblée générale, fundi, de son « espoir » d'arriver à des accords de comrôle des armements, M. Chevardnadzo a, en effet, abonde dans le même sens, mardi, en péroraison de son discours. » Le socialisme, at-il déclaré, est opposé à la confron-

Proche-

Orient

KOWEIT

Arrestation

M. Chevardnadze avait vitupéré en tous domaines la politique améri-caine - avec plus de tristesse, il est vrai, que de colère et une certaine bonhomie aussi dans la philippique.

Ainsi, l'intervention de M. Reagan a été qualifiée de « regrettable » et de discours de propagande », particulièrement critquable dans « sa tentative de justifier philoso-phiquement la théorie selon laquelle une nouvelle technologie de guerre sophistiquée serait à même de devenir un garant sûr de lo sécu-

Accusant Washington de propo-ser un délai de déploiement des sys-tèmes antimissiles d'une durée de sept aus pour la seule raison que ce serait dans ce laps de temps qu'on « espère avoir achevé les préparatifs > M. Chevardnadze s'est clamé : « On o beau le cacher, le prétendu bouclier spatial de défense est conçu pour porter la première frappe (...); les mauvais desseins sont présentés comme des intentions nobles et le glaive comme le bou-

Appelant le monde à opter plutôt pour la « dissolution du club mucléaire », le ministre soviétique a aussi longuement pressé les États-Unis de renoncer immédiatement à tout essai nucléaire et d'entendre les voix qui s'élèvent en ce sens, a-t-il dit, jusque « dans le désert du Nevada

De fait, la Chambre des repré-sentants vient d'adopter, à la grande colère de M. Reagan, un projet de loi qui interdirait tout nouveau test pour un an Avec un art consommé, M. Chevardnadze a su trouver de véritables accents de pacifiste pour en appeler aux mouvements et sentiments antinucléaires à l'Ouest, et particulièrement en Europe.

de la roulette nucléaire »

« Que faire? Continuer le jeu de "Que faire? Continuer le jeu de la roulette micléaire?", a-t-il, par exemple, demandé en expliquant que le spectacle des «villages abandonnés autour de la centrale nucléaire de Tchernobyl (...) avait accentué [son] inquiétude pour l'avent de la Terre», car «Tchernobyl a été une tragique erreur de l'homme travaillant sur l'atome pacifique, et lorsque l'atome militaire est en ieu, il n'y a cortainement tatre est en jeu, il n'y a certainement pas de garantie contre l'erreur ».

La plupart du temps bien tourné e discours dépeignait une bamanité entière – an premier rang de laquelle l'URSS – tremblante dans l'attente du verdict de vie ou de most que va rendre s l'impériolisme - en optant ou non pour les thèses soviétiques. C'était gros sahots et provocateur sur l'Afghanis-tan on le Cambodge, mais très sou-vent habile – dans l'idée, per exemple, d'associer aux travaux du Conseil de sécurité le pays présidant le mouvement des non-slignés.

Le terrorisme a été clairement condamné, bien que « parfois engen-dré par la violence impérialiste ». Israel a eu droit à un clin d'œil appuyé, avec un rappel du rôle joué par l'URSS dans sa création. L'orateur a même su faire ensuite fran-chement rire les journalistes avec quelques traits d'espeit.

M. Gorbatchev s'est décidément entouré d'une équipe qualifiée. BERNARO GUETTA.

M. Bazargan et ses amis accusent l'imam Khomeiny de poursuivre contre l'Irak une guerre ruineuse

Khomeiny an lendemain de la révo-lution, a adressé le 27 août dernier un message an « guide de la Révolu-tion » (l'imam Khomeiny) pour lui demander de mettre fin à la guerre contre l'Irak.

Ce n'est pas la première fois que M. Bazargan et ses amis — la der-nière opposition légale au régime de Téhéran - se prononcent pour une solation négociée du conflit du Golfe. Le 2 mai 1985, l'ancien chef du premier gouvernement islamique ainsi que son adjoint M. Yazdi avaient déclaré an Monde : « Il faut négocier avec l'Irak, conformément aux enseignements du Coran et à la tradition du saint Prophète.

Cette fois, le MII va encore plus loin, car il tient personnellement l'imam Khomeiny pour responsable de la poursuite de la guerre, qui, ditil, est en train d'aboutir à la destruction totale de touze nos ressources humaines et économiques ». Il ajoute : « Votre mot d'ordre de guerre, guerre jusqu'à la victoire » est en train de se transformer en » guerre, guerre jusqu'à l'anéan-tissement total.

Ce message vient d'être distribué à plusieurs milliers d'exemplaires à Téhéran, aa moment où les dirigeants iraniens parleat de la grande offensive finale > contre l'Irak Pour M. Bazargan et ses amis, le conflit » a paralysé le pro-cessus révolutionnaire qui s'était engagé, au lendemain de la création de la République islamique, dans la voie de la liberté, de la justice, de la sécurité et de l'indépendance écono-mique ». Il a fait tomber aussi bien l'Irak que l'Iran dans « un piège qui leur a été tendu par l'URSS, les

Le Mouvement de libération de l'Iran, présidé par M. Mehdi Bazargan, qui fut le chef du goaverne les la Rafsandjani nous avait ment provisoire constitué par l'imam assuré lors d'une rencontre privée assuré lors d'une rencontre privée que nous ne souhaitiez nullement entrer en Irak et que vous étiez hostile à toute idée d'envahir ce pays. Peu après vous avez changé d'avis et avez transformé notre lutte de défense légisime en une agression engeresse, ce qui est contraire à la lettre du Coran. »

M. Bazargan et ses amis affir-ment que la théorie de la « défense offentive - invoquée par le régime iranien pour justifier la poursuite de la guerrre est contraire « non seulement au Coran et à la tradition du Prophète», mais aussi à la « posi-tion permanente des plus hautes autorités chiltes depuis mille ans ». «Cela ressemble, ajoutent-ils, à ce que les croisés aux pieds nus ont fait sous prétexte de sauver Bethléem des infidèles». Ils estiment que cette guerre n'est pas « la guerre de l'islam contre les mécréants, ni celle des opprimés contre les oppresseurs, mais plutôt celle de deux nations opprimées qui s'entretuent. >

« Vous n'êtes pas infaillible!>

Le MLI affirme solemellement que le refus catégorique de toute proposition de paix constitue non seulement une violation du Coran et de la tradition du Prophète et de la pratique des imams chiites, mais également «une erreur politique catastrophique». « Même si l'ennemi propose la poix pour gagner du temps ei louvoyer, précise t-il, l'islam nous ordonne d'accepter cette offre et le mettre à l'épreuve . M. Bazargan et ses amis déplorent qu'aucun des responsables iraniens n'ose faire des objections à ce que l'imam décide, en laissant entendre clairement que l'ensemble de la classe politique et religieuse iranienne est opposée à la poursuite

S'adressant à l'iman, les auteurs du message écrivent : « Nous avons appris que beaucoup de responso-bles, ceux qui détiennent le pouvoir et qui bénéficient de votre confiance et vous sont proches ont compris les terribles menaces que la continua-tion du conflit fait peser sur le pays, Ils se sont adressés à vous, craintifs, mais n'ont reçu comme réponse qu'un silence glacial teinté de mau-valse humeur. Vous leur avez dit que, s'ils se sentent fatigués, ils peu-vent se démettre de leurs fonctions et que d'autres seraient nommés pour mener leur tâche. Vous avez dit aux théologiens de Qom : « Ne » parlez pas de la paix et d'arrêt de la guerre tant que je suis vivant. Après la mort, c'est votre affaire... .

» Ainsi, il est clair que c'est vous seul qui maintenez la décision de poursuivre la guerre. C'est là de la dictature, du despotisme, contraire à l'islam, au Coran et à la Constitution que vous-même avez élaborée. Vous n'êtes pas infaillible, et la res-ponsabilité de poursuivre cette guerre avec tout ce que cela comporte comme consequences économiques, militaires et religieuses, dépassent de loin la capacité d'un seul homme. Vous n'étes pas plus haut placé que le Prophète lui-même. Or lui, dans des cas pareils, consultait ses proches.

» En consequence, le MLI vous demande de consulter le peuple sur le problème de la guerre et de laisser les responsables désignés par la vole légale, c'est-à-dire les responsables de lo nation et du conseil supérieur de la défense, donner leur aris. Cela est votre devoir d'après l'article 2 de la Constitution. Si vous ne souhaitez pas prendre ce chemin, réunissez des personnalités respectables et des experts et nandez-leur d'analyser la situation et suivez ensulte leur conseil. Nous, les membres du MLI, nous sommes prêts à participer à un tel

des auteurs de l'attentat contre l'émir

Kowell - Cinq Irakiens impliqués dans la temative d'assassinat de l'émir Jaber Al-Abined Al-Sabah de Kowell, le 25 mai 1985, on été arrêtés, à indiqué, mardi 23 septembre à Kowell, un porte-parole du parquet. Il a également annoncé l'arrestation de huit autres personnes, dont il n'a pas révélé l'identité impliquées dens les attentes à tité, impliquées dans les attentats à la bombe, en juillet 1985, qui ont fait une dizaine de morts dans deux fait une dizaine de morts dans deux cafés populaires, ainsi, que dans l'attentat manqué contré le rédacteur en chef d'un journat koweztien, comu pour son appui à l'Irak. Le poste-parole a précisé que le conducteur de la voiture piégée qui avait foncé sur le cortège de l'émir Jaber était également de nationalité irakienne et avait trouvé la mort dans l'explosion du véhicule. Ces différents attentats avaient

pour but d'amener les autorités kowelliennes à libérer dix-sept personnes emprisonnées, dont trois condamnées à mort, à la suite d'une vague d'attentats qui avaient socoué le pays le 12 décembre 1983. La presse koweltienne avait affirmé à l'époque que les dix-sept pessonnes étaient membres du parti Al-Dawa, mouvement d'apprenties d'apprenties de le proposition de la proposition de l mouvement d'apposition irakien, proche de Téhéran. - (AFP.)

· Arrestations à Bahrein. L'émir Khalifa a fait procéder à l'arrestation de plusieurs personne leus de l'opposition à Behand, à con appris de bonne source." Parmi les personnel arrêtées figurant petaniparticiper à un tel ment l'avocat Ahmad Athukhair ment l'avocat Ahmad Athukhair Mª Zahra Khalaf (juriste), et l'ingénieur Abdul Samad Assairi.



BUENOS-AIRES correspondance

Un an et demi après la condamna-Un an et demi après la condamna-tion de cinq des chefs de la dictature argentine (1976-1983) par le tribu-nal fédéral de Buenns-Aires, celui-ci entreprend de juger, le jeudi 25 sep-tembre, le général Ramon Campa, chef de la police de la province de Buenos-Aires jusqu'en décembre 1977; un officier qui se flattait d'avoir largoment contribué à d'avoir largomont contribué à a gagner la guerre contre la subver-sion « (dix mille morts ou dis-parus). Il a avoué que cinq mille personnes avaient « disparu » dans sa zone pendant son commandement. « J'en al fait enterrer certaines dans des tombes anonymes. La majorité sont mortes. Quelques-unes ont préféré ne pas jouer au héros et coopèrer avec nous », avait-il déclaré en 1983.

Un avez dont le procureur Julio Strassera fera certainement état. Trois cents violations des droits de l'homme sont imputées au général, allant de l'homicide à l'extersion de biens en passant par la torture, la privation illégitime de liberté et l'enlèvement.

Malgré deux ans et demi do détention préventive et la perspec-tive de passer en prison les pro-chaines vingt-cinq années (si toutefois il survit à un cancer de la. prostate), le général Camps u'n rien perdu de son agressivité. Dimanche, il a accusé le président Raul Alfonsin d'avoir ordonné son procès au nom d'une « alliance avec le mar-

Le considérant comme « politique », il n'y assistera pas et se refuse à désigner un défenseur. Il aurait admis d'être jugé par ses pairs mais la cour militaire ayant excédé le délai qui lui était imparti pour ins-truire l'affaire, la justice civile a comme ce fut le cas pour les chess

des juntes, récupéré le dossier. Ce sexagénaire au regard perçant qui effrayait tous ses interlocuteurs, amis, ennemis on collaborateurs, est décrit par ceux qui l'ont approché comme « extrémement froid, parfois menacant, tranchant dans ses affirmations et totalement sûr de lui ». En septembre 1976, une information officielle relatait que dans une banlieue résidentielle de Buenos-Aires « les forces de l'ordre avaient été attaquées à la grenade et o l'arme à feu par cinq subversifs retranchés dans une villa. Ceux-ci étaient éliminés sans causer de

pertes dans les rangs de la police ». En janvier 1984, on découvrait quo cette prétendue cellule de guérilla était en fait composée d'un couple et de ses trois enfants âgés de cinq ans, quatre ans et six mois, tous tués d'une balle dans la tête.

des « subversifs »

Le général Camps n'a jamais cessé de proclamer que la victoire contre la «subversion» justifiait tous les moyens. Il se définissait commo un « défenseur de la civilisation occidentale et chrétienne» contre le « démon » communiste. Il le voyait partout. Les mères et grands-mères de la place de Mai sont « toutes des subversives » selon

 Subversifs > également les psy-chologues qu'il accusait de laver le cerveau de leurs patients et dont un grand nombre out été victimes de la «sale guerre». «Subversifs», les journalistes «qui diffusaient de manière intéressée des nouvelles favorables à l'ennemi ».

Son appartement était un véritable arsenal. Il possédait dans son bureau, parmi les pistolets et les mitraillettes, un crucifix offert par son ami, l'ancien numonier de la police, Mgr Antonio Plaza, que des organisations de défense des droits de l'hommo suspectent d'avoir assisté à des séances de torture.

Il a avoué « partager certaines idees >, notammont l'anticommunisme, avec Hitler. Pourtant je ne suis pas un nazi, se défend-il, ie suis conservateur. Un homme de droite -, pour qui l'armée « a tous les droits »: « Elle o gagne lo guerre, lo guerre sainte, elle n'o donc de justification à donner à per-

Outre le général Camps, le tribu-nal fédéral doit juger an cours du même procès six autres officiers dont le successeur du général à la tête de la police - et des fonctionnaires de police impliqués dans les atteintes aux droits de l'homme commises dans la province do Buenos-Aires pendant la répression, Le procès, qui se déroulera au palais de justice de Buenos-Aires en pré-sence d'un public restreint (cent quarante places disponibles dont cent réservées à des personnalités invitées), represent dans jusqu'à la invitées), pourrait durer jusqu'à la

CATHERINE DERIVERY.

Plusieurs centaines d'arrestations dans les banlieues ouvrières de Santiago

Santiago-du-Chili. - Des cen- revendiqué à l'étranger par des mardi 23 septembre, lors d'une rafle massive de l'armée et de la police dans deux quartiers ouvriers de la banlieue de Santiago. Selon l'Eglise catholique, des soldats fortement armés et secondés par des policiers ont bouclé hermétiquement pendant plusieurs heures les quartiers de Chiloc et Zapadores, au nord de la capitale, et fouillé toutes les maisons une par une. Des membres de la Centrale nationale d'informations (police secrète) ont également participé à cette action, et tous les hommes ont été contraints de se regrouper sur un terrain de football. es autorités n'ent donné aucune information sur cette action, la deuxième da geure en six jours. Au cours de la rafle dans le quartier de La Pintana, au nord de Santiago, les militaires avaient détenn mille personnes et déféré ensuite cent six d'entre elles à la justice.

D'antre part, trois personnes soupçonnées d'avoir participé, le 7 septembre, à l'attentat manqué contre le général Pinochet, ont été arrêtées, n annoncé mardi un juge militaire, qui n'a pas révélé l'identité indiqué qu'il avait demandé au ministère de l'intérieur l'autorisation sonnaa contre 541 pour toute de les interroger. L'attentat à été l'année dernière. — (AFP.)

Tarif loisir A/R 14 jours - 2 mois. *Valable jusqu'au 31 octobre.

Manuel-Rodriguez (FPMR, extrême gauche), mais ces revendications ont été démenties par la direction du FPMR au Chili.

Enfin, on a appris, mardi que le responsable des Jeunesses social-démocrates, M. Eduardo Matamala, s'est réfugié à l'ambassade du Venezuela, après avoir été menacé de mort à plusieurs reprises.

· Le HCR suspend ses rapatriements. — Le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés a décidé de suspendre mardi 23 septembre avec effet immédiat les rapatriements de personnes au Chili.

Cette décision est motivée, selon le porte-perole, par e la situation actuelle du Chili à la suite de l'attentat contre le général Pinochet qui a créé uo climat beaucoup trop tendu ». « De nombreuses personnes ont été refoulées au cours des derniers jours à l'aéroport de Santiago », a-t-il ajouté. Depuis le début de l'année 1986, le HCR ainsi que le Comité intergouvernemental pour les migrations (CiM) at plusieurs organi-sations non gouvernementales ont pu aider au repatriament de 576 per-

Asie

CHINE: la session du comité central

Quand la politique reprend le pas sur l'économie...

PÉKIN

de notre correspondant

En cette année de consolidation économique et de calme politique, à un an de son treizième congrès, le Parti communiste chinois se réunit ran communate emmois se reamit fin septembre pour son plénnm annuel. C'est en effet en cette période de l'année qui précède la fête nationale du 1st octobre que les membres du parlement du PCC sont convoqués à Pékin.

Ces débats n'annoncent rien de bien spectaculaire ni pour les chan-gements de personnes – laissés pour le prochain congrès – m' sur le plan des idées, la conférence nationale de l'an dernier n'ayant pu se mettre d'accord sur les termes d'un débat d'accord sur les termes d'un debat idéologique. C'est donc essentielle-ment du thème, imprécis, voire creux, de la «civilisation spiri-tuelle « socialiste, que les délégués

Il s'agit de préparer un congrès officiellement destiné à assurer la relève des vieux dirigeants. L'équipe réformiste espère que, d'ici là, les conservateurs auront encore perdu du terrain. Il faut enfin préparer ce débat idéologique repoussé depuis plusieurs années et que l'on ue pent se permettre d'évacuer trop long-

M. Deng Xiaoping avait bien promis, dans sa célèbre entrevue avec la journaliste italienne Oriana Fallaci en 1980, de prendre sa retraite en 1985. Or le Quotidien du peuple vient de publier à la une des extraits de sa récente entrevue avec la chaîne de télévision américaine CBS, dans laquelle il dit qu'il aurait bien pris une retraite méritée, mais

que « c'est une question difficile ». «Pour être franc, ajoute-t-il, j'essaie de persuader nos gens de me loisser partir tors du treizième congrès. Mots je n'oi entendu jusqu'à présent que des opinions opposées (...). En sin de compte, je dois obèir à la décision du parti. En clair, comme nombre de politi-ciens, M. Deng est prêt à « céder nux pressions de ses amis Signe, selon certains, que tout ne va pas pour le mieux dans l'équipe dirigeante et que son départ est difficile actuellement en raison de divergences internes.

Contrat de travail

Les résistances à la réforme urbaine – en réalité économique – en cours sont nomhreuses. En témoigne l'incapacité dans laquelle s'est trouvé le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire d'approuver récemment une loi sur la faillite des entreprises. Dans un

système où les votes se font à main levée ou par acclamation, cela pouvait signifier que l'apposition des cadres conservateurs a été trop forte à une réforme de surface.

Depuis quelques mois, on assiste, en dépit de la « pause » annoncée, à une accèlération des réformes sur des points pourtant sensibles et à un moment où l'économie connaît des moments difficiles. Ainsi a-t-on moments difficiles. Ainsi a-t-on décidé récemment de supprimer particilement le système de l'emploi à vie – parfois même héréditaire – au profit du contrat de travail à durée déterminée. Certes, il ne s'agit pas de l'appliquer à tous les travailleurs, car il n'existe pas de système national d'assurance-chômage. Cela risquerait, d'autre part, de susciter un profond mécontentement dans ce profétariat qui demeure officielleprolétariat qui demeure officielle-ment le fondement théorique du

Pékin, échandé par l'exemple polonais de Solidarité, n'a pas envie que des troubles de ce genre se produisent sur son territoire, où les ouvriers manifestent déjà leur mécontentement en voyant que leur niveau de vie n'augmente pas aussi vite que celui d'autres catégories de travailleurs.

Pour le moment, ce contrat à durée déterminée ne s'appliquera qu'à un tout petit nombre de travail-

leurs, puisqu'il ne touche ni ceux déjà employés dans les entreprises d'Etat (67 millions de personnes) ni ceux recrutés à la sortie du service militaire. Le chiffre actuel d'onvriers sous contrat est de 3,6 millions (moins de 5 % du

Sur le plan politique, également depuis le printemps, de nombreux dirigeants parlent de réforme, voire de retour aux . cent fleurs », de démocratie, de libéralisme, de plura-lisme, de liberté de la presse, ainsi que du droit de critiquer, d'avoir des opinions différentes, tout cela étant présenté comme indispensable au développement économique. Mais ces réformes doivent toujours rester dans le cadre du système socialiste dirigé par le Parti communiste. Un tel débat, dom la presse se fait presque quotidiennement l'écho, n'en risque pas moins de soulever bien description.

En écoutant certains discours officiels, on se prend à rêver au fameux - mur de la démocratie - de l'hiver a mur de la democratie » de l'inver 1978, aux aspirations de jeunes rapi-dement qualifiés de dissidents et condamnés à la prison comme Wei Jinsheng. Parfois les termes employés sont presque identiques, à la différence près qui ceux qui les énoncent aujourd'hui sont au pou-voir et couv qui les effectient hisvoir et ceux qui les affichaient hier sur les murs de Pékin sont enfermés

dans des camps de travail pour « activités contre-révolutionnaires ». Relativité des choses... Car si on ne peut que se louer d'entendre de telles professions de foi en la démocratic, en cette « cinquième modernisation » que réclamaît le « prin-temps de Pékin «, le doute demeure sur la sincérité des dirigeants ou sur la durée d'une telle campagne.

PATRICE DE BEER.

 CHINE : condamnations Tibet. - Quatorze criminels ont été récemment condamnés à de lourdes peines au cours d'un gigantesque procès public au Tibet. L'un d'entre eux, condamné à mort, a été exécuté pour vols d'armes et de munitions et maurtras avec pramaditation, a annoncé Radio-Lhassa dans un compte rendu parvenu le 22 septem-bra à Pékin. – (AFP).

COREE DU SUD

Manifestation contre les Jeux asiatiques

mardi 23 septembre, à Séoul, deux jours après l'ouverture des dixièmes Jeux asiatiques. En début d'aprèsmidi, malgré l'application de me-sures de sécurité draconiennes, quelque cinq cents étudiants armés de cocktails Molotov se sont rassemblés devant un grand hôtel abritant des journalistes étrangers et ont affronté la police pendant plus de trois heures. Les forces de l'ordre - environ un demi-millier d'hommes protégés par des boucliers et des pans de grillages, et portant le bang suk

contre la « dictature militaire soutenue par l'impérialisme américain » et l'organisation des Jeux asiatiques à Sécul.

En milieu d'après-midi, la manifestation s'est progressivement transformée en sit-in, avec des jets sporadiques de pierres et de cock-tails Molotov, qui étaient aussitôt éteints à l'aide d'extincteurs par les forces de sécurité. Vers 17 heures, les manifestants se sont dispersés sans qu'ait été effectuée aueune arrestation. Un hus qui transportait mo, un casque protège-nuque style des journalistes vers le centre de samoural – ont contenu les étudiants, qui scandaient des slogans coups de pierres, et des agents de sé-

quelques photographes présents pour confisquer leurs films. Un photographe philippin travaillant pour un magazine américain qui refusait de donner ses films a été frappé au visage à plusieurs reprises par un policier en civil, mais n'a pas subi de blessure grave.

D'autre part les autorités ont of-fert une prime de 10 millions de wons (environ 11 400 dollars) à toute personne qui fournirait des in-formations conduisant à l'arrestation des auteurs de l'intentat à la bombe qui n fait cinq morts il y a dix jours à l'aéroport international Kimpo de

Afrique

TUNISIE: la levée de l'immunité parlementaire de l'ancien premier ministre

M. Mzali dénonce « des faits sans précédent dans l'histoire du pays »

A la demande du président Bourguiba, la Chambre des députés réunie en session extraordinaire à Tunis
a voté à l'unanimité, mardi 23 septembre, la levée de l'immunité parlecontre l'arrestation de ses trois fils et

dévotion, M. Mzali «se refuse o du pain», se sont installées à l'étranguiba die té ou courant des ogissenent à constituer une plate-forme
ments dont il est victime. Il juge
contre l'arrestation de ses trois fils et

«ces faits sons précédent dans l'hisle règime que tant de ses anciens mentaire de l'ancien premier ministre, M. Mohamed Mzali. Cette décision va permettre d'engager contre lui des poursuites pour « franchissement Illégal des fron-tières ». Démis le 8 juillet, empêché ensuite de se rendre à l'étran-ger, l'ancien - successeur désigné » du chef de l'Etat, qui se sentait

menacé d'arrestation, avait en effet jugé préférable de quitter clandestinement Tunis an début du mois. Les six députés, réunis en commission spéciale, qui ont présenté à lenrs collègues les requêtes du ministre de la justice n'ont pas examiné la question des « autres délits éventuels que pourrait révéler l'enquête », comme îls y étaient invités.Mais il se pent qu'uno demande de poursuites pour des motifs beaucoup plus graves soit

examinée pendant une nouvelle ses-sion parlementaire. La presse officieuse laisse entrevoir la possibilité d'un procès pour haute trahison devant la Haute Cour. Le jour même où les élus qui l'avaient tant applaudi naguère don-naient satisfaction à ses successeurs, M. Mzali, « quelque part en Suisse », n pris contact par télé-phone nvec des agences de presse

la mise en résidence surveillée de son épouse, ancienne présidente de l'Union des femmes tunisiennes.

L'avocat français de M. Mzali, Me Jean-Pierre Lussan, nous a fait parvenir la copio d'une lettre que son client avait adressée au président de la Chambre des députés. Il y justifie sa fuite vers l'Europe - via Alger - par l'attitude des autorités qui avaient refusé de le laisser partir en Suisse alors qu'il était muni d'un passeport valide et ne faisait l'objet d'ancune poursuite judiciaire. Il assure avoir envoyé mi préalable à M. Rachid Sfar, premier ministre, la copie de deux invitations qui lui étaient adressées, une du président du Comité international olympique, dont il fut longtemps le viceprésident, et une autre de M. Jacques Chirac « afin de parler de lo candidature de la ville de Paris aux Jeux olympiques de 1992 ».

L'invitation de M. Chirac, agissant en tant que maire de Paris, lui était parvenue par l'intermédiaire de l'ambassade de France en Tunisie, le 18 août, quarante jours après sa des-

encore à «tuer le père», à l'égard duquel il n proclamé si longtemps sa pour dénoncer « les persécutions »

toire du pays ».

Une image ternie

Quel que soit le fondement des accusations qui vont se préciser contre l'ancien chef du gouvernement, ces péripéties sont peu reluisantes pour la Tunisie. Sa stature et un climat de liberté assez rare parmi loppement avaient valu au président Bourguiba un grand crédit à l'étranger, notamment en France, pays avec laquel la Tunisie entretient des relations d'ordre affectif. Ainsi, les premières déclarations de M. Hedi Mahrouk, ancien ambassadeur à Paris, nommé récemment ministre des affaires étrangères, ont êté pour affirmer sa solidarité avec Paris, frappé par le terrorisme. Ce qui est devenn l'affaire Mzali » risqun de ternir durablement cette bonne image internationale.

En fnyant par l'Algèrie, M. Mzali a en recours au même stratagème que M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre de l'économie condamné à la prison en 1970. Bien d'autres personnalités tunisiennes, tel M. Driss Guiga, ancien ministre de l'intérieur évince en 1984 après les « émeutes

serviteurs aient choisl l'exil.

Le successeur de M. Mzali, M. Rachid Sfar, qui a la réputation d'un bon économiste, ne paraît pas former un grand projet politique. Il assume la responsabilité de mesures, indispensables mais impopulaires, pour l'assainissement des finances de l'Etat pendant une période probahlement transitoire. La mise au pas des syndicats facilite une politique d'ansterité que ne contrarie même pas la perspective des prochaines élections législatives. Leurs résultats paraissent dejà acquis, en l'absence

d'une opposition organisée. Le Mouvement de la tendance islamique, formation d'opposition tolérée, vient d'annoncer qu'il boy-« l'obsence de conditions élémen-taires de régularité ». Le Mouve-ment des démocrates socialistes de M. Mestiri pourrait hien en faire antant.

Le climat actuel laisse mal augu-rer de ces élections, après lesquelles pourrait cependant être nommé un nouveau premier ministre. En l'état présent de la Constitution, il sera, jusqu'à la fin de la législature, le successeur du chef de l'Etat, âgé de

quatre-vingt-trois ans. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

New York. 4110 F. Vive la liberté.

Deux vols quotidiens de Paris CDG I. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Europe

Un nouveau film d'Andrzej Wajda

Le réveil du cinéma polonais?

VARSOVIE

de notre correspondant

Depuis l'Homme de fer, tont imprégné de l'esprit da Solidarité et qui a évidemment totalement dis-para des écrans, le principal cinéaste polonais n'avait plus rien tourné dans son pays. «Il était hors de question de faire un film politique; question de jaire un film pontique; je ne voulais pas non plus de film semi-politique, allusif, comme on pouvait en faire dans les années 70 (Sans anesthésic). Le public a dépassé ce stade ...

Il fallait donc trouver autre chose. Ce fut cette Chronique d'évènements amoureux récemment présen-tée un Festival du film polonais de Gdansk et qui sera diffusée avant la fin de l'année. Un film suave et lumineux, une jolie histoire d'amour, pas politique pour un son... Et pourtant! Un projet délicat un possible, qui avait tout pour déplaire aux apparatchiks qui décident de la vie ou de la mort d'un film ou de sa mise « sur l'étagère », c'est-à-dire de

D'abord, le scénario est tiré d'un roman de Tadeusz Konwicki, un des plus grands écrivains polonais actuels, mais aussi un auteur qui sent le soufre et a fait directement éditer ses dernières œuvres (celle dont est tiré le film est plus ancienne) dans le - second circuit -, c'est-à-dire les éditions clandestines.

Circonstance aggravante: Konwicki a été étroitement associé à la réalisation du scénario et il joue son propre personnage. Enfin, l'action se passe dans le Wilno d'uvant-guerre, cette ville aujourd'hui soviétique, dont tant de Polonais ont gardé la

Wajda, Konwicki, Wilno: e'est vraiment beaucoup pour un censeur. Mais c'est tout de même passé. Seule condition imposée: le nom de Wilno ne devait apparaître nulle part; l'action ne devait pas être expressement située. Libre au public de deviner - ce n'était pas bien difficile, — mais certains mots restent tabous. Pas question non plus de tourner sur place, en URSS. Les paysages, les vicilles demeures pro-vinciales, l'atmosphère très particulière des « confins » de l'est ont donc été recréés à partir d'extérieurs

tournés dans le cadre des frontières actuelles du pays.

Le film donne une image volontai-rement idyllique d'une certaine Pologne d'avant-guerre. C'est l'été 1939, il fait un solell radieux (on n'a tourné que par beau temps), c'est un monde attendrissant, plus rêvé que décrit, un monde triplement dis-paru: parce que c'est celui de la jeu-nesse du parrateur, parce que c'est nesse du arrateur, parce que c'est une Pologne qui, géographiquement, u'existe plus et parce que ce type de civilisation, où les gens «bien»

Un nouveau film d'Andrzej Wajda, tourné et bientôt diffusé en Pologne, c'est un petit événement.

affectaient encore de parier français entre eux, où catholiques, ortho-doxes, juifs et protestants de souche allemande se côtoyaient, cohabi-taient tant bien que mal, avant le grand massacre et la grande sépara-tion. Tont cela a été broyé, volatilisé par la guerre, l'occupation nazie puis la soviétisation.

Les rôles principaux sont tenus par des adolescents qui n'avaient jamais joué auparavant, avec, en contrepoint, des apparitions périodi-ques de l'auteur, Konwicki, uvec sa silhouette voûtée, sa voix caver-neuse, son accent « de là-bas » et son extraordinaire présence. Il y a aussi, traversant sans cesse ce conte de fées, des escadrons de cavalerie, annonciateurs de la guerre qui se prépare. Celu donne un film très «polonais», avec des réminiscences des Demoisclles de Wilko, de lo Terre promise et de Noces. Le public occidental saura-t-il au moins en apprécier le charme, à défaut du

Wajda affirme n'avoir pensé qu'an public polonais et il ne se fait pas trop d'illusions, ni à vrai dire de soucis: « Les films des pays socialistes n'intéressent plus personne en Occident », écrit-il dans un petit livre publié ec printemps en France (1), où il mête réflexions sur le cinema et conseils aux jeunes réa-lisateurs. D'ailleurs, l'évolution du

cinéma actuel va à l'inve, se de ce à quoi il tient le plus : un cinéma qui quoi it lient le pine : un unassea, au grand public, mais qui ne renonce-rait pas à ses ambitions artistiques et intellectuelles.

Совситенсе

La Chronique d'événements amoureux a été présentée bors concours au Festival de Gdansk, mais le palmarès lui-même confirme que, décidément, quelque chose est en train de bouger dans le cinéma en train de bouger dans le cenema polonais et surtout dans la tête des responsables politiques qui président à ses destinées. Aucun navet politi-quement bien pensant n'a obtenu la quement pien pensant u'a obtenu la moindre récompense. A quoi bon ris-quer le ridicule en couronnant des films que le public, comme averti par des antennes particulièrement sensibles, fuit résolument?

Au cours d'une projection publi-que organisée parallèlement au Festival, dans une salle de Gdynia, l'un de ces films, dont l'action commence le jour de la proclamation de l'état de guerre en 1981 et qui porte le titre éloquent de le Temps de l'espoir, a ainsi attiré... trois specta-

Au contraire, l'un des Lions d'argent (2) du Festival est allé à une œuvre réalisée à l'époque de Solidarité, retenn depuis « sur l'éta-gère » et qui évoque très explicite-ment le climat des années 50 (la Grande Course, de J. Domaradzki). Fait significatif : ce film u lini par être autorisé peu après qu'il eut commencé à être diffusé sur cas-settes vidéo par le réseau indépendant (ct parfaitement illegal)

Un film on deux ne font certes pas le printemps, et d'autres œuvres attendent toujours un bypothétique déblocage. Mais, que les maîtres de la distribution officielle solent aiguillonnés par la saine concur-rence des réseaux «clandestins», voilà ce que, dans les circonstance présentes, on peut souhaiter de mieux pour la vie culturelle polo-

JAN KRAUZE

(1) Un cinéma nommé désir, édi-Stock, 137 p., 82 P. (2) Le Lion d'or n été décerné à Sheherazade, de W. Leszczynski.

De passage à Moscou

M. Giscard d'Estaing déplore « l'absence totale de l'Europe » des tractations Est-Ouest

MOSCOU

de notre correspondant

M. Giscard d'Estaing était mardi 23 septembre à Moscou pour in pre-mière fois depuis 1979. L'ancien président faisait escale dans la capitale soviétique nu retour d'un voyage touristique d'une semaine en Mongolie. Il s'est entretenu à l'ambassade de France avec MM. Dobrynine et Vorontsov, respectivement chef du département international du comité central et premier viceministre des affaires étrangères. Il u en nutre été reçu au Kremlin par le chef de l'Etat, M. Gromyko.

Selon l'ancien président, les Soviétiques funt une évaluation « réservée », voire » négative », des négociations en cours avec les Américains pour la réduction de la course aux armements. Ses interlo-cuteurs lui ont affirmé qu'il n'y avait

exposer aux correspondants français ses propres conceptions. Il a regretté - l'absence totole - de l'Europe de cette immense tractation.

Paris aurait, scion lui, uvantage à favoriser un accord qui aboutirait à une limitation des armes stratégi-M. Giscard d'Estaing s'est réjoui de la conclusion positive de la conférence de Stockholm, njoutant qu'il en avait été l'initiateur, lors d'un discours prononcé le 25 mai 1978 devant les Nations unies.

L'ancien président à parlé de l'Afghanistan uvec M. Gromyko et a évoqué avec lui les conversations de jadis. Visiblement, et malgré tout ce qui a été dit et écrit depuis à ce sujet, M. Giscard d'Estaing continue de penser qu'il a eu raison de rencontrer Leonid Brejnev le 19 mai

Mes infos?

c'est une question

de seconde

L'ACTUALITÉ SUR MINITEL

LES FLASHS MINUTE PAR MINUTE.

LES DOSSIERS DU JOUR.

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

Le Monde sur Minitel

36.15

tapez: LEMONDE

pas cu jusqu'ici de « progrès sensi-bles » vers un accord.

M. Giscard d'Estaing u tenu à exoser aux correspondants français que [chez Brejnev] sur l'Afghanistan, alors que les militaires et les diplumates [soviétiques] étaient totalement fermés. Je voulais peser là dessus », explique t-il.

. TURQUIE: M. Bulent Ecevit acquitté. - Un tribunal d'Ankara a acquitté lundi 22 septembre l'ancien premier ministre, M. Bulent Ecevit, qui était accusé d'avoir enfreint une mesure prise à son encontre par l'ancien gouvernement militaire kui Interdisant touta activité en faveur d'un parti politique. L'acquittement a été prononcé à la demande du procureur, le même qui avait engagé les pour-suites à la suite d'un discours prononce en mai dernier par M. Ecevit devant le Parti da la gauche démocratique, una petite formation dirigée grève de la feim commence par son épouse Reisan. — (Reuter.) 23 soit. — (AFP., Reuter, UPL.)

DOMINIQUE DHOMBRES.

SUEDE: l'assassinat d'Olof Palme

Les enquêteurs étudient une « hypothèse privilégiée »

STOCKHOLM de notre correspondant

Il y a près de sept mois mainte-nant, le 28 février, le premier ministre Olof Palme était assassiné en plein centra du Stockholm. A l'endroit du meurire, des passants viennent toujours déposer des fleurs ou allumer une bongie. Le carrefour des rues Sveavagen et Tunnelgatan est devenu, comme le château royal on le bateau Wasa, un arrêt obligatoire des cars du touristes. Les guides retracent minutiensement le « vendredi sanglant ».

Ce jour-là, Olof Palme et son épouse, Lisbeth, décident d'aller au cinéma, sans gardes du corps, en métro. Sans doute sont-ils suivis. A la sortie du spectacle, le chef du nt est froidement abattu dans le dos. Le meurtrier s'arrête un instant, puis s'éloigne sans se préci-piter... et court toujours.

Cent quarante-cinq policiers de diverses brigades sont engagés, principalement en Suède, mais aussi à l'étranger, dans « la plus grande enquête des annales judiciaires suédoises », qui représente déjà plus de quatre cent mille heures de travail. l'examen de près de trois mille armes, l'audition de quinze mille

AUTRICHE Nouvelles accusations contre M. Kurt Waldheim

Le Congrès juif mondial a publié. mardi 23 septembre, de nouveaux documents accusateurs contre le président autricbien. M. Kurt Waldheim, concernant la période où il était officier de la Wehrmacht dans les Balkans,

Selon un document daté du 28 novembre 1944, trouvé dans les archives nationales des Etats-Unis. le lieutenant Waldheim a accuse réception et donné le feu vert à la distribution de 80 000 tracts des tines aux troupes soviétiques. Ces tracts portaient des proclamations antisémites du type : - Assez de lo guerre juive! Tuez les juifs et pas-

ses de notre côté... > '... Ces nouveaux documents ont été transmis à M. Edwin Meese, chef du département fédéral américain de la justice, qui doit se prononcer incessamment sur le rapport de l'Office spécial d'investigation (OSI), orga-nisme officiel qui n demandé l'ins-cription de M. Waldheim sur la liste des criminels de guerre dont l'entrée aux Etais-Unis peut être interdite.

« Ces accusations sont dénuées de tout fondement », u déclaré à Vienne le porte-parole de la prési-dence autrichienne. La «fonction subalterne» de M. Waldheim, alors qu'il servait sons l'uniforme allemand dans les Balkaus, se lui per-mettait pas de telles décisions, a-t-il précisé. — (UPI, AFP.)

■ ITALIE : Evasion de deux membres des Brigades rouges. -Deux membres des Brigades rouges se sont échappés, dans la nuit du 22 su 23 septembre d'un hôpital de Novara (près de Milan), en sciant les barreaux de leurs fenêtres, a annoncé la police. Galogero Diana, trente-sept ans, condamné à la perpétuité, et Giuseppe Di Cecco, trente et un ans, condamné à vingt ans de prison, étaient hospitalisés à la suite d'une

de couronnes (autant de francs francais). Au total, vingt-huit mille informations et documents sont engrangés dans les ordinateurs. Cha-que jour, au quartier général de la police à Stockholm, les quinze patrons » des recherches se réunissent autour d'une table uvaie dans la désormais célèbre salle Palme, pour faire le point d'une investigation qui est qualifiée de « cauchemar ». Rien ne transpire de leurs délibérations.

Le préfet de police de la capitale, M. Hans Holmer, affirme qu'on se rapproche petit à petit de la solution rapproche peut à peut de la southon de l'énigme. Dans une interview, fin août, au quotidien Dagens Nyheter. il indiquait que la police savait à peu près les raisons pour lesquelles Olof Palme avait été assassiné et quelles personnes avaient planific l'uttentat : . Mais il faut trouver les preuves irréfragables de leur culpabilité avant de procéder à des arrestations, et ce travail peut prendre de nombreuses semaines, voire des

De tels propos donnent lien natu-rellement à do multiples spécula-tions. On a dit et écrit ces six derniers mois que las policiers recherchaient les meurtriers dans les milieux d'extrême gauche, puis d'extrême droite, les mouvements néonazis, les sectes religieuses, les organisations terroristes internationales ainsi que parmi les ennemis personnels du premier ministre. On a parlé de la « piste chilienne »; à laquelle les enquêteurs ne croient pas du tout. Les activités de certains policiers et militaires, qui soupçon-naient, dit-on, Olof Palme de « vouloir vendre la Suède à l'Union soviétique - ont été examinées à la loupe.

Ces informations contradictoires ne sont pas nées uniquement dans la tête des journalistes, il est clair que la police se sert des médias pour ten-ter d'affoler les auteurs de l'attentat. Reste à savoir s'il ne s'agit pas d'une stratégie de la dermère chance.

Un trop long silence

Le préfet de police déclare que, depuis queiquas semaines, son equipe travaille sur une « hypothèse privilégiés », sans fournir le moindre détail. Selon le quotidien Expressen. cette hypothèse serait la suivante : nat annait été planifié par une dizaine de personnes, essentiel-lement des Suédois, mais nussi des Kurdes lies au PKK, un parti d'extrême gauche considéré comme une organisation terroriste qui s'est signalée à deux reprises en Snède par des assassinats de membres dissidents. Au tout début de l'enquête. les policiers s'étaient intéressés de près mux milieux kurdes, mais les perquisitions et les interrogatoires n'avaient donné, semble-t-il, aucun resoltat.

S'agit-il d'une nouvelle opération de diversion ou d'une piste sérieuse? Le porte-parole de la police se refuse à tout commentaire. mais promet une issue - avant Noël -. Les Suedois sont des gens d'une patience extraordinaire, mais ils aimeralent maintenant que les enquêteurs sortent enfin de leur stience. Le dernier point de l'enquête remonte au 28 mai.

ALAIN DEBOVE.

A TRAVERS LE MONDE

Philippines Durcissement à l'égard de la guérilla ?

- Le gouve lippin, réunt pour la première fois depuis le départ de Mª Aquino pour les Etats-Unis, a réclamé, mardi 23 septembre, un discissement de la politique présidentielle à l'égard de la guérilla communiste en soulignant que les attaques de celle ci contre les objectifs civils avaient fortement augmenté ces demiers mois. Le cabinet venait d'écouter un rapport du général Fidel Ramos, chef des forces armées, sur la Nouvelle armée du peuple (NPA, guérilla communiste). Selon le ministre des ressources naturalles, les membres du cabinet ont le sentiment « que les choses ne changent pas aussi vite qu'elles la devraient ». M^m Aquino doit rega-gner Manille jeudi. — (AFP, UPL)

Pologne

Pas d'amnistie pour deux membres de Liberté et paix

Varsovie. — Deux Polonais empri-sonnés pour rafus de service mili-taire, et dont l'un observe une grève. de la faim, resteront incarcérés, a déclaré, mardi 23 septembre, lu porte-parole du gouvernemant, M. Jerzy Urban. Interrogé sur le cas de ces deux objecteurs membres du mouvement pacifists indépendent Liberté et paix (WIPI, MM. Wojcisch Jankuwski, vingt-daex una. condamné à trois ans et demi de prison, et Jaroslaw Nakielski, vingt-trois ans, ameri le 15 septembre, M. Urberr n déclaré qu'ils « ne bénéfi-ciersient pas de l'annistie car la défense nationale est un des devoirs les plus importants pour chaque

M. Jankowski, un instituteur de

libération de la quasi-totalité des prisonniers politiques. M. Nakielski, en fuite depuis mei dernier, a été arrêté à Varsovie alors qu'il venait se livrer ·à la justien pour bénéficier du l'amnistie. - (AFP.)

Grianek, a commencé une prève de la

feim et de la soif le 16 septembre

pour obtenir sa libération dans le

cadre de l'amnistie qui a permis la

Une sanglante fusillade est attribuée à un commando venu du Ghana

Lomé. - Un commando e terroriste » venant du Ghana u déclenché dans la muit de mardi à mercredi, à Lomf, une fusiliade qui u fait treize morts, dont sept assaillants, u indi-qué un communiqué diffusé par la radio togolaise le mercredi 24 septero-

Selon le communiqué, dix-neut membres du commando ont été capturés par les forces de sécurité, qui sont intervenues rapidement. D'autres seraient en fuite. Le commando, toujours selon la radio, était armé d'explosifs, de lance-roquettes et d'armes individuelles.

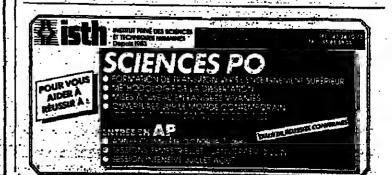
La radio a lancé un appel nu calme et a demandé à la population de « rester chez elle pour permettre aux services de sécurité de poursuivre les terroristes jusque dans leurs derniers retranchements 2.

La frontière avec le Ghane est fermée jusqu'à nouvel ordre. - (AFP.)

Pakistan. - Le général Zia Ul-Haq, chef de l'Etat, a annoncé, mardi 23 septembre, que les partis politiques ne seraient pas autorisés à par-ticiper nux élections municipales de l'an prochain, ceci malgré leur réhabistation intervenue en décembre. -

APPRENEZ LE A partir de février 87, UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement co

CEPES, 57, rue Ch. Latitle, 92208 Noully, 47.45,09.19 cu 47.22.94.94.





 Programme 3º cycle créé et développé par l'institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)

11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York
 Septembre 86 - Août 87

professionnelle + épreuves

 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY Certificat IFAM 3º cycle . . Admission: diplôme 2^e cycle (grande école, moîtrise...) et ou expérience

d'admission Renseignements : IFAM-MBA university
 19 rue Cepré 75015 Paris Tél: 47.34.38.23

IFAM 💐

PACE



Politique

Le projet gouvernemental sur le découpage électoral

M. Mitterrand se donne le temps de la réflexion

(Suite de la première page.) Il y a trois semaines encore, evant le début de la nouvelle série d'attentats, la question de savoir si le président de la République signerait ou non l'ordonnance mitonnée par M. Charles Pasqua passionnait le monde politique.

Elle méritait un tel intérêt parce qu'un refus de M. Mitterrand provoquerait nn nonvel accroc à la cohabitation, après le refus de signature de l'ordonnance sur les privatisations.

Anjourd'hui, cet intérêt nouvelle bonne raison de demeure légitime, car le nouveau découpage conditionnera la vie politique et parlementaire des prochaines années, mais les esprits, si l'on ose dire, sont ail-

Voilà dans quel climat M. Mitterrand est invité à trancher, à partir de ce mercredi, un débat apparaissant sondain déplacé par rapport à la préoccupation majcure des Français.

Voilà pourquoi aussi le prési-dent de la République n'est guère disposé à se presser, justement, de trancher,

Si crise il doit y avoir, sur ce terrain, entre M. Mitterrand ct M. Chirac, elle ne surgira pas anjourd'hui. Quelles que soient ses intentions — que personne, jusqu'à présent, n'a pu vraiment discerner, le chef de l'Etat n'entend pas les dévoiler sur-le-champ. Les circonstances lui fournissent, an demeurant, une

s'octroyer un délai de réflexion. Pressé par ses amis socialistes - avant que les attentats ne provoquent un réflexe d'union nationale - de ne pas donner son aval à un projet qui vise, selon eux, à fournir au RPR les moyens électoraux de faire - main basse sur la France - et d'« interdire l'alternance », prié par les communistes d'« assumer ses responsabilités ».

tion, de toute façon, de laisser passer ce texte sans dire ce qu'il

Il n'a pas changé d'avis, mais il s'exprimera plus tard, car toute intervention présidentielle serait, actuellement, de nature à ouvrir un débat que les Français pourraient juger, à juste titre, inopportun. En conseil des ministres, M. Mitterrand a donc laissé plaper le doute sur sa décision finale. Il devrait en être sinsi jusqu'à ce que les enquêtes en cours sur les terroristes permettent une normalisation de la situation politiqueintérieure. Rien ne l'obligeant à se précipi-

ter, le président de la République trouve da même coup d'autres avantages politiques à suspendre ainsi la plume de son stylo dans une position attentiste. L'avantage, d'abord, de pouvoir réaffirmer aux yeux de l'opinion publi-que que le chef de l'Etat, en charge des destinées essectielles de la nation, ne saurait se commettre dans une éventuelle querelle politicienne, alors que le pays subit une agressioo extérieure. Cette prise de distance procède d'ailleurs de la même logique qui a conduit M. Mitterrand à ne pas chercher à occuper le devant de la scène ces temps derniers - laissant M. Chirac tenir naturellement ce rôle, en prise directe avec l'opinion publique. Et cela au risque de créer une fâchcusc impression d'ebsence, le chef de l'Etat a

tenté d'effacer par ses réactions en Indonésie, afin qu'il soit bien clair que la force du sommet de l'exécutif tient aussi, et surtout quand les circonstances deviennent dramatiques, à sa capacité à ne pas se laisser dépasser par les Événements

L'avantage, ensuite, de pas offrir à ses adversaires la possibilité de l'accuser d'obstruction. Qui pourrait lui faire grief, en ce moment, de ne pas relancer une dispute partisane?

Double avantage, au demeurant, sur ce registre : s'il évite de provoquer une pomme de dis-corde, M. Mitterrand contribue à

pardon! cette » coexistence » — à laquelle les Français se montrent si attachés, et qui lui vaut, ainsi qu'à M. Chirac, un regain de popularité. Ce n'est pas lui qui enfoncera le prochain coin. Ce souci n'est pas subalterne an

moment où le premier ministre commence à subir des questions pressantes sur des responsabilités personnelles dans les récents contacts du gouvernement avec les milieux impliqués dans les actions terroristes.

M. Mitterrand trouve, enfin, dans cette attitude expectative nn antre - avantage - qui, pour être

carrément subalterne celui-là n'en est pas moins » positif », sans doute, aux yeux de ses propres partisans : celui d'embarrasser la majorité et ses chefs, à la veille où ceux-ci espéraient profiter des prochaines journées parlemen-taires du RPR et de l'UDF pour clarifier leurs relations internes. Et à les soumettre à de nouvelles incertitudes sans que les uns ou les autres puissent s'offusquer de la réserve présidentielle... sauf à courir le risque de se voir reprocber de sacrifier les intérêts majonrs à des considérations

ALAIN ROLLAT.

M. Mitterrand n'avait pas l'inten-L'humour de M.Pasqua

M. Charles Pasqua est décidément un expert. A: l'en croire, le processus (visible) qu'il e mis en place tout au long de l'élabora-tion de son projet d'ordonnance électorale lui permet d'approcher le perfection. De commission des « sages » en Conseil d'Etat, le nombre des départements puis des circonscriptions contestables n'e cassé de diminuer. Selon lui, sur les 577 circonscriptions à découper, seules 57 n'auraient pas reçu l'aval du Conseil d'Etat et 39 celui de la commission des « sages ». Une contestation à la marge qui n'entamerait pes le

bloc des circonscriptions répu-tées équitables. En fait, la partie invisible du processus est restée la plus importante. Dans un premier temps, le découpage avait été négocié principalement avac MM. Toubon et Gaudin (ce qui a souvent suscité la surprise des préfets) ; puis les ajustements se sont poursuivis entre ces mêmes personnes avec, ici et là, quel-ques appels du pied discrets à telle ou telle personnelité socie-liste (M. Meuroy per exemple).

and the Friday

4 74

-18 Ca

2010/09/09

47 (48)

1.00

10.00

1000

.....

p + 2 25

C'est cette double démarche qu'il faut avoir à l'esprit lorsque l'on taut de reconstituer l'inné-raire du projet. Elle explique l'imbroglio des chiffres livrés à intervalles régulers par le minis-

tre de l'intérieur. Après l'avis de la commission dite des « sages » (constituée de six magistrers) etabli sur une base strictement démographi-que, le Conseil d'Etat avait été saisi le 28 solit demier. A la dif-férence de la commission des € sages », il a tenu compte des ns «interprétat Conseil Constitutionnel et fait référence non seulement à la démographie mais ausal au caractere arbitraire ou non de cortains traces.

En outre, il a sollicité une consultation supplémentaire de la commission des « sages » sur les nouvelles propositions faites remarques que cette demière avait éraises. Au terme de l'examen du projet par se section de l'intérieur apparaissaient trois catégories : celle des approba-tions, celle des rejets (partiels ou globaux) et emin celle des dan-gers. Dans cette demiers catégorie figuraient des départements pour lesquels le gouvernement prenait le risque d'une annulation ultérieure en cas de recours au contentieux en raison d'erreurs manifestes de droit ou d'appré-

Ces situations qu'à la suite d'un premier examen les conseil-lers d'Etat jugesient douteuses, lers d'Etat jugesient douteuses; et donc dangereuses pour le gou-vernement lui-même, n'ont pas été rezenues par l'assemblée générale de crainte que la suspicion ne soit entretenue sur un trop grand nombre de départe-ments. L'assemblée générale n'e donc retenu qua vingt-cinq rejets, classés en deux rubri-ques : les rejets globaux et les rejets partiels.

et les surprises du Conseil d'Etat rejatés totalemant, à savoi Alpes-de-Haute-Provanca, Ardennes, Ariège, Corse-du-Sud, Côtes du Nord, Creuse, Doubs, Droma, Heute-Geronne, Maurthe-et-Mosalla, Pas-de Calais, Pyrénées-Atlantiques, Rhônes, Sarthe, Somma, Territoire-de-Belfort et Vel-

> Huit départements étaient rejetés en raison de la partition jugés contestable et évitable de certaines villes moyennes, et franchement troublante dans des villes de plus grande importance. Il a'agit de la Charente-Maritime (4º et 5º circoncaription eutour de Royan), l'Hérault (4º et 5º, avec le transfert d'un des can-tons de Montpellier), la Maine-et-Loire (2° et 6°, en raison d'une et-Loire (2º et 6º, en raison d'une configuration alambiquée autour de Cholet et dans le sud-ouest d'Angers), la Mayenne (1º et 3º autour de Laval), le Nord (pour le découpage de Lille), la Seine-Maritime (éclatement du Havre), les Yvelines (situation de Versailles), les Hauts-de-Seine (une partie de Nanterra était rattachée partie de Nanterra était rettechés

Mais à l'habileté M. Charles Pasqua ajoute sinon le sens de l'humour, du moins le goût de la permanenta du Conseil d'Etat (formation plus restreinte que l'assemblée générale) s'est vu soumettre une liste de quatorze départements et non de vingtcinq comme elle s'y s'attendait. Elle a alors avalise le nouveau découpage proposé pour treize de ces quatorze départements, à savoir : Pyrénées-Atlantiques, (où le situation semble appraveel. Nord (où M. Mauroy voit avec satisfection son fief ratable Rhone, Pas-de-Calais, Somme, Corse-du-Sud (où la situation e été correctement rétablial. Alpes-de-Haute-Provence (qui ont fait l'objet d'un nouveau découpage). Tarritoire-de-Belfort, Yvelines, Hauts-de-Seine, Maine-et-Loire, Hérault

En revenche, le découpage du Val-de-Marne a été repoussé par la commission permanente du Conseil d'Etat en raison du nonrespect d'unité des villes de Créteil, Champigny-sur-Mame at

Au total, le Conseil d'Etat a insisté sur le caractère restreint de son propre contrôle : alors que d'ordinaire, en matiere électorale, il invoque l'opportunité, cette fois l'assemblée générale a précisé qu'elle statuait dans les limites de sa fonction administraarmes de sa forcción activateda-tive, et n'a apprécié le travail du gouvernement qu'en fonction des critères de légalité qu'il avait lui-même établis. Ce qui signifie que si l'ordonnance est signée par le président et si dans tel ou tel département, telle ou telle circonscription eat contaatés devant lui, le juge administratif se réserve d'aller plus loin dans son contrôle.

.L-M. C. et A. Ch.

Le chef de l'Etat souligne l'« insistance du gouvernement »

An terme des délibérations du conseil des ministres, mercredi après midi 24 septembre, le porte-parole de la présidence de la Répu-blique, M= Miebèle Gendreau-Massaloux, a indiqué, à propos des ordonnances relatives an décompage cincinances reinives an acconpage efectoral, que » le président de la République a rappelé que, lundi dernier, lorsqu'il a été salsi du projet d'ordre du jour du conseil des ministres, il avait fait savoir au premier ministre qu'il ne lui paraissait pas sage de réveiller cette controverse au moment où les Français étalent appelés à se rassembler face au terrorisme. Le porte-parole de l'Elysée a ajouté : - Devant l'insistance du gouvernement, le président de la République a pris acte, conformément à l'article 38 de la Constitution, de l'avis du Conseil

d'Etat et de la délibération du conseil des ministres. . . Il fera savoir, dans un délai aussi bref que possible, a conclu Mª Gendreau-Massaloux, la décision qui relève des responsabilités que lui confère l'article 13 de la Constitution.

Le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, a affirmé, de son côté, que le président de la République, • tenu au courant jour par jour », de l'éla-boration de ces textes, avait indiqué au conseil qu'il prendrait . le minimum de temps raisonnable pour faire connaître sa décision ».

M. Juppé a souligné que, sur les 574 circonscriptions délimitées par ces deux textes (le premier concer-nant la métropole et les DOM, le l'objet d'un avis favorable de la commission dite des » sages» et 517 d'uo avis favorable du Conseil

Ces deux séries ne se recoupen pas, a ajouté M. Juppé, mais sur 574 circonscriptions, 12 seulement, situées toutes dans le même département (le Val-de-Marne) n'ont pas fait l'objet d'un avis favorable soit de la commission, soit du Conseil.

Au cours des délibérations, M. Mitterrand est également intervenu, au sujet du projet de loi autorisant la ratification de l'Acte unione européen regroupant sur divers points des dispositions qui révisent les traités de la CEE. Il a souligné que cet Acte unique constituait . un compromis de progrès ».

En remerciement de votre fidélité Jean de Bonnot vous offre

ce livre d'art exceptionnel au "prix éditeur" L'ILIADE

Cette annonce est réservée aux clients de Jean de Bonnot. Elle remplace tout courrier ou autre message adressé person nellement.

L'édition qui réunit les figures des anciens vases grecs dispersés dans les musées et les collections rique.

Les précieuses et délicates peintures, illustrant les héros et les grands faits décrits dans l'Odyssée, ont été amourausement réunies, des années de travail durant, par Notor, vicomte de Roton, qui les a transposées ainsi que leurs légendes dens une seule publication.

Ces peintures se trouvent dispersées dens les musées et collections des deux continents et datant du VIII au IV siècle evant Jésus-Christ. Elles ont été



avec 74 illustrations hors-textes et in-texte par les plus délicieux artistes grecs de l'Antiquité un ensemble céramographique unique en son genre.

épique. Les poètes, les drama-

turges, les romenciers, y puisent

des thèmes à variations multi-

ples. Elle est le prototype du patrimoine moral de l'humanité.

Vous serez heureux de relire les

heuts faits de la guerre da Troie : le colère d'Achille à qui ses chefa

ont enleve sa captive Briseis, le

dessein de Zeus qui décide d'in-fliger une défeite aux Grecs et

envoie la peste sur l'armée. Le

combat singulier entre Manélas

et Pans, la mort de Patrocle, ami

"Homère

ACHILLE TUE HECTOR

retrouvées principalement dans: servi de fondement è la poésie - les musées de Neples, de Vienne, de Berlin, du Vatican, de Bonn, de Florence, de Wurtzbourg, de Cracovie et d'Athènes, au British Museum, au Metropolitan de New York et à la Pinacothèque de Munich; collectiona Tyszkiewicz,

Ven Branteghem de Bruxelles, de la Duchesse de Delmatie, du Duc de Melborough, de Pourtalès-Gorgier. Il en résulte un superbe volume de 528 peges magnifié par l'éblouissant défils des beaux et hermonieux décors des vases grecs enciens. Une fresque anti-

quaque personne encore n'avait

pu contempler dans son en-

L'Iliade, patrimoine de l'humanité,

L'Iliade, épopée guerrière en 24 chents, nerre le siège de Troie. Composés par Homère au VIIIº siècle, c'est le premier chef-d'œuvre de la littérature grecque. Pendant 20 aiecles, elle a

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Evre d'art Jean de Bonnot a utilisé 85 cm² de feuille d'or pur titrant 22 carats?

Sait-on que pour ce

d'Achille, tué par Hector, les prières du vieux Priem qui réclama le corps de son fils. L'Iliade est le plus grande des épopées guerrières, mais en dehors des récits de batailles, elle ebonde en scenes et tableaux pittoresques d'une vérité inoublieble: Hélène sur les remperts de Troie, les adieux d'Hector, les supplications de Priam, Hélane et Paris, Zeus berné per Héra, C'est l'eventure humaine vue et racontée à travers les Dieux enti-

tes reliques d'il y a 25 siecles. Un livre "construit" pour durer des siècles.

ques et illustrée par d'émouvan-

Comme tous nos livres d'art. l'Iliade, dans sa varsion intégrale en un seul voluma, est reliée plein cuir de mouton d'une seule pièce. Ce cuir à la douceur tiède et à l'odeur prisante prend evec les ans une patine inimitable.

Le dos et les plats sont ornés d'un décor précieux gravé à le mein at pousse sur feuille d'or fin è 22 carats, ce même or de bon aloi qui agrémente aussi le trenche de tête. Encedrant les plats, un motif gauffre à froid se déteche en noir sur un fond ocra évoquant l'argile des

Le pepier fabrique traditionnellement à le "lorme ronde" est un vergé chiffon solide et sonnent filigrané "eux canons". Les cahiers sont assembles et cousus eu fil résistant. Les coins sont rempliés mein à l'os de bœuf. Le dos est renforce par une doublure invisible. Tranchefiles et aignet tresses complètent l'ouvrage.

GARANTIE A VIE

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amataur éclaire des satisfectiona inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dana les plus petits déteils, qui ennée car l'or vériteble et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engege à racheter mes ouvrages eu souseripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. Leva de Bourst

OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Ja souhaite profiter da votre offre exceptionnelle me proposant "l'Iliade" d'Homère en un seul volume 14 x 21 cm, relié plein cuir

décoré à l'or fin 22 carets. Veuillez trouver ci-joint mon règlement soit 156F (+ 13,50F de

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son embal-

lage d'origine sous dix jours, et je serai aussitôt remboursé. Nom..... Prénoms

N°..... Rue Code postal...... Ville

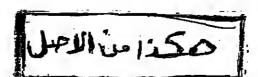
Le communiqué du ministre de l'intérieur

Le ministre de l'intérieur a dif-fusé, le mardi 23 septembre, le note

« Le Conseil d'Etat, saisi de nouveaux projets de délimitation des circonscriptions législatives pour 14 départements, s'est réuni le 23 septembre. La commission per-manente a donné un avis favorable à majenica donne un dris fiscature à 13 nouvelles délimitations concer-nant 59 circonscriptions pour les-quelles le Conseil d'Etat avait, lors de son premier examen, suggéré des modifications globales ou par-tielles.

» A l'issue de ce double examen, ce sont donc au total 517 des 574 nouvelles circonscriptions qui ont été acceptées par le Conseil d'Etat. La commission des 6 magistrats, instituée par la loi, avait par ailleurs approuvé 535 circonscrip-

- Il en résulte que, après les consultations prévues par la loi du 11 juillet 1986, seules les 12 circonscriptions d'un département n'ant pas fait l'objet d'une approbation malgré l'amélioration démographique apportée à leur délimitation, confarmément d'ailleurs à l'orientation donnée par la commis-





Politique

Le discours du premier ministre au Conseil économique et social

M. Chirac souligne la volonté du gouvernement d'accorder « une priorité particulière » à l'outre-mer

Le premier ministre a mani-festé l'importance qu'il attache ement au projet de loi de programme pour le développement des départements d'outre-mer en présentant luimême ce texte devant le Conseil économique et social, le mardi 23 septembre. Le caractère inhabituel de cette démarche lui a conféré une certaine solennité.

M. Jacques Chirac a souligné que « le gouvernement a décidé d'accorder une priorité porticullère à l'autre-mer. Il souhaite prendre acte, solennellement, a-t-il affirmé, de cette interdépendance qui nous lie à nos concitoyens d'outre-mer. Il entend tourner le dos à la tentation de l'égoisme. Il propose une politi-que de mise à niveau, de développement et de progrès afin que la France soit également la chance de ces populations qui ont lie leur destin au sien. Cette politique ambitieuse est la seule qui réponde aux espoirs et à l'attente des Français

CULTURE GÉNÉRALE

UNE METHODE

POUR REVOIR LES BASES

Le parcours santé

de l'équilibre et de la réussite

Consacrez quelques heures par semaine à la mise à jour des commassances de base. Une methode qui présente les vingt principaux domaines de la culture générale sons une forme simple, dans la chronologie

des évenements, des mouvements de pen-sée et des hommes qui ont forgé les civil-

sations.

Littératures, arts, histoire, sciences, poli-tione, économie, religious, etc.

Dommentation gratuite à l'Institat culturel français, service 3349 – 35, rue Collange

92303 Paris-Levallois Tel.: (1) 42-70-73-63

ENFIN DISPONIBLE

EN UN SEUL

RECUEIL

d'outre-mer, elle est la seule qui sociale globale, pour les habitants soit digne de la France. » sociale globale, pour les habitants des départements d'outre-mer, c'est Confirmant que » en définitive.

les crédits supplémentaires que l'Etat consacrera, sur son budget, au développement économique des départements d'outre-mer, s'élève-ront à 3,6 milliards de francs en cinq ans sans tenir compte des transferts sociaux ni de l'Impact des allégements fiscaux sur les recettes budgétaires », le chef du gouvernement a justifié cet effort par la « situation préoccupante » de ces terres lointaines « aux déséguilibres de tous ordres, hérités de l'histoire », auxquels se sont ajoutées « les conséquences de la crise économique, plus brutales souvent qu'en métropole : ainsi s'est engagé un mouvement de spirale auquel il est urgent de mettre un terme avant que ses conséquences ne deviennent irrè-médiables », a déclaré M. Chirac.

Le premier ministre a ajouté : « La loi de programme repose sur trois idées principales : un effort accru de l'Etat en faveur du redressement économique, une action déterminée en faveur de la promotian et de la mobilité des jeunes, enfin, la promesse d'une parité sociale globale avec la métropole, »

« Une voie moyeme >

Sur ce dernier point, M. Chirac a répondu par la négative aux représeutants des départements d'outre seutants des départements d'outre mer qui insistent, actuellement, pour que le concept de » parité sociale globale », coutesté aussi par le Conseil économique et social (le Monde du 24 septembre) soit remplacé par un objectif de stricte «égalité sociale » : « Ceux qui veulent opposer la parité sociale globale à l'égalité sociale méconnaissent les réalités de l'outre-mer, et nosamment la situation particulière de sa démographie. La porité

CHRONIQUE DES

U début, tout paraît sim-ple. De Gaulle règne sans

partage. La coexistence pacifi-que promet la paix pour de-main et Jean XXIII convoque Votican II. L'Amérique, enli-

see au Vietnam, prend le vi-

sage du diable quand nos in-tellectuels fandent leurs espoirs sur Cuba ou la Chine. Nouveau roman, nou-

velle vague, nouvelle musique - celle des Beatles. Il semble que des temps nouveaux soient venus. Les

Français savourent les délices de la consommation

Et soudain taut se brise. Une nouvelle guerre éclate

au Proche-Orient. Paris s'enflamme un soir de mai. Prague sonne le glas des idées reçues. De Gaulle

En quarante épisodes, le Monde retrace la décennie

chamière du siècle, les grands évènements, les hommes-clés, l'èvolution de la société, les idées nou-

NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

> 14 F ou per correspondence

bien la reconnaissance de leur droit à une égalité de traitement dans le bénéfice de la redistribution qu'opère notre budget national. C'est en fait la réalisation de l'éga-lité sociole avec une adaptation à la situation particulière de ces dépar-tements. L'application systématique dans les départements d'outre-mer des prestations servies en métropole aurait des effets dangereux, générateurs de graves distorsions sociales et économiques, olors que lo parité sociale globale, qui représente pour l'Etat le même engagement finan-cier que celui qui résulterait de l'égalité sociale, permet d'assurer un développement équilibré, les prestations de caractère collectif apportant une réponse adaptée aux besoins spécifiques et urgents de leurs habitants.»

M. Chirac a conclu : « La voie que nous avons choisie est une voie moyenne : c'est celle de la justice, mais aussi celle de la raison. »

Dans le débat qui a suivi, la phe-part des porte-parole des différents groupes socio-professionnels du Conseil économique et social ont estimé que le gouvernement u'allait pas assez loin ni assez vite. La CGT votera contre l'avis de la section des économies régionales du CES qui propose pouriant de remédier, sur plusieurs points, aux insuffisances

du projet de loi. La CFDT s'abstien-dra, de même que la FEN. La CFTC, en revanche, soutient cet avis, ainsi que les groupes des asso-ciations familiales, de la coopéra-tion, de l'agriculture, de PO, mais sous réserves, tandis que le groupe des entreprises privées ne le votera pas non plus, parce qu'à tout pren-dre il préférerait s'en tenir au texte du gouvernement. Quant aux conseillers représentant les DOM, ils « recomaissent que cette loi de programme peut apporter un plus, en matière sociale, de loge-ment et de formation profession-nelle». Ils la sontiennent donc « tout en faisant d'expresses réserves sur les résultats à attendre du point de vue du développement économique » et tout en contestant l'argamenta-tion du premier ministre sur la question de la «parité sociale globale» L'égalité sociale reste l'objectif, fondamental, out-ils répété au ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons. Le versement indirect d'une partie des prestations ne peut etre accepté que temporairement et sous réserve de sa gestion transpa-rente et démocratique. »

M. Pons a répondu à toutes les

réserves émises en indiquant que, sur le fond, « le gouvernement main-tiendra le cap » qu'il s'est fixé en s'efforçant de répondre à des reven-dications « vieilles, souvent, de plus

L'image du Front national ne s'améliore pas L'image du Front national et de

L'image du Front national et de son président, M. Jean-Marie Le Pen, ue s'améliore pas depuis l'année dernière. Tel est l'enseigne-ment du sondage réalisé par la SOFRES et publié dans un groupe de quotidiens de province ce mer-credi 24 septembre (1). Si 23 % des personnes interrogées estiment être-platôt ou tout à fait d'accord-avec les idées défendues par le député de Paris, 68 % se sentent en désaccord avec celles-ci.

désaccord avec celles-ci.

C'est sur le thème de la sécurité et de la justice que M. Le Pen recueille le plus de suffrages: 34 % approuvent ses prises de positions en la matière (44 % sont d'un avis contraire), tandis que dans le son-dage réalisé par la SOFRES pour le compte du Monde et d'Antenne 2, en octobre 1985, 29 % y étaient favorables. Les propos du président du Front national relatifs aux immigrés suscitent, comme en 1985, grés suscitent, comme en 1985, l'approbation de 31 % des personnes interrogées. En revanche, ce sont les

critiques dirigées contre le RPR et l'UDF et la lutte contre le communisme qui sont les moins populaires, obtenant respectivement 60 % et 59 % d'avis défavorables (au lieu de 60 % et 51 % l'an dernier).

En outre, M. Le Pen « représente un danger pour la démocratie » pour 52 % des Français (50 % en octobre 1985), 35 % émettant une opinion différente. Lors de la prochaine élection présidentielle, 75 % des personnes interrogées sont sûres de ne pas voter pour le député de Paris (71 % l'an dernier), tandis que 2 % sont certaines du contraire (au lieu

Par ailleurs, 54% des électeurs du From national souhaitent que ce parti soutienne l'action du gouverne-ment de M. Chirac, 25% u'y tenant

Sondage réalisé du 8 au 11 sep-tembre auprès d'un échantillon repré-sentatif de 1 000 personnes.

Nouvelles turbulences à la mairie de Nantes

Selon un sondage SOFRES

M. Loic Sparfel, adjoint (UDF-PR) chargé des travaux et de l'urba-nisme, auprès de M. Michel Chauty. maire (RPR) de Nantes (Loire-Atlantique), a été mis en minorité dans la nuit du lundi 22 au mardi 23 septembre, lors du conseil muni-cipal de rentrée. Au cours d'un vote à bulletins secrets, demandé par un membre de la majorité, concernant la présidence, exercée par M. Spar-fel, du jury d'appels d'offres pour le futur palais des congrès - dont le coût a élève à 350 millions de francs, - Padjoint charge des travaux n'a obtenn que 19 voix sur une majorité requise de 25 suffrages.

Ce vote a pour effet de relancer la crise qui a déjà seconé la municipa-lité an mois de juin dernier. En effet, M. Sparfel avait été cité par

certains élus de la majorité et par la presse à propos d'une affaire de tra-fie d'influences mettant en cause le Parti républicain, et du projet de construction d'un parking au centre-ville de Nantes, dont le coût, de plus de 63 millions de francs, était jugé trop élevé par les contestataires.

A l'issue d'une réunion des élus de secteur travaux autour de M. Chanty, M. Sparfel a déclaré, mardi, qu'il ne démissionnerait pas. Dans l'entonrage du maire, on pré-cise que l'adjoint chargé des travaux est confirmé dans ses fonctions tant qu'aucume preuve ou dossier concret n'étayent les accusations portées contre lui, M. Alain Chenard, ancieu maire socialiste de la ville, dénonce, pour sa part, cette « trise politique profonde et grave ».

Le débat au PS

Une lettre de M. Chevenement

M. Jean-Pierre Chevenement. ancien ministre de l'éducation nationale et député socialiste du Territoire de Belfort, nous a fait parvenir la lettre suivante:

J'ai été surpris de lire à la suite du

comité directeur du Parti socialiste du 13 septembre, dans le Monde du 16 septembre, les propos qui me sont prêtés selou lesquels : «Il vaut mieux faire appel aux valeurs de l'effort et de l'imagination plutot que de proposer le partage du tra-vail ou le revenu minimum.

Je n'ai pas tenu ces propos. Ma pensée est mieux traduite par la sté-notypie des débats : «Si le partage du travail a pour but de faire tourner pius vite les équipements, je suis ur. Mais vous savez fort bien que dans 99 % des cas, ça ne sera pas reçu comme cèla. Un tel discours peut cultiver l'illusion qu'il y a une quantité de travail fixe, qu'il faut simplement mieux répartir en faisant un effort pour se serrer la cein-

» Soyons tout à fait clairs. Je ne suis pas hostile au traitement social du chômage. Quand un malade souffre, on ne lui refuse pas un analgèsique. Mais on aurais tort de ne pas lui administrer l'antibiotique qui guérirait l'infection. Or nous savons bien de quel côté se touve l'antibiotique : du côté de la politique économique.

· La clé du problème de l'emploi, c'est la reconstruction d'une base économique puissante, moderne et compétitive.

Comme nous l'avious explicitemen diqué dans le Monde du 16 septemindiqué dans le Monde du 16 septembre, les propos que M. Jean-Pierre Chevènement conteste avoir touse out été rapportés à la presse par M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole officiel du PS, qui a, notamment, pour thche de rendre compte des interventions des membres du comité directeur du PS, qui se tient à luis clos.]

Nominations : de préfets

Le conseil des ministres du merbominations suivantes

Mayotte: M. Akli Khider

M. Akli Khider, sous préfet hors classe, est aonuné préfet, représen-tant du gouvernement à Mayotte en remplacement de M. Gny Dupuis, préfet nommé chargé de mission auprès de l'inspection générale de l'administration.

[Né le 1= septembre 1925 à At-Choffa (Algérie), M. Khider a été nommé sous-préfet en 1961 et a occupé des fonctions dans divers cabinets ministériels, notamment à l'éducation natio tériels, notamment à l'éducation natio-nale, à la coopération, aux transports, à la défense et à la culture. En 1984, il avait été nommé à Mayotte, sprès avoir thirgé depuis 1980 le service de l'aide technique au secrétariat d'Erat aux DOM-TOM.]

 Consell régional d'Ile-de-France: M. Jean Chevance M. Jean Chevance, préfet de la région des Pays de la Loire, préfet de Loire-Atlantique, cease, sur sa demande, d'exercer ses fonctions. Il est placé en service détaché pour exercer les fonctions de directeur général des services du conseil régional d'Ilo-de-France, en remplace-ment de M. Jacques Perrilliat, nommé directeur général de l'admi-nistration su ministère de l'intérieur.

Les élections sénatoriales Saône-et-Loire:

un premier contentienx

MACON de notre correspondant

Deux villes de Saûne-et-Loire, Autum et Mâcon, out vu, à la suite de recours déposés devant le tribu-nal udministratif de Dijon, l'élection - organisée le 7 septembre dernier - de leurs délégués sénatoriaux annulée. M. André Billardon (PS), dévaté et conseiller propiniel de député et conseiller municipal de Saint-Pantaléon, commune associée

d'Antun, arguant que les délégués sénatoriaux d'une commune asso-ciée devaient être élus selon le même mode de scrutin que celui de la commune mère, a en gain de cause devant le tribunal administratif, qui a annulé l'élection des délé-gués d'Auton-Saint-Pantaléon. La réponse du berger à la bergère ne s'est pas fait attendre : M Furer, conseiller municipal de

Popposition UDF-RPR à Macon, invoquant les mêmes principes, a, en conséquence, obtenu du tribunal administratif l'annulation de l'élection des délégués sénatoriaux de Mâcon et de ses communes asso-ciées de Saint-Jean-Le Priche. Loché et Sennecé.

Pour chacune des deux villes, les grands électeurs vont donc être redésignés, ce qui ne devrait pas modi-fier le rapport de force opposition-majorité dans le département, car ce que l'une gagne à Autun, elle le perd à Mâcon et vice versa.

Mise au point

M. Yves Sautier, ancien député (UDF-CDS), nous demande, au titre du droit de réponse, de publier le texte suivant à la suite d'un article consacré à la campagne électorale sénatoriale en Haute-Savoie paru dans le Monde du 11 septembre :

1) Je n'ai pas été écarté d'une place d'éligible en mars dernier, c'est moi-même qui ai demandé, dans l'intérêt de mon parti et de mon département, que Bernard Bosson soit candidat, et en bonne place, sur la liste UDF. A cette fin, j'ai accepté hien que départé acteur le accepté, bien que député sortant, la quarrième place, sachant qu'elle ne me mettrait pas en position d'être fin. Cette information peut être vérifiée auprès de l'intéressé, monsieur le miniatre délégaé aux affaires enventeures. affaires européeanes Bernard Bos-son, et des instances départemen-tales du CDS.

> 2) Je ne fair millement campa-> 2) Je ne fais nullement campague, encore moins « très active»
dans le Chahlais en faveur du
député Jean Brocard. Pai accepté
d'accompagner dans ma circonscription tous les candidats de la majorité
qui en ont exprimé le souhait, sans
aucune exclusion. L'allégation de
votre correspondant mettant en
cause ma probité politique se trouve
controdite per mon attitude, que je
crois désintémesée, de mars dernies.»

Le cabinet de M. Bosson

M. Jean-Paul Cluzel, inspecteur des finances, vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Bernard Bosson, ministre délégué suprès du ministre des affaires étrangères, chargé des affaires européennes.

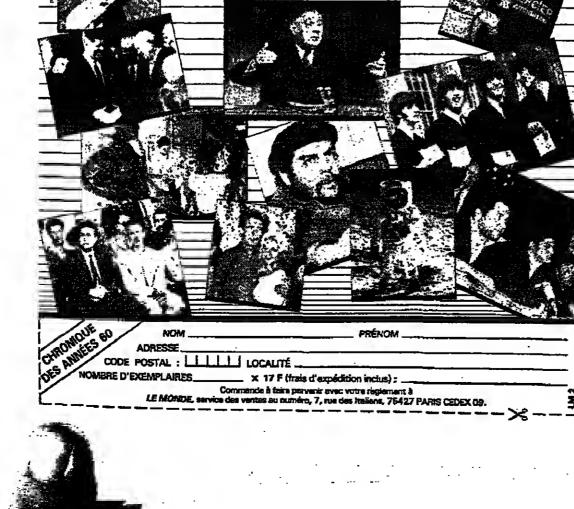
Le cabinet du ministre comprend. d'autre part, trois conseillers techni-ques : M. Alain Mear, chargé du Conseil de l'Europe, des affaires juridiques, de la coopération politi-que, des affaires non communautaires et bilatérales et des fonds structurels; M. Claude-France Fournet, chargée des relations exté-rieures de la CEE (sanf les pays en voie de développement), de la politique agricole commune et du budget, et M. Jean-Paul Tran-Thiet, chargé de toutes les autres affaires communautaires, des institutions des Communantés européennes, d'Eurêles, des affaires industrielles et de la recherche. Ont été également nom-mées, Mar Anne-Marie Aubry, chef

· LÉGISLATIVES DE HAUTE-GARONNE: le RECOURS soutient la liste de Baudis. — Les dirigeants nationaux du RECOURS (Rassemblenationaux du RECOURS (Rassemble-ment et coordination unitaire des rapatriés et spoliés) ont recom-mandé, le mardi 23 septembre, à Toulouse, aux « électeurs rapatriés de Haute-Garonne de soutenir le liste d'union conduite par Dominique

de cabinet, Mas Anne-Marie Ollivro. attachée de presse, et Mª Patricia Vigne, attachée parlementaire.

[Né le 29 janvier 1947 à Paris, M. Jean-Paul Cluzel, dipidané de l'Institut d'études politiques de Paris, premier prix en 1966 du concours général d'économic de la faculté de droit et sciences économiques de Paris, master of arts de l'université de Chicago, est ancien élève de l'ENA Inspecteur des frances l'université de Chicago, est ancien eseve de l'ENA. Inspecteur des finances en 1972, il occupe successivement les fono-tions de chargé de mission au secrétariar général du Comité interministériel pour les questions de coopérations écon les questions de coopérations économiques européennes de 1976. à 1978, de conseiller technique au cabinet de M. Jean François-Ponces, ministre des affaires étrangères de 1979 à 1981, de conseiller financier pour l'Afrique à la direction du Trésor de 1982 à 1984. Depuis 1985, M. Clurel était sons-directeur, chargé de la recherche et du dévelopmement, un Grance des développement, su Groupe des assu-rances autonnées (GAN.)]

Baudis J. Reçus la semaine dernière par M. Jacques Chirac et per le secrétaire d'Etat aux repatriés, M. André Santini, les dirigeants du RECOURS estiment que ces entre-tiens « ont débouché sur des déclarations précises » du secrétaire d'Eux et ont donc décidé d'apporter leur soutien à le liste de la majorié conduite par le maire de Toulouse.



Politique

Les fonctionnaires sont-ils souvent et sévèrement sanctionnés?

« D'nù qu'elles viennent, les fautes doivent être sanctionnées. »
Cette déclaration du premier ministre après l'assassinat d'un jeune
homme par un CRS, rue de Mogador, au mois de juillet dernier, tous les ministres, à toutes les époques, l'ont faite lorsqu'un fonctionnaire a été mélé à une affaire délictueuse ou criminelle. Mais, passée l'émotion du moment, il est rare que l'on reparle plus tard et de la faute et de la sencion

L'administration couvre en effet d'un voile pudique et un peu hon-teux les problèmes de discipline qui tenx les problèmes de discipline qui se posent à ses membres au risque de laisser croire que, dans ce domaine aussi, les fonctionnaires seraient des « oaotis », selon l'expression de M. Barre. Pour ceux-ci, il convient de distinguer entre les différents actes répréhensibles qu'ils pervent commettre.

Lorsqo'un agent de la fonction publique commet un crime ou un délit à titre privé, il est considéré comme un citoyen comme les antres et sa qualité de fonctionnaire de l'Etat ne lui accorde aucune immunité. Lorsque, en revanche, il commet une fante dans l'exercice de ses fonctions et que celle-ci ne concerne que le service auquel il appartient, des procédures disciplinaires internes entrent en action.

La jurisprudence concernant la responsabilité a établi des théories subtiles sur les notions de faute légère ou lourde, sur le cumul des fautes et sur la faute personnelle ou de service. Mais dans la plupart des cas, la fante professionnelle grave, c'est à dire sanctionnable, s'accom-pagne d'infractions qui relèvent du code pénal. L'action administrative et les poursuites judiciaires se combinent alors.

Conseil de discipline

Bien que l'administration ne soit pas formellement liée par la justice pénale, l'une et l'autre ne peuvent s'ignorer : le juge d'instruction peut saisir des documents dans les ser-vices administratifs et l'administration peut suspendre un fonctionnaire soupconné jusqu'à ce qu'il soit jugé. La suspension dure quatre mois avec traitement plein mais, au delà, le traitement ne peut pas être diminué de plus de la moitié.

Une fois le jugement pénal inter-venu, l'administration doit réintégrer son agent s'il est innocent et, au besoin, « reconstituer » sa carrière. Elle peut aussi lui infliger, s'il est coupable au plan pénal, une sanction de caractère administratif qui pent aller jusqu'à la révocation. Celle-ci est automatique si la condamnation pénale est afflictive ou infamante, c'est à dire si elle entraîne la perte des droits civiques. Le fonctions a, cependant, roujours la possibilité d'attaquer sa révocation devant la

MONDES EN DEVENIR LE TIERS MONDE DANS LA VIE INTERNATIONALE

Edmond JOUVE 2º Scition mise à jour 14 x 21 cm - 320 p. - 710 F

Berger-Levrault

Comment se passent les pour-suites pour infractions commises par les fonctionnaires dans l'exercice de leurs tâches? Lorsqu'une faute est découverte, soit par un usager, soit par d'autres fonctionnaires, le chef de service transmet à la direction du personnel de son ministère un dos-sier relatant les faits.

Une instruction est alors confiée au service de l'inspection générale du corps. Celle-ci dure quatre mois. Le dossier établi est communiqué au fonctionnaire concerné qui peut se faire assister d'un avocat pour com-paraître devant le conseil de disci-pline. Celui-ci propose ensuite une sanction ao ministre qui prend sa décision sans être formellement lié par les propositions du conseil de discipline. Mais un appel pent être interjeté devant le Conseil supérieur de la fonction publique pour les cas les plus graves. (Il arrive aussi que les « affaires » soient réglées à l'amiable et se traduisent par in démission du fonctionnaire.)

Le conseil de discipline est en fait la «commission paritaire» du corps de fonctionnaires concerné et il est composé à égalité de membres de la hiérarchie et de délégués du person-nel élus et représentant les syndicats. Ces derniers ont acquis une puissante influence et ce sont eux qui inspirent la jurisprudence en la matière. Celle-ci varie donc d'un corps de fonctionnaires à l'autre. Elle est - dans une certaine mesure - fonction de la force syndicale du moment, de l'évolution des mœurs et de la morale publique et n'est pas non plus totalement à l'abri des pressions politiques. Toutefois, les conseils de discipline mettent en général un point d'honneur à se comporter comme les garants moraux de la réputation de leurs corps. C'est pourquoi ils sont spécialement atten-tifs aux comportements mettant en cause la probité des fonctionnaires.

Les administrations dans lesquelles les agents ont le plus de ten-tations, c'est-à-dire celles où des fonds sont maniés, offrent donc le plus de cas d'infractions et de sanctions. Ce sont donc surtout les ministères des P et T et des finances. La moitié environ des faotes étudiées par les conseils de discipline y concernent des problèmes de corrup-tion, des détournements de fonds avec de surcroît pour les P et T le viol de correspondance et la destruc-tion de courrier, Toutes ces infractions, quel que soit le volume des sommes concernées, entraîgent nor malement la révocation.

Des dizaines de révocations

La gamme des sauctions encourues par les fooctionnaires est variée. Elle s'échelonne de l'avertissement à la révocation en passant, dans l'ordre croissant de gravité, per le blame, la radiation du tablean d'avaocement, la réduction d'anciemeté, l'abaissement d'échelon, l'exclusion temporaire de fonctions, le déplacement d'office, la rétrogradation, la mise à la retraite d'office, la révocation sans, puis avec suspension des droits à pension.

Ces sanctions sout plus fréquemment appliquées qo'on ne le croit généralement.

Ainsi, ao ministère des PTT, 500 fooctionnaires ont été sanctionnés en 1984 (dernière année connue), dont 154 par les conseils régionaux de discipline et 346 par le conseil central. A ce dernier niveao, on constate que 164 agents oot commis des détournements de fonds, 67 des viols de correspondance ou de secret professionnel et 26 des vols. An total, 115 ont été révoqués, parmi lesquels il faut inclure trois affaires de mœurs et trois affaires de drogue. Parmi ces révocations, 8 se sont appliquées à des receveurs et 65 à des «préposés», c'est-à-dire des

An ministère de l'intérieur, pour ce qui-concerne les fonctionnaires de la police nationale, la sévérité est allée croissante de 1970 à 1978, le nombre total de sanctions infligées

130 policiers, dont un commissaire, cinq inspecteurs, quaire enquêteurs, un commandant, cinq cadres ndmi-nistratifs, mais surtout 114 gradés et

An ministère de l'économie, des finances et du budget, les sanctions ne sont pas non plus négligeables. Ainsi, en 1984, 231 ont été infligées. Certes, 157 fonctionnaires n'ont subi que des blâmes ou des avertisse-ments, mais 38 ont été révoqués, 2 rétrngradés et 18 déplacés

Avertissement, blâme, radiation du tableau d'avancement, réduction d'ancienneté... et révocation : les agents de l'Etat ont droit à un bel éventail -de sanctions. Mais ils présèrent laver leur linge sale en famille.

passant par paliers réguliers de 1 816 à 4 085. Il a légèrement décru ensuite, tout en se maintenant aucasus de 3 500 sanctions annuelles. Mais il a brusquement chuté à partir de 1982 avec 2 387 sanctions, 2 436 en 1983, 2 786 en 1984 et 2 752 en

Les sanctions le plus fréquem ment appliquées sont naturellement les pius légères. Ainsi, en 1985, il y a en 1 392 nvertissements et 1 060 blames. Il y a aussi denz autres catégories de peines. Les unes ralentissent la carrière, les autres y mettent un terme. Les premières (réduction d'échelon, déplacement d'office, etc.) ont été appliquées 170 foir en 1985. Les recordes 170 fois eo 1985. Les secondes concernent essentiellement la révocation et ont frappé la même année ont été motivées par des détourne-ments de fonds ou des malversations et 22 par un abandon de fonction.

On constate une légère diminution des sanctions dans ce ministère nn fil des années, puisqa'il y en avait en 361 en 1976, 275 en 1978, 279 en 1980 et, depuis cette date, moins de 250 chaque nunée. Quant aux motifs, s'il y a eu en 1976 75 révoca-tions et 64 en 1978, il y en a, depuis 1980, moins de 50 chaque année, dont 15 à 20 pour détournements de

Par rapport à ces ehiffres, ceux fournis par le ministère de l'éducation nationale sont dérisoires. En effet, en 1985, le conseil supérieur de l'éducation nationale statuant en noneé que 13 sanctinns. Parmi celles-ci, une seule a visé un enseignant - blāme - pour - mauvais rap-ports personnels -. les autres touchant des étudiants pour fraude aux examens. L'importance et la force des syndicats au sein de l'éducation nationale penvent expliquer que les sanctions visant les enseignants scient pratiquement inexistantes.

D'autres secteurs de la fonction publique peuvent offrir ce que l'on appelle pudiquement des «tentations ., enmme l'équipement, l'industrie, les transports, l'urba-nisme, bref tous les ministères où se passent des marchés. Aussi curieux que cela paraisse, ces procédures de mises en cause de fonctionnaires ne sont pas centralisées. Chaque ministère, en quelque sorte, rend sa propre justice. Le gouvernement est ainsi incapable de savoir et donc de dire précisément combien d'agents des services de l'Etat ont été sanctionnés et pour quels motifs.

En réalité, l'administration en général et les syndicats plus spécia-ement n'apprécient guère que l'on fasse état publiquement de tels comportements. Taus présèrent en désinitive - laver leur linge sale en famille». Cette réaction est sans doute une erreur car l'ignorance ou l'approximation laisseot toajours peser une suspicion qu'il serait pré-férable de dissiper.

On peut donc se demander si la police interne à l'administration est suffisamment bico faite et si son contrôle est démocratiquement assuré. Chaque ministère est doté d'un corps d'inspection générale, mais ceux-ci sont souvent désarmés car ils ne possèdent ni l'autorité ni l'indépendance suffisantes pour agir.

Les postes d'inspecteurs généraux sont trop souvent attribués à des functinnnaires dant un veat se débarrasser dans les services, et le recrutement au tour extérieur tué par la loi du 16 septembre 1984 a surtout permis des nominations de caractère politique. Cette loi n'a en effet posé comme condition pour accéder à de telles hautes fonctions que d'être français et majeur!

Quant aux contrôles effectnés par l'inspection des finances et par la Cour des comptes, ils interviennent toujours très tard et sont rarement suivis d'effets. Le Parlement, lui nnssi, est ehnrgé de enntrôler l'action de l'administration. Mais bien peu de rapporteurs du budget effectuent de véritables enquêtes. Ils se contentent de recevoir les docu-ments que les ministères veulent

Ainsi nn peut s'étonner que, depuis plus de douze ans, le rapport parlementaire sur le budget de la fonction publique ne comporte plus l'indication des infractions commises par ministère ni le nombre et la nature des sanctions infligées.

L'administration gagnerait sûre-meot en prestige à faire savoir qo'elle veille à l'intégrité et à la morale professionnelle de ses mem-bres. Les fonctionnaires eux-mêmes auraient intérêt à affirmer leur honnêteté puisqu'il existe quelques autres comportements des agents publics qui échappent à tonte sanction, comme le défaut de compétence, le manque d'efficacité ou l'absence de rendement, c'est-à-dire tout simplement ce qui est cause de gestion défectueuse et contre lequel il est difficile de lutter.

ANDRÉ PASSERON.

Le beau Giacomo aimait frapper à toutes les portes interdites.

Le 26 juillet 1755, Giacomo Casanova vient d'avoir 30 ans. Au lever du jour, la Capitan Grande Chef de la police de Venise, et ses estafiers se présentent chez lui pour l'arrêter. Les sbires cherchent des documents qui, parait-il, sont très précleux pour le Doge de Venise qui veut les recuperer à tout prix.

Envoyé sous les Plombs, l'aventurier passera de longs mois à se demander de quoi il était accusé. Mais il n'y aura ni interrogatoire,

Dans ce cachot situé sous les toits du palais des Doges, il n'ya pas d'air, pas delumière. Le froid et la chaleur y sont insupportables. Tout en bas, les barcarolles les brumes de la lagune et lui rappellent la liberté qui lui a tourne le dos.

En verite, "le beau Giacomo" avait frappé à toutes les portes interdites, celles du plaisir, de la débauche, de la luxura, celle du rêve enfin. Il avait été tour à tour abbé, militaire, secrétaira de Cardinat, magicien, alchimiste, musicien et joueur profession-

Ironie du sort, sous les cruelles prisons des Plombs se trouvent les salons du palais des Doges où ont lieu les fêtes les plus somptueuses da la République, où de charmantes Vénitiennes qu'il avait courtisées font parada de leur beauté pendant que lui se maurt d'équisement et de solitude. Il doit s'en sortir, au prix de

Toute l'Europe rit de son étonnante évasion.

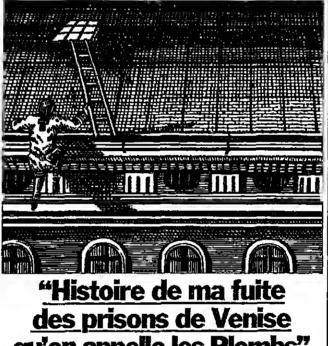
La fuite de Casanova sera rocambolesque et étonnera toute l'Europe.

En 1787 il rédigera la récit et en dévoilera enfin tous les secrets. J'ai pu entrer an possession de cette rédaction (écrite par Casa-nova dans un français savoureux) et i'ai décidé da la réimprimer pour un petit nombre

IMPORTANT

IMAGE DU LIVRE

Pour éviter que notre reliure soit copiée avant la parution de l'ouvrage, nous ne presentons pas sur cette annonce la photo du livre.



qu'on appelle les Plombs"

Giacomo Casanova

Jacques Casanova fut emprisonné pour débauche, tricherie, dettes et sorcellerie. Ce mauvais garcon réussit une évasion rocambolesque qui fit rire toute l'Europe. Ci-dessus sa fuite imaginée par un artiste de l'époque. Jean de Bonnot édite le récit du grand aventurier dans un livre d'art contenant 155 illustrations de Venise dues au graveur Pieter Van der Aa qui œuvrait du vivant de l'Auteur. La reliure fut exécutée par Antonio Remondini de Bassano (Venise) en 1760.

Attention : le livre paraîtra dans 4 mois environ. Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de reglement.

est limité aux seuls souscrip-

teurs. Dès aujourd'hui vous pou-

cripteurs recevront un exem-

plaira du tirage de tête.

Cet ouvrage particulièrement in-téressant est actuellement en impression. Il sera rella au fur et Pour ce livre d'art: prix éditeur.

à mesura des demandes, la date Une œuvre de cet intérêt réclamait une édition de grand luxe. Dans ce livre nous avons apporté de la poste faisant foi. Le tirage un soin patient à chaque détail. vez envoyer votre bulletin sana Le papier est fabriqua lantemant par una machine dite à la "forme aucun engagement de votre part: les 1500 premiers sousronde", inventée au XVIII° siècla. Par ce procede, les fibres de la pâte s'entramèlent naturelle-

ment pour former un papier solide et sonnant. Aucun blanchiment chimique: les feuilles gardant leur coulaur naturella ivoire. Un filigrane visible an transparence garantit sa qualità.

Nous utilisons toujours les anciens outils du ralieur: presse, massicot, fers à dorer graves à la main. Les cahiers sont assemblés et cousus avec du fil résistant. Les coins du cuir sont rempliès à la main à l'os de bœuf.

Un ouvrage de grand luxe.

Volume grand in-quarto (21x27 cm) de 456 pages. 155 images de Venise, toutes différentes les unes des autres, dues au burin de Van der Aa.

Reliure plein quir d'une seula pièce. Dos et tranche supéneure à l'or fin 22 carats, 131 cm² de feuille d'or véritabla sont utilisés pour chaque volume

Plats graves à froid. Tranchefiles et signet tresses. Les décors de la reliure sont de Antonio Remondini de Bassano qui œuvrait lui aussi à Venise du temps de Casanova.

Garantie à vie.

La garantie de Jean de 8onnot est unique: il vaut mieux avoit peu de livres, mais les choisir avec gout. Gout du texte, gout de la balla impression, gout de la reliura. C'est alors que la livre prend sa vraia signification, car il doit provoquer des emotions da beauté et par son contenu et par sa presantation.

Mes ouvrages augmentent de valeur d'année en année, car en rieillissant, la cuir et l'or veritables prennent une patine inimi-

C'est pour cela que, sans crainta, je me suis toujours engagė, et ja m'engage encore formellament, à racheter mes éditions aux souscripteurs pour la même prix et à n'importe quel moment.

Aces de Econot

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

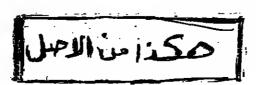
Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de 10 jours "l'Histoire de ma fuite des prisons de Venise qu'on appelle les Plombs" de Giacomo Casanova, en un seul volume 21x 27 em, au prix éditeur.

J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (environ 4 mois).

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballege d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous règlerai le montant de 386F, (+ 22,00 F de frais de port).

Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préevis.

•	ore - 75592 Paris Cedex O6
	Nom
	Nom
	Adresse
	Code postal
1	Commune
į	Signature



article (Section)

e Front national meliore pay

A Property Com THE PROPERTY AND ADDRESS OF

and the second second

4 May 2 A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF and the second

, at 1 4 750 2000 000 and the second second The second section Committee of the second

A SECTION OF SECTION AND ADMINISTRATION OF SECTION AND ADMINISTRATION OF SECTION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION A

计一位域

 2 diplômes : diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration. 4 année: obtention du diplôme MBA, Master in Business Administration. admission: Baccalaureat exigé + épreuves orales admission paralitée en 2º année (DEUG, DUT...)

Renseignements: IFAM, 19, rue Cépré, 75015 Paris. Tál.: (1) 47 34 38 23

. Etablissement International d'Enseignement Supérieur Privé

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

-1、19500年日的**第5日S**持有各种工作的基本的主要特色的复数合于多

une grande école internationale

universités américaines réputées Hartford U., (Conn.),

PACE AND RESERVE

Northeastern U., Boston (Mass.), Pace U. (N.Y.).

3 ans de formation supérieure à la gestion (2 ans à

Créé et développé en association avec des

__ Prėnom: __

Paris, 1 an aux Etats-Unis).



La lutte contre le terrorisme

Les négociations du gouvernement Chirac sur le sort de Georges Ibrahim Abdallah

Georges Ibrahim Abdaliah, chef présumé des Fractions armées révo-lutionnaires libanaises (FARL), a failli être libéré cet été, en bénéfi-ciant, tout à la fois, d'une réduction de peine pour sa condamnation à Lyon, en juillet (quatre ans de pri-son) et d'un non-lieu pour l'inculpation de complicité dans les assassi-nats, en 1982, à Paris, de l'Israélieu Yacov Bersimantov et de l'Américain Charles Ray.

Cette bypothèse très sérieusement envisagée par le gouvernement de M. Chirac a été évoquée, depuis le début de la nouvelle vague d'attentats (le Monde du 3 septembre), qui marquait l'expiration de l'ultimatum des amis d'Abdallah, successivemeut fixée eu le août puis au le septembre. L'intervention des Etats-Unis – ils se portèrent subite-meut partie civile dans le dossier instruit à Paris - et les réticences de l'Elysée et de l'appareil policier enrayèrent le processus de négocia-tion entamé par le premier ministre.

Le Comité de solidarité aux prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui, depuis février, revendique les atten-tats dans la capitale, fit des allusions

Une section antiterroriste au parquet de Paris

Une section antiterroriste sera créée prochainement au parquet de Paris. Cette créstion est justifiée per la promulgation, le 9 septembre, de la loi relative au terrorisme, loi qui prevoit la ssibilité de centraliser à Paris les poursuites. l'instruction et le jugement des affaires de terro-

la quatorzième du parquet de Paris, comprendra trois ou quatre substituts au minimum, leur nombre pourant être augmenté au coup par coup, en fonction des affaires qui reviendront, en aux megistrats parisiens.

La nouvelle section aura vocation à traiter les dossiers relatifs au terrorisme international (FARL, par exemple), au ter-rorisme national (Action directs) et régional (Corse, Pays basque et Guadeloupe, en particulier).

La direction de cetta nouvelle section, indique-t-on de source officieuse, pourrait être confiée à M. Alain Marsaud, actuellement juge d'instruction, chargé des attentats commis ces derniers tempe dans la région pari-

explicites à ces tractations. Le communiqué annonçant, le 1ª septem-bre, la fin de la trêve mentionnait les pressions américaines : « Le gouvernement français dolt se garder dans cette affaire de se laisser influencer par tel autre gouvernement sai-disant ami. A bon entendeur... » Uu antre communiqué, diffusé le mer-credi 17 septembre à Beyrouth, le jour de l'atteutet de la rue de Rennes, assurait que le Comité avait rencontré en mai « un émissaire du gouvernement français - qui lui aurait proposé une trêve jusqu'à la fin juillet, « promettant de régler entre-temps » le cas Abdallah. - Nous lui avons répondu : prenez wotre temps, nous vous accordons un mois de plus. » Joseph Abdallah, frère de Georges, fit le lendemain, à Kobayat (Liban), allusion, lui aussi, à cet « accord conclu avec le gouvernement de M. Chirac ».

Le Canard enchaîné du 24 septembre assure connaître les émissaires envoyés par le gouvernement : « En mai dernier, à Madrid, un contre-espion de la DST rencontre un émissaire des FARL (...). Le rendez-vous o été préparé, selon les

uns, avec l'aide des autorités algiriennes, et selon d'autres, surtout grâce à Ben Bella, l'ex-président interdit de séjour en France. Peu après ces contacts madrilènes, le 30 mai et le 18 juin, deux émissaires du gouvernement Chirac -Jean-Charles Marchiani (ancien du SDECE) et Alexandre Safa, son associé en affaires - s'envalent pour Damas vie Francfort. - Il se serait agi d'obtenir l'aide du ponvoir syrien une aide dans l'affaire des otages français tout en évaluant « l'influence réelle des dirigeants syriens sur leurs petits protégés des FARL».

Ni démenti ni confirmation

A l'hôtel Matignon, mardi soir, on se refusait à démentir ou à confirmer l'article du Canard enchaîné. On iodiquait seulement que lorsqu'il négocie, le gouvernement ectuel le fait, exclusivement, par l'intermédiaire de représentants officiels dûment mandatés (et non d'émissaires officieux), et que de tels pour-parlers ne peuvent avoir lieu que d'Etat à Etat.

L'opposition irakienne menace de frapper les intérêts français

Un dirigeant de l'opposition ira-kienne réfugié en Iran, l'hodjatoles-lam Mohammad Bagher Hakim, e menecé mardi 23 septembre d'« infliger des coups aux élements militaires et qux intérêts français dans lo région», repdant le gouver-nement français responsable de l'affaire des deux opposants irakiens expulsés en février dernier de France vers l'Irak.

Dans un appel téléphonique à l'AFP, l'hodjatoleslam Bagher Hakim, qui s'est réfugié depuis 1980à Téhéran où il dirige le Conseil supérieur de la révolution islamique irakienne, à affirmé que les deux opposants irakiens, MM. Hassan Hamzi et Hassan V. toujours en Irak entre les mains des forces de la sécurité irakiennes». «Pour nous, c'est la France qui est responsable de la vie de ces deux étudiants, et elle est complice dans ce complot. »

Après avoir relevé que « le régime criminel trakien empêche ces deux étudiants de regagner la France», et eccusé le gouvernement français de ne pas « s'occuper sérieusement de cette offaire . l'hodjatoleslam Bagher e déclaré: « Nous avons averti la France que les révolution-

naires irakiens vont agir à ce sujet et infligeront des coups aux élé-ments militaires et aux intérêts français dans la région. » « Bien sur, nous ne désignerons pas pour cibles, des innocents », a-t-il ajouté.

En fait, les deux oppossurts ont leur visa en bonne et due forme pour se rendre en France et devraient regagner Paris début octobre pour la rentrée universitaire. Ils ont été vus et interrogés, à plusieure reprises ces dernières semaines, par des journalister de passage à Bagdad.

D'autre part, le numéro «deux» du FLN algérien, M. Mohamed Cherif Messaadia, s'est rendu en Syrie et a été reçu des mardi par le tien, e-t-ou indiqué de source offi-cielle syrienne, e'est déroulé en présenee du vice-président Abdel Halim Khaddam et a porté « sur les récents développements survenus dans le monde arabe et sur des questions d'intérêt commun ». Il est vraisemblable que les deux hommes ont aussi évoqué la vague de terrorisme qui a frappé Paris: les attentats out été vivement dénoncés à Damas et Algériens et Français ont récemment en de nombrenx contacts à ce sujet. - (AFP).

Rencontre des pays membres de l'AIEA

Deux conventions devraient être signées pour renforcer l'information et l'assistance en cas d'accident nucléaire

de notre envoyée spéciale

Vienne est décidément devenue, l'après-Tchernobyl. C'est en effet dans la capitale autrichienne, où siège l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), qu'avait été organisée, du 25 au 29 août, une réunion technique sur le catastrophe de le ceutrale oucléaire soviétique. Des experts d'une cinquantaine de pays - et notamment d'Union soviétique avaient alors fait le point sur l'accidem, ses causes et ses conséquences immédiates (nos éditions du 26 as 31 août).

Cette semaine, c'est au tour des mioistres des pays membres de l'AIEA de se retrouver dans la capitale autrichienne, du 24 au 26 septembre, pour assister à l'assemblée extraordinaire de l'agence et tirer les leçons - politiques - de cette catas-trophe nucléaire. La délégation francaise sera conduite par M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des PTT et du tourisme, qui sera notamment accompagné par l'administrateur général da commissariat à l'énergie atomique, M. Jean-Pierre

C'est à Vienne aussi que le groupe Anti Atom International organise, eu marge de la session de l'AlEA, une « conférence d'(in) sécurité nucléaire». C'est à Vieune enfin que Greenpeace devrait présenter cette semaine une etude internationale - comparant is différents types de réacteurs utilises dans le monde et concluant · qu'il n'y a pas de réacteur sûr ».

Pour les opposants comme pour les partisans de l'énergie nucléaire. l'explosion du réacteur numéro 4 de Tehernobyl a eo effet valeur d'exemple. Les premiers y trouvent un argument venant renforcer leur thèse, les seconds y voient une expérience unique dont ils souhaitent tirer profit pour améliorer la sureté des centreles. Aussi poursuivent-ils l'analyse des données disponibles sur l'accident.

Dès la fin de la première conférence de Vienne, les membres du Comité consultatif international de la sureté uneléaire de l'AlEA (INSAG) ont élaboré la synthèse des principaux enseignements fournis par les Soviétiques sur Tchernobyl. Ils concluent lear rapport par une trentaine de recomman-dations, dont près de la moitié visent à la mise en place d'une véritable culture de sureté - dans tous les pays disposant d'installations nucléaires.

< Visites > d'experts

Les experts techniques eyant rempli leur mission, c'est maintenant aux politiques de preodre le relais. Leurs discussions, préparées par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA, qui s'est réuni les 22 et 23 septembre, devraient aboutir à l'adoption de deux conventions élaborées par l'Agence, que de nombreux pays -dont la France - se diseot prêts à signer. La première obligera tout Etat signataire à avertir de tout accident oucléaire susceptible d'avoir des conséquences au-delà de ses frontières (elle porte sur les installations civiles et militaires à l'exception des armes nucléaires). La seconde visera à l'assistance mutuelle en cas d'accident de ce type (le Monde daté 17-18 août).

Au cours de leur réunion, les ministres devraient aussi décider de l'extension des programmes de l'AIEA reletifs à le sûreté uueléaire (1), qu'il s'agisse de - visites -, par les experts de l'Agence, des centrales nucléaires

afin d'en analyser la sûreté ou de l'échange d'informations sur tout incident qui pourrait affecter le fonctionnement d'une centrale.

Les ministres devraient aussi compléter les dispositions du pro-gramme NSS (Nuclear Sefety Standard) portant sur les « principes généraux de sureté». Mais. comme l'a souligné le directeur. général de l'AIEA, M. Hans Blix, à l'issue du conseil des gouverneurs, les discussions porteront sur l'élaboration de . recommandations . et nou de « normes obligatoires ». Une position que soutiennent les Francais, qui considérent que la sureté doit rester l'affaire de chaque Etat et qu'une normalisation contraignante n'apporterait que lourdeur et bureaucratie sans être pour eotant

Enfin, pourrait être élaborée une sité d'une coopération internationalo sur la sureté et réaffirmant l'utilité de l'énergio nucléaire. Sur ce dernier point, les discussions risquent d'être vives. Si le repport de l'INSAG, comme le note M. Pierre Tanguy, responsable de la sûreté à EDF et membre de l'INSAG - ne fournit aucun argument plaidant pour un coup de frein au nucléaire », il reste en effet que certains pays - notamment la Suède, qui s'est trouvée au premier rang des nays occidentaux affectés par le «nuage» de Tchernobyl - se sont prononcés pour un net ralentissement des programmes nucléaires.

ELISABETH GORDONL

(1) A cette l'in, le budget de l'AIEA consacré au programme sur la sureté devrait passer de 6 millions de dollars en 1986 (sur un budget global de quelque 100 millions de dollars) à 8 millions de dollars en 1987. Plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la France, le Japon et l'URSS ont déjà annoncé leur intention de participer à ce financement supplé

Les mesures contre la drogue annoncées par M. Chalandon

Aggravation des peines contre les trafiquants et les toxicomanes

La cure ou l'incarcération », tel est le choix proposé sux toxicomanes par les membres du comité interministériel de lutte contre la toxicomanie (M. Albin Chalandon, ministre de la justice, M. Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, M. Michèle Alliot-Marie, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, et M. Guy Fosgier, président de comité) lors de la conférence de presse du 23 septembre.

Le changement de philoso dans ce domaine, a déclaré M. Chalandon, consiste simplement à appliquer, de manière stricte, la los de 1970 qui considère que «l'usager est d'abord un délinquant ». Déféré an tribunal, le prévenu devra accepter de se faire soigner. En cas de refus, après quelques mois, il sera incarcèré. « C'est le seul moyen de détourner de l'usage de la drogue, se commenté M. Albin Chalandon. Actuellement, le procureur de la République conseille simplement à l'usager de se faire soigner, après quoi ce dernier peut rentrer chez

Pour mettre en œuvre cette politi-que qui vise essentiellement à l'efficacité, le ministre a annoncé un budget de 250 millions de franca, destiné à soutenir une politique diri-gée vers la répression (45 millions). la justice (125 millions), la santé (40 millions), la prévention (35 millions) et la recherche (4 millions), Il prévoit d'ouvrir 1 600 places dans des établissements pénitentiaires specialement concus pour recevoir des «délinquants» et les désinton-quer de force et 2 000 places dans des associations destinées à accueillir les toxicomanes. Parmi ces dernières, le ministre semble compter essentiellement sur Le Patriarche. Faisant allusion aux démélés que cette association a cus ces dernières

années avec la justice, le ministre a déclaré que . bien que cette association n'ait pas toujours été très res-pectueuse de nos lois et règlements, elle en la seule à pouvoir se déve-lopper rapidement; ses taux de guérison sont là pour prouver son succès. Il suffira de s'assurer qu'elle se développe dans le cadre

Le pragmatisme faisant loi, une grande partie des 1 600 places devrait lui être attribuée.

Une série de mesures législatives sont d'autre part prévues pour ren-forcer la sévérité des peines contre les trafiquants et accentuer la contrainte sur les toxicomenes. Le délai de prescription de la peine actuellement de cinq ans en matière délictuelle et de vingt ans en matière criminelle - est porté à vingt ans pour les condamnations concernant les trafics de stupédiants. Le peine la plus longue en durée absorbers dans tous les cas la peine la plus lourde. Le délai de prescription de l'action publique – c'est à dire la durée pendant laquelle les poursuites doivent être engagées pour des délits – passe de trois à dix ans pour le trafic des stunétiques.

des stupéfiants. Un système d'exemption de peine est créé au profit des informateurs permettant d'agir soit avant, soit après le délit. Le recours à la procédure de comparation immédiate de tous ceux qui cèdent ou offrent des stapéfiants à une personne en vue de sa consommation personne en vue de sa consommation personnelle est prévu. Enfin, le droit de visite des donanes pourrait être porté de 12 à 24 milles marins. Quant à l'usager, le maximum de le peine qu'il encourt est porté à deux aux – il est actuellement de deux mois à un an-La simple constatation de la possession de drogue constitue une preuve de l'usage, alors qu'actuellement la

M= Barzach a mis l'accent sur la prévention. Elle e annoncé l'ouverture d'un centre d'accneil pour mineurs à Paris, d'un centre de sevrage à Nice, la diversification des modes de prise en charge des toxicomanes, notamment avec des réseaux de familles d'occueil et des centres qui mènent une thérapie en « milien fermé »...

Information dans les écoles

Enfin, M= Alliot-Marie, qui depuis son arrivée au ministère de l'éducation nationale souhaite faire de la lutte contre la violence à l'école un véritable cheval de batzille, e présenté les grandes lignes du plan de lutte antidrogue dans les écoles et les lycées. Celui-ci devait faire l'objet d'une communication détaillée au conseil des ministres du 24 septembre. Une quarantaine de mesures sont prévues pour intrer non seulement contre la dro-gue mais aussi contre l'alcoolisme, le tabagisme, le racket et, d'une manière générale, la violence dont l'école serait un théâtre privilégié.

L'effort da ministère de l'éducation nationale s'orientera dans trois directions : me campagne d'information auprès des élèves, mais aussi des responsables administratifs et des enseignants; une politique de dépistage dans les établissements scolaires, grace à des tests médicaux réalisés par sondages ; enfm, le déve-loppement de structures d'accueil spécifiques pour prendre en charge

Comme M. Reagan aux Etats-Unis, le ministre de la justice espère que - ce bouleversement dans l'atti-

Plus coupables que malades

gner lo caractère illusoire. Il y aurait, selon les statistiques officielles, huit cent mille toxicomanes en France. Les mesures précousées pour appliquer toute la sévérité de la loi rempliraient d'héromomanes, de

Mª Michèle Alliot-Marie,

secrataire d'Etet suprès du

ministre de l'éducation nationale,

bre, à l'issue du conseil des

ministres, les mesures prises par

le ministère pour lutter contre la

délinquance, l'insécurité, la tou-comenie, l'alcoolisme et les

maladies sexuellement transmis-

L'action e'oriente dans les

trois directions : la prévention ;

l'information et la formation ; la

Le ministère envisage de pré-

venir les risques en améliorant la

surveillance des élèves, notam-

ment par une meilleure distribu-

tion du personnel de surveillance, qui sera renforcé dans les éta-

blissements les plus exposés aux phénomènes de violence, et per une élaboration des emplois du

temps évitant les plages horaires

inoccubées entre deux cours.

la surveillance des lieux publics comme les débits de boissons,

sera eméliorée, grâce à une

action des services de police et de gendermerie. D'autre part,

A l'extérieur des établis

sibles, en milieu scolaire.

e présenté, mercredi 24 septem

de joints des prisons bien trop énotes pour content tout ce peu-ple. Imaginer des centres, des hôpitaux-prisons, des camps le mot avait été prononce par le doc-tent Albrand, conseiller de M. Chalandon, - faire appel à des entre-

chefs d'établissement seront organisées en introduisant une initiation dans les formations.

« Trop souvent les adultes, per

manque de formation, ne savent

pas comment réegir à ces phéno-

Pour les élèves, Mª Alliot-

Marie compte introduire dans les

programmes des notions sur les

dangers de la toxicomanie, de

l'alcoolisme, du tabagisme et des

sibles. La protection des élèves

loppement des contrôles médi-

caux. La présence des person-

nels infirmiere dens les

etablissements sera accrue ; des

médecins vacateires et des

médecine appelés du contingent

viendront appuyer l'ection

conduite par les services de

pour laquelle « d'autres mesures

sont encore à venir s, sera

menée en priorité auprès des

considérés comme les plus

Cette politique sécuritaire,

sera aussi assurée per un déve

ladies sexuellement transmis-

Prévention. Information. Protection

. (Suite de la prantère page.) cocamomanes ou même de fumeurs prises privées pour dresser des murs de joints des prisons bien trop derrière lesquels on parquerait les usagers délinquants, risque fort d'aboutir à des résultats contraires.

> On sait bien que les toxicomanes entre cux ne savent que parler de leur drogue et qu'es lien de se défaire du piège ils s'y enfoncent encore plus. Faut-il les empêcher de troubler l'ordre public en les retran-chant de la société? La mesure paraît exorbitante quand il s'agit de jennes qui, pour la plupart, misent à cur-mêmes avant de nuire à autrui.

Doubler les peines - les usagers encourrent désonnais deux ans de prison - ne sera pas non plus d'une efficacité certaine. Un drogué qui joue constamment evec la mort, sonvent suicidaire, risque pen d'être effrayé par l'exemplarité de le

La France, en quinze aus, a su mettre sur pied une politique de la toxicomanie à peu près cohérente. Los méthodes répressives, les prises en charge comportementales dans des communantés thérapeutiques à l'instar du modèle américain out prudemment été mises à l'écart. Les résultats out certes été modestes mais, jusqu'à présent, si les toxicomanes n'ont per tous été sauvés, les méthodes utilisées en France, à l'exception de quelques ceutres · musclés ». leur ont offert des garantics et un espoir réel de réinsertion. Cette approche est actuellement remise en question : un drogué n'est plus un problème. Il ne pose plus de questions. C'est un coupable.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Les réactions : « Dramatique duperie »

· Incompétence, inefficacité, aucun caractère dissuasif en duperie. Les spécialistes de la matière de toxicomarde, affirme le prise en charge des toxicomanes u'ont pas de mots assez durs pour m. Albin Chalandon. « Tout cela que leur réaction de fuite ne résou-n'aura aucune efficacité »; nous a dra rien. » déclaré le docteur Francis Curtet, directeur médical de centre Le Trait d'union, qui prend en charge des drogués sortant de prison. « Et face à un tel problème de santé publique, on ne peut se permettre d'être ineffi-

L'accent mis sur la répression ne résoudra rien, estime le docteur Curtet : « Le » flicage » à l'école provoquera une défiance de la part des jeunes envers les adultes. De même, cette information systématique en un véritable bouillon de culture de milieu scolaire risque d'avoir en définitive un caractère incitatif. »

Concernant l'augmentation des peines encournes par les toxicomanes, la réaction est là aussi particulièrement vive : « La peur n'o

docteur Curtet. Au contraire. En revanche, il est important de bien

Peur ne rime donc pas avec prévention. Quant aux . hôpitauxprisons - que, semble-t-il, souhaite créer M. Chalandon, l'expérience s déjà été tentée il y a quelques sunées. Combien de fois avonsnous vu le toxicomane replonger le soir même de sa sortie de prison, so souvient le docteur Curtet. Un sevrage physique isolé n'a aucun sens. Sans compter que rassembler ainsi des toxicomanes dans un même endroit clos aboutit à créer la drogue. « On en arrive à ne parler que de ço », se ploignent les

« En faisant croire aux gens que de telles mesures auront une quelconque efficacité, on les trompe »; conclut le docteur Curtet. Particu-

lièrement visés : les conseillers de M. Chalandon. - Leur incompetence est notoire ., confie un medecin pour qui le scandale se situe avant tout à ce niveau.

Pour sa part, M. Jean-Paul Jean, scerétaire général du Syndicat de la magistrature, estime que : « Ces mesures sont stupides, régressives et dangereuses. Elles remettent en cause tout un patient travail réalisé depuis plusieurs années. Elles n'ont pour but que de rassurer une partie de l'opinion mois ne seront qu'aggraver l'incompréhension entre les toxicomanes et le reste de la société. »

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde





Instable, sentimental, charmeur et amoureux du faste Edgar Brandys nie le meurtre de sa troisième épouse

CARPENTRAS de notre envoyé spécial

TO ALLO

les toxicomate

2.000

13.13

ACK TO THE

peines

Cette salle des assises du Vaucluse, au palais de justice de Carpentras, avec ses plafonds à la française, ses boiseries du dix-huitième, ses peintures classées, Edgar Brandys imagina-t-il jamais, lui le fastueux, l'amateur du beau, le charmeur impénitent, attardé aux galanteries du Grand Siècle, qu'elle serait le décor, singulièrement ironique, dans lequel il aurait à répondre du meurtre de sa troisième épouse, Jocelyne?

Son crime accompli, dans la nuit

Son crime accompli, dans la nuit de 6 au 7 août 1984, dans la villa qu'habitait alors le couple à Pernes-les-Fontaines, il le nie depuis maintenant plus de deux ans, comme il nie les raisons qui, selon l'accusation, l'anraient poussé à le commettre. Des raisons, au reste, diverses et, par la même, incertaines. L'intérêt, com-mandé par une situation financière mandé par une situation financière assurément obérée, en serait une, la mort de Mª Brandys assurant le bénéfice à l'époux survivant d'une assurance-décès d'un coquet montant d'un million cinq cent mille francs. Mais aussi le refus par Jocephyne d'un divorce, à une époque où il avait à Lyon une ardente insison avec l'épouse d'un boucher, qu'il appelait « mon ange et ma déesse » et qui lui répondait « mon précieux Edgar », avec le vouvoiement des correspondances d'autrefois et qui, aujourd'hui, avec superbe, est venue assurer que, pas un instant, elle n'avait envisagê le mariage.

Comme Napoléon, Edgar Brandys

Comme Napoléon, Edgar Brandys Comme Napoteon, Engar Brandys pourrait dire : quel romas que ma vie! A quarante-neuf ans, la cheve-lure abondante, le profil romantique mais le regard dépourvu de réve, ce fils d'un négociant en confection d'origine polonaise et d'une mère autrichienne avait fait son chemin. et, sur ce chemin, que de mariages rompus les uns après les autres, que d'emballements empressés... suivis d'autant de délaissements progres-

Prançoise Moneret. Il l'a toujours charmée, comme il en charmera d'autres après elle. Mais celle-là ne l'a pas oublié. A l'âge des cheveux gris, elle reste encore séduite et mesure très lucidement qu'elle était trop modeste de goûts pour ce garçon qui aimait déjà tellement les belles choses, voulait voir sa femme bien habillée, trop effacée en un mot pour ce « grand seigneur ».

Cette page d'amour vite tourpée.

ce « grand seigneur ».

Cette page d'amour vite tournée, Edgar Brandys en ouvre une autre avec Irène Busch. Comme Françoise Moneret, elle est plus âgée que lui. Comme elle, elle succombera aux prévenances de ce galant qui la comple de fleurs et de cadeaux. Pour lui, elle quittera un mari dentiste, mais aujourd'hui, dans le portrait qu'elle fait, se glissent des traits inquiétants. Elle u'a pas oublié, assurément, « son charme, sa délicatesse, son art de parler aux; femmes, son élégance innée, que beaucoup d'hommes n'ont plus, hélas! aujourd'hui ».

Jamais elle n'a eu à descendre de

Jamais elle n'a eu à descendre de voiture sans qu'il soit là pour lui ouvrir la portière et elle u'a pas oublié non plus certains « fontasmes » ni un désir de paraître plus que l'on est et, à une ou deux reprises, parce qu'elle l'avait contrarié, des scènes de violence. Un divorce, le deuxième, mit un terme à cette union. C'était encore un divorce à la union. C'était encore un divorce à la manière d'Edgar Brandys, e'est-à-dire d'un homme qui accepte tous les torts et paie sans rechigner les pensions alimentaires importantes qu'il a lui-même consenties.

Coup de foudre

Alors apparut Jocelyne Bernard. C'était en 1976. Comme Edgar Brandys à Lyon, elle avait akors, à Carpentras, un cabinet d'assurances. Ils se rencontrèrent à Paris, à l'occasion d'un congrès. Comme lui, elle vensit de divorcer et avait la garde d'une fille, Véronique, née d'un pre-mier mariage. Le coup de foudre fut-il réciproque? Pour elle, il u'y a pas sifs.

A vingt ans, alors qu'il débate dans une vie professionnelle où il sera tour à tour démarcheur en publicité, agent de vente d'une société automobile, avant de s'établir assureur, c'est d'abord la rencontre, en 1958, de

trouve à la tête d'une agence qui lui assure des revenus confortables et sans cessé augmentés.

sans cesse augmentés.

Voilà dejà qui permet de paraître, d'avoir des voitures de prix, d'être trésorier du Tennis-club de Carpentras, de skier l'hiver, de s'adonner à l'équitation l'eté. Voilà aussi qui peut irriter et agacer un entourage, comme en témoignent ceux qui ont gardé le souvenir, dans ces années-là, d'un être « autoritaire, dominateur,

lyne a déjà pu se faire construire, à l'affaire soit une SARL, où il aurait pernes les Fontaines, une villa, celle où aura lieu le crime. Lui, à Lyon, se financier et que Jocelyne n'aille pas sins, comme une vulgaire salariée.

Pour moi, dit-il, s'il n'y o pas de raisons sinancières, il est inutile qu'une semme travaille. Elle a mieux à saire à la maison et auprès de ses enfants - Jocelyne avait promis, sans tenir.

- Et ça, je ne pouvais pas l'accep-ter ; c'est pourquoi nos rapports se sont rapidement dégrades -.

L'amateur du beau et le séducteur impénitent ont-ils laissé la place à l'affairiste pour aboutir au crime?

orgueilleux, voulant en imposer aux autres, éblouir, sortant des liasses de billets à tout moment et à tout

A ces conseurs, Edgar Brandys tëpond d'une simple phrase:

• J'avais beaucoup travaillé; je faisais des journées de vingt heures.

Alors, oui, j'al gagné beaucoup d'argent et je l'al dépensé comme l'une plaisait.

Il de paraît done en rien gêné d'admettre qu'il aimait les voyages lointains, les palaces, les Jaguar et les Range Rover, comme de reconnaître, sans qu'on puisse en paraître eboqué, qu'il avait sa table ebez Bocuse, où il vensit trois ou quatre fois par mois, et réglait des additions de plus de

Mais, précisément, cette vie à grandes guides, à inquelle il sombiait tellement tenir, n'y a-t-il pas en une période on, ses affaires déclinant, il pouvait redouter de ne plus ponvoir en jouir? En 1983, alors qu'il a agrandi et embelli la villa de Pernes-les-Fontaines, qu'il vient de Lyon passer régulièrement une fiu de semaine étirée du jeudi soir au mardi matin, Jocelyne eut l'idée, car elle était active, sportive, débordante de vitalité, d'ouvrir à Carpentras des magasins de franchise Benettou. magasins de franchise Benettou. Edgar Brandys ne s'y opposa point, mais à la double condition que

Pour ça seulement? Car, à Lyon, Edgar Brandys a fait une nouvelle conquête, Marie-Josée Penoz, la femme du boucher. Il répond : - Mon épouse a été au courant de cette liaison, avant même que je la lui fasse connaître. Mais nous étions d'accord

Son affirmation ne suffit évidemment pas. D'autant moins que les familiers de Jocelyne disent tous quels furent alors son désarroi, sa peine, sa souffrance, puisqu'elle eut même ce mot: "Je comprends vraiment que l'on puisse tuer par pas-

Ce sont bien là des raisons de dégradation. Il en est d'autres, et celle-là d'ordre financier. Le 26 mai 1984, Edgar Brandys retirait cent mille francs du compte de la SARL, dans laquelle il se trouvait associé avec sa femme. Jocelyne découvrit ce retrait, s'en émut et se précipita à Lyon pour avoir des explications, d'autant qu'elle avait besoin de liquidités pour la gestion de ses magasirs. Edgar Brandys s'expliqua et restitua, puiqu'elle en avait besoin, soixantedix mille francs. Le retrait, pourtant, lui apparait tout à fait normal; « J'avois finance cette société à 100 %; j'y avais un compte couront d'associé créditeur; rien ne m'interdisoit de faire ce que j'ol fail »

- Vous auriez pa tout de même

en parier à votre femme...

M. le président, personne, vous entendez bien, personne et jamais n'a été tenu ou courant de mes affaires; je n'avais pas à avertir qui que ce

Le galant romantique, par cette seule phrase, s'est effacé d'un coup devant l'affairiste de notre siècle.

A ses retraits, s'ajoutent des hypothèques prises sur la villa de Pernes par des créanciers de Brandys, qui doit, à cette époque, beaucoup d'argent et un peu partout. Il se passe même, au cabinet d'assurances de Lyon, des choses singulières. L'assureur. à plusieurs reprises, a versé à Lyon, des cnoses singuieres. L'assureur, à plusieurs reprises, a versé à son compte personnel le montant des primes adressées par certains elients aux compagnies pour lesquelles il travaillait. Comment appeler cette pratique, sinon détournement?

« Je ne peux admettre ce terme, M, le président : c'était simplement des rétentions : j'ai toujours ensuite reverse ces sommes à leurs véritobles destinataires. Certes, ce fut avec retord, mais si je n'avais pas été arrèté, ce qui restait du aurait été rembourse de la même façon.

L'accusation, que représente M= Christiane Poli, tout comme M= Guenoun et Roubaud, avocats Mr Guenoun et Rondaud, avocats des parties civiles, voient dans tout cela des mobiles tout à fait suffisants. Ils soutiennent que, dans l'état où se trouvaient les affaires d'Édgar Brandys, le bénéfice de l'assurance-

décès contractée par Jocelyne aurait été pour lui une manne plus que bien-

Plaisanterie, a dejà rétorqué la défense, assurée par Mª Heuri Coupon et Yves Kleniec: leur elient se préparait à vendre son portefeuille d'assurances de Lyon; il n'avait pas à a'inquiéter. Et puis, lui qui avait déjà divorcé tam de fois, qu'avait-il besoin de tuer? Président exemplaire. M. Jacques Martin expose, enregistre patiemment et progresse à son rythme.

Il reste maintenant le principal, e'est-à-dire à voir ce que fut ce crime, cette mort donnée par deux balles tirées dans la tête, à bout portant, sur une femme étendue dans son lit et qui, vraisemblablement, dormait. Il reste à savoir si Edgar Brandys, reparti pour Lyon dans cette même nuit, pouvait encore se trouver à Pernes-les-Fontaines à l'heure, d'ailleurs incertaine, où il fut commis.

Il reste enfin, et surtout, à mesurer si cet homme qui, jusqu'à présent, a parle de sa femme comme si elle se trouvait encore là, a pu, étant le cri-minel, téléphoner de Lyon, comme il l'a fait effectivement, le lendemain dans la mazinée, pour demander à sa fille Stéphanie, âgée de neuf ans, celle qu'il ehérissait tant, d'aller voir pourquoi sa mère n'était pas encore levée, en sachant ce qu'elle allait

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Kheops en référé

Les éditions Albin-Michel ont demandé, kundi 22 septembre, en référé devant la tribunal de Paris, l'interdiction de la distribution en librairie de la plaquette scientifiqua Kheops, nouvelle enquête, publice voici daux semaines per La Diffusion de la Pensée française et préfacée par le sous-directeur des sciences sociales et humaines au ministère des affaires étrangères. L'éditeur estime en effet que cette plaquette publiée à plus de 2 000 exemplaires ne s'adresse

pas seulement aux scientifiques mais aussi au public. Elle lui porte donc préjudice dans la mesure où un contrat avait été passé au mois de juillet entre Albin-Michel et les deux archi-tectes Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidin, auteurs d'une théoria sur la pyramida de Kheops, pour la réalisation d'un livra sur les Nouveaux Mysteres de la Grande Pyramida. La jugement devrait être rendu mercredi 24 septembre.



Cette année, au parc de La Courneuve à la fête de l'Humanité,

"l'espace collectivités" a réuni sur 9000 m²

100 grandes entreprises d'envergure nationale et 4000 décideurs du marché

des collectivités territoriales et sociales. La qualité des échanges et des animations ont fait de cet espace le lieu de la rencontre annuelle des partenaires du marché des collectivités.

Rendez-vous pris pour 1987.



12 Le Monde • Jeudi 25 septembre 1986 •••

Médecine

Bénévolat, limitation du nombre des centres

La procréation artificielle va être règlementée

Les techniques de procréation artificielle nécessitant la collecte, le traitement, la conservation et la cession du sperme et des œufs humains vont être prochainement réglementées par décret. M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, prendra la parole sur ce thème avant la fin du mols d'octobre. D'autre part, le Comité consultatif national d'éthique, dont la section techni-que se réunit ce mercredi 24 septembre, rédige actuellement un avis concernant l'utilisation des embryons humains à des fins de recherche systématique. Cet avis devrait être rendu public en décembre prochain, lors des journées annuelles de ce comité.

Le «projet de décret » réglemen-tant les procréations artificielles fait actuellement l'objet d'une série de réunions de spécialistes an ministère de la santé. Il comporte, dans sa forme actuelle, vingt-quatre articles. Ce texte fixe, pour la première fois, le cadre dans lequel on pourra, à l'avenir, recueillir, collecter, conserver ou céder du sperme et des œufs humains qu'ils soient on non fécondés. En d'antres termes, ce texte réglemente deux types d'activité médicale : l'IAD (insémination artificielle avec donneur), technique qui, depuis une dizaine d'années, a permis en France la naissance de plus de 10 000 enfants dans des couples où l'homme est stérile), et la FIVETE (fécondation in vitro et transfert d'embryon), technique à l'origine de près de 1 000 naissances dans des couples où, le plus souvent, la femme souffre d'une forme de stérilité).

L'ensemble de ces activités ne pourra être effectué dorénavant que dans des centres agréés, dénommés « centres de conservation des œufs et du sperme humain ». Seuls les établissements sanitaires publics, ou privés, à but non lucratif, ainsi que les centres gérés par les associations loi 1901 (ainsi que par des organismes mutualistes ou de sécurité sociale) pourront développer de telles activités. Celles-ci devront à l'avenir, point essentiel, « répondre aux besoins de la population déterminés à l'échelon national ».

< Les centres de conservation des œufs et du sperme humain, peut-on lire dans le projet de décret, ont la responsabilité du choix du sperme en fonction de l'état des connaissances génétiques sur les maladies héréditaires. » Ce texte réglemente par ailleurs l'autoconservation du sperme et définit les attributions des centres relatives à la conservation des ovocytes. Il ne précise toutefois pas, dans sa version actuelle, la durée maximum de conservation des œufs humains fécondés ou non. Ce sont ces centres encore qui seront terms d'informer tant les donneurs que les bénéficiaires de ces thérapentiques des aspects juridiques, des techniques de procréation artificielle. Ils devront anssi tenir un registre précis de leur activité et rédiger un rapport annuel destiné au ministre chargé de la santé. Ce projet de décret précise enfin que toute publicité concernant la conservation du sperme et des œufs humains sera interdite. à l'exception de celle destinée à la seule information médicale. Les prix de cession du sperme et des œnfs conservés seront fixés par arrêté ministériel

Le réglementation telle qu'elle est définie pour la première fois dans ce texte officiel était depuis longtemps réclamée, sans succès, par les res-ponsables de la fédération des CECOS (Centres d'étude et de servation du sperme humain), qui, faute de disposer d'un cadre officiel et réglementaire, s'étaient dotés de leurs propres règles de fonctionnement. C'est ainsi que les CECOS avaient défendu seuls l'idée selon laquelle le don de sperme ne devait pas être rémunéré et selon laquelle l'insémination artificielle ne devait être qu'un palliatif de la stérilité masculine. Dernièrement (le Monde dn 11 avril), un rapport confidentiel de l'inspection géné-rale des affaires sociales préconisait une réglementation précise du fonctionnement des CECOS et plaidait pour la mise en chantier d'une véritable politique en faveur des non-velles techniques et thérapeutiques contre la stérilité. Parallèlement an développement de l'insémination artificielle avec donneur dans les CECOS (ainsi que dans certains centres privés, voire dans certains cabinets de gynécologue), on assiste-depuis quelques années à l'extraordinaire diffusion de la technique de

Onarante centres seulement

IR FIVETE.

On compte ainsi anjourd'hui plus d'une cinquantaine de centres en France qui pratiquent effectivemen la fécondation in vitro avec des taux succès très variables (1). Une soixantaine d'autres envisagent de le faire. M. Michèle Barzach a, pour sa part, publiquement annoue6 qu'une quarantaine de centres scraient un effectif suffisant, un chiffre peu différent de celui auquel

aboutit l'un des rares travanx prospectifs menés sur ce thème (2).

La réglementation en cours a entre autres le mérite celui d'inscrire toutes ces techniques dans le champ de la pratique médicale et non d'en faire, comme l'avait fort imprudemment déclaré M. Robert Badinter, alors garde des sceanx devant le Conseil de l'Europe, un nouveau droit individuel à conquerir (le Monde du 22 mars 1985).

Elle permettra également de rénnis l'ensemble de ces techniques dans des centres médicaux uniques et de permettre ainsi l'exploitation scienti-fique de pratiques dont ou mesure mal encore, comme le rappelle fort justement le professeur Georges David, président de la fédération des CECOS, quelles en seront les consé-quences génétiques. Cette réglementation permettra enfin de faire de la France un des premiers pays au monde où la médecine de la reproduction humaine (comme celle de la transfusion sanguine) pourra officiellement s'exercer en dehors de toute contingence marchande. Au total, il y a, dans cette réglementa-tion à venir, suffisamment d'éléments positifs pour que les tensions qui commencent à se faire jour entre les biologistes et les cliniciens des centres FIVETE concernant les prérogatives des uns et des autres ne soient, tout bien pesé, qu'un bres épiphénomène.

JEAN-YVES NAU.

Sur ce sujet, on hira avec intérêt l'article de M.J. Marcus-Steilf sur les taux de la fécondation in vitro paru dans le desnier numéro des Temps modernes.

(2) La fécondation in vitro : de l'anarchie à une règlementation? Mémoire de santé publique. Ecole de santé publique de Rennes du docteur Nicole Athea.

Sports

CYCLISME

L'avenir sourit aux Américains

Battus dans toutes les disciplines des championnats du monde qui s'étaient déroulés sur leur territoire à Colorado Springs, les Américains, en revanche, ont marqué de leur empreinte, les grandes épreuves par étapes. Avant la victoire historique de Greg LeMond dans le Tour de France, Andrew Hampsten avait remporté le Tour de Suisse : les routiers des Etats-Unis ont encore joué un rôle prépondérant dans le Tour de l'Avenir - devenu le Tour des Communautés européemies, — qui s'est terminé lundi 22 septembre à Turin

Au terme d'une course de deux semaines tracée entre le Portugal et l'Italie, Miguel Indurain, un robuste Espagnol de vingt-deux ans déjà fort expérimenté, a imposé sa loi. Mais l'ancien champion olympique Alexi Grewal a pris la troisième place, et un New-Yorkais âgé de vingt et un ans. appartenant à l'équipe de la Vie claire, Roy Knickman, pratiquement inconna au départ, peut être considéré comme l'authentique révélation de ce Tour de l'Avenir aux déroulements parfois inat-tendus. Il capitula tout près du but, victime de sa générosité, après avoir porté le maillot janne pendant huit jours grâce à une longue échappée à travers la Cas-

La révélation du jeune Américain est, du reste, conforme à la vocation du Tour de l'Avenir. Sous cet angle, le bilan français apparaît des plus satisfaisants si l'on en croit le comportement de

Patrice Esnault, de Bernard Richard et de Jacques Decrion en particulier dans la grande étape alpestre Gap-Briancon, qui franchissait l'Izoard, - sans onblier Christian Chaubet, vainquenr à Turin. En revanche, on s'interroge sur... l'avenir de Philippe Bouvatier, qui a cessé d'être

J. A.

Z sauve Peugeot

La société Roger Zannier, de Saint-Chamond (Loire), qui fabri-que et commercialise des vêtements d'enfants sous la marque Z, a repris Péquipe cycliste Peugeot pour une période probatoire de trois ans. Le constructeur de cycles, qui avait annoncé son retrait au lendemain du Tour de France, n'entre plus que pour 20 % dans le montage financier du nouveau groupe Z-Peugeot, et son nom n'apparaîtra plus que sur les cuissards et les casquettes des

Den engage dans le football aux côtés de l'AS Saint-Étienne et dans le bi-crose, Z, le nouveau propriétaire, n'a pas l'intention de boulever-ser les structures de l'équipe. Roger Legeny, épaulé par Serge Beuche-rie, reste directeur sportif. Il a conservé la confiance de la plupart des coureurs, les départs de Roger Forest, Didier Garcia et Sean Yates Stant d'ores et dejà compensés par les remorts de Jean-Louis Gauthier et de Denis Le Proux. D'autres contacts sont en cours, et Roger Zannier et Roger Legeay envisagent une ambitieuse politique de recrutement pour 1988.

LA RENAULT 25 VOUS INVITE À LA GRANDE CASCADE



Kenaultestheureux de vous accueillir à la Grande Cascade du Bois de Boulogne, pour vous faire essayer la Renault 25 dans la version de votre choix. De la Renault 25 TS à la Renault 25 V6 Turbo, 12 versions essence ou diesel pour vous séduire sur le thème de l'exigence absolue.

Du lundi 22 au dimanche 28 septembre, à la Grande Cascade du Bois de Boulogne. Le lundi de 11 à 18 heures, du mardi au samedi de 10 à 19 heures, le dimanche de 10 à 18 heures. Si vous souhaitez prendre un rendezvous pour un essai, téléphonez au numéro vert:

16.05.25.1987



Américain

Arp à Strasbourg

La conquête du hasard

La rétrospective du centenaire. Pour y retrouver un grand artiste, sculpteur et poète, amateur de jeux de mots et d'images.

ou Hans, an choix — selon burg, Sophie Tacuber-Arp et Arp Phumeur frontalière) naissait à avaient réalisé en 1928 au café-Strasbourg. Cela fait donc exac- dancing de l'Aubette.

tement un siècle. La capitale alsacienne qui fort heureusement o'en est pas à son premier hommage à l'artiste se devait de marquer le coup grandement, histoire aussi de faire oublier un peu la bêtise passée, celle d'avoir laissé perdre le décor-manifeste d'une nouvelle En septembre 1886, Arp (Jean abstraction que Théo Van Does-

polis, Boston et San Francisco). l'exposition anniversaire a suscité un remodelage temporaire complet du musée de l'Ancienne Donane. Cela lui assure l'origina-lité de l'étape à défaut de la priorité (1). Les trois cents œuvres réunies,

depuis les rares peintures de jeu-nesse qu'Arp o'a pas détruites jusqu'aux seniptures des années 60, y font l'objet d'un parcours assez astricieux. Des petites salles classiques de bonnes proportions en regard des reliefs, collages et papiers déchirés, mènent à la mise en scène des sculptures dans un espace blanc découpé comme un décor d'architecture de l'entre-deux-guerres, sophistiqué comme une maison de

La proposition est intéressante, qui situe bien le temps majeur de la création de Arp, et joue sur le possible passage d'un espace inté-rieur à celui du dehors, des pièces de petite taille aux sculptures monumentales.

Une rotonde en haoteur, au cœur de la grande saile présente les écrits. L'œuvre poétique de Arp, qui est la face la plus négligée de son œovre et qui reste à découvrir, pour une fois, n'est pas située en accompagnement de la création plastique, mais évoquée en relation étroite avec elle. Cela n'avait pas été suffisamment fait, malgré l'abondance de textes et la constance de ce recours aux

Coproduite avec le Kunstve- mots qui caractérise la trajectoire rein de Stuttgart, le Musée d'art de l'artiste. Arp oe disait-il pas moderne de la Ville de Paris et trois musées américains (Minnea-l'œuvre plastique et la poésie, que l'œuvre plastique et la poésie, que s'il avait dû abandonner soit la sculpture soit la poésie, il aurait choisi d'écrire des poèmes... Ce qu'il fait d'ailleurs de lui-même. dans les périodes difficiles de sa vie, peodant plusieurs années notamment, après la mort de Sophie, en 1943.

Plus peut-être que dans le cheminement des formes, tellement roodes, tellement lissées, corrodées comme sous l'effet du temps, qu'elles n'offrent plus de prise à une réactualisation, peutêtre plus que du côté de ces sculptures organiques, c'est du côté des papiers, de tous les pspiers, qu'on est teoté aujourd'hui de s'attarder, des petites et grandes trouvailles eo noir et blanc ou en couleurs, des collages et assemblages de bois en relief, et des morceaux découpés, déchirés, redistribués selon les lois du basard, bieo avant la systématisation sorréaliste, des 1916, an tout début de Dada dont Arp a été avec Hugo Ball et Tristan Tzara un des membres fondateurs à Zurich.

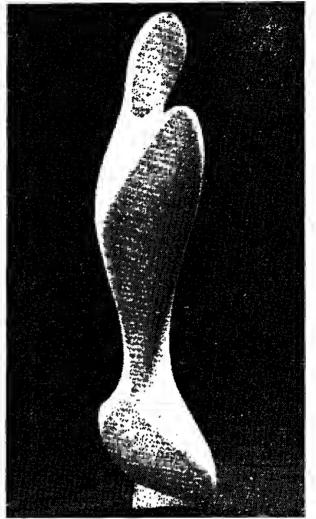
Arp était à l'avant-garde et le restera peodant vingt ans, à la fois dans et hors de tous les mouvemeous qui font bouger le langage, porté à la fois par le besoio de destruction des formes coovenues et celui de recouer evec l'ordre profond du monde, avec la nature et sa dimensioo irrationnelle préférée à la déraison bumaine. Cela avec gravité à travers la question : - Pourquoi avons-nous déchiré le cordon ombilical qui nous rattachait au fonds original? - Avec humour dans le constat vertigineux de sa naissance éclatée en cinq lieux à la fois : « Je suis ne à Strasbourg. Dans la nature. Dans un nuage. Dans une pompe. Dans une

devenu lui-même en plein conflit moodial, dans les éclats de rire du cabaret Voltaire lancés en écho aux éclais de la guerre, et qu'il était alors animé d'un désir de déformables à volonté, pures et conquête picturale au dedans de moios pures. Un appel à la l'abstraction la plus serrée, la caresse et une troisième voie pos-plus dépouillée. Eo témoignent sible pour la sculpture : dans ses reliefs avec moustaches, nom- l'oubli de la géométrie rigoureuse brils, œufs, ouages, mouebes et comme de la figuration, pour la ao tres objets volants à peine iden- métamorphose et la germinatioo tifiables, que les titres sont de volumes primordiaux. A ce chargés de nommer en complé- propos le seuipteur Hajdu e

tant les formes, résolument novatrices, drôles et aimablement anthropomorphes, qui « lui pous-sent comme des ongles de pieds : je dois les couper et ça repousse ..

Ça repousse autrement. A partir de 1930, après de multiples torsions linéaires et verbales expé-

remarqué très justement qu'Arp avait été - le premier à avoir oser enfoncer son pouce dans l'œuf de Brancusi pour disloquer son volume parfait... • Une réaction de santé, susceptible de générer un nouveau monde, que d'autres auraient bien dû avoir à leur tour covers Arp dont l'œuvre a été si



1961 ; essence de l'aile.

rimeotées dans les matériaux les souvent et si vulgairement « pomopère, entre apparitions fantomatiques, croupes et épaules coulentes, serpeotines palpables,

On pourrait ajouter qu'il est plus divers, c'est dans les torses péc » qu'il faut parfois faire un evenu lui-même en plein conflit en ronde-bosse et plêtre qu'il réel effort pour retrouver dans l'original la hauteur de la pensée qui l'anime.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Musée d'art moderne de Strasbourg, jusqu'an 16 novembre.

(1) Présentée à Stuttgart cet été, l'exposition sera à Paris du 9 décembre au 8 février, puis partira pour l'Améri-

La collection Idemitsu au Pavillon des arts

1927 : extrait des œuvres poétiques complètes.

Sam Francis, un peintre heureux

où un riche japonais découvrit Sam Francis et la peinture abstraite

la collection Idemitsu.

C'est l'histoire, chaque foia satisfaisante, du milliardaire et du peintre: un jour de 1959, Sazo Idemitsu, propriétaire de tankers et de raffineries, pénètre presque par hasard dans l'atelier de Sam Francis à New-York. L'art contemporain ne l'intéresse pas, il collectionne poteries et celligraphies japonaises. Stu-. peur : une toile l'enchante, il exige de l'acquérir, Francie eccepte. Résultat : une quaran-

l'américain. L'un et les autres s'appliquent plus à mettre en lumière le blanc du papier ou de la toile qu'à le recouvrir. Ils caressent et enguirlandent le vide, loin de crétendre le combler. Francis, à quelque époque que ce soit de son œuvre, n'est jemais meilleur que quand il e'oblige à la plus stricte économie de moyen et n'emploia la couleur qu'avec défiance.

> Modulations innombrables

A voir, comme cela devient enfin possible, une rétrospective qui ne néglige pae la diversité de ses procédés et de ses styles successifs, il epparaît que sa réputation de chromatiste bril-

modulations Innombrables, ils évitent la monotonia grâce au jeux des gestes et à la variété des nuances. Puis se peinture danse des formes devient tourbillon d'ovoides bleus et jaunes, images flottames qui communiquent une forte sensation de liquidité. Le style « psychédéliqua » n'est pas loin, et parfois presque trop proche quend Francis cède à son penchant pour le joh.

Est-ce de vivre sur la côte californienna ? Quand Rothka devient plus tragique, Newmen plus ascétique encore, De Kooning plue secriléga, Frencis accepte seul l'élégiaque et le



1964 : «Speck », acrylique.

taine de toiles et de lithographies forment aujourd'hui le « département » Sam Francis de l'idemitsu Museum et le plus fameux des paintres abstraits de la côte quest a trouvé ses plus fervents défenseurs au pays du Soleil Levant.

Est-ce si surprenant ? Les affinités ne manquent pas, qui rapprochent l'art délié de l'encre diluée d'eau des peintran-

jant ne suffit pas à le définir. Les grendes compositions des années 70 et 80, construites seion des grilles régulières de dripping qui se coupent à angla droit poussent au monumental, et au décoratif, une inspiration qui, après la guerre, recherchait d'abord l'expression violente. Francie se voulait alore le contemporain d'un Rothko ou d'un Still.

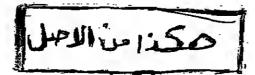
Le Grand Rose ou la White Painting de 52, supportent tous

vers Miro et qu'il introduise, sous couvert d'abstraction, les contours d'un visage. Il jubile, il multiplie les pyrotechnies picturales et donne tous les signes d'un peintre heureux. Comme son bonheur évite toujours l'emphase et la vulgarité, il est

PHILIPPE DAGENL

* Pavillon des arts, jusqu'au





EXPOSITIONS

Glenn Gould au Centre canadien

Idolâtrie



Un véritable culte est voué au grand pianiste canadien disparu en 1982.

Jaunâtre, de guingois comme une chaussura récamment pêchés, décousue à la fermeture et, sans doute possible, en carton bouilii ; telle est la sacoche qui pendit, pendant de longues années, au bras du pia-niste le plus contesté et le plus idolâtre qui ait jamais existé. Elle voisina, sous l'une des vitrines de l'exposition que le Centre canedien consecre actuellement à Glenn Gould, avec une trousse de pilules, quatre chiens de porcelaine, une cinquantaine de clés d'hôtel. Preuves, s'il le fallait, que Glenn Gould avait parfois mal à le tête, préférait la gent cenine au genre humain, ne se nourrissait pas que de cachets et ne véri-fiait pas ses poches quand il était en tournée.

Plus parlante, la chaise, la fameuse chaise, celle dont il ne se séparait jamais, trôna également sous verre. On l'avait vue en photo, on en avait entendu parler, on ne la croyalt pas si basse, si écaillée, montée sur roulettes branlantes, une chaïse demier, qu'on direit some d'un long séjour dans les caves d'un musée. Des dimensions de ce siège, de sa dureté, découlent la position basse, l'assise insta-ble et l'articulation ailée de Gould eu clevier, ou plutôt l'inverse. Où qu'il eille, l'interprète devait donc transporter sa chaise, et une jolie photo le

montre à la porte d'un studio soire oblige Beaucoup de clichés d'anfenca, d'edolescence, d'amitiés, d'intimité — le héros et son chien, le héroe en

bateau, vues des régions du Grand Nord que le héros aimait - composent l'essentiel de cette exposition que viennent compléter, pour una riche actualité, la parution en librairie du dernier tome de ses écrits et interviews (1), celle sur cas-settes vidéo des celèbres émissions de Bruno Monsaigeon pour la télé (2), celle enfin, pro-chaine, d'enregistrements iné-dits réunis par le marque CBC (Canadian Broadcasting Corpo-Visite l'après-midi conseillée,

pour ne pas manquer, dans la petite salle de projection vidéo, le film où Gould joue avec Manuhin (14 h 30), ni le concerto l'Empereur, de Beethoven, avec l'orchestre de Toronto, dirigé par Karel Ancerl (16 h 30). Les haut-parleurs installés sur les trois étages du parcours diffusent de surcroît des enregistrements rares ou ignorés du profane. Mais à un niveau si bas qu'on ne peut en juger. Voilà bien l'idée la plus strante de l'année l ANNE REY.

culturel canadien, 5, rue de Constantine, 75007 Paris.

(1) Non, je ne suis pas du tont un excentrique, montage et présen-tation de Bruno Monsaigeon, édi-

tation de Bruno Monsaigeau, en-tions Fayard.

(2) Quatre films, d'une durée de 2 h 30, réalisés en 1974 par Bruno Monsaigeou, aux éditions du Léo-nard, 56 bts, rue du Louvre, 75001.

CINÉMA

«Les yeux sans visage », de Georges Franju

L'horreur poétique

Savant fou jeune fille défigurée, blanc blafard des crépuscules, Georges Franju nous enseigne la magie du réel

Une voiture roule, la nuit, sur une route départementale. Une femme, anxieuse, le visage crispé, la conduit. On senre qu'elle s'appelle Louise; c'est Alida Valli. La voiture transporte un cadavre que Louise va jeter à la rivière, d'un chemin de halage.

Conférence scientifique dans une salle, en plein jour. Un chirur-gien, le professeur Genessier – c'est Pierre Brasseur, evec barbe et lunettes, - fait un exposé concernant l'hétéro-greffe, e'està-dire « la transplantation sur un être humain de tissus vivants ou d'organes prélevés chez un autre». A la fin, un coup de téléphone l'eppelle à l'Institut médico-légal (la morgue) où il arrive alors que le soir tombe. Le corps d'une jeune fille, complètement défigurée, a été retrouvé dans la Seine. Or, Christiane, la fille de Genessier, dont le visage n'était plus qu'une plaie à la suite d'un accident automobile, a dispara de la clinique. Le signalement semble correspondre. Genessier confirme. Il reconnaît la morte ebîmée, c'est certain.

Le jour, dans un cimetière de campagne, on enterre Christiane. La femme du début, Louise, est là. En tant que secrétaire de Genessier. Il fait encore jour lorsqu'on entre dans la villa de Genessier. Villa avec chinique. Il fait jour dans la chambre où le professeur rejoint sa fille, Christiane. Elle n'est pas morte, non. On ne voit pas son visage. On comprend que Genessier, appliquant ses théories sur l'hétérogreffe, cherche à lui refaire un visage,, avec des tissus humains empruntés à d'autres. La noyée de la morgue, par exemple. Légale-ment, Christiane n'existe plus. Louise, seule, sait tout. Edith Scob, qui joue le rôle de la jeune fille apparaît avec na mesque fille, apparaît avec un masque blanc et lisse, où ses yeux doulou-reux brillent dans deux trous.

Yeux sans visage. C'était son deuxième long mêtrage après la Tete contre les murs, revendication sociale, plongée dans l'uni-vers des melades mentaux, d'après un roman d'Hervé Bazin. Il y avait, déjà, Pierre Brasseur en

directeur d'un asile psychiatrique. Il y avait Jean-Pierre Mocky, jeune homme. Il y evait Charles Azuavour en malade pathétique. Dans Arts, Jean-Luc Godard avait écrit « Franju cherche la folie derrière le réalisme parce

thèque française. Le court mées comme un document chirurmétrage donnait, alors, les lettres de noblesse, le long métrage devait apporter la consécration.

Franju s'est révélé réaliste comme Feuillade, qu'il admirait. et tous ceux qui maniaient le noir et blanc à la manière qu'on disait onniste », contraste faisant surgir des nuances surréciles gical. L'horreur, l'épouvante, sont réalistes et poétiques. A l'heure de la surenchère des effets spéciaux et de la frénésie vidéo-clip, ce cinéma semble dater d'un siècie. Et pourtant, il nous réapprend quelque chose : la magie du réel, Phallucination de l'imaginaire, la folie des passions. Ombre blanche à tête de porcelaine, Edith Scob



que c'est pour lui le seul moyen de redécouvrir le vrai réalisme derrière celui de cette folie. »

L'épouvante derrière le réalisme

Les Yeux sans visage est un film d'épouvante, mais on pour-rait dire aussi que Franju, en la chérchant derrière le vrai réalisme. l'a redécouverte derrière lui. Avec cette poésie insolite qu'il mit, en 1948; dans son court la porte de Vanves. On dans Hôtel des Invalides (1951), visite Ce film, que Georges Franju philes révaient de ce que devientourna en 1959, s'intitule les Yeux sans visces Cife : an Musée de l'armée et réquisi-. evait créé, dans les années 30, le Cercle du cinéma et la Cinéma-

blanc très blanc, les Yeux sans ouvre la volière pour libérer les visage, roman d'épouvante de colombes et lâche les chiens gar-Jean Redon, fut adapté par dant la propriété. l'auteur, et par Boileau et Narcejac, experts en la matière, par Franju et ... Claude Sautet. Comme pour la Tête contre les murs, le chef opérateur en était. seur Genessier appartient à la

Chez Franju, c'est un père, pasmit. Mais rien n'est plus inquié se décrasser le regard et l'esprit tant, chez Franju, que la tombée sous l'éclat d'un bistouri fulgurant du jour, un masque blane posé sur comme une lame de poignard, un visage qu'on sait en ruine, des . Croire à la magie du noir et blane. colombes dans une chambre de recluse, des scènes d'opération fil-

Qu'y a-t-il derrière Franju et ses images? La grande leçon du muet, Feuillade et les Allemands, le roman-feuilleton, le mélodrame Eugen Shuffan, américain d'orl. et les légendes de vic et de mort. gine allemande, émigré en France Dans le droit fil des Yeux sans en 1933, l'un des créateurs du visage, Franju, en 1963, tourners réalisme poétique ». Le profes- Judex avec Edith Scob en tendre victime. Il ne pourra réaliser son lignée des savants fous ou aber- Fantomas, mais, en adaptant rants qui, de Metropolis de Fritz- Thérèse Desqueyroux de François métrage le Sang des bêtes, consa- Lang aux films d'horreur holly- Mauriac (1962), et Thomas cré aux abattoirs de Vangirard, à woodiens, ont lancé un perpétuel l'imposteur de Jean Cocteau (1965), il transcendera son realisme fantastique dans les méansionné, qui veut redonner la dres de la psychologie criminelle beauté à sa fille an prix des pires et de la mythomanie romantique. atrocités. Scènes de muit, scènes Revoir les Yeux sans visage, c'est de jour, scènes de jour, scènes de changer de monde et d'habitudes,

JACQUES SICLIER.

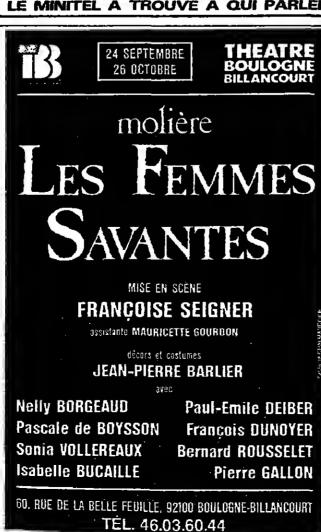
Je fais mes courses d'un coup de baguette

: Faites vos courses de votre fauteuil.

Le Monde sur Minitel 36.15 tapez: LEMONDE



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER



"AU THEATRE DE PARIS, CIMAROSA-MET LE DIRECTEUR DANS L'EMBARRAS"

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

L'OPERA DE CHAMBRE interprète: LE DIREC-TEUR DANS L'EMBARRAS, un opèra comique de Domenico CIMAROSA à partir du 23 septembre Domenico Cimanosa a partir du 23 septembre pour 10 représentations, dirigé par David HOLST et mis en scène par Bernard BROCA. Réservez au 43593939, au Théâtre de Paris, 15 rue Blanche Paris 9, dans les agences et les 3 FNAC. Une production de l'OPERA DE CHAMBRE avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication. et de la Communication.



HEATRE NATIONAL

LA CLE

d'Eugène Labiche et Alfred Duru Mise en scène de Jacques Lassalle Théâtre Gémier • Du 25 septembre au 18 octobre Production du Théâtre national de Strasbourg

FESTIVAL d'AUTOMNE DANSE TWYLA THARP U.S.A. GRAND THEATRE . JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE

Chine 1986 MARIONNETTES DE XIAN Théâtre Gémier • Du 24 octobre au 7 novembre

SPECTACLES DANS UNE MAISON DE THE Cino spectacles dont deux, chaque jour, en alternance Grand Foyer • Du 2 au 26 octobre

Renseignements • Réservations • 47. 27. 81.15

- GALERIE MEDICIS -23, pl. dee Voegee, 75004 PARIS Tél.: 42-78-24-63 - GENDRE Aquarelles, jusqu'su 7 octobre T.U. de 11 h 19 h. DRANCE CONFIS



Reservation Tel: 43 57 99 26

ÉCOLE-THÉATRE BELLE DE MAI J.-C. Grinevald Auditions 4 et 5 octobre Rens.: 42-07-03-94 Maison des Arts de Créteil

24 septembre - 1er novembre

Steinberg

Galerie Maeght Lelong 13, sue de Téhéran, 75008 Paris

24 septembre - 1er novembre

Simonds

Galerie Maeght Lelong 14, rue de Tébéran, 75008 Paris

GALERIE DENISE RENÉ 196, boulevard Saint-Germain, Paris, 42-22-77-57

PEREZ-FLORES

« PROCHROMATIQUES »

VERNISSAGE JEUDI 25 SEPTEMBRE à 19 h



Au Festival de Toronto

La passion de la découverte

Au Festival de Toronto, devenu le plus important du continent américain, une rétrospective latino, et la nouvelle vague hollywoodienne qui s'inspire du théâtre.

Toronto, an centre du Canada habité et aux frontières des Etats-Unis, avec 2,8 millions d'habitants dans sa partie proprement urbaine, a anjourd'hui légèrement dépassé la capitale du Canada français, Montréal. De même, son Festival, entré dans sa onzième année, s'affirme la plus importante manifestation cinématographique d'Amérique du Nord. Avec quelque deux cent quatrevingt mille spectateurs effectivement euregistrés, Toronto devance la manifestation rivale de Serge Losique sur les rives du Saint-Laurent,

Non compétitif - même si des prix sont attribués par des organismes privés, - le Festival de Toronto témoigne d'un esprit de recherche et d'un goût de la décoverte assez rares. Ao départ, Toronto bénéficie de deux atoots considérables, outre sa position géographique privilégiée (entre Montréal et Vancouver, non lain de Chicago et de New-York). D'abord, l'argent regorge, afflue de toutes parts, les sponsors ne ménagent pas leurs appuis. Ensuite, la capitale économique de l'Ontario, intégrée au système de diffusion nord-américain, est, avec New-York et Los Angeles, une des rampes de lancement privilégiées du film hollywoodien. Enfin, détail non négigeable, plus que l'œnvre d'un seul homme, comme hier Cannes et anjourd'hui Montréal, le Festival s'articule sur une forme de gestion collective qui suppose une totale confiance entre les partenaires.

1.0

the straight

some and the register

z = z, Z

Noink!

Le grand sujet d'émerveille-ment cette année était d'abord canadien, avec le succès au Québec et à travers l'Amérique du Nord du film de Denys Arcand primé à Cannes, le Déclin de l'empire américain. Avec aussi la conscience toute neuve que l'heure a sonné pour le Canada anglais de créer une véritable industrie nationale, Malgré le retour des conservateurs à la tête du gouvernement fédéral, les lois stimulent cette industrie naissante voot être renforcées. Deux lacunes graves out été corrigées cet été: un fonds propre ao cinéma, distinct de celui de la télévision, au total 33 millions de dollars canadiens par an (1), va relaccer la prodoction. Des sommes sont également dégagées pour l'écriture du scénario, pour la diffusion et pour l'aide à l'introduction de films étrangers.



Jack Lemmon entouré par sa famille dan *Thut's Life !,* de Blake Edwar

patronage de Gabriel Garcia Marquez, et réservée aox

apprentis cinéastes d'Asie, d'Afri-

que et d'Amérique latine. Le

Canada est une des rares nations

du continent à avoir maintenu des

relations diplomatiques normales

avec Cuba depuis l'arrivée au

Trois premières

mondiales

Troisième volet do Festival de

Toronto, Hollywood, avec les trois

premières mondiales de films pro-

duits par les majors, indépendam-

ment de la première nord-

américaine d' Around Midnight,

de Bertrand Tavernier. Deux

films à sujet audacieux, 'Night,

Mother (Bonsoir, maman) ct

Children of a Lesser God (titre

empranté à Tennyson, littérale-

meot : les Enfants d'un dieu

mineur), tous deux repris de

pièces à suceès, et un film

d'aoteur sur un thème non moins

risqué, That's Life! (C'est la

Moore, est d'abord la confronta-

tion de deux monstres sacrés,

Sissy Spacek et Anne Bancroft. Jessie (Sissy Spacek), la tren-

taine, mère d'un garçon qui se drogue, séparée de son mari,

annonce à sa mère (Anne Bancroft) qu'elle va se suicider le soir

même. La pièce et le film font le procès, pratiquement dans un seul décor – la cuisine familiale – et

en temps continu, de cette déci-

sion. Tom Moore, qui avait déjà

dirigé la pièce, u assuré la fidélité

totale au texte de l'auteur, Mar-

'Night, Mother, de Tom

vie), de Blake Edwards.

pouvoir de Castro.

Le plus remarquable reste la nomination d'une jeune femme venue du secteur privé de la distribution, Linda Beath, à la tête de la direction technique de Telefilm. Comme ces treize dernières années pour le rôle capital qu'elle a joué tant à Montréal qu'à New-York dans la promotion do jeune einéma international, elle s'accorde trois ans pour mettre le cinéma canadien sur orbite internationale. Elle retournera au privé après cette expérience.

Une autre jeune femme, directrice adjointe du Festival, Helga Stephenson, dont tout le monde a'accorde à dire que dans deux ou trois ans elle sera la responsable en titre du Festival, avait préparé depuis deux ans, et avec un budget de quelque 150 000 dollars, la plus importante rétrospective à co joor, outre-Atlaotique, des cinémas d'Amérique latine, avec quatre-vingts films eo langues espagnole et portugaise, de 1960 à nos jours.

La manifestation a été inaugurée en présence du ministre de la culture de Cuba, Armando Hart. Fernando Birri a annoncé la création, en janvier prochain, d'une école internationale placée sous le sha Norman. Le film souffre du fait, grave, que les deux comédiennes ont répercuté dans leur jeu l'incompatibilité qui sépare leurs personnages. Mais 'Night, Mother inspire un énorme respect par soo rejet du mythe ultra-américain de Mom.

Children of a Lesser God aborde un sujet non moins brûlant pour Hollywood, le handicap de la surdité, et la difficile adaptation à la vie sociale qui en résulte. William Hurt est un professeur aux idées progressistes qui tombe amoureux d'une de ses élèves, interprétée de manière étonnante par une comédienne elle-même sourde, Marlee Matlin. Randa Haines, la réalisatrice, a dirigé pas moins de dix comédiens, pro-fessionnels ou improvisés, sonffrant de ce même handicap. Mark Medoff a participé à l'adaptation de sa propre pièce. Comme dans 'Night, Mother, ce qui surprend le plus, c'est la prodigieuse vitalité des interprètes et de la réalisation qui enlève tout caractère morbide au récit. Une bonne partie de l'action se déroule en langage codé, par gestes, cependant que William Hurt traduit simultanément pour le spectateur. Hollywood cette fois prend le dessus : c'est trop joli en un sens.

That's Life! nous ramène à une forme de cinéma plus traditionuelle en apparence, mais non moins surprenante. D'abord Blake Edwards, un peu comme Eric Rohmer dans le Rayon vert, o'a pas écrit des dialogues à propre-ment parler, mais a laissé ses comédiens improviser à partir d'un scénario très détaillé. Cependant là où Rohmer observe d'un œil un peu distant ses person-nages, Blake Edwards mobilise sa propre famille : sa fille Jennifer Edwards, sa femme évidemment, la statuesque Julie Andrews, et sa fille Emma Walton, plus Jack Lemmon, son alter ego, et le fils de ce dernier Chris Lemmon. Lieu de tournage : la maison familiale à Malibu, Jack Lemmon va fêter ses soixante ans, tous les démons resurgissent, et d'abord le sentiment d'être coupé de la vie, l'angoisse devant la mort. Julie Andrews vient de connaître sa première alerte, le cancer. Le mari se rend à la fois pathétique et odieux, l'épouse survole la situation et tire la morale ao bon moment, le tout sur le ton soutenu de la comédie à l'américaine, revue par un des derniers héritiers du vieil Hollywood.

Hollywood a salué le Festival avec un feu d'artifice : la projection, avant sa nouvelle resortie régulière dans le circuit commercial, du classique de Frank Capra, les Horizons perdus (1937), d'après James Hilton, restitué dans sa version intégrale. Durée de la projection, cent trente-deux minutes, avec scolement six minutes manquantes à l'image (mais avec le son original et des photos fixes). Œuvre bouleversante où Capra redit sa foi en l'homme et en l'utopie. Columbia s'apprête à diffuser mondialement cette reprise qui fera date.

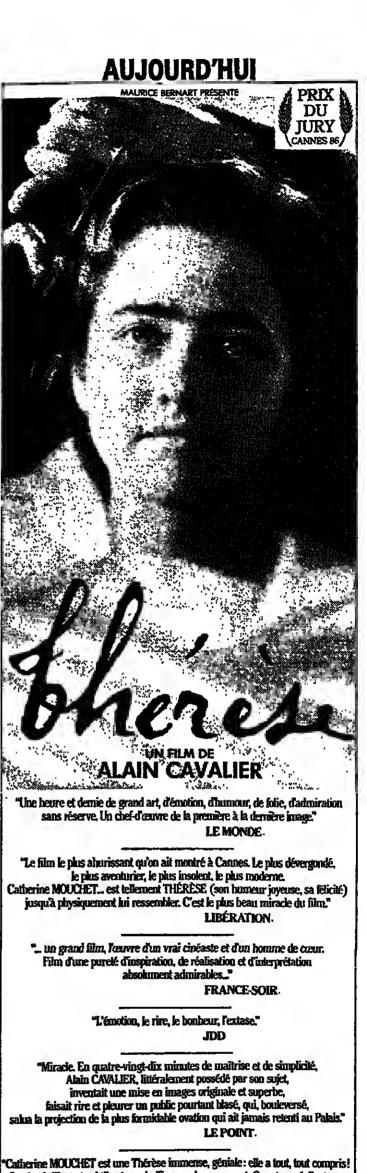
LOUIS MARCORELLES.

(1) 155 millions de francs.

Centre culturel jean arp Direction: Cécile Montéchiés Disparche 5 OCT, 15 h 30 L YON OPERA BALLET (Chorégraphies KRLIAN - FALCO MRILER - CHRISTE) «Co-maringe zéusel soure in denne electique est in deune contemporates : ses variouble condemnantes (). 22, av. Paul-Vaillant-Couturier, 92140 CLAMART - Tél. 46-45-11-87







Catherine MOUCHET est une Thérèse immense, géniale : elle a tout, tout compris Son jeu brillant et subtil est aussi efficace qu'un uppercut. Quant au réalisateur, dont le dernier film date de 1980, il effectue ici un come-back fracassant, digne d'un cyclone en mer des Caraïbes. Cette fulgurance de talent, d'intelligence, de grâce iconoclaste, d'originalité, de beauté, les rétines ne sont pas près

de l'oublier!" L'ÉVÉNEMENT.

"... ce film allait plaire au public autant qu'il avait emballé la presse internationale..., THÉRÈSE est un film comme on n'en a jamais vu..." ELLE.

"... THÉRÈSE restera comme l'un des grands événements du festival, ... le charme opère pendant quatre-vingt-dix minutes... Catherine MOUCHET – pour son premier film, elle crève l'écran avec un naturel et une sincèrité qui ne nous lâchent pas..." LA VIE

"Alain CAVALIER a fait passer sur le Festival un lumineux message qu'on voudrait retenir longtemps." LA CROIX

ome Catherine MOUCHET, Hélène ALEXANDRIDIS, Aurore PRIETO, Sylvie HABAULT, Clémence MASSART, Ghislaine MONA HEFTRE

umage Philippe ROUSSELOT - montage Isabelle DEDIEU une coproduction AFC/FILMS A2/ CNC

Emore J. ugo

مكذا سالاصل



Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche de 10 H a 22 L Entres note se diministre (42-77-12-33).

OUTEST-CE QUE LA SCULFTURE MODERNE? Jesqu'ao 13 octobre.

Grande Galerie.

REINHARD MUCHA, GILBERTO ZORIO, Galeries Cootomporainos.

Jusqu'an 14 décembre.

SUR LA ROUTE DES VACANCES.

L'ETÉ 36... ET QUIELQUES AUTRES,

Grand Foyer, 1" azas-aol. Josqu'an 10 novembre.

DEBORAH TURBEVILLE. Jusqu'au 29 septembre. Galerie de rorum. LIEUX ? DE TRAVAIL. Jusqo'an 13 octobre. CCL

DESIGN: LE PROBLÈME D'ABORD. Jusqu'an 27 octobra. CCI (espace det Brèvei). CONSOM'ART 1986. Jusqu'an 29 sop-tembra. EPI (salle d'actualité). IMAGES DE TRAVAIL. Jusqo'au 29 acptembre. BPL

BOUCHER. Grand Palais (entrée ave-aue du général Eisenhower) (42-60-39-26). Sanf mardi, de 10 h à 20 h, le mercredi jasqu'à 22 h. Jusqu'au 5 janvier 1987. LE TROSSÉME GEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, ave-aue Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h. Business of the state of the st

12 octobre.

SALON DE L'UNION DES FEMMES
PEINTRES, SCULPTEURS, DÉCORATEURS (Rétrospective de femmes créatrices décoratrices des aunées 1928 à
1958). Grand Palais, avenue WinstonChurchill. Tji. de 10 h 30 à 19 h 30. Du

LES MOTS DANS LE DESSIN.
Acquisitions récentes. Musée du Louvre,
pavillon de Plore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h.
Entrée : 20 F (graunte le dimanche).
Jusqu'au 29 septembre.

Jusqu'au 29 septembre.

BISSIÈRE, 1896-1964. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11. avenue du Président-Wilson. (47-23-61-27). Sauf inadi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Du 25 septembre au 16 novembre.

MARINETTE CUECO, Herbes. Musée des enfants su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 26 octobre.

HENRI LE SECQ: PHOTOGRAPHE
DE 1850 A 1860. Musée des Arts décoranifs, 107, two de Rivoli (42-60-32-14).
Jusqu'au 30 novembre.

ART ANIMALHER AU TEMPS DES
DERNIERS SHOGUNS, XVIII'XIX' siècle - ANIMAUX D'EDO. Fonds
Cermschi, 1871-1872. Musée Cermschi,
7, avenue Velasquez (45-63-50-75). Sauf
lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F.
Jusqu'au 12 octobre.

YVES SAINT LAIREENT. 28 sausées

Jusqu'an 12 octobre.

YVES SAINT LAURENT. 28 samées
de création. Musée des arts de la mode,
109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf
inudi et mardi, de 12 (42-60-32-14). Sauf
de 11 h à 17 b. Entrée: 25 F. Jusqu'an

26 octobre.

PAUL POIRET ET NICOLE
GROULT. Mahres de la mode art éfec.
Musée de la mode et du costume, palais
Galliera. 10. avenus Pierre-le-de-Scrbie
(47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 à à
17 h 40. Entrée: 20 F. Jusqu'au 12 octobre.
BENN. Payanges et visages de prais.
Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné (4272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'au 12 octobre. om'an 12 octobre. SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Musée

national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'an 20 octobre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sant lundi, de 14 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 16 novembre.

LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Musée Renau-Schoffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 septembre.

BIJOUX, TABLEAUX ET MÉDAIL.

LONS EN CHEVEUX. Donation A. Chandot. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne). (47-47-69-80). Sant mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'en octobre.

SUR L'EAU., SORS L'EAU., insept-

Jusqu'en octobre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... haugination et technique dans in Marine I 6881738. Archives nationales — Musée de
l'històire de France, 60, rue des FrancsBourgoois (42-77-11-30). Sanf mardi, de
14 h à 17 h. Jusqu'en décembre.

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS.
Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (4548-67-27). Sanf inndi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'en 28 septembre.

L'ŒUVRE DE SAM FRANCIS
DANS LES COLLECTIONS DU
MUSEE IDEMITSU. Pavilion des Arts,
les Halles-Terrasse Ramhoteau (4233-82-50). Sanf imdi, de 10 h à 17 h 40,
Jusqu'an 16 novembre. Jusqu'an 16 novembre.

La LUMIÈRE DANS TOUS SES

ETATS. Cité des Sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentia-Carlos (42-78-70-00). Jusqu'au 2 novembre.

Jusqu'au 2 novembre.

LES ANNÉES PLASTIQUES, Cué
des sciences et de l'industrie (voir cidessus). Jusqu'au 4 janvier 1987.

LA LECON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE. Hâtel de
Miramion, 47, quai de la Tournelle (4277-11-22). Sauf lundi, mardi et jours fênês,
de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. CHRISTOPHE RART-LES COU-LISSES DE L'OPERA. Bibliothèque nationale, galerie Colbert. 4, rue Vivienne. Sauf dimanche, de 12 h à 10 h. Entrée

ESTAMPES DE SOULAGES (lithe-graphies, gravares et caivres). Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangiraird (43-20-15-30). Jusqu'an 31 octobre. BACCARAT VOUS FAIT REVIVRE SON PASSE. Musée de Récornet, 30 bis, rue de Paradis (47-70-64-30). Jusqu'an 22 novembre.

Centres culturels

L'USINE ET LA VILLE, 1836-1986. 150 ans d'arbanisse. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (46-33-90-36). Sanf dim; et hundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqo'au 11 octobre. REGARD SUR LES FRAC. Centre miconi des avis planiques, 27, avance de POptez (42-61-5-6). Sur sam. et dim-de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 3 octobre. NOB. MALLET-STEVENS, 1886-1945. Architecture, mehiller, décoration. Mairie de XVI., 71. avenue Henri-Martin. Tij. de 11 h 30 à 18 h. fusqu'au 5 octobre. du port d'Austerlitz (sur les berges du quai d'Austerlitz). (45-82-99-15). Jusqu'an 12 octobre. JEUNE SCULPTURE 86/2. Espec

INSTANT ABSTRAIT. Hair journey peintres columbiens. Espace Pierre Cardin, 1-3, : aveode Gabriel (42-66-17-30). Jusqu'au 3 octobre. PETITES SCÈNES-GRAND TRÉA-TRE. Théatre de criention et d'avant-garde de 1944 à 1968, Mairie du V. 21, place de Pauthéon (43-26-67-57). Tij. de 10 h à 17 h 45. Jusqu'an 26 octobre. HOMMES DE VERRE. Verriers francis

cauvirence UE. VERRE. Verriers fran-cais constemporains. Bibliothèque Fornov. Hôtel de Sens. 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Du mardi an samedi, de 13 h 30-à 20 h: Entrée : 10 F. Jusqu'az Z2 novem-bre.

bre.

DESIGN'26, Institut Néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99), Sauf hundi de 13 h à 19 h. Jusqu'au 12 octobre.

BIRCIT BROMS (Peintures), HAKAN REHNBERG (Objets, peintures), Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20), Lundi-wendredi de 12 h à 18 h et samedi-dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 2 novembre.

ARTISTES DE LA CASA DE VELASQUEZ, Salle Comtesse de Caen, Intitut de France, 27, quai de Conti. Jusqu'au 13 octobre de 11 h à 18 h.

WALLONIE-BRUXELLES AU CAR-REFOUR. DE L'EUROPE, Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin (Piazza Beanbourg). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 octobre, HELGA MOEHREE (Travaser photo-

HELGA MOEHREE (Travaux photo-graphiques 1984-1986). Goethe-Institut, 31, rue de Condé, Lundi au vendradi de 13 h à 20 h. Jusqu'au 10 octobre. JORGE SOLER (Pelatares-Soller (Pelatares). Espace AGF, 87, rue de Richelicu (4244-13-12). Landi zu ven-dredi de 8 h 30 d 18 h. Entrée libre. L'ART NOIR SUD-AFRICAIN (PalaArt Gallery, 277, rue Saim-Jacques (43-25-68-29). De 11 h 1 19 h. Jusqu'au 2 octo-LES NAIFS A BAGATELLE TIP

de Bentelle Jusqu'an 26 octobre ECEI-TURES: VICTOR LAES, CONSTAN-TIN XENAKIS, JEAN CAMPA ET GERARD KOCH Orangerie de Bagatelle. Bois de Boulogne – route de Sertel. De 11 h à 17 h 30. Jusqu'an 12 octobre.

Galeries

LE CINÉTISME DANS LES PAYS LATINS, Galerie Renoir, le Latins, 20, rac du Temple (47-34-94-29). Jusqu'an 27 octobre. 27 octobre.
ASPECTS DU MONOCHROME.
Galerie Gilbert Brownstone, 17, rue SeintGiller (42-78-43-21), Jusqu'an 15 octobre.
AURRUE, BOREDOM, LA TRACE,
MUSULMANS. FUMANTS,
NUKLEART-VIVE LA PENNURE.
Galerie Jean-Marc Patras, 7, rue de
Montionia (43-56-23-82), Jusqu'an 11 octobre.

bre.
PIERRE CHARREAU, ROBERT
MALLET-STEVENS: Galerie NickelOdéon, 5, rue Casimir-Delavigna (4634-79-92). Jusqu'an 15 novembre.
SHAUNE NEHL, JEAN-PAUL ETICHENER, Galerie Grithero-Bellin, 47, rue
de Lappe (47-06-32-10). Jusqu'an 4 octobre. EDWARD ALLINGTON. Galerie Momenty-Deisol, 31, rue Matarine, (43-54-85-30). Jusqu'au 5 octobre. ANKOUA. Galerie Polaria, 23, rus Michel Le Comte (42-72-71-27). Jusqu'au 19 octobre.

JOHN ARMLEDER Gelerie Benn. 40, rue Quincampoix (42271-36-87): Jusqu'an 16 octobre. Jusqu'an 16 octobre.
JOHN RICHARD BALLARD. Galeri

JOHN RICHARD RALLARD. Galerie
Beaubourg. 23, rus du Renard (4271-20-50), Jusqu'au 10 octobre.
JANOS BER. Galerie Chruges, 46, ruo
de l'Université. (42-96-69-57), Jusqu'au
25 octobre.

PIERRE BERG, scaletures. Galerie
Bernard Jordan, 54, rus de Verneulf (4296-37-47), Jusqu'au 18 octobre.

BRUECHEL, PIERRE DERNETE at
JEAN DE VELOURS, Galerie SaintHonoré, 267, rus Saint-Honoré (4260-15-03), Jusqu'au 30 novembre.
SAMUET, BUTTT Galerie Jean Brisnose.

60-15-05), Jusqu'an 30 novemore.
SAMUET, BURT. Galerie Jean Briznee.
23-25; Tue: Guentépaud (43-26-65-51).
Jusqu'an 31 octobre.
BEATERCE CASADESUS, Transepaplas. Galerie Charles Sablog, 21, avenue
da Maine (45-48-10-48). Jusqu'an 48 ocnobre. AXEL CASSEL Galerie Albert Loeb, 12, rue ties Beim Arts (46-33-06-87); Du 25 septembre an 25 octobre. ISABELLE, CHAMPION META-DER. Objets turnstret. Galerie Adien-Maeght, 46, rue du Buc (42-22-12-59). Jusqu'au 14 octobre.

GEORGES CSATO, 1910-1983, Ga rie l'Obsidienne. 28, avenue Matignon (42-66-67-93), Jusqu'az 30 octobre. 66-67-93), Insqu'air 30 octobre.

NOEL CUIN - CEntres récentes. Galorie Farideh-Cadot. 77, ran des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 11 octobre.

OLIVIER DERRÉ. Peintures récentes.
Galorie Damiel-Templon. 1, impasse Bonn-bourg (42-72-14-10). Jusqu'an 15 octobre.

LEARISSE FEIT FORM. Galorie Gillepaise. Dourg (42-72-14-10). Jusqu'att 15 octobre.

HAMISH FULTON. Galeric Gillepaie.
Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (4278-11-71). Jusqu'au 15 octobre.

GOENAGA. Galeric Etienne de Causaus, 27, rue de Seine (43-26-54-48).
Jusqu'au 3 octobre.

Presser une de Salomo (43-26-54-48).

ROSELINE GRANET. Galerie Dar-thea, 6, rue Jacques Callot (43-54-78-41). Du 25 au 31 octobre. VICTOR GRAY. Pelatase 1985. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-71-19-61). Jusqu'au 9 octobre.
HENRI HAYDEN. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96).
Jusqu'au 21 novembre.

Jusqu'an 21 novembre.

DJOEA IVACKOVIC. Peinturea récesses. Galerie Leif Stable, coar Deléquine (48-07-24-78). Jusqu'an 25 octobre.

BERTRAND LAVIER. Monechrenses Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert. 3. rue des Handriertes (42-71-63-60). Jusqu'an 1° novembre. CLAUDE LEPOITEVIN. Calerie rançoise-Palluel, 91, rue Quincampois Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 31 octobre.

SOL LEWITT. Pyramides, aquarelles sur pagler. Gelerie Yvon-Lambert, 5, rue Grenier Saint-Lazare (42-71-04-25). qu'an 10 octobre. FLORENCE MERCIER, Atelier Guy Mondinen, 36, rue Pastourelle (48-87-84-89). Du 25 septembre au 25 octobre.

GARRIEIA MORAWETZ. Galerie do Dragon, 19, rae du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'an 30 octobre. Jasqu'an 30 octobre.

DANIEL NADAUD. Gaierie LucienDarand, 19, rue Mazarino (43-26-25-35),
jasqu'an 5 octobre.

IVAN PICELJ. Ramember, Galerie
Denise René, 196, boulevard SaintGermein (42-22-77-57), Jesqu'an 25 september.

JEAN-LUC POIVRET. Galerie Zabris-kie. -37, rus Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 29 octobre. YVES REYNHER, Galerie Baudoin-abou, 34, rue des Archives (42-72-09-10). indu'an 1" novembre.

SARRIS, Chambre sourde. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-2542-63). Jusqu'an 31 octobre. THOMAS SCHUTTE, Galerie Crossel-Hussonor, 5 his, rue des Hau-driertes (43-87-60-81). Jusqu'an 20 octo-bre.

LISA SANTOS SILVA, Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 18 octobre. TONY. SMITH, Sculptures 1961-1963, Galerie. Daniel-Templon, 30, rue Beanbourg (42-72-14-10). Jusqu'au 15 octobre.
TREIZENEM. Galerie Jean-Pietre Lawigner, 15, rue. Saint-Louis-en-l'isle (46-33-56-02). Jusqu'au 25 octobre.
CY TWOMBLY, Galerie Yvon Lambert; 408, rue, Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 6 novembre.
NHE@EAS VIAL. 4 L'Art et la

NEGOLAS, VIAL, a L'Art at la presse. Galerie Art Contemporain, 22, rue de l'Odéof (46-33-49-24). Jusqu'au 2BGcoolege 2015 VII.A. Galeric d'art contempognia, 119, que Vicille-du-Tomple (48-04-86-40); Jisqu'an 16-ocolege.

JEAN-PIERRE WATCHI, Galeric Samy Kinge, 54, rue de Verneuii (42-61-19-07). Jusqu'an 4 ocologe.

MAX WECESLER, Galeric Jean Four-

nier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 9 octobre.

En province

AMIENS. Pierre Mahille, Maison de la culture, place Léon Gomier (22-91-83-36). Jusqu'au 26 octobre:

ANGERS. Archéologie de la France garale, de la préhistoire aux temps modernis. Musée des Beaux-Arts, 101, rue du Musée. Jusqu'au 30 novembre. du Musée. Junqu'su 30 novembre.

ARRAS. Le Taison de la cathédrale

Arras. Musée des Beauc-Arts d'Arras

(Palais Saint-Vaust). Jusqu'au 13 octobre.

BAR-LE-DUC. L'Emmaté heureuse: Turvaux de Pascal Kem, Bernard Faucon
et Georges Rouse. Musée de Bar-lo-Duc.
Esplanade du Minée (20-76-14-67).

CAPULLAC Aleia Lestif Chitana des

CADILLAC. Alain Lestié. Châtean des acs d'Eperson (56-27-31-08). Jusqu'au 5 octobre.

AS octobre.

CAEN. L'allégarie dans la peinture. Le représentation de la charité au XVIII signée. Au le la charité au XVIII signée. Admée des Beaux-Arts, château (31-25-28-63). Jusqu'au 13 octobre.

CALAES. Matière pressière. Musée des beaux-arts, 25; rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 15 novembre. Dansiel Assisguier. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard. Gambetta. (21-36-67-14). Jusqu'au 23 novembre.

Jusqu'as 23 novembre.

CKAMBÉRY. Les Ceites et les Alpes.
Masée savoisien, square Lamoy-de-Biasy
(79-33-44-48). Jusqu'an 31 octobre.

COLMAR. Bryen. Masée d'Unterlinden, place d'Unterlinden, place d'Unterlinden (89-41-89-23).
Jusqu'an 5 octobre.

LA ROCHELLE. Jesucies : le tympass de Saint-Ayoul. Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'a fin octobre.

LYON. Alexandro Transex, 58 sass de chistas. Institut Lamière, 25, rue du Premiso-Film (78-00-86-68). Jusqu'an 14 décembre.

MARCO-EN-BARRETII. Le

14 décembre.

MARCO-EN-BARGEUL. Le symbolème et le femme. Fondation Septembrion
(20-46-26-37). Jusqu'au 30 movembre.

MENTON. Michel Isnard. Palais Carsolès, avenue de la Madone (93-35-49-71).
Jusqu'au 2 cotembre.

NICE Delucreix: pentures et dessins
d'inspiration religiouse. Musée mational
message biblique Marc Chagail, avenue du
Doctour-Ménard (93-81-75-75). Jusqu'au
6 octobre.

OBLÉANS. Auguste Chaband. Musée des beaux-arts. I. place de la République (38-53-39-22). Jesqu'an 13 octobre. POTITERS. La nonvelle photographie en France 1919-1939. Musée Saimo-Croix - rue Saint-Simplicien. Jasqu'au 15 novembre.

rue Saint-Simplicien. Jusqu'au

15 myembre.

RENNES. Erik Dietman Reffentienes

der la sculpture moderne. La crice, halles

centrales; Piace Honoré-Commercue (92
78-18-20). Issqu'au II octobre.

STEASBOURG. Jeen Ara. Musée d'art

moderne. 1; rue du. Vieux
Marché-sux-Poissons (88-32-46-07).

Jusqu'au 16 novembre.

TOULON. Eljue, trante am déjà.

Jusqu'au 12 novembre. Musée, 113,

bd Loclare (94-93-15-54).

TOURCOING. Jean Fautier. Les

Estampes 1923-1964. Musée des Béaux
Arts, 2 rue Paul-Domme (20-25-38-92).

Jusqu'au 2 movembre.

VALENCE. Fram en Rhômes-Alpes.

Musée de Valence, 4 place des Ormount.

Jusqu'au 13 novembre.

VILLENEUVE-PASCO. Gine Passe.

La Hépanie. derée 84/86. Musée d'art

moderne. allée da Musée. Jusqu'au

7 décembre.

V.o. FORUM LES HALLES 1" - COSMOS 6" - TRIOMPHE 8" Une comédie Arménienne 'Une comédia diôle et tendre, enlevée,

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU RUND PUINT

40° ANNIVERSAIRE DE LA COMPAGNIE

VENDREDI 17 OCTOBRE

Théâtre de foire

prologue, arlequin roi des ogres, la forêt de dodone, la tête noire...

MISE EN SCÈNE **JEAN-LOUIS BARRAULT EN ALTERNANCE**

A PARTIR DU 13 NOVEMBRE LES SALONS

DE BERNARD MINORET ET CLAUDE ARNAUD MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE GRANVAL

PETIT ROND-POINT

DU 30 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE

LE BAIN DE DIANE

DE PIERRE KLOSSOWSKI MISE EN SCÈNE SIMONE BENMUSSA

ADAPTATION ET CHORÈGRAPHIE VALÈRIA MAGLI

SPECIACLE EN LIAISON AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNÉ. LES TRANSELIROPÉRINES DE LA LITTÉRATURE (EDITIONS AUTREMENT ET LA FONDATION DE FRANCE: A PARTIR DU 4 NOVEMBRE

POUR UN OUI OU POUR UN NON

DE NATHALIE SARRAUTE MISE EN SCÈNE SIMONE BENMUSSA

à 18b30 une heure avec... ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES / ARNOLD WESKER / JEAN TARDIEU / JEAN-MICHEL RIBES

6 OCTOBRE - 17 NOVEMBRE ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

LUNDI 6 DIRECTION PIERRE BOULEZ LUNDI 17 DIRECTION PETER ECTIVOS 19-20 OCTOBRE

DERVICHES TOURNEURS

CONCERTS DU DIMANCHE MATIN **LOCATION OUVERTE POUR TOUS LES SPECTACLES**

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT PARIS 8" TEL.: 42 56 60 70

Authinnee municule in Orchestre - P.M.R. "Jelle ansyet de reputs - J. H. outjust fortige and the second forti

DINERS RIVE DROITE Dans me anciente el belle care voltre da XVIP a, la mer lime su infatte : pourona fina, darlet, bar, longest Gibiera, Mean 120 F. Accaecil J. 1 h du matin. Recomm. par G. et Millen. Cel. (2-40-05-1) 6, rue de Besajelais, 1ª F. sam. midi et dim. ARMAND . Caves de XV. Déj., soup. j. 24 h. Soirée animée par troubedour. Papilloters Partichants, soir gras et languastines, saumon frais à la gentiane. F. dim., hund. PMR.: 150:180 F CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

CADRE RAFFINE Spécialités MAROCAINES. Conscour. Méchouis Étagines. Bastelle Déjeuners et diners d'affaires. Banquets. Mariagea. Ambianco égyique avec demonse SAADA F. sem. midi, dim. 45-22-23-62 Déjounce, dince J. 22 h. Cuisine périgourdine, CASSOULET, CONVEE, POIE GRAS. CÉPES, MORILLES, Menu 170 F. Le. avec apécialités, CARTE, 170/190 F. LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8º Plateau de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Couscons et chimarible neu poisson. Excellent menu à 108 F. Déjouver, dinent d'affaires. Accueil jarger à 23 h, 30. Dépuis dessayable. HIPPOCAMPE 42-89-07-09 14, rue Washington, 8 48-74-83-12 M° Pl. Clichy KATSURA Specialités japonaises, YAKITORI, SASHIMI, barbocue au table; TEMPURA 63, rue de Clicby, 9 8 mcnus + carte. Cadre raffiné. TL Jasqu'à 24 h. Restaurant spécialités juives d'Europe centrale à dégaster sur platté du la disponent Env. 120 F. Brunch le dim. F. lundi. MAX GOLDENBERG 47-70-89-96 25, ree Taitbout, 9 NOUVEAU TY COZ A LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimencheses, handi 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES GALETTES I, 22 É TY COZ 48-78-42-95 35, rue Saint-Georges, 9º F. dim., inndi AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, nm Le Politier, 9 F. dim, Son étoumant menu à 110 F service compris. Vin de Loire. Décor, 1880. Salois de 6 à 50 personnes. Déjouners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Disouse. Sur une péniche face à la tour Eiffel, 2 restaurant indiens somptactiement décor Déjenners. Buffet chand 125 F s.c. Diner à la carte. Tous les jours. Parking privé... ILE DE KASHMIR Quai Debilly, face as 32, av. de New-York, 16 Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarrucia, gainb bacalso, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spéciales

L'ORRE DU BOIS 4 Pte Maillot, Bois de Boulogne 47-47-92-50 ogne TLJ RIVE GAUCHE LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ TIEMRO 46-33-12-12 3, ree Champolijon, 5º Fermé le hindi LE JOCKEY 127, bd du Montparnasse, 6 46-34-23-00

P. lundi, mardi

Restaurant mem gastronomique 170 - 1817. jeu., ven., sam.: DINERS DANSANTS: SPECTACLE, ORCH. JEAN SALA, BETTY MARS, LES POURE ET SEE YOURI, JEAN LUDOW. Séminaires, binguets, récept. de 10-2 8017 jeus, Parking. 1. 23 h 30. Spéc INDIENNES, PAKISTANAISES. : Brismi, Findopri. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paria. - GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indienne. Nouveau décor. Caratrie rause traditionnelle : spicasités OKROCHEN, SMARODININE, casard «OHOTNES». Messa : 75-110 F, et carte grand choix de VODKAS. Diacis sus chandelles. Manicies Déjenser, diner. Tons les jours jusqu'à 2 heures du matin. Pole grass Poisson. Haftres sélette. l'aunée. Plats traditionnels. PARKING es auss sot (sortie rue de Chevresso). PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2 RUE FAMER

DINERS-SPECIACLES

LA ROUTE DES ÉPICES 9, bd Voltaine 114

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aéropare des Invalides, ? F. dim. soir et Inndi

90, bd des Batignolles: 17

Spéc. colinaires de dix pays. Brésil, Inde, Autille d'affaires. Le soir diner spectacles: Ambiance des Iles

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

I2, place Clichy - 48-74-49-64 - Accept jusqu'à 2 h du marin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE
A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEULLEURES BOUIL ABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON LE GRAND CAFÉ 6, THE COUNTIBORS - 42-36-11-75 Un monument pantagroclique de la vie noctorne parisienne.

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA La fraitseur des poissons. La fineste des essones.
Magnifique banc d'huitres.
Éponstouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Eivides 43-59-64-24
LAMASSAUE GASDONMARUE PAIRACE.

Vous y dégusterez des fruits de mer
de toute première fracheur.
La brasserie du Toui-Paris.

avenir

x Américain

Z sacrificação

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquée matro parenthèses.

LES FEMIMES SAVANTES, TER Boulogne (46-03-60-44), 20 h 30, dim. 15 h 30 (24).

COMÉDIE SANS TIFRE OU LA RÉGENERATION, Th. du Marais (42-78-03-63), 20 h 30 (24).

Y A-T-II. UN OTAGE DANS L'IMMEUBLE? Danos (42-61-69-14), 21 h, dim. 15 h (Mar., D.s.) (25).

LA CIÉ, Chaillot (47-27-81-15), 20 h 30, dim. 15 h (25).

TEL QUEL, Sindio des Champs-Hysées (47-23-35-10), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 (25).

LII.A., Th. d'ivy (46-72-37-43).

LHA, Th. d'Ivry (46-72-37-43), 20 h 30, dim. 17 h (25). LE HORLA, Escriber d'Or (45-23-15-10), jet., vend. 21 h, sam. 18 h 30, dim. 17 h 30 (25). MON PANTHEON EST DECOUSE, Gymnes (42-46-79-79), 20 h 40, dim. 16 h (25).

L'HOMME GRIS, Petit Marigny (42-56-04-41), 21 h, dim. 15 h, 18 h (25). LA TOUR DE NESLE, Carré Sylvia Monfort (42-77-50-97), 20 k 30 (26).

DIX ANS DE SES VICES, MARIANNE SERCENT, Paleia des Glaces (46-07-49-93), 20 h 30 (26). B. 29, Ports Sains-Martin (46-07-37-53), 21 h, sain. 18 h, 21 h, dim. 15 h (26).

HÉLOISE ET ABELARD, Th. de L'Aquarium, Cartoncherie (43-7499-61), 20 h 30, dim. 16 h (26). UN AMOUR DE PUNE, Paleis des Glaces (46-07-49-93), 21 h (29). MARY CONTRE MARY, Grand Hall Montorgaell (45-39-97-83), 20 h 45, dim. 18 h 30 (30). STARS DU TROTTOR, Th. Mala-loff (46-55-43-45) (28, 29, 30-9).

Les salles subventionnées

OPERA (Palais Garaier) (47-42-57-50), sam., mar. 18 h 30 : Don Carlos. COMEDIE FRANÇAISE (40-15-00-15), mer. 14 h 30, ven., dim., mar. 20 h 30: le Bourgeois gentilhomme; mer., sam. 20 h 30: Un chapean de paille d'Italie; jeu., len. 20 h 30, dim. 14 h 30: Bérénice. Théâtre Sylvia Monfort (42-77-50-97).

mer., von., sum., mar. 20 h 30; jeu-19 h 30; dim., 16 h; h Tour de Nesle, d'Alexandre Dumas. CHARLIOT (47-27-81-15), 20 h 30; dim. 15 h; la Clé, d'Eugède Labiche et Alfred Dum.

Les autres salles

AMANDOERS DE PARES (43-66-42-17)
(D), 20 à 30 : la Repassence.

ANTOENE (42-08-77-71) (D. seir, L.),
20 à 30, dinn, 15 h 30 : Lily et Lily,

ARCANE-THÉAIRE (43-32-19-70) (D. seir, L., Mar.), 20 h 30, dinn, 17 h :

Motes-Théaire (mimes), dorn, ic 25. ATESLER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 k, sam. 18 h 30, clim. 15 h 30 : Adriana Monti.

BOUFFES DU NORD : voir Fest. BOULTES PARISIENS (42-96-60-24)

(D. soir), 21 h. dim. 15 h. 30 : Ies Amossoux de Molière, dera. le 28.

CARRE SULVIA-MONRORT (42-77-50-97), 20 h. 30 : Is Tour de Nosle.

CARTOECHERIE, Agustian (43-74-72-74) (D. soir, 1.) 20 h. 30, Dim. 16 h. : Héidies et Abelard « Jours tranquelles en Champagne ». option of Champagne - Jours tran-quilles es Champagne - CENTRE CULTUREL SUSSE (42-71-44-50). (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Buddy et Fladde brûlent les pien-

ches.
CENTRE: MANDAPA (45-89-01-60),
20 h 30: E Parpaillotte - Souricetin L'Histoire du tigre.
CTHERA (43-57-99-26) (D., L.) 20 h 30:
Saven-vous faire cuire un usuf? - Sylphide.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-29-08-24) (D. neir, L.), 20 h 45, sem. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Chirambard, COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M., D. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens domir à l'Elysée, COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Poil de carotte.

15 h 30 : Poll de canotte.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (L.) 20 h 30 : Phòdre.

DAUNOU (42-61-69-14), (D., L.), 20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immenble ? A partir du 25.

EDOUARD-VII : (47-42-57-49) (D., L.) 20 h 30, stem 16 h 30 et dim. 15 h 30 : la Résélétion ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (1., D.), 21 h, news., dim. 15 h ; Scapin ; jou., ven. 21 h, nem. 18 h 30, dim. 17 h 30 : fo

ESPACE CARDEN (42-66-27-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : la Villa bleue. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : Théitre de feu.

Y.O.: MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - GEORGE Y HAUTEFEURLE PATHÉ - FORUM LES HALLES V.F.: IMPÉRIAL PATHE - MAXEVILLE - LES PARNASSIENS - CONVENTION ST-CHARLES PAUVETTE - LA BASTILLE



V.D. : UGC BIARRITZ - UGC ROTONDE - UGC DANTON - CINÉ REAUBOURG LES HALLES V.F. : REX - UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - LES IMAGES - UGC CONVENTION UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN



VERSAILLES Cyrono • THIAIS Belle Épine Pothé • 9 DÉFENSE 4 Temps ORSAY UES 2 • ARGENTEUR Gomme • CRITER Artel • MARNE-LA-VAILLE Artel

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : Aux armes FORTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D.), 20 h 30, son. 17 h : Vingt and de pistos forcis.

GAITÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18) (D. seir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Seion toute reasonblance. GALERIE 35 (43-26-63-51) (D. L.)

GALERIE 35 (43-25-63-51) (D., L.)
21 h: Happy Daya.
GDICHET MONTPARNASSE (4327-83-61) (D. L.) 19 h: P. Léautend, ca
viell enfant perdu; 21 h: Lonp entouré
de chiens à la nombée de la nait.
GRAND EDGAR (43-20-90-99) (D.) à
20 h 15: la Dougue; à 22 h: la Mariée
mise à na par sez célibataires, même. GRAND HALL MONTERGUEIL (42-96-04-06) (Dr. soir, L.), 20 h 30 + dim. 18 h; h Monte.

HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30; h Cantatrice chattre; à 20 h 30; h Leçon.

Cantatrice chatwe; 2 20 h 30: h Legon.

LA ERLIYÉRE (48-74-76-99) (D.), 21 h,
mm. 18 h : le Système Ribadier.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 1:
19 h 30: Embrasens-nous Folieville;
21 h 30: fAmour goht; II: 19 h 45:
Arlequin serviteur de deux maîtres;
22 h 15: Ecoute point homma.

MADELENIE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h 30, disn. 15 h : le Silence éciaté.

MARIGNY (42-66-20-75) (D. seir, L.), 21 h, dim. 14 h30, 18 h 30; les Brumes de Manchester?

MARIE-STIAPT (45-06-12-90) (D. seir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h; B 29, è pertir de 26.

MARIGNY (42-66-20-75) (D. acir, L.), 21 h. dim. 14 h30, 18 h 30: les Brumes de Manchenter?

MARHE-STUART (45-08-17-80) (D. L.), 18 h 30: Dad; 20 h 30: le Bête dam le jungle; 22 h: le licuteonant Gustel.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. scir, L.), 28 45, Eam. 18 h et 21 h. dim. 15 h 30: les Petits Oiseaure.

MICHEL (42-65-35-02) (Dim. scir, L.), 21 h 15, Eam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pytama pour six.

MODERNE (48-74-10-75) (Dim. scir, L.), 21 h 30. Pytama pour six.

MONTPARNASSE (43-22-77-74)

Genande salle (D. scir, L.) 20 h 45, sam. 17 h 30, D. 15 h 30: le Maison de lac: Petits salle (D. scir, L.) 21 h. dim. 15 h: Violences.

NOUVEAUTÉS (47-0-52-76) (S. scir, D. scir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 3: Le mal courz.

NOUVEAUTÉS (47-0-52-76) (S. scir, D. scir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h: L'Escalier.

PALAIS-ROYAL (42-67-39-81) (S. scir, D. scir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 3: l'Ammse-graule.

PLAINE (42-59-15-65) (D. scir, L.) 20 h 30: le Deuit des roves.

PLAINE (42-59-15-65) (D. scir, L.) 20 h 30: de métage - Ment Isménie.

Prince : 22 h 30 : la Nuit des morts de TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.). 21 b: American Buffale (à partir du 22).

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tombour, à partir du 18.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : l'Orchestre ; (mar.) 21 h 45 ; l'assure tes riaques ; (D., Mar.) 23 h : De Belleville à Byzance ; L. 23 h : Banc Belleville 1 B d'essai des jeur

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L. 20 b 15: Aresin = MC2;
21 b 30: les Démones Loulosts; 22 b 30:
l'Ésoffe des bhaireaux. — IL 20 b 15: les
Sacrés Monstres; 21 b 30: Sauvez les
bébés femmes.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

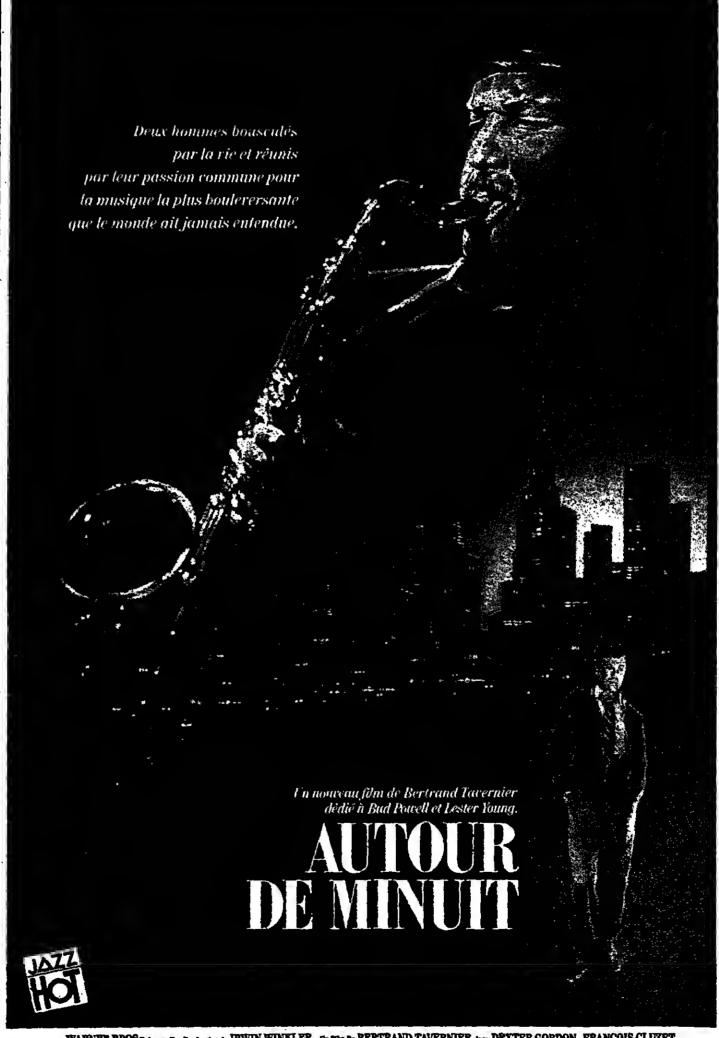
1. 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secoura.

11. 21 h 30 : le Chromosome chatonilenx; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

11. 20 h 15 : Pierre Salvadori. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h 15 : Ficelles ; 22 h ; la Mort, le Moi, le Nænd.

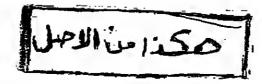
VO DE : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT PARNASSE GAUMONT LES HALLES - HAUTEFEUILLE - 14 JUILLET ODÉON - 14 JUILLET BASTILLE
14 JUILLET BEAUGRENELLE - LES MAILLOT

Périphérie VO DE : FRANÇAIS ENGHIEN - ROXANE VERSAILLES
VF DE : GAUMONT OUEST BOULOGNE - BELLE-ÉPINE THIAIS - C2L SAINT-GERMAIN - 4 TEMPS LA DÉFENSE VF: VELIZY II - ARTEL NOGENT - STUDIO PARLY II



WANNER BROS Princes Use Production do IEWIN WINKLER, the Film Do BERTRAND TAVERNIER AGE DEXTER GORDON FRANÇOIS CLUZET

"AUTOUR DE MINUIT" (BOUND MIDNIGHT) SANDRA REAVES PHILLIPS LONETTE MEKER
CHRISTINE PASCAL HERBIE HANCOCK JOHN BERRY « MARTIN SCORSESE Conf Discretions ALEXANDRE TRAUNER Directors de la Principale BRUNO DE KRYSER
Interior Companie de Briggs per HERBIE HANCOCK Schauch de DAVED RAYFIEL & BERTRAND TAVERNIER Produkt per IEWIN WINKLER Béalisé per RESTRAND TAVERNIER





CINEMA

Les files marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-indt ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 24 SEPTEMBRE

MERCHEN 24 SEPTEMBRE:
Septembre 36, les films à l'affiche: 16 h,
Sept. hummes... une femme, 6e
Y. Mirande; Carte hlanche à Marie
Epstein: 19 h, la Glace à trois faces, de
J. Epstein Le Tempestaire, de J. Epstein;
Hommage à Georges Franju: 21 h, Thomas
l'Imposteur, de G. Franju.

JEUDI 25 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche: 16 h, Golgotha, de J. Duvivier; 19 h, Les Vingt-lmit Jours de Clairette, de A. Hugon; Hommage à Georges Franju; 21 h, la Fante de l'abbé Mouret, de G. Franju.

VENDREDI 26 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche: 16 h, Sacré Léonce, de Christian-Jaque; 19 h, Tarass Boulba, de A. Granowsky; Hom-mage à Georges Franjo: 21 h, Nuits rouges, de G. Franjo.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE SAMEDI 27 SEPTEMBRE.

Septembre 36, les films à l'affiche: 15 h.

Koenigsmark, de M. Tourneur: 17 h 15, les

Mutinés de l'- Elseneur. de P. Chenal:
19 h. Liebclei, de M. Ophüls (version allemande): Hommsge à Georges Franja:
21 h. les Rideaux blanes, de G. Franja; Un
chien de sa chienne, de G. Franju; Une
chance sur un million, de G. Franju.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE Les grandes restaurations de la Cinéma-thèque française. Films primitifs du cinéma français : 15 h. Don Quichotte ; Werther, de H. Poscial ; la Dame ans camélias, de H. Poncial et A. Calmettes ; Madame Sans-Gêne, de H. Desfongaines et A. Calmerres : 17 h. Toboggan, de H. Decoin ; Septembre 36, les films à l'affiche ; 19 h 15, Une mit à l'Opera, de S. Wood ; Hommage à Georges Franja : 21 h, la Ligne d'ombre, 6e

LUNDI 29 SEPTEMBRE

MARDI 30 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche : 16 h. le Coq du régiment, de M. Cammage ; 19 h. l'Ecole des journalistes, de Christian

Jaque ; Hommage à Georges Franju : 21 h, le Dernier McGodrame, de G. Franju. BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 24 SEPTEMBRE

15 h, Der Sinkt der Firma, de C. Wilhelm: 17 h, la Belle de Rome, de L. Camencini (v.f.) 19 h, Une étoile est née, de W. A. Wellman. JEUDI 25 SEPTEMBRE

15 h, le Rayon de la mort, de L. Koulc-chov: 17 h, Champagne Chatlie, de A. Cavalcanti (v.o.): 19 h, le Quarante et anième, de G. Tchoukrai.

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 15 h, The Virginian, de C. B. De Mille; (v.f.); 19 h, Béatrice Cenci, de R. Freda (v.o.)

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 15 h, Les Gaz mortels, de A. Ganco; 17 h, A Bill of Divercement, de G. Calcor (vo.); 19 h, iz Marièr des Aades, de S. Hani; 21 h 15, l'Amour à vings aus, de F. Truffant, R. Rossellini, S. Ishihara,

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 15 h, Maldone, de J. Gremillen; 17 h, ivan, de A. Dovjenko (v.o.); 19 h, Gengia Khan, de L. Salvador (v.£); 21 h, The Crimson Kimono, de S. Fuller (v.o.). **LUNDI 29 SEPTEMBRE**

15 h, l'Arche de Noé, de M. Cartiz; 17 h, Contre-attaque, de Z. Korda; 19 h, Fille d'amour, de V. Cottafavi (v.f.). MARDI 30 SEPTEMBRE

Les exclusivités

27-52-37).

ACT OF VENGEANCE (A., v.f.): Gatté Boulevard, 2 (45-08-96-45). AFTER HOURS (A., v.o.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Mercury, 8' (45-62-96-82); Montparnos, 14' (43-

27-32-371.

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40). — V.f.: Gaumont Par-nasse, 14° (43-35-30-40). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f. : Français, 9 (47-70-33-88) : Parnassions, 14 (43-

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.a.): Marignan, & (43-59-92-82); UGC Biarritz, & (45-62-20-40). — V.f.: Rex. & (42-36-83-93): Paramount Opéra, & (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43).

39-32-43).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Utopia, 5º (43-26-84-65); Studio 43, 9º (47-70-62-46)

70-63-40). LES BALISEURS DU DÉSERT (Taxisien, v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BIRDY (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). – V.F.: Opera Night, 2 (42-

96-62-56). BLACK MIC-MAC (Fr.) : George-V. 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14-27-52-37); Rigito, 19- (46-07-87-61).

BRAZIL (Brit, v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47). CASH-CASH (A. v.o.) : Panthéon, 54 (43-54-15-04)

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS
(A. v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74);
Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36): UGC
Danton, 6° (42-23-10-30); Rotonde, 6°
(45-74-94-94): Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15°
(45-75-79-79). – V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-57);
UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59);
Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-243); Montpermasse Pathé, 14° (43-20-12-06); UGC Coovention, 15°
(45-74-93-40).

(45-74-93-40) CLOCK WISE (Brit., v.o.): Studio de la - Harpe, 5: (46-34-25-52); UGC Ermi-tage, 8: (45-63-16-16).

(42-63-16-16).

LE COMPLEXE DU KANCOUROU

(Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Richelieu, 2- (42-33-56-70); UGC

UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC

Moetparnanse, 6- (45-74-94-94);

Ambassade, 3- (43-59-19-03); UGC

Boulevard, 9 (45-74-95-40) ; UGC Care de Lyon, 12 (43-43-01-59). LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58).

CRAZY PAMILY (Jap., v.o.) : Espace Guiti, 14 (43-27-95-94). Gaité, 14 (43-27-95-94).

CRITTERS (A., v.a.): George V, 3* (45-62-41-46). – V.f.: Français, 9* (47-70-33-88): Maxéville, 9* (47-70-72-86); Bastille, 11* (43-07-54-40): Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montparrasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13* (45-22-46-01).

LE DIABLE AU CORPS (IL, v.a.): Cinoche (446-31-10-87)

ches, 6" (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) ;

Crient Express, 1" (42-33-42-26); Gau-mont Richellen, 2" (42-33-56-70); St-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Français, 9" (47-70-33-88); Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00).

GENESIS (Ind., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

3* (42-72-94-56). F (42-1293-50).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):

Gaument Halles, 1# (42-97-49-70);

Quintette, 5* (46-33-79-38);

Gaument
Ambassado, 8* (43-59-19-08);

Gaument
Parmasse, 14* (43-35-30-40).

V.I.:

Capri, 2* (45-08-(1-69).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): George V. \$ (45-62-41-46). — V.f.: Lumbère, 9-(42-46-49-07).

HITCHER (A., v.o.) (*): George V, 8-(45-62-41-46). L'INVASION VIENT DE MARS (A. v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76).

71-52-36); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Ambassade, 3' (43-59-19-08); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); Nation, 12' (43-43-04-67); Escurial Panorama, 13' (47-07-28-04); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparause Pathé, 14' (43-20-12-06); Gaumont Parassec, 14' (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19' (43-28-42-27); Kisopanorama, 15' (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16' (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

22-46-01). JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gru-mont Halles, 1" (42-26-12-12); Gru-mont Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impé-

RARATÉ RID. LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.) : Triomphe, 8' (45-62-45-76). - V.f.: Lumière, 9' (42-46-49-07) : Peris Ciné, 10' (47-

CORPS ET RIENS (Fr.): Luxembourg. 6' (46-33-97-77); Smdio 43, 9' (47-70-63-40). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opére, 2" (47-42-60-33); Bretagne,

mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretague, 6 (42-22-51-97); Hamtefemille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Puhlicia Champs Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06). ~ V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-42-44-4); Mistral, 14 (45-39-52-43); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gamhetta, 20 (46-36-10-96).

CRAZY PAMILY (Jap., v.o.); Espace

Espace Galif (h. sp.), 14 (43-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). LA FÉMME SECRÈTE (Fr.) : Forum

FX, EFFET DE CHOC (A., v.a.) : George V, 8* (45-62-41-46).

GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Templiers,

HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h.sp.) 9- (47-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

JEAN DE FLORETTE (Fr.); Gewnent Optra, 2º (47-42-60-33); Rus, 2º (42-46-8J-93); Ciné Benubourg, 3º (42-71-52-36); Publicis Saint-Germain, 6º

mont Richelien, > (42-33-56-70); Impérial, > (47-42-72-52); Saim-Germain Village, > (46-33-56-70); Idupérial, > (47-42-72-52); Saim-Germain Village, > (46-36-63-62); Id Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); UGC Biarriz, 8 (45-62-04-00); Id Juillet Bearlile, 11 (43-57-90-81); Nution, 12 (43-43-04-67); Faurette, 13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52); Parassistan, 14 (43-20-32-20); Gaument Convention, 15 (48-28-42-27); Id Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Ctichy, 18 (45-22-46-01).

LE MAL PAR LE MAL (A., vf.): Gehé
Rochechousrt, 9 (48-78-81-77).
MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1w (4297-49-70): Gaumont Opéra, 2x (4742-60-33): Reflet Médicis, 5x (4354-42-34): 14 Joillet Odéon, 6x (43-25-983): 14 Juillet Parnasse, 6x (43-25-983): 14 Juillet Parnasse, 6x (43-25-95): Colisée, 8x (43-39-29-46): 14 Juillet Bastille, 11x (43-39-29-46): 14 Juillet Bastille, 11x (43-36-23-44): Miramar, 14x (43-20-89-52): Gaumont Convention, 15x (48-28-42-27): 14 Juillet Beangrenelle, 15x (45-75-79-79).
LE MOME (xx) [Français, 9x (47-

LE MOME (*) (Fr): Français, 9 (47-70-13-88); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). MONA LISA (*) (Brit., vo.) : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12) ; Lacormire, 6* (45-44-57-34). MORT UN DIMANCHE DE PLUIS

(*): UGC Montparnass, 6 (45-74-94-94); UGC Erminage, b (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-73-27-48) MY BEAUTIFUL , LAUNDRETTE

MY BEAUTIFUL , LAUNDRETTE (Briz., vo.) : Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70) : Szint-André des Arts, 6° (43-26-48-18) : Colinée, 2° (43-59-29-46) ; Banrial, 13° (47-07-28-04) ; 14 Inilies Beaugreuelle, 15° (45-75-79) . – Vf. ; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Ganmont Parmasse, 14° (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Cinceles, & (46-33-10-82); Triomphe, & (45-62-45-76); — V.I: Lamière, & (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o) : Saim-Ambroise (h.sp.), 11° (47-00-89-16).

OTELLO (Fr.): Forum Horimo, 1º (45-08-57-57). - V.f.: UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); Bienvenue Montparasme, 19 (45-44-25-02).

Mulipana. 15 (43-44-15-42).
OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis
Mulipana. 2 (43-59-31-97). – V.f.;
Gaumont Opéra. 2 (47-42-60-33); Gaumont Parnasse. 14 (43-35-30-40). E PALTOQUET (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Quintette, 5" (46-33-79-38); Marigna, 8" (43-59-92-82); Parmenieus, 14" (43-20-32-20).

PURATES (A., v.a.) : Lacornaire, & (45-44-57-34). - V.a. et v.f. : George V, & (45-42-41-46).

POLTERCEIST (*) (A. v.L) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

FYCMÉES (Ft.): Cinoches (Hisp), 6* (46-33-10-82; Studio 43, 9* (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE. (Pr.) : Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

66-43, 9' (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Impériat, 2" (47-42-72-52);

Saint-Germain des Prés, 6" (42-22-87-23); Luxemboorg, 6" (46-33-97-77); Elysées Lincoin, 8" (43-59-36-14); Reflet Balzac, 8" (45-61-10-60); Saint-Laure Pasquier, 8" (43-87-35-43); Galaxie, 13" (43-80-18-03); Parmassinns, 14" (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14 (45-

RECHERCHE SUSAN . DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.s.) : Epoc do Bois, 5 (43-37-57-47) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37). REGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01). POMEO ET JULIETTE (Brit., va.) : Vendoue, 2 (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A. v.o.) : Utopia, 5 LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25). SAUVE-TO! LOLA (Fr.): Elyses Lin-cola, 6 (43-59-36-14); Permanicus, 14 (43-29-32-20).

LE SEXE DU DIABLE (Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-46). SOLEIL DE NUIT (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-63-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escarial Panoruma, 13* (47-07-28-04).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (hsp.): Utopin, 5* (43-26-84-65). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.): 14 Juli-let Parasses, 6 (43-26-58-00). 37 -2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel 5 (43-26-79-17); Bretagne, 6 (42-

LES FILMS NOUVEAUX

AUTOUR DE MINUIT, film francoaméricain de Bertrand Tavernier. v.o. : Gaumont Halles, 1= (42v.o.: Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Hautefeuille, 6" (48-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14-Juillet Barulle, 11" (43-57-90-81); Gammont Parmasse, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06), - V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14" 56-86); Montpernance Pathé, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18-

HOUSE, film américain de Stephen C. Miner, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16). – V.I.: Ret, 2º (42-36-33-93); UGC Moni-parnesse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-36-23-44); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); Images, 13º (45-22-47-94).

NUIT DTVRESSE, film français de Bernard Namer: Forum, 1° (42-97-53-74); Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Amhassade, 8° (45-74-95-919-98); Saimt-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Paramoant Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Garre de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvetne, 13° (43-31-56-86); Gallarie, 13° (45-80-18-03); Miramer, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-43-35-24-33); UGC Convention, 15° (45-49-340); Wepter Pathé, 18° (45-24-601); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambettia, 20° (46-36-10-96). NUIT D'IVRESSE, film français de

NUIT DE NOCES CHEZ LES PANTOMES, film américain du Gene Wilder, v.a.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danten. 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40). – V.I.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-36-23-44); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Images, 19 (45-22-47-34); Secretar, 19 (42-41-77-99).

LA RAGE DE VIVRE, film améri-

41-77-99).

LA PAGE DE VIVRE, film américain de Moshe Mirrahi, v.o.: Forum Orient Express, i= (42-33-42-26); Hantefenille, 6- (46-33-79-38); George-V, 8- (45-62-41-46); Marigman, 8- (43-59-92-82). — V.f.: impérial, 2- (47-42-72-52); Maxéville, 9- (47-70-72-86); Bessille, 11- (43-07-54-40); Fanvette, 12- (43-31-56-86); Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Convenion Sains-Charles, 15- (45-79-33-00). 15 (45-79-33-00).

LE TANGO DE NOTRE ENFANCE, film soviétique de Albert Mirichian, v.o.: Forum, 1 (42-97-53-74); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-

62-45-76).
THERESE, film français d'Alain Cavalier: Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36): Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rousde, 6' (45-74-94-44); Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Images, 18' (45-22-47-94).

AVANT-PREMIÈRE MISSION, film britannique de Rokard Joffe : Club de l'Etoile, 17-(43-80-42-05), seaz. 20 h et 22 h. 22-57-97) ; Genmont Ambassade, 8* (43-59-19-08)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2º (45-08-11-69) : George V, 8º (45-62-41-46). George V, & (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Hantsfemille, 6v (45-33-79-38); 14 Juillet Odfon, 6v (43-25-59-83); George V, & (45-62-41-46); Marignan, & (43-59-92-82); (w. f.), Grand Ren, for (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9v (47-42-56-31); Bastille, 11v (43-07-54-40); Fauvetne, 13v (43-31-56-86); Galaxile, 13v (45-80-18-03); Mistral, 14v (43-39-52-43); Montparname Pathé, 14v (43-20-12-06); (v. o.) Gammont Parmasse, 14v (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15v (45-79-33-00); Gammont Convention, 15v (48-28-42-27); Maillott, 17v (47-48-06-66); Pathé Chichy, 13v (45-22-46-01); Gambotta, 20v (46-36-10-96).

VIDDISH CONNECTION (Fr.): UGC

CIDDISH CONNECTION (Fr.) : UGC Momparusse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images,

18 (45-22-47-94).

Les grandes reprises AILIEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) : Boîte à films, 17. (46-22-44-21). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A. v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). AU COEUR DE LA NUIT (Brit. v.o.) : Baller Logos, 5: (43-54-42-34).

Baller LynDon (A., vo.): Publicis
Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Bienvonne Montparnasse, 15: (45-44-25-02).

A BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

HIADE RUNNER (A., v.o.) (*): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6" (46-33-10-82).
BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.):
Rancingh, 16' (42-88-64-44).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., VA) : Botte à Films, 17 (46-22-44-21).

E CANARDEUR (A. v.o.) : Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). A CLE DE VERRE (A.) : Lizzonbo 6 (46-33-97-77); Reflet Balzac, 3 (45-61-10-60); Parraussiens, 14 (43-20-32-20).

COMMENT EPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.) : Chitelet Victoria, 1" (45-08-94-14). DELIVRANCE (A.) (*) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Righto, 19-(45-07-87-61). LEMPIRE DES SENS (Jan., v.f.) (**):
Mandville (*) (47-70-72-86).
*EXCALIBUR (A., v.c.): Saint-Michel, 5-

(A3-26-79-17).

LE FIRC DE REVERLY HILLS (A., v.f.) : Richeliea, 2- (42-33-56-70);

Montparnos, 14- (43-27-52-37). FLIC DE CHOC (A. v.f.) : Maxeville, 9-

(47-70-72-86). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A v.o.): Boito à films, 17 (46-22-44-21). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., vo.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.) :

Boths a films, 17 (46-22-44-21).

HUMORESQUE (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1 (42-33-42-26); SrintGerman Stadio, 9 (46-33-43-20); Etysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL. v.f.) : Areades, 2º (42-33-54-58). IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLU-TRON (A., v.f.) : Grand Pavois (h.sp.), 15- (45-54-46-85).

LIMPORTANT CEST D'AIMER (Pr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Ambroise (a.sp.), 11 (47-00-89-16). 00-69-16).

JAMES BOND CONTRE D' NO (A. v.o.) : Risko, 19. (46-07-87-61). LE JUMEAU (Fr.) : Club, 9. (47-

70-81-47).

KAGEMUSHA (Jap., v.a.): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14).

LUDWIG (It.) (version intégrale) (v.a.):

Bonaparia, 6= (43-26-13-12). MEURINE DANS UN JARDIN ANGLAS (Brit, v.a.): Stadio Galanda (h. sp.), 51 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16);

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). NINOTCHEA (A. v.c.) : Action Rive Gauche 5 (43-29-44-40). LA NUTT (k., v.o.) : Saint Lambest, 15* (45-32-91-68). (15-3291-05).

ORANGE MÉCANEQUE (A., v.e.) (*):

Chitelet Victoria, 1* (45-08-94-14);

Studio Galande (h. sp.), 5* (43-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PETER PAN (A., VI.) : Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) : Napolton, 17 (42-67-63-40). PIC-NIC A HANGING ROCK (Ass. v.o.): Utopia, 5: (43-26-24-65). REMO SANS ARME ET DANGEREUX

(A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17: (42-67-63-40). ROCKY IV (A. v.f.) : Areades, 2 (42-33-34-38).

SALO OU LES 120 FOURNÉES DE SODOME (It., v.o.) (°) : Seint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (°) : Le Grand Edgur, 14° (43-20-90-99).

SUBWAY (Fr.) : Botte à films, 17 (46-TCHAO PANTIN (Pr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, -9= (47-70-63-40). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Grand Pavois (h. 19.), 15" (45-54-46-85): VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (*): Boîte à films, 17* (46-22-44-21).

LES YEUX SANS VISAGE (Fr.) (**):

Les festivals W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42-72-94-56). En alternance : Manhatten. Woody et les Robots, Zeiig. Consédie érotique d'une muit d'été, Tombe les filles et tais-toi, Broadway Damy Rose, Guerre et Arnour, Bananes. ASPECTS DE LA DANSE (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81), mer., sam., mar. : le Tournant de la vie ; jeu, d'un : Noos de sang ; ven, jam. : Nijmaky. L'ÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.).

Noose de sang; wen, lam.: Nijmany.

LÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.).
Action-Rive-Gauche. 5: (43-29-44-40).

aper: l'Aventure du Teras; jeu.: Dans la
guesle du loup; ven.: laspecteur de sarvice; sam.: Benny Lake a dispers;
dim: l'Notre agent à La Havace; lun.:
Alfò brigade spéciale; max.: Ce n'est
on'un au revoir.

FESTIVAL FASSBINDER (VA). 14-PESTIVAL FASSRIVADER (V.A.). 14-huillet Racine, 6: (43-26-19-68), mer.: la Marchande de quaire saisuna; jen.: l'Ambé des traize lunes (**); ven.: la Femme du chef de gare; sam.: les Larines sandres de Petra von Kant; dim.: Maman Cather s'en ven se ciel; lun.: Tous les autres s'appellent Ali; mer.: la Troi-sième Génération.

L. CODARD, Denfert, 14: (43-21-41-01), dim. 10 h du mat. : Je vons salue Marie ; mar. 15 h 20 : Sauve qui peut la vie.

pent la vie.

HUMOUR ANGLAIS/ALEC GURNESS
(v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6 (4326-58-00), mer., jeu.: Tuenre de dames;
ven., sam.: l'Homme as-complet blanc;
dim., lun, mar.: Noblesse oblige.

dim., hm., mar.: Noblesse oblige.

LAUREL ET HARDY (v.o.), Action
Booles, 5 (43-25-72-07), max.: les blominguerds sont là ; jon.: C'est donc non
frère; ven.: les Conscrite; sam.; les As
d'Orford; dim.: la Bohémieume; hm.:
Laurel et Hardy au Par-West; mar.:
Tôte de pioche.

MONTY PYTHON (v.o.), Parassieus,
140 (43-20-32-20), max., ven.; Monty
Python, la Vie de Brinn; jou., dim.:
Jabberwocky; sam., hm.: Monty Python
sert Granl; mar.: le Sens de la vic.

1 1 1007YSCRI (v.o.). Chesseno. 5 (43-S4-51-60): jen. sam. hn.: To be ur not to be; mer. wen. dim. mer. la Folio legione: mer. sem. le Cicl-peut attendre: + Action Christine, 6 (43-29-11-30), mer. sam. That Uncertain

Gim. 12 h: Panine à la pinge.

TAREOVSEX (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 22 h: Nostelghia; 6im.
21 h 36 : Solaris; ven. 14 h, mar.
17 h 46 : Stallier; ven. 15 h, lan. 21 h.
Andref Ronhler; jen. 14 h : Pinfunca
d'Ivan + le Roulean compresseur; jon.,
mar. 22 h : le Miroir.

LA TRILOGIE DE LA CUERDE DES ETOILES (A. v.o. et v.f.), Espace-Gairé, 14 (43-27-95-94), Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

If (45-54-6-5):

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mer. 14 h: l'Argent de pocho; jea. 16 h 20: la Pesa douce; mer. 16 h, sam, dim. 14 h: les 400 Coups: sam. 22 h: Jules et Jim; hm. 12 h: l'Homme qui aimait les femmes; sam. 12 h 20: Tirez sur le paniste; mer. 15 h, sam. 16 h: l'Enfant sauvage.

VFVE LA REPRISE (vo), Studio Ber-trand, 7: (47-83-64-66), 14 h : Prends Foscille et tizo-toi; 15 h 35 : Port Royal; 17 h 20 : Monica : 19 h : Socret Honor: 20 h 35 : Platiscret ; 22 h 35 : le Cri.

MUSIQUE

MERCREDI 24 SEPTEMBRE Salle Pleyes, 22 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Burenbellen (Beethoven).

HEUDI 25 SEPTEMBRE

Le Goff, Ch. Roca, Ph. Definers, R. Schobury.

Egine St. Jacques de Hant-Ern, 70° h. 45°

1. Marichal, J. Vander/lin (Flacadel,
Monart, Telemann, 1).

Institut paistanis, 20° h. 30° M. Ranziwooowicz (Chopie Liezt, Szyminobusky.).

VENDREER 26 SEPFEMINE

Salle Playel, 20° h. 30° voir le 26°.

La Raidi work. 27° h. voir le 26°.

Inglie: Sel-Mart, 21° h. V. Corand, Th.
Protoc Goods, Raini, Manifeld.).

Egine auddolie; 18° h. 16°, Rodin, M. Nystrom. (Sieschemann, Peterinda, Berger)

Crafte: Blenddorfer, 12° 30° L. Lopez.

Comm. (Sieschemann, Peterinda, Berger)

Crafte: Blenddorfer, 12° 30° L. Lopez.

Comm. (Sieschemann, Peterinda, Berger)

SAMMERICAT SEPTEMBRE

La Tableworke, 22° h. voir le 24.

Le Table vone, Z.h. voir le 24.
Egiles Schie Marti. Z.h. voir le 24.
Egiles satisfais. Il li M. Rodin, M. Nys-roin (Stealestaner, Peterson-Berger).
Centre Bismalerier, 18 l. 30.: L. Lopes-

Egilies Saint-Merri, 16 h : P. Mirrouflet (Bach Mozart, Chopin.). Notre-Dane, 17 h 45; G. Erngh (Bach, Liest, Gado)... 20 883. FIAP, 19 h 30 : Manageo de Rinde. Pgline der Miletten, 17 h. Ph. Pelinsier, O. Benne (Hacstell, Telemeins, Parcell...). Gelorie Pelature frafelie, 18 h. Ch. Ralf, P. Maciocchi (Wagner, Schubert).

LUNDE 29 SEPTEMBRE FIAP, 21 h : Ph. Andina; Y. Nommick Olorari, Wienewiki, Sarbane...) Salle Physi, 20 il 30 Corhestre symphosi-que da Bulchot, dir. : A. Lazarer (Cho-ph. Chossilovinch). Athinas 20 il 30 R. Hendricks.

Jazz, pop rock, folk

BATACLAN (47-40-30-12), 20 n 30 y Stybo dern le 27. BERCY, Prints Ominiparts (43-46-17-21) les 29, 302 20 h 30 : Z.Z. Top. CAVEAU DE LA HUCKETTE (43-26-65-05), 21 h-30 : les 24, 25, 26, 27 J. Caroff ; les 28, 28, 30 : S. Lacroix CHAPELLE DES LOMBARDS (43-

CTINEA (43-51-99-26). le 26-1 19 li 30 : C. Astier, V. Merveille; le 25 à 20 h. Empty Eye; le 26 à 20 h. Brache à brache; le 27, à 19 h 30; M. Sugar, h 22 h 15 : Anchrist : le 28-ii 20 h : Double ziro ; le 30 à 20 h : R. Rasz., DUNOIS (45-24-72-00), 20 h 30, le 25 : J. Armal ; les 26, 27 : Ben Zimor ; le 28-1 J. T. Railmann.

. .

Feeling; jes., lun. : Sérinade à truis; din., mar. : la Huisème Fenune de Barbo-Blone.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.). Sur-dio 28, 19· (46-06-36-07), mer.: le Cian-de la caverne des cars; jos: Pruselle Blass; von.: L'important u'est d'aimer; sam.: Lost in America; dim., mar.: American Justice.

HOMMAGE A A. RESNAIS, Le Latina, 4-(42-78-47-86): mer., dim.: l'Amour à mort: jeu.: Mon oncle d'Amérique: ves, hun: Moriel; sum., mar.: Le vie ost

un roman.

ROHMER. Républio-Cinéma. 11° (48-05-51-33), mez. 17 h 40: Perceval la Gallois: jen. 20 h: Pauline à la plage; vez. 20 h: les Nuins de la pleine hane; ann. 12 h: h Carrière de Suzame + la Boulanghe de Monocau; jen. 22 h, dm. 13 h: Ma nuit chez Mitud; dim. 12 h: la Marquise d'O; mer., lun. 20 h: la Femme de l'avinteur; ha. 14 h: le Beau Mariage + Denfert, 14° (43-21-41-01), mer. 20 h, dim. 18 h: les Nuits de la pleine lune; lun. 15 h 40: la Carrière de Suzame + ha Boulanghe de Monocau; piene lune; lun. 15 h 40; la Carrière de Suzame. + la Boniangère de Mosceau; ven. 20 h, dim. 16 h; la Femme de l'avia-terr; jen. 18 h 20; le Bena Mariage; sam, mar. 20 h; Ma mur chez Maud; dim. 12 h; Panine à la plage.

Les concerts La Table vane, 22 h : P. Silvestre (Chéma, Rayel, Protofice).

Anditorium Anditurium der Heilen, 20 F 30 Chatnot

La Tuble vorus 22h : von te26: Salle Pleyid, 20 à 20 : von te26: Males de Panetrigue between Table 30 - Y.
Le Gott, Ch. Roca, Ph. Deliner, R. Schie-

Conani (Solor, Buethoven, Chopin); 21 h : F. Corns (Bach, Mozert, Chopin). DEMANCHE 25 SEPTEMBRE

MARDI SO SEPTEMBRE Egiles St. Sirvada; 21 h : Orchestre et Cho-tele P. Koentz (Hayda).
Salfe Gerenn; 20 h 30 : D. Varrano (Beo-thoven, Ligar, Chopin).
Cante confirm soldele, 20 h 30 : M. Bodin, M. Nystrom (Brahms, Jacobson, Linde...)

BAISER SALE (42-33-37-2), 23 h R. Villas, derri le 18; le 30 - E. Constantia, L. Vertennia, M. Quesado, M. America. BATACIAN (47-00-30-12), 20 h 30

57-24-24) mer Gam Gam and the Goma; jon, vent, same Pan African CITHEA (43-57-99-26), 1: 24 1 19 1: 30:

GIBLS (47-00-78-88), 22 h, 15-26, 27 ES YEUX SANS VISACE (Fr.) (**):

Epic de Bois, 5 (43-37-57-47); Reflet

Loges II, 5 (43-34-42-34); Reflet Bal
ESS (45-87-83-64), 23 b. 4c 24 : Wassa ...

let 25, 26: Amals ; le 27 : Aye. MACRETIC TERRACE (42-36-26-44), -22 h : Lavelle (dem. le 27) ; le 30 :

MONTANA (45-48-93-08), les 24, 25, 26: M. Spory ; ks 27, 28 : M. Anor *MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h, les - 29, 30 : Clarinette Conne NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, li 24: B. Hardman, J. Cook Quintet: le -25: A. Pencock Band; le 27: Oasmane

Konyate.

OEVASAA (47-42-25-49), 20 h 30, le 24:
Ray Kaughan.

PALAS DES SPORTS (42-28-40-90) les
29, 30, 2 20 h 20; ZZ, Top. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : mer. : C. Bolling : jou. : M. Zanini : ven. : Whoopee Makens ; sam. : E. Breton Makens ; hun. : M. Bernard ; mar. : Hartley's Jazz.

PETTE JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59); Z2 h : mer.: Watergate Scren + Oue; jea : O. Franc Quintet: ven.: JCJC Old Fine Stomers; sam.: Caldools; hun.: New Jazz Bandars; mar.: C. Bolling. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h. mer. : R. Raux.

LA PINTE (43-26-26-15). 21 h. les 24. 25 : Ratikan Blace ; les 26, 27 : Jazz Qua-SLOW CLUB (42-33-84-30), (D. L.) 21 h 30 : D. Dariz, (denn. le 27) ; à partir da 30 : R. Guerin. SUNSET (42-61-46-60), 23 h . Ch. Van-TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D. L.), 22 h + ven. et sam. à 24 à : O. Erro Quintet ; la 28 à 21 h : Trio

Festival d'automne (42-96-12-27) Mogador (mer., mar.), 20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30 : le Rêve dans le pavillos rouge. Thistre matieusi de Challet (dim.

Ascerts mercount de Chamet (dim. soir, lan., mar.) 20 h 30, dim. 15 h : Twyle Tharp.

Boulfas de Nord (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 15 h : le Discours des animaux. lobigay, MC-93. (dim., hn., mar.) 21 h ; dim. 16 h ; Alcertis. omièle-Française, les 25, 29 à 20 h 30, le 28 à 14 h 30 : Bérénice Viry. Sudio-Therrice. (dim. soir, lus.)
20 h 30, dim. 17 h : la Métaphysique d'en
vests à deux têtes. Crescil, Maison des arts, le 30 à 20 h 30 : Compagnie Bagonet. Compagnie Bagonet. Centre G. Pompidon, les 24, 25, 26, 27 à 20 h 30 : Images Dance Compagny : la 29 à 20 h 30 : D. Dann.

BASTHIE (43-57-42-14), los 24, 25, 27, 28, 30, à 21-h : Kazoo Ohno. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Avec Rainer Maria Rille.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-94) (L.), 20 h 30, sam. 14 h 30, dim. 15 h : Ballet Bolchof, à partir du 27.

PAF ARE Tube CENTRES PALAIS DES SPORTS (42-28-40-90), le

18-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir) 20 h 30, dim. 16 h : Compagnic Hors Tane, dera, le 28. En région parisienne

30, 20 h 30 A Aley

AUINAY-SOUS-BOIS, Espace J.-Prévert (48-68-90-22); les 26, 30 à 21 à, le 28 à 16 h : Furia andalouse. CREVILLY-LARUE, CC (46-86-54-48), ie 27 à 19 à 36 : Cabaret Contents. CRETEU, Maison des arts (48-99-18-88) à 30 à 20 à 30 : Assist MARNE-LA-VALLER, Trosseme Penival de jazz (60.05.64.87).

val de jarz (50.05-64-67).

SCEAUK. Vingt Haitlême Fertival de l'Orangerie (46-60-07-79), le 27 à 17 h 30; Ensemble voes! M. Pionemal (Schubert, Brahms); le 28 à 11 h; Bourges-Mannonry (Schubert); 17 h 30; P. Fontanarona, J. C. Pennetier (Besthoven).

The state of the s



Mercredi 24 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

Section 2

10 y 5.

- PREMIERE CHAINE: IF1

 20 h 35 Sárie noire: Pitiá pour les rats.
 Téléfim de Jacques Brand: Avec Roger Dumes, Genevière Fontanel, Brano: Alain, Michel Beanne, Xavier Deine, Cécile Badi.
 L'histoire d'une famille de petits cambrioleurs mélée par hasard au terrorisme international.

 22 h 5 Magazine: Infovision.
 D'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Laine.
 Au sommaire: « Chill, les combattants de l'ombre »;
 « Naissance d'une volture » ; « La Sayne sur petar ».

 0 h Journel.
- 0 h Journel. 0 h 15 C'està lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2



20 h 35 Variatés: Le grand échiquier.

Emission présentée par Jacques Chancel et organisée au profit de la recherche contre le cancer, en hommage à l'Institut Weizmann.

Au programme: l'Orchestre symphomque de Jérusalem; l'orchestre de Norvège; Raphoël Oleg, rioloniste; Paul et Maud Tortelier, violoncellistes: Maria Jono Pires, planiste; Shlomo Minuz, violoniste; Aled Jones, soprano: Adella Pena, violoniste: Patrick Dupond et Sylvie Guillem de l'Opéra de Paris: Angelo Branduardi. Sont invités: les professeurs André Livoff, Jean Dausset, Yves Pouliguen, Lucien Israël, Léo Sacks, François Gros, Robert Aron Brunetière, Aryen Devorazky, président d'Institut Weizmann, Mes Simone Weil, président d'Atomeur, et le docteur Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël en France.

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 20 h 35 Variétés: C'est sujourd'hui demain.
 Emission de Guy Lux et Noël Héry sur le thème « Nos-tradamus».
 Invités: Jean-Charles de Pontbrune et la célèbre giume Sterna Welts, Elisabeth Tessier: variétés avec le groupe Images, Jeanne Mas, Pierre Bachelet, Den Arrow et Francis Lalaune.
- 22 h 40 Journal. 23 h 10 Magazine : Pare-choc. 23 h 40 Prélude à la nuit.

21 h, Cinéma: Blessure m film de Michel Gérard; 22 h 15, Finsh d'informations; 22 h 30, Cinéma: la Septième Cible m cycle Lino Ventura. Film de Claude Pinoteau; 0 h 10, Cinéma: Tristense et beauté, film de Joy Fleury; 1 h 45, Série: Rawhide; 2 h 35, Document: Animany d'Amstralie.

20 h 30, Série : L'inspecteur Derrick ; 21 h 35, Série : Ara-besque ; 22 h 25, Série : Supercopter ; 23 h 20, Série : Star Treit.

- 28 h 36 Pour ainsi dire. Numéro spécial consacré à la poésie indienne du vingtième siècle.
 21 h 36 Musique : Perspectives du vingtième siècle. Les rapports entre la musique contemporaine et le jazz. Œuvres de Stravinski, Rzewski, Fouquey, Zimmermann, Abrams, Braxton.
 22 h 36 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

26 h 36 Concert en direct du Grand Auditorium de Radio-h 30 Concert en direct du Grand Auditorium de Radio-France; la Reine, symphonie nº 85 en si bémol majeur, de Haydn; Concerto pour piano et orchestre nº 22 en mi bémol majeur, & 482, de Mozart; Symphonie nº 2 en ré majeur, op. 36, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski; soliste : Emmamel Ax, piano.
 h Les sourées de Franco-Musique.

Ornelle Muti, Alain Delon, Panny Ardant, Marie-Christine Barrault, Anne Bennent, Nathalie Juvet, Char-

En 1880, Charles Swann, riche bourgeols juif, épris

Jeudi 25 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- 18 h 25 Mini-journal. 18 h 35 La vie des Botes.
- 19 h 10 Feuilleton : Santa Berbara.
- 19 h 40 Cocoricocoboy.
- ission de Pierro-Luc Séguillon, Anno Sinclair et .
- 21 h 50 Feuilleton : Tous les fleuves vont à la mer.
- 23 h 20 C'est à lire.

15.5

- 15 h
- C'est encore mieux l'après midi.
- 18 h 5 Série : Capitol.
- 18 h 30 Magazine: C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Actualités régionales.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 17 h 55 Croqu'SoleiL Le 19-20 de l'information.

20 h 5 Les jeux à Cherieville Mézières. 20 h 35 Cinéma : Un amour de Swann **II II** Film de Volker Schländorff (1984). Avec Jeremy Irons,

- 21 h 55 Magazine: Thalassa.

CANAL PLUS

20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 6 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

- Journal. . 13 h Journal, 13 h 50 Série : Dallas (rediff.).
- 14 h 40 Ravi de vous voir.
 15 h 25 Quarté à Maisons-Laffitte.
 15 h 45 Feuilleton : Paul et Virginie.
 16 h 15 Variétés : Show bises.
 17 h 25 Télétin : Le vignoble des meudits (rediff.).

- 20 h Journal. 20 h 30 Questions à domicile :
- Alexandre Tarta.

 Avec Myr Decourtray, archevique de Lyon.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 13 h Journal.
 13 h 50 Magazine : Aujourd'hui la vie.
 15 h Feuilleton : les Cousins de la Constance.
- 17 to 35 Récré A2
- 19 h 40 Expression directs.
- 19 h 40 Expression directs.
 20 h Journal.
 20 h 30 Paccord, pas d'accord.
 20 h 35 Cinéma: Signé Arsène Lupin & Film franco-italien d'Yves Robert (1959). Avec Robert Lamoureux, Yves Robert, Alida Valli, Roger Damas, Isoques Dafilho, Michel Etcheverry, Judith Magre.
 22 h 15 Volley-hell: championnets du monde. 23 h 45 Journal.

- Fauilleton : Demain l'amour.
- 13 h 30 Muppets show.
 14 h Magazine : Thainess (rediff.).
 14 h 30 Série : Bizarre, bizarre.
 15 h Boîte aux lettres (rediff.).
- Documentaire : Architecture et géogra-16 h.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrachets.
- phie sacrées.

 17 h Sèrie : Les sacrets de la mer Rouge.

 D'après Heuri de Moufreid. La route des perles.

 17 h 30 Série : Huckleberry Finn et Tom Sawyer.

- En 1880, Charles Swann, riche bourgeols juif, épris d'Odette de Crècy, traverse, en une journée, tous les endroits à la mode et certains lieux louches, cherchant la vérité sur ceste femme qu'il épousera. Le projet enfin réalisé d'une adaptation de l'œuvre de Proust, L'épisode Un amout de Swann et quelques situations emprunées ailleurs ont été transposés avec intelligence et finesse, dans un style cinématographique faisant comprendre les sensations » des personnages et traduisant un aspect fondamental de la démarche littéraire proustienne: la chronique d'une époque et de milieux fermés sur euxmêmes. Un événement à tous égards (Delon en Charlus, quel comédien!).

 22 h 30 Journal. CANAL PLUS
- 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Cinéma: le Privé de ces demes u film de Robert Moore; 15 h 25, Cinéma: les Yeu; de Laura Mars u us film d'Irvin Kershner; 17 h 25, Sèrie: Cisco Kid; 18 h 5, Dessins antinés; 18 h 15, Jeu: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50; 19 h 15, Zénith; 20 h 5, Starquizz; 20 h 30, Les triplés; 20 h 35, Cinéma: Hente tension I film de Rémi Krumer; 22 h 20, Flash d'informations; 22 h 30, Cinéma: Damies (la Malédiction 2) II film de Joseph Ruben; 1 h 56, Automobile: Magazine de la voiture ancienne; 2 h 40, Série: Batman.

16 h 30, Série : Jaimie ; 17 h 20, Série : Shérit, fuis-mai peur ; 18 h 15, Série : K 2000 ; 19 h 10, Série : Happy Days ; 19 h 35, Série : Star Trek ; 20 h 30, Ferilleton : Racines (6º épisode) ; 22 h 5, Série Lou Grant ; 23 h 10, Feuilleton : Racines (6º épisode ; 0 h 35, Série : Star Trek ; 1 h 30, Série : Lou Grant.

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6, invitée : Carole Armaud ; 19 h, NRJ 6, invitée : Belinda Cartisle ; 20 h, Tonic 6; 22 h, NBJ 6 (rediff.) ; 23 h, Profil 6, invité : Julian Lennon ; 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 h Marique : Mede d'emploi. Les écrits sur la musique de É.T.A. Hoffmann.
 20 h 30 L'odeur du fou ou le sucrifice amourtex, d'Alexandre Koffler.
 21 h 36 Masique : Perspectives du vingtième siècle.
 22 h 30 Nuits anguétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 4 Jazz d'aujourd'aul.
 28 h 15 Concert en direct du théatre de Vevey : Trois airs, de Purcell ; la Vie et l'Amour d'une femme, op. 42, de Schumann ; Canciones, de Braga ; Sept chansons populaires espagnoies, de M. de Falla, interprétées par Teresa.
 Berganza, mezzo-soprano, et Juan Antonio Alvarez-Parejo, piano.
 23 h Les soirées de France-Musique : Autour de Kathleen Ferrier.
- Kathleen Ferrier.

J'ai trouvé le mot qui tue

Le Monde

DES LIVRES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

La nuit sur Minitel : la mort aux trousses et plein de jeux,

des adresses, des spectacles. It Monet sur Minitel

36.15 tapez: LEMONDE LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

le débarquement de la « BOUFFE HI-TICH » en France

Informations «services»

PARIS EN VISITES

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

- «Les appartements royaux du Lou-vre «, 15 heures, église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). «Les cours des miracles, évocation de la corporation des voleurs, et des men-diants, des malingreux, des francs mitoux, du grand coesre et des archisup-pots«, 15 heures, métro Bonne-Nouvelle (devant poste) (M. Pohyer).
- «Les selons du palais da Luxem-bourg, la salle du Sénat«, 13 b 45, devant palais Luxembourg (M. Banas-
- «Le procès des Templiers. La vie conventuelle. Philippe le Bel face à la papeuté», 15 heures, sortis mêtro Tem-ple (L Hauller).
- «Jardins et bôtels de la rue du Bac». 14 h 30, métro Bac (Paris pittoresque et
- De l'église Saint-Germain à la muraille de Philippe Auguste «, 14 h 30, devant église (Approche de l'art).
- «Exposition Yves Saint Laurent«, 15 heures, 111, rue de Rivoli (P.Y. Jas--Le vieux village de Montmartre-,
- 15 houres, métro Lamarck-Caulaincourt (G. Bottean). « Hôtels de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flâne-
- «Hôteis et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).
- Le Marais sous Louis XIII ». 14 h 30, église Saint-Paul (M.G. Leblanc).
- «Le vieux Marais inconnu», 14 b 30, église Saint-Paul (Vieux Paris).
- «Le Marais», 14 heures, sortie mêtro Saint-Paul (S. Rojon). Jardins et abbaye de Saint-Germain-des-Prés», 14 h 30, porche église (Arts et curiosités de Paris).

«L'hôtel Biron et le musée Radin», 14 h 45, 77, rue de Varennes (V. de Langlade).

Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, 18 h 30:
- Femmes et écriture - , avec Lygia

CONFÉRENCES

Fagundes Telles. 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Réin-carnation et Karma).

JOURNAL OFFICIEL

- Sont publices an Journal official du mercredi 24 septembre 1986;
- UN DÉCRET ■ Nº 86-1055 du 23 septembre 1986 fixant le régime financier des céréales pour la campagne 1986-

UN ARRÊTÉ

- Du 5 septembre 1986 relatif à l'affichage sur les véhicules d'un certificat d'assurance.
- e COLLOQUE : Les assises du CNPF. - Les assises du CNPF, qui coîncident avec le quarantième anniversaire de l'organisation patronale, auront lieu le 30 septembre de 9 heures à 16 h 30 au Zénith, parc de La Villette. 2 500 chefs d'entreprise et plusieurs centaines de jeunes sont attendus pour débattre autour du thème « Jeunesse et entre-



Dans toute la France **RFM** Paris 96.9 RFM Ambérieu 97.8 RFM Avignon 92.1 BFM Bordeaux 101.2 RFM Bourg-en-Bresse 97.8 RFM Bring 90.9

RFM Ceen 103.2 RFM Chatasubrient 94.7 RFM LNe 97.1 RFM Limoges 102.1 RFM Lyon 100.2 RFM Montélimer 92.1 RFM Montpeller 88.8

Vendredi 26 septembre 8 h 30 * DOSSIER >

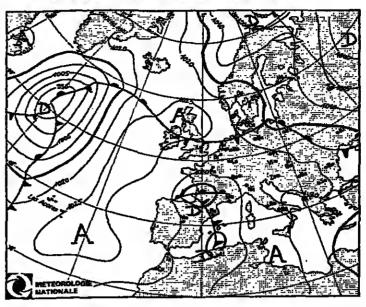
RFM Saint-Etienne.....

RFM Saint-Nazaire.....

RFM Toulouse 88.6 REM Tours

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 SEPTEMBRE 1986 A O HEURE TU



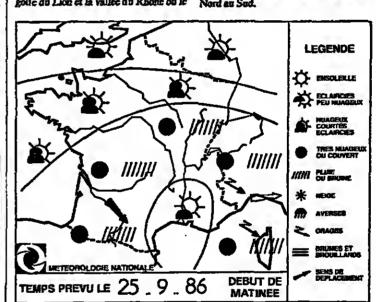


Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 septembre à 9 heure et le jeudi 25 septembre à

- 24 heures. La dépression du golfe de Gascogne va se décaler vers la Méditerrante, entraînant avec elle une persurbation qui donnera des pluies oragenses abou-dantes sur le sud-est du pays.
- Jendi matin ; le ciel sera très nuagenx

modérement. En cours de journée, les pluies régresseront vers le sud, se limi-tant progressivement au sud de la Loire, tandis que les orages se décaleront vers l'est. De la Breugne an mard de Bassin parisien et à l'Alsace, des éclaircies se développerent tandis que les nuages res-teront nombreux plus au sud.

Les vents scront modérés de nord-est Jendi matin; le ciel sera très nuageux sur l'ensemble du pays excepté sur le Nord où l'on observera encore de belles réclaircies. Ces nuages seront accompagnés de pluies de la Franche-Comté au Contre et aux Pyrénées, d'ondées orageuses des Alpes à la Côte d'Azur et à la Corse. En cours de journée, le miser de pluies de la Franche-Comté au Les températures minimales seront voisines des Alpes à la Côte d'Azur et à la Corse. Ces précipitations épargnerout le golfe du Liou et la vallée du Rhône où le Nord au Sud.



TEMP	Val	OUTE	ext	rēm	maxima relevée et le 24-9	s ent	3.6	6 h		la	198 (24-9 6 hou	-19	B6	
F	RAN	NCE			TURBS		19	12		LOS ANGEL	S	22	14	
AJACCED		25	14	N	TOULOUSE.		29	16	N	LIKE BOU	ıG	18	12	N
MARRITZ		22	15	P	POINTEAP.		-	-	-	MADEED		20	12	В
DORDEAUX		25	16	Ó	4-	RAN	-			MARRAKEC	H	40	25	S
OURGES		22	14	P		WAU	NJE	ŋ		MEXICO		26	12	B
FEET		15	11	Ĉ	ATTER		34	22	N	MILAN		27	14	5
CAEN		14	9	B	AUSTERDA	t	19	10	C	MONTREAL		14	10	P
CHEROURG		14	11	C	ATRENES		25	20	S	MOSCOU			4	Ĉ
CERMONE	127	24	15	P	BANGROK .		32	26	C	NARON		27	14	S
אסטס		20	13	C	MACHONE		28	19	Č	NEW-YORK		22	16	N
GENORES		26	16	P	RELORADE		25	10	S	0520		13		
LILLE		19	12	B	BERLIN		15	12	Č	PALMA-DEA	447	30	1	2
LINOUS		23	14	P	BRUXELLES		20	10	B				17	8
LYON		21	14	P	LE CARE		40	11	8	PEKEN		26	11	-
MADSHILE		27	29	ō	COPENHAGI	Z	12	5	S	RIO DE IAN		-	•	=
NANCT		19	-	B	DAKAR		31	26	S	10ME		25	11	S
NANTES		16	13	C	DELRI		34	24	N	SINGAPOUR		31	25	C
NICE		24	18	Ă	DERRA		26	17	S	STOCKHOL		12	-1	C
PARSHONE	2	17	12	C	GENEVE		21	12	A	SYDNEY		22	13	S
MJ		26	15	C	BONGKONG		31	26	S	TOXYO		27	21	S
PER TENN		24	18	P	STANBLE .		23	13	S	TUNUS			16	S
ENES		15	11	C	IFPUSALEM		32	19	N	VARSOVIE .		15	11	C
ST-ETTEREE		24	14	P	LISSORONE .		25	17	5	VENISE		26	11	S
STRASPOUR	·	21	9	B	LONDRES		20	12	C	YENGE		22	11	S
A			-	•	B.I	O		•		S			-	<u>:</u>
~		•)		•	R	, ,		plu		soleil				

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en ésé; heure légale moins 1 heure en hiver.



Communication

Après le rachat de 13,8 % des actions

Le groupe italien De Benedetti vise le contrôle des Presses de la Cité

M. Carlo De Benedetti, qui contrôle notamment Olivetti, mais également le grand éditeur italien Mnudadnri, a aequis le mardi 23 septembre 13,8 % des actions des Presses de la Cité, le second groupe d'édition français après Hachette. L'opération a entraîné de la part de la chambre syndicale des agents de change l'interruption de la cotation des Presses. Rue Garancière, au siège des Presses de la Cité, on pensait cependant, hier matin, que le but poursuivi par M. De Benedetti était d'nbtenir 25 % à 30 % des actions de graupe que dirige M. Claude Nielsen. Les transactious, qui out porté laudi sur 115 000 titres, ont été réalisées an cours de 2 420 F, alors que les se, cotaient 1 980 F en juillet et 1 840 F en janvier dernier.

Le graupe De Benedetti a confirmé hier ses intentions : sa participation ne pourrait grimper au tiers des actions à l'issue d'une affre publique d'échange ou d'une affre publique d'achat dont les termes devraient être connus dans les pro-

Par cette opération, le groupe De Benedetti, qui avait déjà manifesté récemment son intention d'étendre son action aux services (et non pas aux seuls services financiers comme on aurait pu le comprendre à l'époque), s'implante dans l'édition.

Ce n'est pas une nouveauté pour hui puisqu'il est déjà présent dans le secteur en Italie avec, outre Mondadori, le quotidien lo Repubblico et l'Expresso, où il est minoritaire.

L'objectif de M. De Benedetti serait de réanimer par un meilleur estime-t-on dans les milieux financiers. On rapproche cette offensive du groupe italien et de ses alliés, via la société holding Cerus (où sont présents MM. Claude-Pierre Brosso-lette et Alain Mine), de la récente mainmise sur Valéo. Le groupe des. Presses de la Cité a réalisé l'an der-

La «5» modifie ses programmes

Les responsables de la -5 » ont décidé brutalement d'interrompre la diffusion de toutes les grandes émissinns et seuilletous de prestige acquises par la chaîne. Cette décision, qui doit entrer en vigueur le vendredi 26 septembre, aurait pour principale raison la dégradation des rearrées publicitaires de la chaîne, provoquée, dit-on, par le déplafonne-ment des tarifs publicitaires des

La diffusinn de « Pierre le Grand » ou de «Racines 2 », arra-chées à prix d'or aux antres télévisions, u'aura done pas lieu. Les grandes retransmissinns sportives dont la «5» avait acquis l'exclusivité, comme les Internationaux de tennis de Flushing-Meadow, disparaitront aussi, jusqu'à nouvel ordre, des programmes de la -5 ». - Nous renoncons désormais, en raison des circonstances actuelles, o être des producteurs d'émissions pour ne plus être que des diffuseurs », souli-gnent les responsables de la chaîne.

MOTS CROISES

123456789

HORIZONTALEMENT

II. Produit avenglant, Petit impair.

Personnel. - III. Sont toujours lui-

sants mais pas brillants. - IV. Peut

VERTICALEMENT

1. Marche done beaucoup.

posséder!

I. Spécialiste du maquillage. -

PROBLÈME Nº 4320

nier un chiffre d'affaires de 3,2 milliards, dont 2 milliards pour le seul sectour de ventes de livres et de disques par correspondance, France-Loisirs, que les Presses détiennent à égalité avec le géant allemand de la munication Bertelsmann.

Dans le secteur de l'édition, les Presses de la Cité enntrôlent Presses-Pocket, Juliard, Pion, la Librairie académique Perrio, Garuier, Christian Bourgnis, 10/18, Le Rocher, Solar, Fleuve noir et, depuis l'au dernier, le groupe

Le groupe possède également les Messageries du livre, la Franco-belge de distribution et un certain bre de petites entreprises de distribution du livre en province. Il contrôle, en nutre, La nouvelle reliure industrielle et des sociétés de diffusion et de vente par correspondance an Canada.

La réaction de Bertelsmann

En 1983, les Presses de la Cité avaient échoué dans leur tentative de reprise du groupe Larousse; depuis, le groupe recherchait de nouveaux axes de développement, mais il avait du aussi reponsser à plusieurs reprises des tentatives de rise de contrôle par des sociétés françaises et étrangères, qui cherchent à mettre en place à partir de groupe prospère une véritable Itinationale de la communication capable de concurrencer les cinq grands groupes internationaux Time (américain), Bertelsmann (allemand), Dai Nippon (japo-nais), Times Mirror et Hachette

L'alliance avec les Italien que l'on envisageait des mercredi au siège des Presses de la Cité, pourrait permettre d'atteindre cet objectif. Reste maintenant à savoir quelle serait alors la réaction de Bertelsmann, qui a jusqu'à présent joué le jeu avec son partenaire des Presses de la Cité, mais qui pourrait se sende la Cité, mais qui pourrait se sen-tir dégagé de ses promesses des lors qu'il se retrouverait en face de son rival italien De Benedetti. Or France-Loisirs représente la partie la plus vive et la plus dynamique de l'activité et du chiffre d'affaires des Presses, et un maillon essentiel de la stratégie de développement. De sorte que la partie de bras de fer financier qui s'engage devrait logiquement se jouer à trois dans les jours qui viennent, entre les Fran-çais, les Allemands et les Italiens; et, dans cette partie, Bertelsmann, premier groupe européen de com-munication, qui vient encore récem-ment de développer ses activités aux Etats-Unis avec le rachat de RCA, paraît le mieux armé. Quelques jours avant que ne s'ouvre à Francfort la foire du livre, qui est la grand-messe de l'édition internationale, nn va done s'agiter beaucoup dans les coulisses. Pour un enjeu qu n'est pas seulment financier : de la puissance de l'éditinu française dépend aussi la diffusion de la langue et de la culture de notre pays. PIERRE LEPAPE.

d'Aragon. Degré. - 5. Réagit avec ebalenr. Périndn de crise. -6. Forme de pied. Aveuglait ses

fidèles. – 7. Bloc rouge. Une fin peu brillante pour un roi. – 8. Mêlée. Galette russe. – 9. Article étranger.

Solution du problème # 4319

Horizontalement

III. Canicules. - IV. An. Non. Si - V. Niveleuse. - VI. Dé. EL. Var. -

VII. Inc. Etai. - VIII. Ecuelle. -IX. Amies. Elu. - X. Talles. IR. -XI. Si. Espère.

Verticalement

1. Candidats. - 2. Iranien. Mai. - 3. Ton. Œil. - 4. Ruinée. Célé. -

5. Excollenses. — 6. Dune. Te. SP. — 7. Uvale. — 8. Tressaillir. — 9. Casier. Eure. (Cf. «Meunier».)

GUY BROUTY.

f. Pitre. Etc. - II. Round. Ra. -

- Chèvres - à trois pattes.

Après la décision du Conseil constitutionnel

Une première ébauche du projet de loi sur les concentrations multimédias

Le gouvernement travaille, mais en trainant un peu les pieds. « Contraint et forcé », dit-on au ministère de la culture et de la communication. Le projet de loi sur la concen-tration multimédias avance pourtant puisqu'il faut bien respecter, après annulation par le Conseil constitutionnel des articles 39 et 41 de la loi sur la communication, un calendrier serré qui prévoit toujours l'acbèvement des discussions interministérielles d'ici, la fin de la semaine, l'examen de nouveau texte an conseil des ministres du 1º octobre après un passage au Conseil d'Etat, et le début du débat à l'Assemblée nationale vers le 9 suivant. Sinon, c'est tout le processus de privatisation de TF 1 et de la réattribution de la «5» et de TV-6 qui prendrait du

Une première version di texte.non soumise encore à l'arbitrage du premier ministre - commence à circuler. Version de travail donc, non définitive, mais significative des axes de réflexion du gouvernement. L'article 39 de la loi sur la communication interdisait à une même personne de détenir plus de 25 % du capital d'une chaîne de télévision nationale. Dans la nouvelle rédac tion, ce pourcentage est conservé pour les télévisions par voie hert-zienne, mais les dispositions sont... assouplies, puisqu'il devient possible de le «fractionner»: 10% du capital d'une chaîne et 15% d'une antre par exemple, on bien encore 12,5% et 12,5%. Le pourcentage serait porté à 50 % an total pour les télévi-sions diffusées par câble et par satel-lite dont les conditions de démarrage seront difficiles. On peut done émietter » ses investissements dans plusieurs entreprises, mais il ne serait possible d'an contrôler qu'une

En effet l'article 41 nouvelle formule contient lui une règle et des croisements ». La règle? Une même personne ne peut contrôler plus d'une télévision par voic bert-zienne captée par plus de 20 millions d'habitants, plus d'une radio dn

seule dans chaque catégorie de

médias audiovisuels.

même importance et plus d'une chaîne de télévision par câble potentiellement reçun par plus de 10 mil-lions de foyers. Les croisements? Des seuls de concentration seraient fixés, nationalement et régionalement, pour les différents médias audiovisuels : télévision par voie hertzienne; télévision par câble; radio et presse écrite. Un même opérateur ne serait autorisé à les franchir, soit nationalement, soit régionalement, que dans deux types de média sur les quatre. L'avantage d'un tel système est de permettrer une marge de manœuvre aux chefs d'entreprise, tout en laissant la porte ouverte à un minimum de concurfixerait à 30 % de la diffusion nationale les concentrations maximum antorisées dans la presse écrite que-

Cette première ébanche témoigne da souci gouvernemental de ne pas

dénaturer l'esprit initial de la loi sur la communication : favoriser la constitution en France de groupes multimédias, puisque, quels que soient les seuils retenns, la concentration «verticale » est autorisée. Il répond ainsi aux inquiérudes de la presse écrite (le Monde du 24 septembre), qui redoute de voir lui échapper de nouveaux marchés plus dynamiques et plus incratifs, et à celles des grands groupes nationaux (Hachette, Havas, Hersant, etc.) qui souhaitent s'aligner sur leurs. concurrents étrangers. De plus, comme le remarque Rémy Santter, vice-président directeur-général de RTL, «il n'est pas anormal que les bénésices des médias arrivés à maturité sinancera le développement des nouveaux ».

Mais cette première rédection laisse aussi entrevoir les redoutables écueils que doit franchir le gouver nement. Il lui fant d'abord éviter

inapplicable par de multiples inter-réactions existant entre les différents articles. Il lui faut ensuite concevoir des règles qui tienment compte du développement inégal des différents médias (une télévision par câble ne peut aujourd'hui se comparer à une chaîne hertzienne, un périphérique à une radio locale) sans sombrer dans le juridisme pointilleux qu'il voulait éviter. « Avec la mise en place d'une commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) aux pouvoirs très étendus, nous souhaitions favoriser le développement en France, d'un droit « coutumier », jurisprudentiel », dit-on an ministère de la culture et de la communication. Nous voilà contraints de marier des paramètres qui risquent de figer le marché de la communication ».

PIERRE-ANGEL GAY.

L'exemple américain

impose des limites à la concen-

En créant une Commission nationale de la communication et des libertés, le projet de loi de M. François Liotard s'est beaucoup inspiré de la réglementation américaine qui confie à la Commission tédérale des communications (FCC) le soin de contrôler le degré de concentration du marché. Pour y parvanir, la FCC s'appuie sur trois règles fondamentales. - La concentration ultimédias est définie essentiellement au niveau local, chaque bassin de population correspondant à un marché publicitaire. Un même groupe ne peut y posséder qu'un seul média, un quotidien, radio ou télévision. C'est ainsi que la FCC a obligé M. Rupert Murdoch à se séparer du Chicago Sun Times et de stations de radio à New-York, Los Angeles presse a racheté des stations de télévision situées dana les

tration sur un saul support. Une plus de douze stations locales de télévision, douze radios en modulation d'amplitude et douze radios en modulation de fréquence. Da plus, l'audience potentielle de ces stations ne peut pes dépasser 25 % des foyers américains. Les grands researce (ABC, CBS et NBC) peuvent, blen sûr, couvrir l'ensemble du territoire, mais ils sont obligés, pour cele, de pas contrat avec des stations locales en partegeant les ressources publicitaires. Aucune limite n'est fixée à la concentration des tures de presse ou des réseaux cablés.

- Enfin, la FCC et le législe ducteurs et diffuseurs. Les etble pour y favoriser la concen-grands réseaux de télévision sont tenus de commander leurs fio-

tions aux majors hollywodiennes ou aux producteurs indépendents, qui restent propriétaires des droits et peuvent revendre les programmes aux stations

If faut remerquer que la FCC applique cette réglementation avec un grand pragmatisme. accordant des délais conséquents aux groupes pour se séparer de tels ou tels de leurs actifs en prenant garde à ne pas mettre en péril l'existence des entreprises ainsi revendues. De plus, la FCC n'hésite pas à modifier la réglementation pour l'adapter à l'évolution du marché. Elle a ainsi repousse, en 1983, de six à douze le nombre des stations qu'un groupe peut posséder au niveau national. De mēme, elle s'applique depuis un an à déreglementer le secreur du

La réforme de l'audiovisuel compromet l'équilibre financier de l'INA

Il ne s'agit plus pour M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), d'avoir des états d'ame. « La page est tournée avec-les nouvelles règles concernant l'organisation de la radio et de lo télévision en France », 2-t-il déclaré, mardi 23 septembre. « Mon propos n'est pas d'en discuter les termes mais de bien placer l'INA dans leur

A long terms, M. Pomosti est optimiste, car, selon lui, plus que jamais dans le mouvement actuel vers la concurrence et la compéti-tion du marché « l'intervention publique sera nécessaire et inéluctable ». Ne serait-ce que pour corriger « les formidables déséquilibres naturels » qui apperaitront, tant dans le domaine quantitatif (production de programmes, industries de communication...) que qualitatifs (renouvellement de la création, préservation des valeurs...). L'INA, estime son président, va jouer ici un rôle-clé et plus encore, sans doute, que dans lo période précédente». Ses missions fundamentales, se félicite-t-il, n'ant pas été remises en cause avec la nouvelle loi, même si elles ont été « hiérarchisées » différemment (l'archivage y est en parti-culier privilégié).

L'institut est prêt à s'ouvrir à des apports financiers privés qui vien-draient compléter ceux de l'Etat et qui lui permettraient de continuer d'élargir ses actions. L'INA ne prétend pas non plus avoir le monopole de la conservation du patrimoine mi celui de la formation. M. Pomonti se refuse, anssi à adopter une attitude manichéenne vis-à-vis des agents privés qui seraient susceptibles d'apporter leur contribution à des créations engagées par l'Institut. Bref, le président de l'INA se veut

avant tout chef d'entreprise réaliste et reste confiant dans l'avenir.

Des incertitudes planent certes

cnoore sur le statut définitif de l'INA, mais ce sont surtout les menaces financières qui inquiètent, dans l'immédiat, M. Pomonti. Les conditions de l'exploitation économique de l'INA pour 1987 se présen-tent, en effet, assez mal. Ces diffi-cultés, a-t-il indiqué, ne sont pas imputables aux résultats des exercices antérieurs (ITNA a dégagé 11,8 millions de francs de bénéfice en 1985), mais aux contraintes du budget 1987. Un tiers des ressources de l'INA, a souligne M. Pomonti, sont aujour- d'hui constituées par des recettes d'ordre commercial. Elles devraient augmenter de 50 % pour compenser, entre autres, le manque à gagner que vont représenter la baisse des rentrées forfaitaires (diminution de la redevance, sup-pression de la contribution forfaitaire de TF 1 privatisée). Au total, ce pourrait être un trou de plus de trente millinns de francs auquel devrait faire face l'INA. Il ne peut en éponger qu'une partie.

M. Pomonti réclame donc le droit à un étalement dans le temps (trois ans) pour absorber le restant. Des négociations sont en cours avec les autorités de tutelle, a-t-il annoncé. afin que celles-ci autorisent l'INA à exercer un prélèvement sur son fonds de roulement.

Du résultat de ces négociations dépendent les « amputations irré-versibles » que serait contraint de pratiquer M. Pomonti dans les activités de l'Institut. - Je ferai tout pour éviter des licenciements », 2t-il affirmé, « mais cela dépendra de la réponse finale des autorités de tutelle ». D'ores et déjà, il a conçu un plan d'économies prévoyant, notamment, l'accélération de la rationalisation de l'implantation immobilière de l'INA, actuellement éclaté en dix points. Un regroupement est dane prevu à Brysur-Marne dans des délais assez brefs : d'ici à la fin novembre, la direction et l'administration s'y installeront, quittant ainsi leurs locaux parisiens, tandis qu'en juillet pro-chain ce sera au tour des centres d'archives de Saint-Ouen et des Mercuriales de s'y retrouver. Paralfèlement, M. Pomonti veut activement développer l'exploitation commerciale de ses programmes et des

Le PDG de Havas précise sa position

Dans ane interview accordée à l'AFP, M. Jacques Dauzier, PDG de Havas, a exprimé ses « inquiétudes », à la suite de la décision du Cnuscil constitutionnel sur la réforme de l'audiovisuel et a lancé: une mise en garde contre l'accession à l'audiovisuel de groupes « non liées à la communication » ou

«Nous n'envisageous pas de nous dissocier de notre part dans Canal Plus et demeurons candidats, aux côtés de la CLT, aux fréquences hertziennes de la «5» et continuons de Jouer un rôle de recherche autour de la constitution du capital de la «5», a-t-il déclaré. M. Dozier a d'autre part indiqué qu'il comptair encourager les proupes de presse. encourager les groupes de presse écrite à s'associer à l'attelage Havas-CLT: « C'est la position que nour

défendrons mercredl, au conseil d'administration de la CLT: pour que notre candidature ult une chance de l'emporter, il faut qu'elle ait à la fois une crédibilité et une légitimité. Il est essentiel de permettre à des groupes de presse de pouvoir accéder à des chaînes ». Le pouvoir accèder à des chaînes ». Le président de Havas a également indiqué que son groupe ne souhaitait pas détenir « 100 % du capitol des régies » publicitaires des prochaînes télévisions.

Pour définir sa position, M. Dauzier a déclaré qu'il - souhaitait être le trait d'union entre l'audiovisuel et l'écrit », et que l'intention de son groupe n'était pas « d'occuper une position dominante » dans les futures telévisions, mais une « position d'accompagnement ».

Mª Boutin, député UDF, défend les stations de Radio-France

« Je ne souhaise pas la polémique pour la polémique. » Soit. Mais cela n'empêche pas M= Christine Boutin, député apparenté UDF des Yvelines, proche de M. Raymond Barre, de prendre le contrepied de la position défendae par le secrétaire d'Etat à la culture et à la communication. M. Philippe de Villiers : « La défense d'un service public decredéfense d'un service public décen-tralisé de radiodiffusion, insistet-elle, n'est non seulement pas contraire à la philosophie libérale, mais créera les conditions concrètes d'une saine émulation et d'une salutaire régulation d'un secteur en

Nommée en juin administrateur de Radio-France, par la commissioni des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, M= Boutin se trouve plongée d'entrée dans un débat « plus passionnel que rationnel » sur l'avenir des stations locales de service public. « Entende service public. « Entendant tout at son contraire », elle décide d'aller sur le terrain et visite, au gré de ses vacances, quatre des trente-six radios publiques (Radio-France Mayenne, Radio-France Normandie-Rouen, Radio-France Loire-Océan, Radio-France Provence) et deux locales privées (RVS en Seine-Maritine et RFM en région parisienne). C'est peu, mais assez, 2-t-elle estimé au cours d'une conférence de presse le 23 septembre, pour réfuter les critiques les plus couramment formulées — notam-ANITA RIND. ment par M. de Villiers, qu'elle se

encontre des antennes publiques. Celles-ci ne coûtent pas trop cher, Celles-ci ne colitent pas trop cher, affirme-t-elle d'abord, chiffres à l'appui. Cette année, sur les 526 F de redevance versés pour un récepteur couleur, 24 F sealement vont aux stations décentralisées de Radio-France. Soit 2 F par mois ou

garde de mettre en cause - à

6 centimes par jour. Qu'elles soient publiques ou privées, ajoute-t-elle, les radios locales « ont des budgets comparables et des besoins en locaux et personnels similaires ». De plus, les stations décentralisées remplissent des missions - information ou « expression culturelle de qualité - que le privé ne peut m ne veut assumer. Réfutant toute accusation de politisation » de ces radios déclarations d'hommes politiques de toutes teudances à l'appui, -M= Bontin reponsse aussi les polé-miques sur leur audience. Comment juger de leur écoute, s'inquiète-telle, quand les sondages sont peu fiables – les stations sont récembes et

sur la bande FM, trop fréquents ? Mes Christine Boutin avait voté le 16 septembre dernier le budget de Radio-France présenté par son prési-dent, M. Jean-Noël Jeanneney, Budget qui ne prévoyait aucune ferme-ture de stations en 1987, malgré les desiraderata et les restrictions imposées par le ministère de tutelle.

mal identifiées - et les brouillages

se faire à l'étude ou en jouant. Dissipe momentanément la gêne. – V. Pleines de couleurs. – VI. Port de la Méditerranée. Abréviation religieuse. - VII. Peut prendre la forme d'un tableau. Abréviation postale. - VIII. Pays de l'Est. Mesure. - IX. Un vrai drame. Les mots croisés Donne du mou à la ficelle. - X. Travaille à la chaîne. - XI. Préposition. Combien se damneraient pour le 2 Premier accroc aux voiles de la nuit. Peut à la rigueur être perçu mais non touché. - 3. N'ont pas sou-vent leur mot à dire. - 4. Pièce P.O.L/ Mazarine

REPRODUCTION INTERDITE

villas

SAINT-TROPEZ

CHAPELLE STE-ANNE

Villes, 5 chbres, récept., vignes, T. : (1B) 94-54-81-9B.

81 LARDY, 400 m RER, ville 1B8 m² eur parc 2.607 m². Pric: 850.000 F. Tél.: 60-82-75-31 après 19 heures.

LE BEAUSSET stide, séj., selon, 5 chbres beins, 5,000 m² sud 1.250,000 F. Agence St-Elos, B.P. 3, 83330 LE BEAUSSET. Tél.; 94-88-73-12-

PONTAULT-COMBAULT 77, ville 198 m² hab., peri. ét., séj dble, cuis. éq., 5 ch., 2 a. bns.

as/sol total, gar. 3 voit., studio lnd., jdin 410 m², 60-28-08-81.

maisons

de campagne

propriétés

CAGNEB-SUR-MER, cause

décès part. vd da superbe résidance parc 22 hs. piscins, tarnis, club. rest., médecn, pherm., coiffeur, 4/5 pces. 110 m², terr. 55 m², vue impr. bale des Anges 06, dble park., 2 carves. 18 (1) 42-36-49-09 sprès 20 h ou week-end.

. . .

" Tayla Straigh

- -

1.5

PARTITION SOLD

iga o tota Mir

Le Carnet du Monde

Naissances

~ M. Joseph-Marc BAH.RÉ et M., née Micheline JACQUET ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille

Claire,

ie 18 septembre 1986, chez Bernard Bailbé et Anne Jégu. 47, avenue Docteur-Arnold-Netter, 75012 Paris.

- Marie-Laure MICOUD et Philippe EON

out l'homeur d'annoncer le naissance de

le 11 septembre 1986. 16, avenue Rapp, 75007 Paris.

Décès

 — M™ Georges Aubin,
 M. et M™ Michel Aubin, leurs enfants et petits enfan Le docteur et M= Guy Sappey

et leurs enfants, Le docteur et M= Jean-Pierre Aubin et leurs enfants, M. et M= Christian Aubin

et leurs enfants, M. et M= Paul Aubin, leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et Ma Henry Aubin,

leurs enfants et petits enfai M= Chevanche, M. et M= Jean-Paul Quelard, Les familles Asbin, Emerat,

ont la douleur de faire part du décès du

colonel Georges AUBIN (ER), engagé volontaire 1914-1918, commandeur de la Légion d'honneur,

à Saint-Nazzire, le 22 septembre 1986, dans sa quatre-vingt-dixième amée.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité
familiale, à Eculty (Rhône).

85, avenue de Plaisance, 44600 Saint-Nazaire. 1, rue des Gasses, 69450 Saint-Cyr-an-Mont-d'Or. 8, boulevard Gambetta, 38000 Grenoble 31, rue des Coquelicots, 92140 Clamart. 22, rue Oudinot.

Elens, Jean-François BARRAL

ont la douleur de faire part de la dispari-

le 19 septembre 1986. La cérémonic religieuse aura lieu dans l'intimité.

Merci de respecter leur chagrin dans

- M. Michel Barbe et Med, née Françoise Hygonnet, M. Jean-Edouard Barbe, M. Pierre Buffard et Ma, née Hélène Barbe,

ses enfants. Anno-Laure, Emmanuelle et Xavier Barbe, Lionel Barbe,

Laurent Courant. ses petits-enfants, Les familles Davée et Barbe, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Edouard BARBE. inspecteur d'Académie honoraire, ancien combattant volontaire

survenu le 21 septembre 1986, dans sa quatro-vingt-deuxième aunée.

Le service religieux sera effébré le vendredi 26 septembre 1986, à 10 h 30, en l'église de Gambais (Yvelines). L'inhumation sura lieu su cimentère

de Gambais, dans le caveau de famille. La famille rappelle au pieux souvenir de son épouse,

M- Edouard BARBE,

décédée le 2 octobre 1985 à Garches, dans sa quatre-vingt-troisième année. 11, rue Gît-le-Cœur, 75006 Paris.

- Samois-sur-Seine. Néris-les-Bains. M= Jean-Jacques Ducout

at ses enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Jacques DUCGUT, ingénieur ENSCIS,

survenn le 19 septembre 1986, à l'âge de survem le 19 septembre 1980, à l'age de cinquante-deux ans, à Fontainebleau. Les obsèques ont été célébrées le mer-credi 24 septembre, à 10 h 30, en l'église de Samois-sur-Sezne, suivies de l'inha-mation à Néris-les-Bains, vers 17 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 81, rue de Courbuisson, 77920 Samois sur Seine

- Mª Lucie Eleb. ion épouse, Nicole Eleb-Harlé,

Monique Eleb-Vidal, Danielle Eleb, Jean-Charles Eleb, ses enfants, Judith, Elsa, Fabien, Lætitia, Marine, ess netits-cufants,

ont la douleur de faire part du décès de Joseph-Georges ELEB,

survent à Vichy, le 17 septembre 1986, à l'âge de suixante-sept sus.

6. rne Burnol. 26, rue Monte 75001 Paris.

 M. Pierre Forestier,
Le docteur Colette Berger-Forestier Guy Berger et leurs enfants

M. Hemiette Ladousse, Le général Albert Ladousse

ont le chagrin de faire part du décès de M- Pierre FORESTIER, née Efiane Tayar,

survenu le 5 septembre 1986, après une inentrable maladie. Les obsèques out été ofiébrées dans l'intimité, en l'église de Buthiers (Seine-et-Marne).

- Le famille et ses amis

ont la tristesse de faire part du décès ceidentel du peintre

Richard GUY,

survenu le 14 septembre 1986, et de son inhumation à Montpellier, la 18 septem-

- Jean-Baptiste JACQUEY

s'est endormi dans la paix de Dieu, le 22 septembre 1986, à l'âge de dix-huit

Michel et Marie-Clotilde Jacquey, ses parents, Bénédicte et Pauline,

ses sœurs. Le colonel et M= Pierre Jacquey, M= René Genin, ses grands-parents,
Ses oncles et tantes,
Ses conains et cousines,
Et ses amis,

invitent à partager leur peine et leur La messe d'adieu sera célébrée le jeudi 25 septembre, à 15 h 30, en l'église Notre-Dame de Versailles (chapelle du Saint-Sacrement, au fond de l'église), gare de Versailles, rive droite.

Lean-Rentiète sera inhungé à Combrit Jean-Baptiste sera inhuné à Combrit (Finistère), le samedi 27 septembre, à

14, rue Carnot, 78000 Versailles.

- M- Alcide Laurent, Ses enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille,

ont l'immense douleur de faire part du retour à la maison du Père de

Akide LAURENT.

le 23 septembre 1986. Une messe sera célébrée en l'église du Val-do-Grace, le jeudi 25 septembre, à 14 heures (entrée place Laveran, parking non assuré). L'inhumation aura lieu dans l'intimité

Ni fleurs ni couronnes, ni condo Des dons pourront être faits à la Fon-

dation de cardiologie et à l'Association pour la recherche sur le cancer, à Ville-juif.

Cet avis tient lieu de faire-part.

. Dieu est amour.

34, avonue Henri-Barbusse, 94210 L'hay-les-Rosca. « Les Chênes », me Seint-Hermentaire. 83300 Dragnignan.

- La direction générale du Crédit

a le profond regret de faire part du décès de

M. Hilaire LAVERRE, directeur de la comptabilité générale, membre du comité de direction générale, chevalier dans l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, 84, avenue du Général-de-Gaulle, le joudi 25 septembre 1986, à 9 heures.

(Publicité) -

ANGLAIS COVENT GARDEN, LONDRES Débutants à élèves avancée Cours longs et courts

Nous nous occupons de l'hébergement

Sals - Collège Londres Agréé par le British Council 84-65 Long Acre London WC2E 9JH (Angisterre)

Tél. : (44) 1-240 2581 Télex : 268312 Wessom Sel Actes, M. Jean-Claude Blachère : «André Breton et les mondes primi-tifs.» 8 à 9 écudiants per classe. COURS RIDIVIDUELS

- M. Pierre Le Metayer,

M= Pierre LE METAYER,

Les obsèques religieuses seront celé-Les obseques rengieuses serunt centrées le 25 septembre, à 16 heures, frégisse Sainte-Geneviève d'Asuières, suivies de l'inhumation au cimetière ancien d'Asmères.

- Françoise et Laurent Weill. Jean-Claude Ponsin, Florence, Frédéric et Sylvie, Raphaël Olivier et Catherine, Hélène,

ont la douleur de faire part du décès de

ML René PONSIN,

leur père, grand-père, arrière-grand-père et parent,

Saint-Lannes », Lagraulet-du-Gers,

Louis et Elisabeth Sauvajon, Bruno et Françoise Sauvajon, Louis et Helène Meillon, Geneviève Sauvajon, Jean et Nicole Sauvajon,

etits-enfants, M™ Jacques Farge, M™ André Donillet,

ont la douleur d'annoncer le rappel : Dieu de

M= Maurice SAUVAJON. née Gabrielle Robert,

vingt-septième année. Ses obsèques out en lieu en la collégisle Saint-Bernard de Romens (Drôme), le jeudi 18 septembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Hugues Liborel et M. et M= Murray Yavel. Robert, Helen Yavel et lours enfants, Nina Yavel.

Herbert Yavel,

John et Nadine Yavel out la douleur de faire part du décès de

Mike YAVEL,

survem le 23 septembre 1986. La levée du corps aura lieu à l'hôpital Claude-Bernard, 10, aveaue de la Porte-d'Anbervilliers, à Paris-19-, le mercredi

1= octobre, à 13 b 30. Hugues Liborel, 110, avenue du Général-Leclere, 75014 Paris.

Anniversaires

- Le 25 septembre 1981 disparais

Jacques BARBICHON.

En souvenir de lai.

Distinction

M. François Mitterrand, président de la République, a remis les insignes de commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur as peintre André Hambourg, le 23 septembre 1986, an cours d'une cérémonie intime, à l'Elysée.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

 Université Paris-III, vendredi 26 septembre, à 9 h 30, salle Boerjac, M. Po Dharma : « Le Pandurange M. Po Dharma : « Le Pandurange de l'insperie de l' (Campa) ; ses rapports socio-politiques avec le Viotnam (1802-1835). »

- Université Paris-III, hmdi 29 septembre, salle Liard, à 14 heures, M. Peter Wagner: « Erotisme et linérature en Grande-Bretagne et en Amérique à l'époque des Lumières (1700-1800). »

- Université Paris-X Nanterre, lundi 29 septembre, à 14 heures, salie C 24, M. Tony Andream: « De la société à

 Université Paris-III, meteredi
1 cotobre, à 9 h 30, salle Bourjac,
M. Daniel Septionds : « Description
d'un parlor mashto de Paktyå (Afgha-- Université Paris-IV, vendredi 7 novembre, à 14 heures, salle des

son époux, M. et M. Lionel Le Metayer et leurs enfants, Mª Isabelle Le Metayer, M. Olivier Le Metayer, Tonte sa famille et ses amis,

ont la profonde douleur de faire part du

2º arrdt **GOS BOOLEYAROS** (Près) Séjour (3 fenêtres) chère, cuis., baine, refeit n 480.000. 45-25-99-04.

> 4º arrdt DANS SUPERSE NOTEL 17-, RUE GUNCAMPOIX. Per-thouse 180 m² en duplex eve-2 terrasses. Enorme récept. 4 clores, 3 brs. Gd charms. DORESSAY, 46-24-93-33.

> > cft, belc., perf. ét., perkg poes., 1 785 900, 43-25-97-15.

6º arrdt

M- DADMESNIL - 2 P.

Julien et Vincent,
Robert et Vrette Gérard,
Michel et Nicole,
Et ses amis de Juvisy-sur-Orge et de
Saint-Lannes, . 5º arrdt MOUFFETARD 2/5 5. 1:

ODÉON inspecteur principal honoraire de l'enseignement technique, chevalier de la Légion d'honneur officier d'académie, Bel imm. pierre de t., standing 5° ét., asc., balc., asion, s. : manger, 3 chbres, service e caves. Tél. : 42-26-62-34. 12° arrdt

et parent, survenn le samedi 13 septembre 1986, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Les obsèques ont en lieu à Saint-Lannes, Lagranlet-du-Gers, le 16 sep-

32330 Gondrin. 8, avenue Raspail, 91260 Juvisy-sur-Orge.

- Romans. Genève. Voiron. Paris. Grenoble, Chevrières.

Bernadette Hunter. Ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

18° arrdt unusent appt séjour + 1 chbre, cuis. Installée, étet impeccable. Visite jeudi de 14 h à 17 h, 16, rue Ferdinand-Flocon.

77 Seine-et-Marne

17º arrdt

GUY MOQUET

Malson du tourisme, 8, av. Foch, Tél. 35-50-18-67. Lo-cat, maublées, it ch, terif pro-motion, vacances ecolains. Dane irren, rénové 2/3 p. Ffrit. au chob. Pptaire, 43-25-18-50.





Aeroports De Paris

Etablissement public qui construit. exploite et développe les aéroports. recherche pour ORLY

INGÉNIEUR DIPLOMÉ (H./F.) EN ÉLECTROMÉCANIQUE

ayant une expérience confirmée d'études et de réalisation d'équipements électromécaniques impliquent la mise en œuvre d'automates programmables.

Expérience de pilotages de projeta. Capacité d'imporation, d'anistration et de gestion Adresser lettre manuscrits et c.v. à : Alain CARRIÈRE
291, be Raspell, 75675 PARIS CEDEX 14.

Telephone: 43-3-5-71-80.

SARL BITLIME (Prêt-à-portar)
racterche COMPTABLE
2º dichelon, qualifié, pratique de
l'informatique souhaitée, réfé-rences exigées, ai possible
comptebilité pêt-à-porter.
Ecrire avec C.V. à M. Kimineky,
108, bd Sélestopol,
75002 PARIS. capitaux

> propositions commerciales

INTÉRÊTS 15 %. Garanties s/immeubles, 43-48-77-63.

Le Centre d'informatione fi cières, re 1 de secteur, re che pr développer ses age de Paris et région perisi CONSEILLERS COMMERCIAUX (H./F ERCIAUX (HL/F.) - Sens des relations.
- Possibilité d'évolution.
- Rémunération motivente.
Tél. pr rész-vs 45-53-20-00.

diverses

Les possibilhés d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandat une doc. (grat.) eur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291-08, PARIS CEDEX 08.

L'IMMOBILIER

Epinay-s/Seine, cause mut part vd appt 5 p., dem. åt (17), pl. sud, s. bns, cab. t. cave, 2 parkg sout., ttes com OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95. cave, 2 parkg sout., tree com modities, Rb. 500 000 + frais Tél. : (1) 48-26-88-55.

Province

CABOURG pert. vd/mer, so-left, balc., 2 studios, 220 000 F same charges et 277 000 F peu charges. Asc., cave, parkg. ti cft (16-1) 42-88-14-93 soir. Locations PERPIGNAN centre ville, gran F3, oftable, loggis, balcon cave, 3º étage, ascensour, ploi cave, 3º étage, ascensour, plei sud. M. Broue, bois de Serrei Carcassonne. T, 68-71-32-46

Seine-Saint-Denis

achats **PROPRIÉTAIRES YOUS OÉSIREZ VENORE**

IMMO MARCADET 42-52-01-82/42-83-73-73

Gare Lyon, 2 p., 35 m², entrée, cuieine, beira, w.-c., chauffage central ind. gaz, 6° en sec., vue dégagée, ceve. Part. à part., 340 000 F. Tél. 43-44-35-88. MICHEL BERNARD Marché d'Aligre, 2 p. 38 m² env., sq., ch., kitchenette, a. de beins, w.-c., sur rue et cour, 3-6t. imm. ancien, 380 000 F. Tdl. 42-61-64-87 après 18 h. 42, av. Victor-Hugo, 16°. Tél.: 45-02-13-43. echarche 1 à 3 p. Paris, pré-ère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°

appartements ventes

iore 5°, 5°, 7°, 12°, 14°, 15° 18° svec ou same traveux. PAI COMPTANT chez no sire 18-73-20-87 même le soir Entrée, cuis., w.-c. possible, bains. 360.000. 45-26-99-04, S/AY. DAUMESNIL non meublees

imm. bourgeois, 6º ét., asc. GD 4 P. TT COMFT. 1,500,000 F. Tél.: 43-43-32-30. demandes **Paris** 15° arrdt **EMBASSY SERVICE**

CONVENTION imm. récent stdg STUDIO 23 m² SUR JAR-DIN, 285 000, 42-80-19-39. 8, evenue de Messine,
78008 PARIS, recherche
en location ou à l'achet APPTS
DE EDE CLASSE pour CLEN-TELE ÉTRANGERE, corps
diplometique et cedres de
acciétée mutinationales. 16° arrdt

TEL.: 45-62-78-99. Pour parsonnel et dirigeants déplesés région parlaienne HAPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE INFORMATIQUE rech, divers apple 2 à 8 poss, studios PARIS et BANLEEUE Tél.; 45-03-30-33, 10/19 h. AVENUE DE VERSAILLES Vaste séjour + chbre. 80 m standing, imm. récent, bel GARBI 45-87-22-88.

Région parisienne Etude ch. pour eadres villae toutes benieues, Loyer garanti. (1) 48-89-88-66, 42-83-67-02.

> locations meublées offres

Province 80350 MERS-LES-BAINS



Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE **POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE?**

suivre des cours et loger en pension complète dans notre HOTEL de réputation internationale! ECIRC A: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Vous pouvez dépenser MOINS pour

ACHAT BIJOUX OR, BRILLANTS

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissent chez GILLET.
19. r. d'Arcola, 4v. 43-54-00-83.
PARCE QUE L'ON AIME.
ACHAT BLJOUX OR-ARGENT.
Métro Cité du Ménal-Califa.

Cours

Cours de chant, expression orale, technique respiratoire corrective, découvers et meltries d'un instrument : is voiu. Tous honsires.

N° AGSEN : 45-58-33-50. La méthode sonsièrée d'enseignement musical de MICHEL SOGNY, adutas et suferns. Cours: solfège, harmonie, pieno, direction d'orchestra. Tous nivesux. Examens à la Fondation Calffra. Centre Michel Sogny, 5, rue Drouct, 75009 Paris. Tél.: 47-70-45-00.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE Prix posée : 88 F/m² Tél. : 46-58-81-12-Philatélie

gastronomiques

GILLES VILFEN maître glacier grand cheix



meublees demandes

SIÈGE SOCIAL esux. secrétarie1, télg: CONSTITUTION STÉS appartements

ASPAC 42-93-60-50 +

A vdre maieon campagna B gdes pese, grenier, dépend., terr., 10 km Jonzac (17). 250.000 F déb. 58-55-09-23. Domicifiations depuis 90 F/mols. Rue St-Honoré: 42-86-84-91. Peris-12": 43-40-88-50. Constitution Sari 2.000 F/HT. SIÈGE SOCIAL A vdre proche benlieue Est mai-son 200 m³ hab., cft, chtt, centr., Jardin, dépend., prox. gere, RER, bus. Px 800.000 F. Tél.: 43-24-45-01.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Conelltution de sociétés.
Démarches et tous services
Parmanences téléphoniques. 43-55-17-50

V/SIÈGE SOCIAL 8º A&ECO - 42-94-95-28

78 ELANCOURT, Ilg. Montpernasse, beau pau, gd liv. + 4 chbres, culs. équipée, 2 bains, 2 ger., jard. 1,200 m². état impeccable. Px 950,000 F

terrains **VUE EXCEP. MER** CANNES CALIFORNIE

Terrain, jardin 2.300 m², planté. flichel Bernard, 45-02-13-43, viagers LIBRE PPTÉ DE CARACTÈRE 50 mp Paris Sud 200 m² habit. ENTREREMENT MEUBLEE + dépand. x dr. a/1.300 m² clos. 380.000 f er 4.500 f/mois, 1 táts 98 ans. 47-22-78-99.

locaux commerciaux



A LOUER DANS PARIS

26000 m² de locaux d'activités

Divisibles en tots de 75, 150, 300 à _3000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions.

CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18º Renseignements: 42.66.33.26, SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.

Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212 ou: Mime. Bouillon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne Tel: 39 59 26 33 (le soir)

Moquettes

Anciens, modernes argenteris PERRONO, boulevard Italiens Opéra, 4, Chauceée-d'Antin E1olle, 37, sv. Victor-Hugo. Ventes, occasions, échanges

A voire toute is collection historique de tambres postes fran-cais de 1874-1875 inclus dens un état neuf. Prix: 4.000 F. Tdl.: 42-72-81-79. Spécialités

de glaces et sorbets

Paris-1". (1) 40-26-36-40. Entre le Forum et Beaubourg en plein cœur des Halles.

22 Le Monde • Jeudi 25 septembre 1986 •••

LA JOAILLERIE A

ANDRE COL

JOAILLIER-HORLOGER

Des bijoux différents Pour Porter tous les jours!

TEL: (1) 45-01-67-65

10, avenue Victor-Hugo PARIS (XVI-)

CÉRÉSOLE

WEMPE

16 rue Royale, Paris 8^e

présente la collection complète Rolex Oyster

à l'occasion de la Biennale des Antiquais





PAR NATHALIE MONT-SERVAN

Cascades

Coup d'œil fécrique, le Crand Palais transformé en jardins d'eau! La XIII- Biennale internationale des antiquaires (du 25 septembre au 12 octobre) suggère par ses neufs bassins, ses allées de cascades et de jets d'ean, les parterres d'un palais imaginaire dont chaque pyramide, triton, chapiteau ou fabrique recele des trésors de meubles ou de joyaux. Ce cadre hors du temps est la dernière réalisation de l'architecte Jean-Raphaël Milhès-Lacroix, décédé cet été.

Les bijoux figurent en effet à plus d'un titre dans cet ensemble rigoureusement sélectionné, sous la présidence de de couleurs M. Philippe Brame, dont le décor rappelle les paysages d'Hubert Robert. Ainsi les pièces anciennes scintillent-elles dès l'entrée dans les stands de Bruno Pépin et de Martin du Daffroy, consucrés au dix-neuvième siècle, tandis qu'Eléonore expose une parure 1830 de grenats hessonites et perles, sertie en deux ors. Etonnants par leur pureté de ligne, des bracelets en or à tête de

LE TACHISN

expose ses plus belles pierres, dont certaines montées eu bagues, il lance ici un succédané des pierres translucides ; le bois d'amourette, moucheté comme la robe d'un léopard, dur et précieux, originaire de Guyane, à la fois opaque et lumineux; il est aussi seyant monté sur or qu'agré-

menté de diamants.

Chaumet dessine des parures an motif central en entrelacs d'or et de pierres précieuses sur tour du cou en passementerie de soie, ou en torsades de perles parse-mées de boules d'onyx et d'or. Parmi les objets d'art, une étonnante tête khmer en grès gris sur socle de cristal de roche contemple, à travers une arcade de travertin d'Iran, la nuit en lapis lazuli sur laquelle se découpe des gratte-ciel d'onyx, aux lumières d'émerandes.

Chez Mauboussin, les pendulettes à quartz Arlequins au vioion se transforment en automates, grâce à un mouvement mécanique. Les personnages en nacre et pierres précieuses, sur socle d'émail souligné d'or, s'activent dans une vitrine paysagée s'inspi-rant des tableaux de Guardi.

Mellerio dits Meller retrouve séduction de la taille briolette. utilisée en Inde au seizième siècle pour les diamants de Golconde. Appliquée aux pierres de couleur, taillées en multifaces triangulaires, elle confère une luminosité merveilleuse aux améthystes, topazes bleus, tourmalines on citrines en motifs à pendants sur torsades de perles.

blent, à cette occasion, un collier

baguettes de diamants, ornées de deux poires, jonquille et blanche. d'un poids exceptionnel. Leur dernière montre à quartz met en scène les phases de la tone dans un grand boîtier rond en acier sur bracelet de cuit; les variantes plus riches sont en or et acier ou-

Bulgari instille des perles rondes dans ses colliers de chien souples, où les monts en forme de tubes d'or mettent en valeur des pierres facettées sur fond de pavage. Dans un antre style, les bracelets à gros saphirs ou rubis remplacent les pendentifs, tandis que les bagues prennent des formes géométriques.

Gianmaria Buccellati apporte à la joaillerie le côté flamboyant de la Renaissance, avec des Van Cleef et Arpels assem- parures traitant les pierres en relief. Son stand comporte aussi

s'allongent aux deux extrémités, les

poires en empruntent la forme et les

Les couleurs et les prix se classent

sur expertise électronique, la pierre

la plus cotée étant le « D flawless »

America de Washington. A Paris, ...

c'est la chambre de commerce qui

délivre les certificats. Notons, à titre

anecdotique, que les joailliers du

nord de la Loire se voient demander

du Gemmological Institute of

marquises l'ovale.

I Alain Boucheron d'or jaune et enseignes de rubis et et des boucles d'oreille en un superbe bestiaire, en argent ou vermeil, travaillé plume à plume et poil à poil.

> Audemars Piguet redécouvre dans ses ateliers jurassiens du Brassus les éléments du mécanisme en tourbillon de 1795 ani supprimait les écarts de marche selon que la montre de poche était plat. on a la verticale. Anjourd'hui, les collectionneurs trouvent en montre-bracelet cette invention, à mouvement automatique, extra-plate de surcroît. Son cadran s'iuspire du symbole d'Akhenaton et Nesertiti saisant offrånde au dieu soleil Rå et recevant de lui la vie.

Fascination des vitrines

Les vitrines de joailliers se mettent au diapason de la Biennale. Ainsi Alexandre Reza fait-il ressortir du passé, en les allégeant, les pierres des parures exceptionnelles, telle cette émeraude en pain de sucre de 57 carats, gravée tout autour, formant gland sur un collier de brillants jaunes et blancs. Une collerette de fleurs « trembleuses » en rubis et diamants scintille sur or jaune.

André Col. près de l'Etoile. retrouve les bagnes viriles des années 40. C'est dans ce style qu'il remonte les solitaires. L'or jaune et blane met en valeur un péridot (vert olive) ovale couché. entouré de petits diamants. Des maillons carrés doubles forment de souples ras du con.

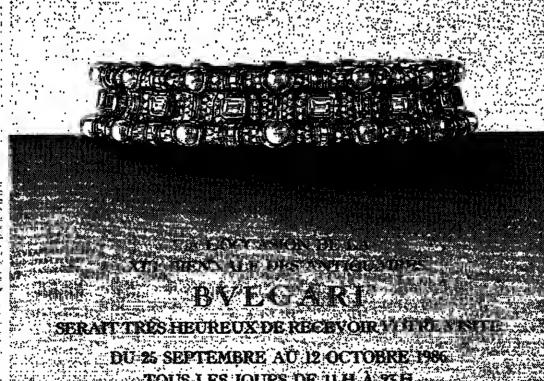
On connaît le succès de la panthère de Cartier dont les taches se perpétuent en saphirs dans les colliers pavés, en entourages de grosses pierres, voire en chaîne d'or. Un bébé tigre, à tête et

LES APPELLATIONS

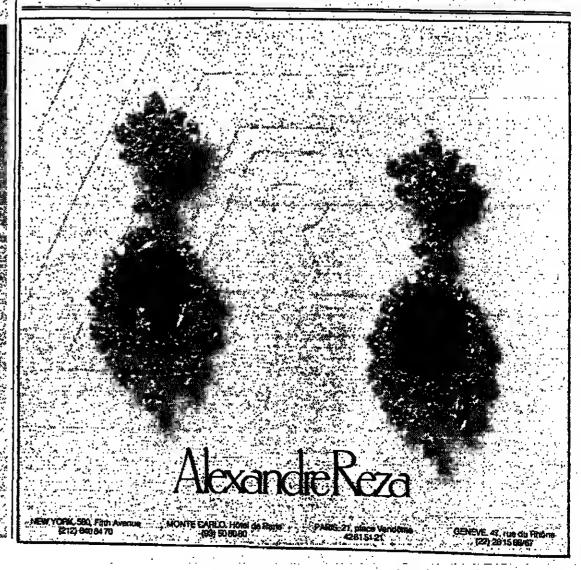
Le Centre d'information du Diamant a choisi un registre plus abordable pour les « Diamants et créations » (1), présentés à la Biennale des antiquaires et signés de la Haute Joaülerie de France. Il s'agit de bijoux dont les pierres oscillent entre 0,50 at 2 carats environ, d'une valeur de 25 000 à 300 000 francs en bagues, bouclet d'oreilles, bracelets et colliers. Les clips et les broches reviennent dans les petites pièces, ainsi que les.

effets à transformation. Quant aux appellations, les brillants sont des pierres rondes à trente-deux facettes, les coussi des carrés arrondis. Les beguettes s'étirent. La taille émeraude

les diamants les plus blancs, ceux du sud ensoleillé... les plus gros. (1) Voir le Monde du 1= juillet 1986.



TOUS LES JOURS DE ILH À 25 H DIMANCHE DE 10 H À 20 H GRAND PALAIS PARIS STAND J 5.





L'HEURE DE LA BIENNALE

dragons de la dynastie Ming reflètent le raffinement de la Chine du seizième siècle, chez C.T. Loo et Cie. Micali, spécialiste du pré-hispanique, présente des hijoux rituels de Panama à côté de sculptures du Mexique et du Guatemala.

Les cinq membres de la Haute Joaillerie de France concou-rent à la magnificence de la biennale, se côtoyant dans un temple-écrin décoré par Yves Taralon, dont le style symbolise les façades de la place Vendôme.

En général, les colliers enserrent le cou avec une tendance au retour du « collier de chien », qui donne un beau port de tête. Les boucles d'oreilles couvrent le lobe en motifs traditionnels quand elles ne grimpent pas sur le bord. Les broches et les clips donnent un éclat personnalisé au revers des tailleurs, tandis que les bagues prennent un volume carré, souvenir des années 40, les solitaires s'enfonçant dans des cubes d'or jaune.

Après une dizaine d'années de domination du blanc-bleu D. Flawless (la pierre la plus cotée selon les critères du Cemnological Institute of America de Washington), les joailliers se tournent vers les variantes de couleur, d'une beauté rare, en ensembles dont la constitution exige des mois. Les saphirs jaunes et Paparadja, d'un rose orange comme le vin de Provence, sont traités en bagues ou en pendentifs, sonvent sur fond de pavage de brillants et or jaune.

Les perles sont de toutes les fêtes, en fines torsades retenues par des anneaux d'or et de diamant, mais elles apparaissent aussi dans de nombreuses compositions où leur rondeur écla-tante se marie aux formes géométriques des pierres facettées.

Au-delà des parures importantes, les créateurs parisiens jouent la clientèle française, mise en consiance par les possibilités d'achats anonymes payés en espèces, d'où une floraison de légers colliers de diamants calibrés à motif central.



CHISN DES FAUVES



L BULGARI : collier souple intercalant des tubes et des perles. IL WINSTON: pendants d'oreilles constrastant des diamants blancs et bleus. IIL AUDEMARS PIGUET : montre tourbillon, de 4,80 mm. IV. BUCCELLATI: bague entourent de brillants un rubls de Birmanie, sur monture d'or jaune et blanc. V. ALEXANDRE REZA : collier de brillants jaunes et biancs... . soutenant une longue émeraude gravée sur les deux faces. VI. BOUCHERON: broche en bois d'amourette ourlée d'or

resserrée d'un lien en pavage de diamants. VIL FRED : sec du soir scarabée en nacre serti de cabochons d'améthyste, nervurá de diaments à fermoir de saphir.



HARRY WINSTON

29. Avenue Montaigne **PARIS**

47.20.03.09

GENÈVE

MONTE-CARLO

pattes articulées, la rejoint, s'étipelage tacheté d'onyx ou de saphir sur un collier ras du cou.

Ceresole Wempe vient de recevoir la dernière Rolex en or jaune et brillants, signée au bas de la lunette. Antomatique et étanche, elle est munie en outre d'un fermoir invisible. Côté parures, les tours de cou en or s'ornent de dont un triangle pointant vers le

du soir. Son scarabée à carapace de cabochons d'améthystes cercles d'or, à fermoir d'émeraude gravée, est une œuvre d'art réalisée par des artisans parisiens.

Harry Winston propose une collection de brillants roses, bleus et jaunes sur quatre griffes, montée en collerette de diamants motifs géométriques en diamants, poire et marquise; un extraordinaire saphir rose, Paparadja birman, à la profondeur d'une le haut. Un collier de chien rigide

Fred reprend la tradition des liqueur précieuse, monté en est orné de fleurs multicolores sur

Mappin et Webb vient d'être renové par l'architecte Bernard Cognard en écrin étiré par une astucieuse utilisation de lamelles de miroirs, où se renvoient, comme par un kaléidoscope, le contenu des vitrines. Le morceau de bravoure de la rentrée est une boucle d'oreille de diamants calibrés grimpant jusqu'à couvrir l'ourlet en torsade avec retour sur

Técla, c'est le royaume des perles de culture, à allonger, grossir ou habiller selon les circonstances. La collection de fermoirs est impressionnante comme celle des variantes de boules et d'anneaux d'or, de pierres précieuses ou dures. Les poires baroques apportent une note originale en motifs centraux sur torsades ou ras du cou, comme les spirales d'or godronné ou de diamants sur le côté.



== Tel 42.61.50.13 ==

ADRESSES A PARIS

Alexandre Reza : 23, place André Coi : 10, avanue

/ictor-Hugo. Audemars Piguet : Chaumet, 12, place Vendôme. Boucharon: 28, place Ven-

Bulgari : 27, avenue Montai-Cartier: 13, rue de la Paix.

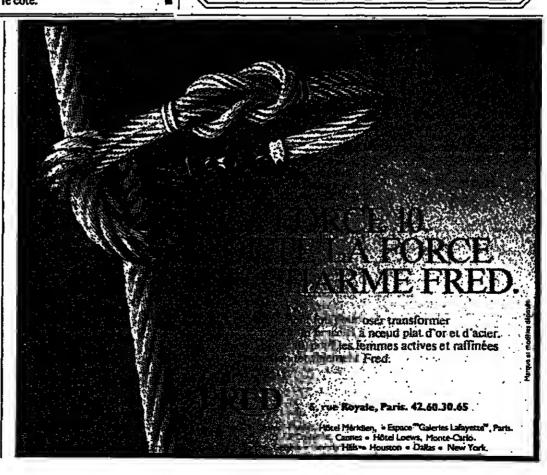
Carasola Wempa: 15, rue Chaumet: 12, place Ven-

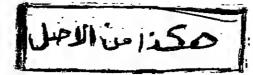
Fred: 6, rue Royale. Gianmari Buccellati : 4, place Vendôme. Harry Winston: 27, avenue

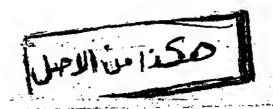
Montaigne. Mappin et Webb : 1, rue de

Mauboussin: 20, place Ven-Mellerio dits Meller: 9, rue de la Paix.

Tecia: 2, rue de la Paix. Van Cleef & Arpais 22, place Vendôme.







Economie

REPÈRES

Inflation

0.2 % en août aux Etats-Unis

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,2 % en août eprès être rectée etables en juillet, annonce le département du travail. Une légère poussée sur les prix des vêtements et des produits elimentaires a plue que compense le baisse des prix de l'energie. En rythme annuel, l'inflation n'a pas dépassé 0,1 % pour les huit pre-miers mois de l'ennée. La fin de l'effet bénéfique de le chute des cours du pétrole devrait aboutir à une légère eccélération de l'infletion dans les mois à venir, e souligné le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, mais la poussée des prix sera au total moindre cette ennée que les 4 % enregistrés en 1985. D'autre part, le département du commerce a annoncé un recul de 2,6 % en août des commandes de biens durables, qui avaient pro-gressé de 3,4 % en juillet. Cette beisse, la plus forte depuis mars, a été essentiellement due à une chute dee commendes míliteires de 24,5 %. Hors ce secteur très fluctuant, les commandes de biens durables ont baissé de 0,3 % le mois dernier.

Banque mondiale

Prêt

de 150 millions de dollars

à Tunis

La Tunisie e signé, le lundi 22 septembre, un accord lui per-mettant de bénéficier d'un prêt de la Banque mondiale de 150 millions de dollers. Ce prêt, le plus impor-tant jemais accordé à Tunis depuis l'indépendance en 1956, doit permettre de combler partiellement le déficit de la balance des paiements évalué à 420 millions de dollars pour 1986. Il a'agit la de la première manifestation de soutien au plan de redressement économique tunisien par un organisme international de crédit. Pour répondre à l'urgence de la situation du pays (les réserves en devises sont pratiquement inexistentes), ce prêt financera des importations, indispensables à la relence de la production et donc des exportations. D'eutre part, une délégation du FMI e quitté Tunis la semaine demiera, après quinze jours de négociations concernant l'octroi de crádits de 127 millions de dollars, pour compenser les effets de le dévaluation de 10 % du dînar le 19 août 1986. einsi que d'un prêt stand-by de 92.4 millions de dollars.

Dans l'industrie automobile italienne

Les Libyens cèdent leur participation dans Fiat

L'industrie automobile italienne est en pleine ébulition. Tandis que les Libyens se retirent de Fiat, les négociations entre Ford et Alfa Romeo sont dans l'impasse.

ROME de notre correspondant

Une négociation peut en cacher une autre. Les milieux économiques et politiques de la péninsule attendaient incessamment l'annonce officielle de la coociusion des négociations, on cours depuis quatre mois, entre la société américaine Ford et Alfa Romeo, en vue de la reprise de l'entreprise italienne. C'est une décision d'une tout autre nature qui a retenu l'attention le mardi 23 septembre, après une frénétique journée de négociation : le rachat de la « part libyenne » de la Fiat, soit 15 % du capital social de la firme de

D'ebord murmurée, ensuite confirmée en milieu de journée par le ministre de la défense, le républicain Spadolini, considéré comme très lié aux dirigeants de Fiat, pais sèchement démentie par ce dernier, la rumenr de la revente par la LAFICO (Compagnia arahe libyenne pour les investissements étrangers) de sa participation,

désormais vieilla de dix ans, dans la société automobile italienne, n'est devenua certitude qo'en fin de journée. La tractation porte sur 3 mil-liards de dollars, soit environ 20 milliards de francs. Le tiers des actions concernées seront rachetées par l'IFIL, une société financière contrôlée par la famille Agnelli, propriétaire de Fiat, moyennant un prêt de la banque d'affaires italienne Mediobanca et le reste, représentant 10 % du capital social de la Fiat, sera vendu sur les marchés interna-tionaux par la Deutschebank et la même Mediobanca.

Lors de la dernière assemblée forale des actionnaires au printemps, M. Giovanni Agnelli avait confirmé que sa firme était disposée à racheter la participation libyenne ; il ajoutait cependant qu'il n'avait aucun moyen, dans un système de libre entreprise, de contraindre son partenaire à revendre. Cet été, une agence de la LAFICO avait annoncé que la Libye était prête à vendre : elle était démentie des le lendemain par Tripoli. De tout cela, on pouvait à tout le moins déduire que des discussions étaient bien en cours. Pris à la gorge par la chute des prix de son étrole à l'heure où sa situation. internationale était devenue très critique, le colonel Kadhafi était soudain disponible pour traiter,

L'annooce solennelle faite en décembre 1976 par le président de la Fiat que la colonel Kadbefi entrait pour environ 15% dans le capital de la prestigieuse firme pièmontaise avait retenti comme un comp de tonnerre. Au même titre que les investissements du chab d'Iran dans l'industrie onestallemande. En effet, la prise de par-ticipation libyenne semblait marquer le début d'une ère nouvelle : cella où cerrains pays du tiers-monde, aoudain enrichis par la manne pétrolière, allaient pouvoir sontenir, puis, qui szit, dominer des entreprises européennes importantes. Cette évolution pouvait sembler symbolique d'un certain retour-

Un partenaire encombrant

ut entre le Nord et le Sud.

Vu d'Italie, l'eccord confirmait les graves difficultés de la première société privée nationale, contrainte de recourir à ce qui apparaissait déjà à beaucoup comme un pacte avec le diable. Ce qui n'était pes prévu, c'est que la Libye allait constamment se révéler un parte naire économique plus discret qu'on ne l'aurait imaginé, mais un parte-naire politique finalement beaucoup plus encombrant que tout ce que l'on avait craint. La banque libyenne n'est, en effet, pour ainsi dire jamais intervenne dans le gestion des affaires. Elle a fait le gros dos dans la tourmente syndicale, l'agitation révolutionnaire et le déclin économique de la fin-des années 70. Elle a même accaeilli sans comm le retournement de situation de 1980 marqué par des dizaines de milliers de licenciements, suivi d'une reprise

exemplaire. En revanche, la participation de deux Libyens an conseil d'adminis-tration de 10 cours Marconi, à Turin, est de plus en plus apparac ces dernières années comme un obstacle majeur à un développement de la Fiat en direction des États Unis. Les excellentes relations de M. Agnelli evec les Américains u'y confrontation exacerbée avec le colonel Kadbafi, l'administration Reagan pouvait de moins en moins fermer les yeux sur la participation au capital de la société piémonitaise. On le vit bien lorsque, au printemps-dernier, le Pentagone gela un contrat de livraison par la Fiat à la marine américaine de matériel roulant lourd, produit par ses soins.

Pour débloquer l'affaire, les Turihoc de droit américaine, où Tripoli n'entrait naturellement pour rien. Ils n'auront désormais plus à user de ces subteringes.

Une deuxième négociation

En revanche, les Italiens devront attendre encore un peu pour voir aboutir les négociations entre Ford et Alfa-Romeo. Un certain embarras était perceptible mardi au siège de l'IRI (institut de la reconstruction industrielle), holding public qui détient Alfa-Romeo. La semaine dernière, pourtant, l'accord était donné pour un fait accompli. Ford prendrait immédiatement. 20 % du capital social d'Alfa-Romeo et s'engagerait à porter sa part à 51 % dans les trois ans. La firme américaine, par ailleurs, garderait les deux établissements, celui d'Arèse, près de Milan et celui de Pomighano d'Arco, près de Naples, ainsi que les trente et un mille sulariés actuels. Elle ferait plus que doubler la production jusqu'à atteindre, en 1990. quarante mille véhicules par an. Ce chiffre représente la saturation des capacités existantes.

Le 17 septembre, l'administrateur lélégné de Fiat, M. Cesare Romiti, était intervenu en faisant savoir que sa firme avait, elle aussi, des propo-sitions à faire an sujet de l'evenir d'Alfa-Romeo. On savait depuis juin que la résignation de M. Agnelli face au mariage de l'autre constructenr italien avec la firme de Detroit était feinte : des plans avaient bien été échafandés au Piémont et même présentés à l'IRI avant l'annonce, le 21 mai, de l'ouverture officielle des négociations de part et d'autre de l'Atlantique. Mais, depuis lors, le numero un de l'automobile péninsulaire s'était tu.

. En realité, il n'avait jamais renoucé à faire valoir ses vues. Une récente rencontre entre le président de conseil, M. Bettino Craxi, et M. Agnelli et M. Romiti l'avait claisur la privatisation d'une entreprise d'Etat était encore à venir. Tout alors est-il remis en cause entre Fiat et Alfa-Romeo? On n'en est pas là. Mais les dirigeants syndicaux out fait savoir, le 23 septembre, que, à fealité éventuelle de propositions entre Detroit et Turin, il faudrait préférer «la solution nationale».

JEAN-PIERRE CLERC.

CONJONCTURE

M. Balladur retarde la déréglementation sur le contrôle des changes

Les hésitations du gouvernement

A l'occasion d'une réunion avec la presse, le mardi 23 septembre, M. Edouard Balladur, ministre d'Etat charge de l'économie, des finances et de la privatisation, a confirmé le report des décisions concernant la levée complète du contrôle des changes. Il a, en revanche, en septembre, qui, à raison de trois nouvelles étapes de 6 % à 7 % chacun, devrait déboucher, fin décembre, à une liberté à 100 % pour les biens

Les décisions du gouvernement

sur la libération totale ou quasi totale du contrôle des changes

devaient être annoncées mercredi;

elles soot reportées à plus tard.

. L'avais mal choisi ma date ». &

reconna M. Balladur, ejoutant qu'il

· préférait se donner quelques

taires ». On le comprend tout à fait :

la semaine dernière, une belle tour-

mente e beleyé le marché des

changes, la chite du dollar provo-

quant une ruée sur le deutschemark.

que les monnaies du système moné-

taire européen ne pouvaient pas sui-

vre tout à fait dans son ascension.

Ledit système fut soumis à des

fortes tensions, la Banque de France

se trouvant contrainte de faire face à

de fortes sorties de capitaux (plus de 20 milliards de francs) qui se

portaient en toute hâte sur le deuts-

chemark. En début de semaine, un

communiqué «musclé» des Donze

réunis en Écosse et décidés à stopper

la baisse du dollar, ramenait un

calme jugé précaire. Tout va, peut-être, se décider à Washington, en fin

de semaine, à la réunion du groupe des Cinq qui va s'efforcer de réduire

l'antagonisme entre les Etets-

Unis (1), evides d'une nouvelle relance, et l'Allemagne de l'Ouest, qui trouve la sienne bien suffisante.

M. Balladur préfère donc etten-dre que les réunions de Washington – groupe des Cinq et Fonds moné-taire – soient terminées. C'est que,

il feet bien le dire, une levée totale

da contrôle des changes va priver les

pouvoirs publics da dernier garde-

fou vis-à-vis d'une éventuelle atta-que contre le franc. Trois trains de mres (15 avril, 21 mai et 8 juillet mesures (15 avril, 21 mai et e junier 1986) ont déjà rendu aux particu-

liers et aux entreprises un degré de liberté qu'elles ne connaissaient plus

Interrogations

et inquiétudes

sont libérés à 85 %; les particuliers

peuvent, le cas échéant, transférer

leur patrimoine à l'étranger ou y acquérir librement des hiens de

toute nature. Les entreprises peu-

vent pratiquement tout faire, avec quelques restrictions qui subsistent sur le délai da conservation des

devises encaissées sur exportations

(trois mois) et la liberté d'acquisi-

tion des devises avant leur utilisation

Ces restrictions pourraient être

assez facilement levées, ce qui équi-

vaudrait à autoriser les résidents

français à conserver librement des

dépois en devises. En revanche, bien des interrogations, et des inquié-tudes, subsistent sur une mesure

majeure, critère suprême d'une liberté totale des changes, à savoir la possibilité, pour les banques fran-

A l'houre actuelle, les changes

depuis le 26 novembre 1968.

semaines de réflexion supple

çeises, d'accorder des prêts en bancaires en francs sur l'étranger, francs à des étrangers sans justification matérielle (actuellement, sculs sont autorisés des prêts bancaires aux étrangers sur opérations com-merciales classiques).

Cette possibilité, suspendue depuis la guerre, récuverte de jau-vier à juin 1968, puis de septembre à novembre 1968, et suspendue à nouveau, comporte deux risques. Le premier est de favoriser, éventuellement, one speculation contre notre monnaie en permettant à des étrangers d'emprunter des francs pour les vendre à terme et les racheter moins cher, le cas échéant. De plus, la quantité d'euro-francs extérieurs en circulation se trouverait gonflée, source d'instabilité. Le second est d'affaiblir le contrôle de la Banque de France sur la masse monétaire en ssant se développer des opérations

d'où l'idée d'imposer aux banques des réserves obligatoires sur leurs crédits aux non-résidents.

et services, sauf le livre et les médicaments rem-

Il a indiqué que l'Etat aliait rembourser encore

9 milliards de francs de sa dette extérieure, la

ramenant à 7 milliards de francs. Ensuite le

ministre d'État se donnera plus de temps pour la

an Conseil d'Etat, pour avis, le projet de loi sur

l'épargue et les retraits dans les trois semaines à

boursés par la Sécurité sociale.

A Paris, la communanté financière estime one cette dernière mesure de déréglemeotation est essentielle, qu'elle est la pierre de touche d'une véritable liberté des changes, comme elle est pratiquée en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Japon (avec quel-ques restrictions). Elle affirme qu'il ne faut pas vraiment la redouter. Rue de Rivoli et à la Banque de France, on n'en est pas encore tout à fait sûr : le retour du franc à la santé est de si fraîche date...

FRANÇOIS RENARD.

(1) Etats-Unis, Japon, Allemagne fédérale, France et Grande-Bretagne.

Aux rencontres de l'Association française des sciences économiques

Avantages et inconvénients de la flexibilité Invité par l'Association française

des sciences économiques, pour conclure son colloque annuel qui s'est tenu le lundi 22 et le mardi 23 septembre à Paris sur le thème Flexibilité, mobilité et stimulants économiques», M. Jacques Calvet, président du directoire de Peugeot, 'est ettaché à montrer la complexité d'organisation d'une société comme celle qu'il dirige, les change-ments qu'une telle organisation impose au personnel, symbolisés par l'idée (non vérifiable mais suggestive) selon laquelle un tiers des métiers que comprendra en 1995 l'industrie automobile n'existent pas encore. Comment faire accepter la nécessaire flexibilité ?

Le président de Pengeet a utilisé avec succès dans son entreprise le concept de «grande entreprise», ce oni englobe non seulement l'entreprise proprement dite mais ses quelque mille cinq cents fournisseurs, ainsi que les clients, ce qui fait dire à M. Calvet que la grande entreprise est «tirée par l'aval». Dens un tel ensemble, sure parfaite circulation

de l'information est nécessuire».

Cependant, la flexibilité n'est pas exempte de contradictions. D'une certaine façon, elle s'oppose à la productività dans la mesure où une société parfaitement flexible doit entretenir une surcapacité de production, tandis qu'elle doit term compte de la résistance aux changements, qui peut être du reste parfai-tement légrime : la flexibilité, si nécessaire soit-elle, finit du reste par sa dévorer elle-même ». Quand une entreprise est amenée à licencier des effectifs ayant déjà de nom-

prive, du même coup, de leur expé-rience. Sur le plan financier, où les progrès des techniques ont, selon M. Calvet, été encore plus rapides que dans tout eutre domaine, la flexibilité des nouveaux instruments pousse en surendettement, ce qui se terminera par une déflation

Pour le président de Peugeot, l'entreprise nouvelle se développe selon une logique industrielle bien différente de celle du taylorisme. M. Calvet a insisté sur la nécessité de la formation des hommes.

Au cours du colloque, le sujet a été traité sous de nombreux aspects. Le président de l'Association francaise des sciences économiques, M. Edmond Malinyaud, directeur de l'INSEE, a présenté un rapport sur la courbe de Beveridge relative au déséquilibre entre l'offre et la demande de travail. M. Claude Jessua (université Paris-II) a parlé de la « revanche des idées schumphiériennes », c'est-à-dire la reconnaissance du rôle éminent joué désormais par l'entreprise, le rôle des interventions macro-économiques ayant tendance à passer au second

M. Jean Bernard, de l'aniversité Paris-L s'est interrogé sur les conséquences de la réglementation économique, M. Larne de Tournemine, de l'université de Strasbourg, a présenté une communication sur la flexibilité et les technologies de l'information. Une dizaine d'autres rapports ont été discutés à l'occasion de cette rencontre.

PAUL FABRAL

Travaux publics Ça repart, mais...

Regain d'optimisme dans les traveux publics I Après quatre années catastrophiques depuis 1980, voilà que la conjoncture reprend du tonus. Déjà 1985 aveit enregistré une progression de 5 % de l'activité par rapport à 1984. Cette année, la heusse semestre 1986, per repport à la même période de 1985, illustre même un redressement speciaculaire: + 12 %.

« Entre janvier et juin 1988, les entreprises de notre secteur qui réalisent un chiffre d'affaires annuel de 82,3 milliards ont augmenté leurs effectifs de 4 000 personnes s, a déclaré, le 23 septembre, M. Jean-Louis Giral, Le président de la Fédération nationele des traveux publics a précisé qu'« il n'y avait pas aujourd'hui de sureffectifs dans la profession et que les selariés de nationalité française représentaient 78 % de la main-Couvre su lieu de 62 % en

Si l'optimisme (appuyé per l'amèlioration très nette de la conjoncture dans les secteurs lés aux travaux publics, comme le ciment, les granulats de carrière, la béton ou les engins de chantier) renaît, la prudence reste toutefois de rigueur. L'activité des entreprises est en effet fonction directement du volume des investissements de l'Etet, des collectivités locales ou des entreprises nationales, comme la SNCF, la RATP ou EDF. « Or, si le projet de budget de 1987 nous donne grande satisfaction pour les routes, il est en revan-che très décevant pour les transports puisqu'il accuse une baisse de 7 % par rapport aux crédits disposibles cette année », a noté M. Giral, La compensation de la suppression du Fonds spécial des grands travaux par des crédits budgétaires dassiques ne sera

Panni les projets d'équipe-ment les plus avancés qui feront eppel au limancement privé, figu-rent l'eutoroute A 14 (la Défense-Orgaval), le pont de Honfleur et le contournement autoroutier de Lyon par l'est. D'autres projets s'inscrivent à un horizon plus lointain, comme le pont de l'île de Ré ou celui de Cheviré, à Nantes, l'autoroute Angers-Tours ou encore des tunnels urbains à Nice, à Toulon ou à Marseille. Sans compter, évidemment, le tunnel sous la Manche ou les travaux liés à Disney-

Beaucouo de ces ouvrages sont nécessaires, voire urgents. D'autant que l'activité des entreprises à l'étranger a faibli sérieu

13 % en 1984 et - 9 % l'an dernier.

Pour dégager des moyens financiers adaptés su lancement d'un grand programme d'équipement, M. Giral a proposé l'émission d'un emprunt gagé sur les ressources qui proviendront des dénationalisations. Pour l'heure, ni M. Balledur ni M. Méhaignerie ne lui ont donné leur avis.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

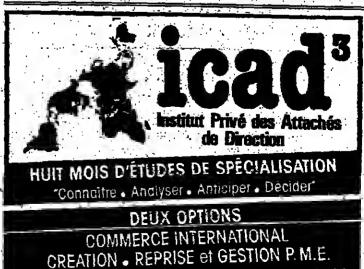
M. Maisonrouge devient directeur général de l'industrie

la conseil des ministres à procede à la nommation de M. Jacques Mais-sourouge comme directeur général de l'industrie, en remplacement de M. Louis Gallois, désigné en 1982. C'est la première fois que ce poste échappe à un fonctionnaire pour tomber entre les mains d'un homme du privé, qui plus est ancien mem-bre de Pétat-major de l'américain IBM. Tont an symbols dont M. Madelin. ministre de l'industrie, m. Madein, ministre de l'industre, se dit très fier, mais qui sera diverse-ment apprécié. Cette nommation s'accompagnera d'une réforme de l'organisation du ministère, qui doit, selon son titulaire, abandonner ses interventions sectorielles au profit d'actions plus - borizontales .

Né en 1924, ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, M. Maisonrouge s'est fait une répu-tation de « manager international » (c'est sussi le titre du fivre qu'il a écrit en 1985) pour avoir « rénssi » aux Etats-Unis. Une réussite liée à sa longue carrière chez IBM, le géant américain de l'informatique.

Le conseil des ministres a procédé Entré en 1948 à IBM-France dont il n'gravi les différents échelons evant de devenir PDG d'IBM-Europe, vice-president d'IBM Corp., membre du comité stratégique de l'ensemble du groupe, il a pris sa retraite à la fin de 1984, à l'âge de soixante ans. Il est, actuellement, administrateur de la société francaise L'Air liquide

La nomination de M. Maisonrouge, venu de l'« univers impitoya-hle » des multinationales américaines, participe de la grande vague de libéralisme qui est consée traver-ser l'industrie française, à commencer par son ministère. Dans le même esprit, le gouvernement a d'ailleurs procédé à la nomination, au titre de « personnalités compétentes » dans les conseils d'administration des entreprises publiques privatisables, de plusieurs dirigeants de sociétés privées, dont certains font partie du groupe des entrepreneurs qui prodi-gue ses conseils à M. Madelin.



Nivegu requis: BTS - DUT - DEUG - DEUST - LICENCE

(Entration obligatoirs):

Renseignements et inscriptions 1.C.A.D. - 91, rue de l'Université 75007 Paris - 45.51.23.90/45.55.71.69+



(huit jours).

COMMERCE EXTÉRIEUR

Forte progression des ventes de matériel militaire en août

Les résultats du mois d'août font apparaître une nouvelle amélioration du solde du commerce extérieur de la France. Celui-ci est excédentaire de 3,2 milliards de francs, en données corrigées des variations saisomières, contre 1,5 milliard en juillet. Le déficit cumulé depuis le début de l'amée est ainsi ramené à 2,4 milliards de francs.

On note nour le mois d'août une

2,4 milliards de francs.

On note pour le mois d'août une nette contraction des importations (-6%) et un léger recul des exportations (-3,6%). La contraction des importations, indique l'INSEE, est surtout sensible pour les produits manufacturés (-4,1%), notamment les biens intermédiaires (-8,2%) et l'automobile (-10,3%), tandis que les achats de produits énergétiques augmentent de 5,5%, après, il est vrai, une chute de 22% le mois précédent.

La baisse des exportations

La baisse des exportations coles (- 20 %). Mais ceox-ci

avaient commu une forte augmenta tion en juillet (+23,2 %). Le solde des biens de consomma tion courants crease encore davan-tage, passant de — 1,3 milliard de france en juillet à — 2,3 milliards en

Quant au redressement du solde des produits manufacturés, il est dû essentiellement à une vigoureuse reprise des exportations de matériel reprise des exportations de matériel militaire qui progressent de 56 % par rapport au mois de juillet, s'êlevant à 4,3 milliards de francs, et qui se situent très au-dessus de la moyeune enregistrée en 1985 (2,9 milliards).

Les achats de la France en provenance de la CEE (- 6,2 %) ont moius reculé que les veutes (- 7,5 %). On note, en revanche, une nette progression des exporta-

une nette progression des exporta-tions vers les pays de l'OCDE hors CEE (+ 13,7 %), notamment vers les Etats-Unis (+ 23,3 %).

PÊCHE

Accord des Douze sur le maillage des filets

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

Après plus de vingt heures de dis-russions, les ministres de la CEE chargés de la pêche sont parvenus, le mardi 23 septembre, à un accord sur les normes techniques à retenir pour préserver les ressources de

M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, a estimé, à l'issue des travaux, que le compromis, « globalement satisfaisant », éta-blisseit un juste équilibre entre les quantités que chaque pays est anto-risé à capturer et la nécessité de maintenir les stocks au meilleur niveau possible.

La Commission proposait d'élargir les mailles des chaluts pour per-

mettre à davantage de petits pois sons de s'échapper. Mais Paris, appuyé par d'autres capitales, consi-dérait que, si l'on imposait des normes · irréalistes », cela risquerait d'abord et avant tout d'encourager la france. Pour Paris, il vaut mieux maintenir encore quelques temps le maillage acruel et sanctionner plus sévèrement les manquements aux règles communantaires.

C'est cette position qui f'a emporté. Ainsi, le maillage minimal pour la pêche à la langoustine dans le golfe de Gascogne (importante pour les Bretons) ne sera pas aug-menté avant le 1= janvier 1989. Il en ira de même pour les chalutiers opérant en mer du Nord : les mailles des filets ne s'élargiront que très progressivement dans les prochaines

MARCEL SCOTTO.

SOCIAL

Procédures de licenciement

« Au bout du bout, il y aura un accord » affirme le représentant de FO

La négociation sur les procédures de licenciement a commeucé, le 23 septembre, entre les représentants patronaux et les syndicats. Comme prévu, la délégation patronale, à laquelle était associé pour la première fois un observateur de l'Union professionnelle des artisans (UPA), s'est bien gardée de se pro-noncer sur le contrôle de la procédure de licenciement, suspensif on pas. « Nous ne sommes pas man-datés pour l'instant », a fait savoir M. Yves Lemoine, qui conduisait les débats. Prudemment, il a donc évoqué les éléments qui pourraient ompagner les licenciements, promettaot un achéma écrit des mesures possibles pour le 6 octobre prochain. Le CNPF et la CGPME ont ainsi confirmé qu'ils souliai-taient un « redéploiement » en faveur des salariés des petites entreprises, qui o'ont pas, aniourd'hui, les mêmes garanties que ceux des

grandes entreprises. Il faudra cependant trouver de pouvelles méthodes de financement, « à cout neutre », qui nécessiteront l'appel à l'Etat. Seule difficulté apparente : le patronat souhaite que l'élaboration des plans sociaux pour plus de dix liceociements intervienne dans les seules entreprises de

plus de cinquante salariés. Coup de sonde ? Force ouvrière et ia CFDT ont très mal réagi à cette soggestion. Mais cela a fourni ession à ces deux organisations

de leur identité de vues. Clairement, Mas Notat et M. Antoine Faesch se sont présentés comme les interlocuteurs obligés, ceux par lesquels passera l'échec ou le succès. Ils feront des propositions, accepteront des compromis mais entendent obtenir le contrôle suspensif par l'inspection du travail, si la procédure « conven-tionnellement décidée » n'était pas respectée par un employenr.

Plus mordante, la CFTC a joué les trublions et rappelé qu'il fallait compter avec elle, même si sa posi-tion o'est pas éloignée de celle de FO et de la CFDT.

Davantage en retrait, la CGC ne paraît pas, pour l'heure, s'associer à ce concert. Me Chantal Cumunel veut d'abord obtenir « des mesures de substitution au vide juridique «
créé par la suppression de l'autorisa-

Quant à la CGT, elle s'est déclarée, bien sûr, la plus opposée à l'objet de cette négociation, par la voie de M. Louis Viannet. Mais il apparaît également qu'elle participera à la discussion et fera, le cas échéant, des propositions.

Bref, et ainsi que l'a déclaré M. Yves Lemoine (CNPF), la réunion a été « très positive ». Les autres rencontres devraient permettre d'avancer, M. Faesch affirmant que, « au bout du bout, il y aura un

L'occupation des centres informatiques bloque la gestion d'EDF-GDF sur Paris

Plus de la moitié des 9 500 salaries parisiens d'EDF-GDF sont ca grève depuis le 11 septembre, et les cinq ateliers de traitement informatique de la capitale sont occupés par suite d'un conflit qui remonte ao 3 septembre. A l'origine, un projet de la direction du centre de distribution Paris-Nord visant à réorganiser le travail à la suite de l'ouverture d'une nouvelle agence pour l'accueil des usagers a provoque une grève et l'occupation des trois autres agences de Paris-Nord. Les syndicats voient, en esset, dans le projet une menace de « déclassement » et de « déquali-

Le mouvement s'est étendu, avec occupation des cinq ateliers de traitement informatique, par solidarité avec six employés de l'agence Dautencourt mis à pied par leur direction - et par crainte d'une extension du projet de Paris-Nord à l'ensemble de la capitale, bien que les responsables des autres directions le nient.

tionner, ou apprendit le langue est pos en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BECM

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

La direction a proposé on gel des sanctions en attendant l'issue de la procédure envisagée contre les six grévistes mis à pied. Mais l'intersyn-dicale (CGT, CFDT, FO et CFTC) met eo préalable à la fin de l'occupation la levée immédiate des sanctions, le paiement des heures de grève et le réexamen du projet de la direction de Paris-Nord. Uo médiateur. M. Paul Féron discute, depuis le lundi 22 septembre, avec la direction et les syndicats. S'il o'y a pratiquement pas en de coupures de courant, la grève et l'occupation des ateliers de traitement paralyseut toute l'activité de gestion et de recouvrement des abonnements ainsi que la mise en route des installations nouvelles, et le mouvement pourrait se durcir encore.

 Suppression d'emplois à la SMN. – La Société métallurgique de Normandie (SMN) à Mondeville, près de Caen, une des plus importantes entreprises du Calvados, qui produit rentiellement du fil machine à partir du minarai de Soumont-Saint-Quentin, dans le même département, a présenté un «plan de survie» prévoyant la suppression de cinq cent trente emplois, le blocage des salaires et la remise en cause de la gratuité des transports. Las départs se feraient sans licenciement, grâce à la convention générale de protection sociale de la sidérurgie qui permet des départs en préretraite à cinquanta ans. Les syndicats CGT et CFDT s'opposent à ce plan, craignant da nouvellas réductions d'emploi. En 1983, la SMN comptait cing mille quatre cents salariés pour produire 800 000 tonnes d'acier brut; elle en produit actuellement 750 000 tonnes avec trois mille trois cent trente salariés.

A l'issue du congrès de Berlin-Est

M. Krasucki devient vice-président de la Fédération syndicale mondiale

Fédération syndicale moudiale (FSM), qui s'est achevé le hindi 22 septembre à Berlin-Est, la CGT a repris sa place dans les instances dirigeantes de cette organisation dominée par les pays socialistes, huit ans après avoir abandonné spectaculairement le secrétariat général an congrès de Prague. M. Henri Krasucki est désormais, comme M. Ste-pan Chalaïev, président du Conseil central des syndicats soviétiques, un des dix vice-présidents de la FSM, avec en prime la présidence de la commission Europe. La CGT est également revenue au secrétariat dont quatre postes sur buit sont détenus par les pays de l'Est - avec l'élection d'un métallurgiste, M. Alain Stern, qui était déjà en poste à Moseou depuis 1981. MM. Sandor Gaspar (Hongrie) et Ibrahim Zakaria (Soudan) ont été réélus respectivement à la prési-dence et au secrétariat général.

Si la CGT s'est actant réinvestie, c'est qu'elle tire un bilan globalement positif de ce congrès, qui a constitué pour M. Krasueki « un tournant historique (...) dans le sens d'une très grande adaptation de l'action syndicale au monde d'aujourd'hul ». La CGT avait conditionné son réengagement à la reconnaissance de l'autonomie des syndicats et à une rupture avec la pratique qui faisait de la FSM « le pays sociolistes ». Réalité? Auto-

Dans un congrès au lourd ordonnancement et à la langue de bois courante, quelques discours appor-tent effectivement un crédit aux espérances de la CGT. Comme à La Havano, eu 1982, M. Gaspar, président de la FSM et des syndicats hongrois, a cassé un peu de porce-laine. - Personne, a-t-il affirmé, n'a le droit de modeler la FSM à sa propre image. La FSM ne travaille pas sur commande, mais doit satis-faire les besoins réels des travailleurs . . Et a-t-il siouté en faisant référence à l'expérience hongroise, le syndicat autonome possédant de larges prérogatives et responsabilités est indispensable comme une partie naturelle de la nouvelle

D'autres représentants des pays de l'Est ont repris, un ton en dessous, cette « parite musique ». M. Hoffmann, pour la Tchécoslovaquie, a reproché à la FSM de ne pas réagir « de façon syndicale aux besoins des travailleurs ». M. Peter Dylguerov (Bulgarie) est parti du

Lors du onzième congrès de la constat que - le monde a changé ce qui implique que les syndicats « doivent changer », avoir un « rôle nouveau » afin de passer « de la bureaucratie à l'autogestion ». Quelques heures après que M. Flor Bleux, secrètaire général adjuint de la Confédération mondiale du travail (CMT), ex-Internationale chrétienne, ait réaffirmé son soutieu à... Solidarité (dans un silence total), le président des syndicats polonais officiels a évoqué la nécessité de «syndicats indépendants ... M. Orozan (Yongoslavie) a insisté sur · le principe d'autonomie». Enfin, le document principal du congrès note que la FSM doit - adopter sa démarche » et se rapprocher des » préoccupations réelles - des salariés.

> Mais ces proclamations d'intentions ne seront que des mots si le grand frère > soviétique ne suit pas... ou plutôt ne donne pas clairement le signal d'une veritable évolution. Or, comme le FDGB de RDA. il est resté plutôt eu retrait. Certes, M. ChalaJev s'est demandé s'il n'y a pas dans l'activité de la FSM - des schemas et des dormes désuets empéchara la coopération e avec des syndicats non affiliés. Il a souligné qu'il fallait «réfléchir à un certain hangement de méthodes de trawail - et faire preave d'actitudes novatrices envers la solution des problèmes d'actualité ».

> Cependant, M. Chalaïev a assigné dre les propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement. Il a demandé à la FSM d'utiliser - plus pleinement« son potentiel » pour élargir le mouvement anti-guerre des travailleurs et des syndicats. renforcer la coopération avec divers détachements du mouvement syndical international ., notamment sur « la lutte contre les plans de militarisation de l'espace cosmique. Le décalage est évideor.

Pour que le choix de la CGT puisse être justifié, il faudra pour le moins que les actes suivent, ce qui est loin d'être acqois.

MICHEL NOBLECOURT.

 Discussions dans la fonction publique. - M. Hervé de Charette. ministre délégué chargé de la fonotion publique, a annonce, le mardi 23 septembre, que la « table ronde » prévue avec les organisations syndicales sur la « modernisation de la vendredi 10 et le marcredi 15 octobre, et que tous les sujets pourraient y être abordés, y compris celui des

LA S.N.C.F. COMMUNIQUE

Les samedis 6, 13 et 27, les dimanches 7, 14 et 28 septembre 1986, de 5 h 45 à 22 heures, afin de permettre la réalisation d'importants travaux liés à la création de la future lisison VALLÉE-DE-MONTMORENCY - INVALIDES, la circulation ferrovizire sera interrompue, dana les deux sens, entre les gares de BOULEVARD-VICTOR et des INVALIDES (ligne C du RER). Un service d'autobus desservant JAVEL, CHAMPS-DE-MARS

et PONT-DE-L'ALMA sera mis en place entre ces deux gares. Il est toutefois conseillé aux voyageurs au départ des gares

parisiennes d'utiliser de préférence les services R.A.T.P. (autobus ou métro) pour rajoindre directement les gares ;

- Des INVALICES, s'ils se dirigent vers la banlieue Sud-Ouest; - De BOULEVARD-VICTOR, a'às se dirigent vers la banileue Quest.

La S.N.C.F. prie sa clientele de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces travaux.

TRANSPORTS

La SNCF va multiplier les TGV de province à province

La SNCF croit plus que jamais au train à grande vitesse, qui lui laisse, bon an mal an, 740 millions de francs de bénéfice net sur la ligne Sud-Est, et qui lui a permis de conentrencer vigoureusement l'avion et la voiture. En présentant, le 23 septembre, à la presse, les maquettes des voitures du futur TGV-Atlantique, M. Jean Dupuy, directeur général de la SNCF, a confirmé que la politique de déve-loppement de la voie ferrée eo France reposerait, pendant la prochaine décennie, sur une extension progressive à l'ensemble du territoire du train le plus rapide du

La première étape de la création d'un véritable réseau TGV sera franchie en septembre 1989, lorsque des rames blen, blanc et argent prendront le chemin de la Bretagne et, un an plus tard, celui de Bordeaux et du Sud-Ouest. M. Dupuy a précisé que ce TGV, baptisé «Atlantique», ne serait pas une simple modernisation de sou aîné Sud-Est, mais une deuxième génération équipée de progrès - significatifs ». Les nouveaux moteurs asynchrones autopi-lotés et les freins à disques contrôlés par des microprocesseurs accroitront les performances des rames qui circuleront sur la voie nouvelle à 300 kilomètres/heure, cootre 270 kilomètres/beure en direction de Lvon, Eu outre, chaque couvoi transportera environ 30 % de voyageurs de plus.

Les améliorations les plus spectaculaires concerneront le confort. Chaque voiture comporters un petit salon en première classe, des compartiments conviviant pour les familles et les groupes, des espaces pour les enfants et uu bar plus vaste, où il sera possible de se détendre sans attendre trop longtemps boissons chaudes et plats réchauffés. Surtout, la suspension a été totalement revue. « Dons le TGV-Sud-Est, nous avions résolu de façon parfaite les problèmes de sécurité, a déclaré M. Dupuy, mais en partie au détriment du confort, car les caisses subissent de grandes vibrations. Nous avons beaucoup travaillé pour résoudre ce problème, car il fallait que l'on puisse écrire à 300 kilomètres/heure sans que la main tremblote. Nous avons retrouvé le confort d'une voiture Coroll roulant à 160 kilomètres/heure. » La nouvelle suspension pneumatique sera progressivement étendue aux rames du réseau Sud-Est d'ici à 1990.

La SNCF a bieu l'intention de faire valoir cette merveille ferroviaire. On attend le rapport qui pré-cisera les conditions financières et techniques du TGV-Nord de Paris à Cologne via Bruxelles, et de Paris à Londres par le tunnel sous la Manche. La Société nationale a aussi, dans ses cartons, un contournement de Lyon et un prolongement de la voie Sud-Est jusqu'à Valence.

M. Dupuy veut tirer tout le parti ""
possible de la multiplication de ces ligues radiales qui partiront de Paris. • Le fait nouveau, selon le directeur général, c'est l'existence de plusieurs lignes TGV. Il nous est -venu l'idée de concevoir des relations de province à province en utili- ** ? sant deux lignes TGV que nous relierons par la ligne de grande ceinture de Paris. Le passage par Paris n'est plus un inconvénient, parce que la vitesse efface la dis-tance. Prenons l'exemple de Nantes-Lyon. Par le réseau classique, la distance est de 650 kilomètres et la durée du voyage de 6 h 30. En mettant en communication la future in ligne du TGV-Atlantique et celle du out Sud-Est, la distance à parcourir su s'allongera jusqu'à 800 kilomètres, mais le temps de transport tombera à 4 h 20. Le passage par la banlieue parieteme où der garge pourgient parisienne où des gares pourraient être construites à Massy-Palaiseau et à Marne-la-Vallée représentera un atout. En effet, il est évident qu'il n'existe pas de clientèle suffisante pour se rendre de Nantes à Lyon ou de Poitiers à Dijon, mais l'arrêt à Massy nous permettra d'achalander nos trains de province

L'interconnexion

idéale

La SNCF est sûre de son fait. La elientèle ne veut plus d'une rupture de charge et pléhiscite les relations oà elle o'a pas à changer de train. Le succes de la liaison TGV Lille-Lyon, créée en 1984, prouve que les pro-vinciaux ont pris goût aux déplacements vers d'autres provinces que la leur. La Société nationale se prépare donc à tisser un véritable réseau à grande vitesse à travers l'Hexagone pour répondre à cette demande. Eu attendant 1989 on 1992, et l'interconnexion ideale, la SNCF lancera, le 25 septembre, un TGV Rouen-Lyon via Versailles et, au printemps 1987, des trains à grande vitesse Paris-Nice et Paris-Berne. Pour conserver la vitesse acquise...

ALAIN FAUJAS.

Je fais mes courses d'un coup de baguette

: Faites vos courses de votre fauteuil.

Le Monde sur Minitel 36.15 tapez: LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

MANAGEMENT INFORMATIQUE APPLIQUE AU TOURISME ET A L'HOTELLERIE

L'Institut Supérieur de Tourisme et Nixdorf-Computer s'associent pour tormer des Cadres de haut niveau en décision et implantation Informatique, dans le secteur du tourisme

DIPLOME DE MANAGEMENT INFORMATIQUE OPTION: TOURISME ET HOTELLERIE 2º CYCLE D'ETUDES SUPERIEURES DE L'I.S.T.

> ADMISSION niveau BTS, DUT, DEUG ou LICENCE.

NIXDORF COMPUTER

et de l'hôtellerie.



UN PARTENARIAT POUR VOTRE AVENIR



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE **DEPARTEMENT INFORMATIQUE**

71 Fg St-Honoré 75008 Paris Cloture des inscriptions (in novembre 86 • Rentrée début décembre 86

CODE POSTAL NIVEAU DETUDES __

Un effort de décentralisation dans le domaine du commerce extérieur

an niveau et aux besoins de développe économique du pays ». Cette petite phrase contenne dans un récent décret du comité central du Parti comm des ministres, publié le mardi 23 septembre dans le quotidien Industrie socialiste, reflète une prise de conscience des dirigeants de Moscou : les revers pétroliers obligent l'Union soviétique à envisager une diversification de ses exportations en faveur notamment de produits industriels et à mieux s'insérer dans les circuits internationaux

MOSCOU

de notre correspondant

Le gratte-ciel de style stalinien

extérieur, place de Smolensk, est en

proie depuis plusieurs semaines à un de ces remue-ménage dont les admi-

nistrations soviétiques ont le secret.

Les vice-ministres valseut à un rythme accéléré. L'un d'eux,

M. Vladimir Souchkov, a même été

arrêté et inculpé pour corruption. Le ministère a enfin subi une diminu-

tion de pouvoirs considérables en perdant la direction des douanes, désormais rattachée directement à

la présidence du conseil des minis-

tres. Un fidèle reflet de l'inquiétude née de la baisse persistante des

échanges soviétiques avec le reste du monde, et l'Occident en particulier.

Les dernières statistiques offi-

cielles portent sur le premier trimes-

tre. Elles font état envers les . pays

capitalistes industrialisés - d'une

baisse de près de 10 % par rapport an premier trimestre de 1985, déjà

médiocre. La chute est encore plus

brutale avec les pays en voie de

développement, puisqu'elle dépasse 12 %. L'augmentation de 5 % des

échanges avec les pays socialistes, essentiellement due au gonflement

des exportations soviétiques, ne par-

L'URSS, en réalité, fait payer ses

difficultés aux «pays frères». On

sair ou'au sein du CAEM (1) le der-

vient pas à rétablir l'équilibre.

pour promouvoir certains points forts nme les transports.

Une tentative d'ouverture vers le GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) s'est soldée par un échec, les pays membres de l'accord ayant reponssé l'idée d'une participation de l'URSS au nouvezu round de négociations commerciales multilatérales. Mais l'idée fait son chemin. Le décret dont Industrie socialiste fait état aunonce que 70 grandes entreprises et plus de vingt ministères et départements ministériels pourront procéder à des opérations « directes » d'import-export, notamment avec les pays de l'Ouest à compter du 1" janvier prochain.

Chacun de ces organismes comprendra une filiale « autofinancée » spécialement chargée du commerce extérieur. Mais le stère et le comité d'Etat pour les relations économiques extérieures contrôleront toutefois ces opérations afin de veiller « an respect de l'intérêt national ». Entre la volonté de changement et de réelles réformes, il y a plus qu'un pas.

suffit de relever les prix des produits vendus par l'URSS dans le camp

Cette manvaise performance commerciale résulte de la baisse conjuguée des cours mondiaux du pétrole et de la production soviétique de pétrole. Selon une étude du Congrès américain, chaque fois que le prix du baril baisse de 1 dollar, l'Union soviétique perd annuelle-ment 550 millions de dollars en L'Institut autrichien de recher-

ches économiques prévoit que, en 1986, l'Union soviétique sera privée, par la chute des cours pétroliers, de milliards de dollars, soit de près d'un tiers de ses rentrées annuelles en devises. Le même organisme anticipe une augmentation des ventes d'or, une réduction des importations, mais un accroissement d'un tiers de la dette, laquelle pourrait tourner ainsi autour de 30 milliards de dollars. Un chiffre à rapprocher des recettes en devises fortes engrangées à l'exportation, qui avaient atteint 23,3 milliards de dollars en 1985.

La politique avant l'économie

La chate des cours du pétrole a fait prendre conscience aux respon-sables soviétiques de la fragilité de leur commerce extérieur. « Nous dépendons presque exclusivement d'une sorte de monoculture. Cette nier mot appartient à Moscon. Il situation ne peut durer . confiait Le décret publié ce mercredi

récemment l'un d'entre eux à un diplomate occidental. La part des hydrocarbures dans les exportations soviétiques n'a cessé, en effet, de croftre depuis dix ans.

Le « grand projet » des chefs de département nommés depais quelques mois par le nouveau ministre du commerce extérieur, M. Aristov, est de réduire cette dépendance en développant des ventes des produits industriels soviétiques sur le marché occidental. La refonte de l'organigramme du ministère, et notamment l'ascension spectaculaire de M. Vla-dislav Malkevitch, devenu premier vice-ministre, doit être ainsi interprétée. On se débarrasse en même temps de personnalités qui ne fai-saient plus guère que de la figura-tion, tel M. Iouri Breinev, le fils de l'ancien secrétaire général, premier vice-ministre du commerce extérieur depuis 1979, qui a pris récem-ment sa retraite à cinquante-trois

li n'est pourtant pas facile d'inculquer une mentalité exportatrice aux fonctionnaires du ministère. Désorientés, mais soucienx de bien faire, certains d'entre eux demandent à leurs interlocuteurs japonais, suédois on suisses de leur donner des idées de joint-venture. L'Occident devrait ainsi fournir non seulement l'essentiel des capitaux mais aussi la technologie pour des prodnits qui scraient ensuite

24 septembre par la Pravda sur l'autonomie financière dont seront, dotés, à partir du le janvier pro-chain, 70 grandes entreprises et 20 ministères ou agences gouvernementales pour leurs rapports com-merciaux avec l'Occident constitue, en tout cas, s'il est réellement appli-

qué, une petite révolution. Il s'agit, comme tout ce qui a été décidé ces-derniers temps, d'une baisse de pouvoir du ministère du commerce extérieur et d'un effort de décentralisa-Jusqu'ici, en effet, si une entreprise soviétique avait quelque chose

vendre à l'Ouest, elle devait passer par l'intermédiaire d'un des innom-brables bureaux spécialisés de ce ministère. Le processus était le même quand une société occidentale voulait exporter ses produits sur le marché soviétique. Désormais, si on comprend bien, les entreprises, les ministères on les agences concernés par le décret pourront traiter direc-tement avec l'Occident pour leurs opérations d'import-export.

Il leur faudra, cependant, obtenit an préalable l'accord d'un nouvel organisme, la commission du commerce extérieur du conseil des ministres, dont on doit espérer que la tutelle et les effectifs seront moins lourds que ceux du ministère du commerce extérieur. Sinon, une administration en remplacerait tout simplement une autre...

Le décret publiée par la Pravda ne donne pas la liste des entreprises en question. Il est plus que douteux que celles qui fournissent l'essentiel des devises du pays, par l'extraction du pétrole et du gaz sibérien rece-vront la libre disposition des sommes encaissées, sur les très gros contrais de ce genre. La mainnise du minis-tère du commerce extérieur devrait tère du commerce extérieur devrait rester entière à moins de vider cet organisme de toute sa substance. La réforme devrait plutôt concerner les contrats d'importance moyenne.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Consell d'assistance éconon mutuelle, organisation économique des pays de l'Est souvent connue sous son sigle anglais COMECON.

AGRICULTURE

Les petits producteurs d'engrais créent un syndicat

Plusienrs petites sociétés d'engrais viennent de créer un syndi-cat national des producteurs indé-pendants. Tout en restant adhérents à la Fédération nationale de l'industrie des engrais, ces sociétés enten-dent se défendre contre les groupes d'influence » et les « grandes sociétés. Dans un communiqué signé de seize entreprises, le syndi-cat s'en prend notamment à la «con-currence insupportable des sociétés subventionnées par l'Etat» et au quasi-monopole pour l'approvision-nement en potasse de la Société commerciale des potasses et de l'azote. Selon un représentant de ce syndicat, il a pour vocation aussi de s'opposer aux importations d'engrais en provenance de l'étranger et de développer des idées originales en matière de fertilisation.

· Grève de la faim au Crédit agricole de Millau. — La sécheresse dans le sud de l'Aveyron a suscité la création d'un comité regroupent des membres appartenant aux divers syndicats (Travailleurs paysans, FDSP, MODEF). Depuis le vendred 19 septembre, ce cominé est à l'ori-gine d'une grève de la faim dans les locaux du Crédit agricole de Milleu. pour le report des annuités des prêts en fin d'échéance, afin de soulager les trésoraries. La FDSEA de l'Aveyron - celle du président national, M. Lacombe, — qui partaga la reven-dication mais veut faire évoluer les aides finencières annoncées par le gouvernement « pour qu'elles aboutissent à l'effacement de l'annuité 1986 pour les agriculteurs les plus sinistrés », a précisé qu'elle n'approuvait pes cette action. -

|Marchés financiers

NEW-YORK, 23 september 1

brégularité

Wall Street n'a pas totalement confirmé sa reprise du début de semaine, lors de la séance du 23 septembre. En cloure, l'indict Dow Jones des valeurs industrielles gagnèté 4.35 reinte. à 1 707 so

Dos Jones des vaseur moustraises gagnait 4,35 points, à 1797,80, après avoir fluctué de part et d'autre de son niveau de la veille, Le volume des transactions s'est élevé à 132,570 millions de titres,

contre 126,060 millions le 23 sep-tembre. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses : on signa-lair 942 valeurs en progression, contre 640 en repli et 401 inchan-

Autour du Big Board, le raffer-missement du dollar et la progres-sion inférieure aux prévisions des prix de détail en août, de même que la diminution des ordres d'achats de

biens durables, ont de nouveau accru les inquiécudes des investis-seurs sur l'état de senté de l'écono-

seuns sur l'état de santé de l'écono-mie américaine. La tendance était cependant souteaux en raison de la fermeté des bons d'État. L'annouce par le Trésor d'une aggravation du déficit budgétaire du gouvernement federal en août (27,91 milliards) à été mai accueillie par les boursiers. Davoi les valents les plus traitées

Parmi les valeurs les plus traitées

framiest American Telephone (9,763 milions d'échanges), USX Corp. (5,295 millions) et Common-wealth Edison (3,649 millions).

Cours de Cours de 22 sapt. 23 sapt.

138 5/6 49 3/8 -36 3/8 58 1/8 32 1/2 31 7/8 58 3/4 21 1/4 25 3/8 56 1/4 53 7/8

PARIS, 24 septembra 4 Résistance: - 0,24 %

La Bourse de Paris a en grande La Bourse de Paris a en grande partie confirmé sa borse tenue de la veille, en ne cédent que 0,24 % pendent le aéence officielle. Le marin, l'indicateur de tendance avait perdu 0,16 %. Cette résistance de marché était considérée par les boursiers comme en indice encourageant, au lendamein des secousses qui ont perturbé l'activité pendent la première quinzaine de septembre. A l'approche des premières privatisations, et après l'amonce par 64. Balledur que 14 % du capital de ELF seraient émis sur le marché, la Bourse est de nouvelu sujette è une certaine softation, accentuse par les visées de M. de Benedetti eur les Presses de la Cité. La question se pose de savoir si elle sers au rendez-vous pour absorber k

Parmi les valeurs les mieux crien-tées figuraliers Bossygues (+ 7,08 %). bénéficient du feu verz donné à la construction de pont de l'ée de Ré. Lagrand, Maisons Phénix et Comptoir des Entrepreneurs se montraient farmes. l'immobilier apparaissant comme le grand gagnant de la

noteit Eurafrance (- 6,05 %), Pener-roya, de même que Bis, Locafrance,

Une panne d'électricité plon-geeft les différents étages dans chacurité, emplichent le seille des cours du comptant et du

Le marché obligeraire s'affritait légèrement, ainsi que le MATF, où le contrat è dohégios juin 1987 s'éta-blissait à 111,00, contre 111,85, le

1	Saisie par les banques Demachy et Indonez, agissant
	pour le compte des sociétés Cerus et Pechelbronn, d'un
1	projet d'offre publique concur- nant les actions des Presses de
	la Cità, la chambre synticale a maintenn la suspension de ces
	titres.

CHANGES

Dollar : 6.69 F.

lor s'est raffermi. A Pade, le

deutschemark a légérament monté à 3,2740 F.

FRANCFORT 23 sept. 24 sept.

Dollar (ex DN) .. 2,0540

Dollar (cn year) . 154,80 154,40

MARCHÉ MONÉTAIRE

TOKYO

23 sept. 24 sept.

PARIS :

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, have 100 : 31 dec. 1985) 22 sept. 23 sept. Sur des marchés des charques Valeurs trançaises . 1445
où règne l'incertituiter dans le C des agents de change
l'attente des résidente les le (Bes 190: 31 dec 1961)
Washingson à la trip de la Indice général . 389,1
sernaire, les pours ont figures aux
gré des déclarations felles aux partout. Après avoir fléchie à doiler s'ast raffermi à l'action de la latice Dom Jones) 144,5 148,2

22 sept. 23 sept. 1793,45 1797,83 LONDRES (Indios Tinancial Times») 22 sept. 23 sept.

TOKYO

		MATIF								
Notionnel 10 %. — Constion en pourcentage du 23 septembre										
COURS	ECHÉANCES									
COOKS	- Sept	t: 86 D6c. 86	Mars 87	Juin 87						
Dermier Précédent	- 111 - 110	112,30 1,55 111,60	112,25 111,55	111,85 111,20						

AUTOUR DE LA CORBEILLE

DMC VA REPRINDRE 51%
D'HERVILLER — La constion des actions de la société Hervillier, répociées à la Bounse de Lille, a été suspenduis, le 23 septembre, en naixon d'« un projet d'opération financière ». Il s'agit, en fait, du groupe textile DMC, qui a engagé des pourpariers avec Hervillier pour acquérir une participation de 51% dans cette entrepoise de fille à tricoter, qui a réalisé, en 1985, un chiffre d'affaires de 370 millions de francs (dernier cours de Faction: 323 F an second marché).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO TOOK	UN MORS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes + heet	Rep. + ou dép	Rep. + or dép	Rep. + ou dép
SR.U	6,040 6,070	+ 55 + 67	+ 110 - + 135	
Yes (199)			- 116 - 36 + 140 + 130	+ 325 + 465 416 339
DM	3,2795 3,2765 1,8955 2,3980	+ 65 + 38	+ 125 + 155	+ 468 + 534
RR (196) FS.			+ 30 + 100 - 150 - 26	+ 245 + 295
L(1990)	47400 47476		+ 180 + 236 - 370 - 310	+ 530 + 610
	7,7165 9,7500	– 236 – 150	- 500 - 434	- 1444 - 1700

TAUX DES EUROMONNAIRO

			A I H	wre3		
TR (100) 6 1/4 5 1/2	7 3/8 4 3/16 11 3/8 9 3/4 8 1/4	12 1/8 11 9 7/8 16 8 3/4 8	1/2	4 1/4 4 1/4 11 7/8 11 10 3/16 H	7/16	6 1/8 411/16 5 3/8 7 5/8 4 5/16 11 3/8 16 5/16 8 1/4

ř. <u>ř.</u>

to the control of the

CRÉDIT NATIONAL **AUGMENTATION** DE CAPITAL DE F 502 038 800 A F 645 478 400 PAR SOUSCRIPTION EN ESPÈCES Prix d'émission: F1400 paraction de F 200 nominal, à verser intégralement à la souscription. Souscription: 2 actions nouvelles pour 7 actions anciennes. Jouissance: 1° janvier 1986. Délai de souscription: 24 septembre au 13 octobre 1986 inclus. Souscriptions reçues au siège du Crédit National et aux guichets des établissements domiciles. Les modalités complètes de cette opération figurent dans une note d'information (viso COB n° 86-207 en date du 10 juin 1986) mise gratuitement à la disposition du public au siège de la société (45, rue Saint-Dominique, 75700 Paris) et auprès des établissements chargés de la souscription. Balo du 15 septembre 1986.

Crédit National 🔼

LES MOYENS DE LA REUSSITE

Marchés financiers

BOURSE	DE PA	RIS				24	SEP	TEN	IBRE	Cours relevés
	Dominr % cours +-		Règler	nent men	suel			Compan- Campan- VALET	C	Dernier % +-
1800 4,5 % 1973 1773 1782 17 4599 C.R.E. 3% 4510 4690 44 1210 B.R.P. T.P 1210 1210 12	784 - 0 50 585 - 0 54 Campon VALEUR	S Cours Premier Demier cours	% Compan- + - secon VALEUR	S Cours Premier Demier cours	% Compen-	R.S Cours Pressie	r Demier %	118 Driefonsein 535 Du Pors-N 355 Eastman K	em 555 553	114 50 - 5 29 553 - 0 36 388 + 0 40 47 20 - 1 25
1270 C.C.F.T.P. 1277 1270 1271 1	Total	2060 2160 2140	4 39 103 Menurino	104 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 103 100 100	- 0 68 600 Schmider + 0 73 115 S.C.O.A. + 0 29 430 S.C.R.E.G. - 0 32 450 S.C.R.E.G. - 0 32 450 S.C.R.E.G. - 0 64 1650 S.F.I.M. - 1	634 538 119 115 445 430 546 546 470 480 1700 80 82 81 544 540 1700 80 82 81 544 540 1700 80 82 181 544 540 181 547 181 547 181 548 548 182 239 239 2040 2040 2040 2040 182 239 1205 181 540 1205 181 550 555 181 550 555 184 540 550 443 198 551 1575 1440 50 443 198 551 1575 1440 50 443 198 551 556 198 557 546 198 558 575 198 588 588 575 198 588 575 198 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 575 198 588 588 588 575 198 588 588 588 588 588 588 588 588 588 5	50 645 + 173 50 117 - 168 430 - 337 537 - 146 452 - 170 1770 + 411 83 10 + 3 10 540 - 0 73 847 + 051 848 + 045 360 + 084 2399 - 044 2399 - 044 2399 - 113 1382 + 199 810 + 132 1382 + 199 810 + 139 810 + 139 810 + 139 810 + 139 810 + 1489 82884 - 124 8288 + 025 8382 + 160 842 + 034 858 + 025 861 + 160 861 + 160 862 + 160 862 + 160 862 + 160 862 + 160 863 + 160	470 Eset Rend 200 Electrolar 225 Esesson - 4440 Ezon Corp Ford Motor 82 Presgot 480 Gen. Motor 66 Goldfielde 60 Goldfielde 82 Harmony 42 Histolt - 455 Hoschat Al Imp. Chest 83 Inc. Limit 915 Sat Merck - 115 Norsk Hyd 560 Nestő - 133 Norsk Hyd 140 Patrolina 4410 Patrolina 455 Okia - 146 Philips - 465 Okia -	47 80 47 50 238 20 282 50 228 22 225 239 242 443 385 80 388 50 50 40 68 90 102 10 100 47 0 469 489 489 55 50 55 10 40 95 41 30 681 982 681 108 108 108 681 108 108 683 108 108 683 108 108 683 108 108 108 683 108 108 108 684 108 108 108 685 108 108 108 686 108 108 108 686 108 108 108 686 108 108 108 687 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 688 108 108 108 108 108 688 108 108 108 108 108 108 688 108 108 108 108 108 108 108 108 108 1	225
1340	96 1830 Intersectations 54 + 183 and Leisburg 1830 Intersectations 55 and 1890 Intersectations 55 and 1890 Intersectation 55 and Intersectation 55	714 715 715 914 952 1870 1670 952 1910 1010 952 1990 1930 1925 9138 388 3890 1382 1375 1350 1350 1375 1350 1350 1176 975 876 876 655 628 632 1180 1155 1155 \$1015 1015 1006 \$22 802 803 1345 1354 1350 +	0 84 500 712	# 270 259 90 271 80 920 179 50 1 194 30 186 179 50 1 2096 2100 2075 1129 1535 1530 1129 256 285 1 289 286 285 289 286 285 280 3000 3000 660 711 710	- 0 71 755 Via Banque 1-0 25 780 Via Banque 1-1 - 0 25 780 Est-Gabon 1-1 1-1 1-1 1-1 1-1 1-1 1-1 1-1 1-1 1-	102 80 100 3 84 394 390 85 151 50 150 3 86 394 390 86 151 50 150 3 87 152 157 254 86 2656 2625	00 100 60 - 1 64 390 - 1 01 10 160 - 0 82 559 - 2 10 615 559 - 2 10 615 - 1 530 - 1 53 50 157 50 - 2 77 254 + 1 19 50 226 60 + 0 89 50 50 50 - 2 32 2630 - 0 94	590 Royal Due 63 Rio Tirto 2 B5 Rio Tirto 2 20 Schlumber 83 Sandi trans 2180 Sermens A 136 Sony 148 T.D.K 1590 West Deep Xerox Corp 1 391 Zembis Co	me . 62 80 83 10 20 . 97 70 83 30 ger . 221 227 p . 68 89 20 6. 2206 2255 . 137 80 140 70 . 150 50 152 60 gp . 30 90 31 75 . 1450 1450 . 300 80 304 . 589 570 . 35 90 302 . 369 80 372 50	62 70 - 0 15 94 - 3 78 227 + 2 71 89 20 + 1 36 2250 + 1 99 140 70 + 2 10 152 + 0 99 31 50 + 1 94 1460 + 0 58 4460 + 0 58 569 - 3 39 262 - 1 06 372 50 + 0 78
	Cor	nptant (silec	tion)			Se	cond m	arché	(a6lection)	
VALEURS % % de coupon	VALEURS Cours pric. Damie cours		Demier VALS	PRS Cours Demier préc. Cours	VALEURS Cours préc.	Damier cours	VALEURS Cours			Cours Dernier préc. cours
Obligations Emp. 7 % 1973	Consect Color Co	Mors	107 172 20 0 411 194 411 194 Algumains Be 361 Ann Patroline Arbut 340 Ann Patroline Arbut 310 Boo Pop Espen 1755 Bengun Morge 500 Bengse Ottom 1780 1780 Conntine Paci Contine Paci 1770 Down Chamical 180 Gés, Belgiane	430 440 221 90 224 1550 1645 645 675 880 319 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430 436 .	Alain Manoukian	415 D. 750 E. 75	wills 231 mout-Assurances 546 distince Selfond 300 ect. S. Dassault 895 goand 395 figuerabi 785 mintali 385 by Degranna 820 C.C. 292 logic flore du mois ca-Investissemant; 370 annatas 417 efen Inmetabilier 480 defen Inmetabilier 450 M.B. 650	948 550 305 895 385 770 369 850 296 370 427 480 141 876	Om, Gant, Fin. Pinnemble-R.D. Pinnemble-R.D. Pinnemble-R.D. Pinnemble-R.D. Pinnemble-R.D. Pinnemble-R.D. Scholin Embellinge Scholin Scholin Embellinge Scholin Scholin Embellinge Scholin Embellin Scholin Embellin Scholin Embellin Scholin Embellin Scholin Embell	750 766 411 427 4120 3785 21730 442 458 890 8211 1300 250 250 250 250 250 213 988 225 1185 690 1580 278 301 301 343
OAT 9,80 % 1996 111 96 6 280 Ct. France 2 % 168 10 CMS Rymos pare, 82 104 35 1 994	Econometra Control	Hidas-Poul (c. jou.)	460 Generi Shap Shap Shap Goodyear Grace and Co	98 50 95 60 215 217	SICAV (see	ection)				23/9
CHB Parihes	EH-Actangart	Rochette-Catos 76 Rossio (Fin.) 200 Rougier et Fils 70 Seor 170	201 Guif Caracta C 171 50 Hoxeywell Inc. L.C. industries	mp 65 50 86 520 518 171 176	VALEURS Emission in	n Rachat cl. net	VALEURS Emiss			snission Rechet rais Incil. net
Columb C	Eutophie Puis 901 801 Eprins 18 2520 2400 Europ. Accound. 64 82 Europ. Accound. 2450 2250 Finaline	Sector 170	176	183 769 780 18 60 281 780 18 60 281 780 18 60 281 780 18 60 281 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780	A. A. A	102 443 93 Fau 72 176 55 56 58 Fau 72 1163 83 Fau 73 15 563 91 Fau 74 457 13 Gen 74 1214 077 Gen 75 128 68 Gen 76 120 23 10 He	cridor	18 779 68 57 86232 99 606 560 65 61 12291 24+ 94 1120 82 669 683 24 51 491 18 681 745 08 688 1232 90+ 681 1277 80+ 681 1339 80+ 681 1339 80+ 681 1339 80+ 681 1327 80+ 681 1328 80+ 681 13	Processed J. Processed Premier Par Association Processed Premier Par Association Processed Proce	1673 \$5 1850 \$4 281 37 278 97 749 77 716 77 705 62 1005 68 71693 85 53499 18 5499 18 55 53499 18 565 11 42 21873 21 21873 21 21873 21 21873 21 174 62 172 04 6774 68 61 63 30 12234 69 1023 1 1723 60 1123 60 1123 60 12234 60 12234 30 12234 20 12245 37 704 80 1104 70 1231 66 12255 37 1256 38 1257 38 1256 38 1256 38 1256 38 1257
Combai	Locate (349 S20 Locate (349 S27 Locate (349 S27	Ulter S.M.D	500 Hydro-Enargie 12230 Hoogawan Nicolas Rávilco Romato M.V	250 250 229 142 50 142 70	Encit	6 1173 25 3 10908 160 1 245 790 1 2903 38	ito-Tekyo	26 1169 70 14 12057 14 72 25654 58	SAL	1198 23 1163 33 533 97 512 20 424 91 409 46 54049 57 52476 31
CLC Franc. (a) 281 285 CL Mattins 470 488 Cama-Sinta 1210 Cham (6) 235 285 4	Hagesire Uniprix	Vitat	621 Sopriers 5190 S.P.R 190 Ulnion Brasserie	86 70 200	Epercount Story 51177 Epergra-Associations 254184 Epergra-Capital 9082 Epergra-Capital 1502 8 Epergra-Industr. 762 8	0 25381 33 Lim 8 7983 36 Mar 1452 50 Mar 1778 01 Mar	nt portalezille	63 530.67 65 186.23+ 73 443.71	Social treation. Technology UAP Investigs	1042 01 994 76 1289 87 1231 36 436 30 454 254 1161 68 1727 83 352 74 374 93
Droits et bons	Cote des	changes	Marché	libre de l'or	Epergra-iner 632 5 Epergra-Long-Tester 1763 4 Epergra-Ottig 205 9	7 200 48 Mar	14	01 51251 01 29 445 15 48 152 25 •	Uni-Associations Uniferce Unifercer Unifercer Uni-Generalie	112 24 112 24 457 75 446 54 1326 88 1266 91 1472 12 1443 23
VALEURS Cours pric. Cours Attribution	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc. Ents-Unit \$11	COURS COURS DES BILLET 24/8 Achet Vents 6 665 6 550 09 5 663 317 237 15 811 15 150 18	Or fin Bills on barry! Or fin in linguit	91700 91900 92050 91950 563 561	Epergen-Valuer 1205	9 41031 Ner 1227 05+ Net 0 10140 20 Net 0 1021 95 Net 1021 95 Net	o-Epargue	12 13776 36 05 1141 65 63 553 41 16 1388 93 63 66197 63 90 1122 67 44 53122 44	Linguation Lin-Lapon Lin-Rejons Lin-Rejons Linium L	887 846 78 1470 13 1403 47 2665 94 2564 14 2334 94 2559 15 170 16 1564 89 506 33 483 38 0860 98 60258 40
Air Liquide	Pays Tan (100 SL) 289 710 Decement (130 Ind) 36 620 Horving (100 Id) 86 620 Horving (100 Id) 95 710 Smarts-Sentagen (E. 1) 9 583 Gelon (100 decement) 4 925 Holin (100 Ind) 4743 Sminn (100 Ind) 45 400 Smide (100 Ira) 96 450 Austich (100 ath) 46 560 Espages (100 pm.) 4 976 Portugal (100 am.) 4 540 Canada Sc can 11 4 522 Japan (100 ymm) 4 336	269 800 280 280 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	Pilce française (10 k) Pilce seriem (20 k) Pilce seriem (20 k) Pilce seriem (20 k) Soperain Di Pilce de 20 dellars Pilce de 10 dellars Pilce de 50 dellars Pilce de 50 dellars Pilce de 10 dellars Pilce de 10 dellars Or Londras Or Londras Or Honglang	401	Finance Trimestrie 1186 6	22 1149 38 Nation 1 13221 29 N	n. Malanes 742 - Stad Dishelepo 1224 - Stad Dishelepo 1224 - Stad Dishelepo 1224 - Stad Dishelepo 1420 - Stad Dishelepo 1420 - Stad Dishelepo 1420 - Stad Dishelepo 1224 - Stad Dishelepo 1224 - Stad Dishelepo 1225 - Stad Dishelepo 1226 - Stad Dishelpo 1226 - Stad Dishelepo 1226 - Stad Dishelpo 1226 - Stad Dishelepo 1226 - Stad Dishelpo 1226 - Stad Di	37 122183 45 146123 e 54 113727 15 50821 59 16713 16 48753 16 48753 79777 27 1548929 26 53914	Value 7	1448 75 1447 31 15411 37 75373 18 on détaché t détaché andé précédant

ا حكدا من الاصل

28 • Jeudi 25 septembre 1986 •

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La Conseil de sécurité de l'ONU a adopté la résolution française demandant le retrait d'Israel du Liban sud.
- 4 Proche-Orient
- 5 Chine : la session du comité central. Quand la politiqua reprend la pas sur l'economia.

POLITIQUE

- 7 La projet gouvernemental de découpage électoral.
- 8 Le discours de M. Chirac au Conseil économique et social.

9 Les fonctionnaires sont-ils souvent et sévèrement sanc

DÉBATS

2 Les manipulations génétiques.

SOCIÉTÉ

- 10 Les négociations du gouvernement Chirac sur le sort de
- Georges Ibrahim Abdallah. 11 Edgar Brandys devant la cour sises du Vaucluse.

ET SPECTACLES

- 13 à 15 Expositions : Arp à Strasbourg. Cinéma : l'horreur poétique de
- Franju; le Festival de Toronto. 20 Communication : le projet de loi sur la concentration multi-

SERVICES ÉCONOMIE

Radio-télévision 24 Les mutations dans l'industrie

ment sur le contrôle des changes. 25 Les resultats du

automobile italierme.

- Les hésitations du go

26-27 Marchés financiers

Météorologie19 Mots croisés20 Programmes spectacles . . 16 i 18

Le soir de l'attentat de la rue de Rennes

Emile Abdallah, en partance pour Vienne aurait été reconnu par une employée d'Orly-Sud

Les enquêteurs de la police judiciaire française continuent de soupçonner Emile Ibrahim Abdallah, sur la foi de deux témoignages visuels, d'être l'un des auteurs de l'attentat du 17 septembre, rue de Rennes à Paris, malgré sa réapparition le leudemain, à la mi-journée, à Kobayat, dans le nord du Liban, devant deux journalistes de l'AFP. La conviction des policiers a été récem-

On reparle donc d'Emile. On se souvient que, le leudemain de l'attentat menetrier cummis le 17 septembre, rue de Rennes à Paris, il aurait été reconnu, dans un lot de cent-trente photos, par deux témoins jugés « flables et précis » par les spécialistes de la brigade cri-

Ces deux femmes unt assure le recunualtre comme le passager avant de la BMW noire d'où il descendit quelques secondes pour déposer l'engin explosif devant le magasin Tati. Elles reconnaissent, par ailleurs, le conducteur comme étant Salim El Khoury, un membre des FARL, cuusin des Abdallah et condamné par défant à quatre ans de prison en juillet à Lyon.

Les policiers du quai des Orfe-vres, habitués à trier les témoignages et à évaluer leur précision et leur crédibilité, semblaient sûrs de leur fait. D'autant plus que ces deux

Cinq interpellations à Paris

La brigade criminelle de la police judiciaire parisienne a effectue, mereredi matin 24 septembre, diverses opérations au domicile de plusieurs personnes susceptibles. selon les renseignements généraux, d'apporter aide et assistance à des terroristes. Cinq d'entre elles, de nationalité française, ont été inter-pellées. Elles seraient connues pour être des proches de Frédérie Oriach, l'une des figures de l'ultra-gauche propalestinicane, libéré de prison le 11 avril dernier. Le séjour de Frédé-rie Oriach, cet été, à Damas intrigue les policiers français.

Ces interpellations nut été upérées sur cummissiun rugatuire de M. Alain Marsaud, le juge d'instruc-tion chargé des dossiers des atten-tats commis dans la capitale depuis décembre 1985. Placés en garde à vue - dont le délai est désormais de quatre jours dans les affaires de terrorisme. - les cinq interpellés sont actuellement entendus au quai des

D'antre part, Georges Ibrahim Abdaliah, Anis Naccache et Varoujan Gardidjian, les trois terroristes dont le CSPPA demande la libération, ont été regroupes à la prison parisienne de la Santé pour « des raisons de sécurité et administra-

M. Camdessus proposé au poste de directeur général du FMI

M. Balladur, ministre de l'écono mie et des linances, proposera, à l'occasion des réunions monétaires qui commencent à Washington, vendredi 26 septembre, pour préparer l'assemblée générale annuelle du Fonds monétaire, la candidature de M. Michel Camdessus, gouverneur de la Banque de France, au poste de directeur général de cette institu-

ment confortée par le témoignage d'une employée de l'enregistrement à l'aéroport d'Orly, qui assure avoir recomm Emile Abdallah parmi les passagers du vol Paris-Vienne (Autriche), de 20 h 50, le soir de l'attentat. Un message a été transmis à Interpol par la police française afin de suivre cette piste, tandis que trois inspecteurs de la police judiciaire prenaient, mardi soir

témoignages confortaient la conviction ancienne de l'Unité de coordination de la lutte antiterruriste (UCLAT) : opérationnellement, les attentats sont l'œuvre du réseau terroriste FARL, lié historiquement à la Syrie, mais jaloux de son autono-mie. C'était exclure trop rapidement un nouveau pied de nez du clan Abdallah; dix-neuf heures après l'attentat de Paris (cummis à 17 h 25), Emile réapparaît (à 12 h 30, heure de Paris) à Kobayat, aux côtés de ses frères, Joseph, Maurice et Rubert, dans cette bourgade chrétienne du nord Liban, berceau de la famille. Deux journalistes de l'AFP en témoignent, tout en soulignant qu'Emile refuse de se laisser photographier et en précisant que, portant un attaché case à la main, il sure rentrer de son travail d'ingénieur électronicien à Tripoli.

Coup dur pour la police française Les témoins se sont-ils trompés? Comment Emile aurait-il pu réussir une si rapide escapade? Autant de questions que se posent alors, comme d'autres, les policiers. Mais ils continuent à suivre cette piste. bord parce que la conviction de l'ensemble des services spécialisés dans la lutte antiterroriste, reprise les jours suivants par divers responsables gouvernementaux, auprès de journalistes, comme lors de réunions au sommet - notamment avec le president de la République - est que les auteurs des attentats sont bien les parents et les amis de Georges Abdallah. Ensuite parce que, dans toute enquête de police indiciaire, la règle est, selon le jargon policier, de « savoir fermer une porte ». En d'autres termes : d'aller jusqu'au bout de la scule piste que tracent les renseignements et les

Aidée de la Direction centrale de la police judiciaire et de la Police de l'air et des frontières, la brigade cri-

LA DECO DANS LE COUP LE COÛT DE LA DECO

minelle étudie done toutes les possi-bilités de fuite d'Emile compatibles avec les délais de son retour au Liban. C'est dans le cours de cette enquête qu'intervient le témoignage d'une employée de l'aéroport de Paris, « un témoignage non sollicité, très précis, crédible », assure t-on. Agent d'escale, elle était chargée d'enregistrer les passagers du vol OS 232 (Austrian Airlines) Paris-Vienne, à l'aéroport d'Orly-Sud, mercredi soir 17 septembre. Un vol qui fonctionne tous les soirs de la semaine. Départ : 20 h 50, arrivée dans la capitale autrichienne :

Une cinquantaine de passagers

Or ce témoin assure reconnaître aujourd'hui, parmi les passagers, Emile, sur la base de la photo diffusée par les services de police. Les policiers en sont maintenant à la seconde étape : retrouver sur le listing des passagers du vol, l'identité sous laquelle aurait pu voyager Emile, en d'autres termes retrouver la trace de tous les passagers... une cinquantaine environ.

Ces vérifications sont en cours, à Vienne - où sont partis trois inspec-teurs français - et à Paris. Tache évidemment difficile, les enquêteurs sonlignant que Genrges, frère d'Emile, durant son activité terroriste en Europe de 1980 à 1984, a à lui seul utilisé au moins onze identités différentes, accompagnées de passeports ad hoc - de « vrais faux » le plus souvent.

Toutefuis, dans l'attente de ces recoupements, on itinéraire possible a été reconstitué par les policiers. L'affolement créé par l'explosion facilitait la fuite de la BMW, qui circulait dans le couloir d'autobus en direction de la tour Montpar-nasse. Il est 17 h 30, ses occupants ont largement le temps de se débarrasser du véhicule - toujours - et de gagner l'aéroport d'Orly-Sud. A moins que le mouvement soit inverse : dépôt de l'un des occupants à l'aéroport, puis dissimulation du véhicule. Les policiers notent à ce propos que Salim El Khoury ne se rifeste, lui, au Liban que dimanche 21 septembre.

Scénario

20 h 50 : décollage pour Vienne. Arrivée 22 h 40. Émile – si c'est bien lui - est alors en transit, ce qui signifie qu'il n'est pas contrôlé. Il peut même, pour mieux préparer l'arrivée à sa destination finale, changer de passeport. Lors de son débarquement, il sera ainsi contrôlé sous une autre identité que celle utilisée au départ. Or à l'aéroport de Vienne décolle, à 23 h 25, un vol de

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Le numéro du « Monde : daté 24 septembre 1986 a été tiré à 492 572 exemplaires

l'Austriau Airlines pour Vienne. Ce mercredi matin, 24 septembre une réunion s'est tenne au ministère de l'intérieur autrichien sous la direction de MML Robert Danzinger et Anton Schulz. responsables de la Staatpolizei, le principal service de renseignement de la police autri-

23 septembre, le même voi de 20 h 50 de

l'Austrian Airlines (OS731) pour Larnaka, à Chypre. Arrivée à Larnaka: 3 h 35, heure locale.

Selon les enquêteurs français, il n'y aurait qu'une dizaine de minutes de transport entre l'aéroport de Larnaka et le port d'où une vedette rapide peut se rendre en quatre heures, toujours d'après leurs calculs, à Tripoli. • Selon ce scénario, qu'il nous faut vérifier dans le détall; explique un enquêteur. Emile peut, compte tenu du desalage horaire, passer à son travail dans la matinée, puis être à Kobayat ensuite, qui n'est distant que d'une heure en voiture de Tri-

La police judiciaire est assez tenace pour aller jusqu'au bout de cette piste. On saura donc, un jour, si l'identité d'un des passagers du voi Paris-Vienne était fausse. Si les policiers out vu juste, reste à expliquer comment cette fuite a été pos-sible, alors que la famille Abdallah était déjà soupçonnée d'être responsable de la vague d'attentats. Réponse simple : mercredi soir 17 septembre, le signalement d'Emile n'était toujours pas diffusé, les policiers de la brigade criminelle n'apprenant même son existence qu lors de la confrontation des témoins avec le lot de photos transmis par les services de renseignement.

Pourquoi ? Sans doute parce que la DST a trop longtemps gardé par devers elle les photographies en sa possession. Une situation, hélas! classique dans les rapports entre police judiciaire et police de renseienement. Il faut aussi souligner que les vois à destination de pays européens sont très peu contrôlés, à l'inverse de ceux qui vont vers le Moven-Orient.

Ce nouveau rebondissement dans l'enquête conforte les policiers dans leur certitude sur les auteurs de la vague d'attentats : le réseau FARL. Ils soulignent prudemment l'absence d'uttentats et de communiqués manuscrits à Paris depuis le repli du clan Abdallah sur Kobayat. Ils n'excluent pas, en théorie, des alliances - par exemple avec des Libanais chiites pro-iraniens - mais assurent qu'uncun élément ne vient encore les confirmer.

> GEORGES MARION et EDWY PLENEL.

-Sur le vif -

Bronzette à Papeete

début d'après-midi, pour le Ca-nada et je m'étonne :

- Tu m'appelles déjà ? Quelle heure it est, là-bas ? - 7 h 15. Là-bas, c'est ici. Je suis au Sofital-Roissy. - Tiens, qu'est-ce qui s

- Une alerte à la bombe. L'avion n'e-pes pu décoler. On nous a feit glander jusqu'à dix heures du soir en nous faissent espèrer qu'on finitaix par emberquer, pour nous enlever l'envie de changer de compagnie. Et puis, bon, après c'était trop tard. il a faitu eller à l'hôtel.

- C'est comment à Roissy ? - La galère. Entre les alertes, les interrogetoires de passagers, les contrôles de be-gages, les vérifications de visas et tout ea, tu peux pas imaginer ce qui se passe. Et alors là, au-jourd'hoi, avec Air France qui se. met en grève, ca va être dément.

mer en greve, ça va enre dement.

— Oui, mais ça, cheri, faut le comprendre, le personnel pavigent. Pour faire Paris-Los Angeles-Papeete et retour." ils ont que cent quatre-vingt-sept. heures de repos avant et pen-

dant. Plus une période de quatre

- Pour combien d'heures de vol? - Trende-buit

C'est pas suffisant ? - Enfin. voyons, tu rêves ! Tu sais combien ils ont à Tahiti ? tien qu'une journée. Alors pour se faire bronzer !

- Ousia, évidenment, N'este piche, je me demande si c'est une raison suffisante pour foutre le bordel dens les aéroports. C'est peut-être pas la moment Regarde ton Mimi... - Quoi, mon Mimi ? - Il trouverait indécent de

l'ordonnance sur le découpage électoral. Même si elle est conforme, à un article près, aux agences du Conseil d'Etat. - It a bien raison. S'occuper

des travans de couture de Pasque, tà, maintenent, ce serait

- N se déplace bien, lui, if vient de se balader en Indonésie - Ben, justement, il veut plus bouger, Ni pied ni patte.

CLAUDE SARRAUTE.

Peu de perturbations à Air France et à la RATP

Air France a réalisé son programme de vols prévu, le 24 septem-bre, malgré l'ordre de grève du Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC), soit la tota-

- (Publicité) -

La Star des mach. écrire dit Duriez

SI VOUS TAPEZ vons-même, jour-busliste, komme (ou femme) de média, d'écriture, de communication sûre et rapide, offrez-vous la Force de Frappe N° 1, la Star compacte des machines à écrire, la nouvelle Canon AP 150

AP. 150.

• Mémoire 2000 caractères • Écran 30 caractères • Correction d'I figue (en mémoire) • Centrage • Tabul. décimal • Alguement à droite • Souliguement • 3 espacements, dont 1 variable selon farg. du caractère • 16 écritures (16 marg.) • 5.990 ft ttc. • Options : Mémoire + 8.000 caractères : + 587 ft tte • Cannectable ordinateur par interface RS 232 • Traisement de texte Canonaver grand écran et lecteur disquertes. Poids 9,8 kg • "Ce qu'il y a de mient pour on particulier". Croyez-en ja fiabilité Canon et le Flair Duriez. ticulier. Croyez-en la fiabilité Canon et le Flair Duriez.

• 5 autres Canon, de 1.590 F à 8.352 F ttc.

• 112, Bd St-Germain.

Catalog. contre 3 T. à 2,20 F. Gratuit sur place.

d'une progre

Préservez votre dos fragile avec le

TRECAFLEX 4000

C'EST L'ULTIME ÉTAPE DU PROGRÉ

INTERROGEZ VOTRE MEDECIN

37, Avenue de la République

Metro: PARMENTIER

011 PARIS. Tél.: 43.57.45.35

de ses vols moyen-courriers habi-tuels. L'affrètement d'appareils et d'équipages d'autres compagnies a permis de tourner un ordre de grève temps de repos plus important à l'escale de Papecte sur la ligne Paris-Los Angeles-Papecte ouverte le 26 scotembre. A la RATP, la direction indiquait,

lité de ses vols long-courriers et 90 %

en milieu de journée, que les arrêts de travail organisés par la CGT ne perturbaient pas le trafic des fignes A et B du RER. 93% du trafic du métro était assuré. La CGT appelait à la grève pour protester contre des suppressions de postes.

Enfin, les agents de conduite autonomes (FGAAC) de la SNCF out annouce qu'ils se joindraient à la grève de vingt quatre lieures organi-sée par la CGT le mardi 30 septem-bre. Le préavis de grève couvre la période allunt du mardi à 6 houres au mercredi à 6 heures. La FGAAC veut uinsi protester coutre « la dégradation de la situation sociale des cheminots » et « la mise en place d'un nouveau système de rémunèration inacceptable ».

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Mak 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fon-

dée en 1775). Aujourd'bui on peut le découvrir chez que lques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple La Chaumière Paysanne, 4, rue Jean-du-Bellay, Paris 4.



LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' **CHOISISSENT LES -30%** D'INTERNATIONAL COMPUTER DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

UN NUMERO EXCEPTIONNEL CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

INTERNATIONAL COMPUTER 🦡 10 logiciels freeware au choix: 12,950 F HT et La micro sans frontière 15.358 F TTC. 29, rue du Renard Paris 4" = 42.72.26.26. 64, av. du Prado Marseille 13006 = 91.37.25.03

